ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
AVERSES
MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 46
A 8 H. CE MATIN 62

22e Année No 152 — OTTAWA JEUDI 2 JUILLET 1936 — Le numéro: 2 sous

Des bureaux de censure de cinéma, sur ordre du Pape

SURVEILLANCE DES ÉVÊQUES DE L'UNIVERS

Les laïques catholiques sauront alors à quoi s'en tenir sur la nature des vues présentées.

UNE PROMESSE

Le Saint-Père demande aussi la coopération des pères et mères de famille.

AUX ETATS-UNIS

(Presse canadienne)

CITE DU VATICAN, 2. — Sa Sainteté Pie XI, dans une encyclique, attaque l'immoralité des vues de cinéma, avec ordre d'établir un bureau de censure national permanent pour les vues en chaque pays. La lettre s'adresse aux évêques américains parce qu'ils ont pris l'initiative dans la censure des vues et le Pape invite les évêques du monde entier à suivre leur exemple.

L'ENCYCLIQUE EST INTITULEE "VIGILANTI CURA".

Le Pape ordonne l'établissement en chaque pays d'un bureau de censure national permanent et suggère que ce bureau soit sous les soins des quartiers généraux de l'Association d'Action Catholique et dépense des évêques. Le Saint-Père exige aussi l'échange de renseignements entre les divers bureaux dans tous les pays, afin d'assurer un résultat uniforme dans les jugements et les communications que publieront les journaux catholiques du monde. Sa Sainteté se rend compte que la mentalité varie d'un pays à un autre, et cela doit être pris en considération.

Le Pape veut que les évêques fassent appel aux catholiques ayant des intérêts dans la production des vues de cinéma, faisant remarquer que l'influence de ces catholiques "n'a pas toujours été d'accord avec leur foi et leurs idéaux".

Les gens qui, au temps du repos, dit le Pape, se livrent à des divertissements qui violent la décence, l'honneur ou

(Suite à la 10ème page)

LE ZEPPELIN HINDENBURG À MONTRÉAL

Il survole la métropole à une basse altitude de sorte qu'il est très facile de le voir.

AU MONT-ROYAL

MONTREAL, 2. — Le dirigeable allemand Hindenburg a survolé Montréal hier soir à 10 h. 06 p. m., heure avancée de l'est. Le grand zeppelin arrivait de l'est et survola la ville à une basse altitude de sorte qu'il était facile de le voir distinctement au moment où il passa au-dessus du mont Royal et gagna ensuite le sud, après une tournée dans la banlieue de l'ouest.

Le Hindenburg, dit-on, est à tracer une nouvelle route de l'Allemagne à Lakehurst, N.J. Il fit aussi une envolée à la Pointe-au-Père, Que., à Québec, aux Trois-Rivières et en d'autres endroits le long du St-Laurent. Le dirigeable survola Montréal dans environ cinq minutes, puis disparut dans les nuages. Il vola à une altitude d'environ 600 pieds du sol en-dessous de nuages à une hauteur d'environ mille pieds.

C'est la première fois qu'une machine plus légère que l'air visite Montréal depuis la venue du R-100 en 1930, et c'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un dirigeable allemand survole Montréal.

L'ancien ministre des Etats-Unis au Canada nommé ambassadeur en Italie.

WASHINGTON, 2 — L'hon. William Phillips, sous-secrétaire d'Etat, se prépare à partir pour Rome, où il sera ambassadeur des Etats-Unis en Italie.

Bien que le président Roosevelt se soit abstenu jusqu'ici de faire connaître officiellement sa nomination, on apprend qu'il a été proposé au ministère des affaires étrangères d'Italie, et la nomination serait acceptée officiellement vendredi.

M. Phillips a été ministre au Canada et aux Pays-Bas, ambassadeur en Belgique et sous-secrétaire d'Etat américain sous les administration républicaine et démocrate.

LES CAMPS DE CHÔMAGE SONT FERMÉS DANS TOUT LE CANADA

FIDÉLITÉ DE TROIS PUISSANCES À LA S. DES NATIONS

ANNEXION DE L'ÉTHIOPIE NON RECONNUE

Les trois puissances fidèles sont la Grande-Bretagne, la France et la Russie.

LA CONFIANCE

L'hon. Vincent Massey dit que le Canada est en faveur de l'abolition des sanctions.

CES ARRESTATIONS

GENEVE, 2. — Trois des plus grandes puissances mondiales ont promis hier soir leur appui à la Société des Nations, pendant que de petites puissances ont laissé entendre qu'elles s'en sépareraient. Ces grandes puissances sont la Grande-Bretagne, la France et la Russie soviétique. Les représentants des deux premières ont déclaré que leurs gouvernements ne reconnaitraient pas l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie, et tous ont exprimé leur confiance en l'avenir de la Société.

Les délégués du Canada et du Sud-Africain ont présenté des vues opposées au sujet de la continuation des sanctions contre l'Italie.

L'hon. Vincent assey, haut commissaire du Canada à Londres, parlant au nom du Canada, dit que ce pays ne semblait avoir d'autre alternative que de se prononcer en faveur de l'abolition des sanctions. La continuation d'une pression économique inefficace serait plus nuisible qu'utile, dit-il, de l'avis des autorités canadiennes.

Charles T. Water, haut commissaire pour le Sud-Africain, dit que 50 pays ayant en tête trois des plus grandes puissances du monde sont sur le point de déclarer leur impuissance à protéger les plus faibles. L'autorité de la Société des Nations, étant sur le point d'être réduite à néant, dit-il, mon gouvernement m'autorise à dire que la renonciation par les membres les plus puissants de la S. des N. à leur décision collective ne peut être interprétée que comme la reddition par eux de l'autorité de la S. des N., non pas par suite de l'impossibilité à sauvegarder cette autorité, mais par suite du manque de sacrifices nécessaires à remplir les obligations.

Huit journalistes italiens, arrêtés pour avoir hué l'empereur Hailé Sélassié, pendant le discours qu'il prononça mardi, ont été libérés de prison et expulsés immédiatement de la Suisse.

(L'Italie a ordonné à son ministre en Suisse de protester contre les arrestations. Cet acte des huit journalistes est regardé en Italie comme un geste de patriotisme).

L'INONDATION A FAIT PÉRIR 21 PERSONNES

Inondation du sud-ouest du Texas. Les dommages s'élèvent à $1.000.-000.

LES DISPARUS

(Presse associée)

SAN ANTONIO, Texas, 2. — Au moins 21 personnes ont perdu la vie, 14 sont disparues et des dommages estimés à $1,000,000 ont été causés par les inondations du sud-ouest du Texas.

Une région circulaire entre San Antonio et Austin a été éprouvée par des pluies torrentielles pendant deux jours, mais la crainte d'autres pluies diminue.

Les régions fermières ont été les plus éprouvées. A Plum Creek, le nombre des victimes est de douze.

Un train de marchandises du Missouri-Pacifique a déraillé près de Kyle, Texas, et un homme a été tué. Dix wagons ont été entièrement détruits.

Un grand nombre de bestiaux se sont noyés.

LES CANDIDATURES

St-Laurent-Montréal: M. T.-J. Coonan, Union Nationale.

Saint-Sauveur: M. Pierre Bertrand, Union Nationale.

Roberval: M. J.-N. Castonguay, Union Nationale.

Yamaska: M. Antonio Elie, Union Nationale.

L'hon. Rogers annonce un programme de travaux publics

LA CAMPAGNE LIBÉRALE EST FIXÉE AU 12

L'hon. Adélard Godbout exposera une partie de son programme à la TSF dimanche.

SEANCES DU CABINET

QUEBEC, 2. — Bien que l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province du Québec doivent annoncer une partie de son programme à la TSF dimanche soir, la campagne libérale ne sera inaugurée officiellement que le dimanche suivant au cours d'une grande assemblée à St-Hyacinthe, déclarait hier soir le premier ministre lui-même. Au cours de cette assemblée, M. Godbout sera accompagné par l'hon. T. D. Bouchard, ministre des terres et forêts et des affaires municipales et par d'autres membres du cabinet.

Après avoir siégé à huis clos pendant trois jours pour tâcher de régler la question financière pour l'année qui commence, (l'année fiscale 1935-36 s'est terminée le 30 juin dernier à minuit), les ministres se sont dispersés. Quelques-uns sont retournés dans leur famille et les autres demeurèrent à Québec pour régler certaines affaires dans leurs départements. Le cabinet est demeuré en séance presque toute la journée hier bien que ce fut un congé. L'on ne fit cependant aucune déclaration.

Le premier ministre ne fit aucune déclaration au sujet des arrêtés ministériels qui ont du être adoptés. Mais l'on croit que la démission de M. Charles Lanctôt, ancien adjoint du procureur général, a été acceptée, et que l'on fit également quelques promotions. L'on croit cependant qu'une déclaration sera émise demain. La prochaine séance du cabinet est fixée au 8 juillet.

LE DR PATERSON CHOISI CHEF

Chef du parti conservateur de la Colombie-Anglaise.

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 2.— Les conservateurs de la Colombie-Anglaise, à une convention à laquelle assistaient 400 délégués, ont choisi comme chef le Dr Frank-P. Paterson, qui fut président de l'association conservatrice pendant deux ans. Ils ont éliminé les candidatures de R.-L. Maitland, C.R., de Vancouver, et de Herbert-J. Anscomb, de Victoria.

Le Dr Paterson a promis d'inaugurer une politique solide mais non pas réactionnaire, progressiste mais non pas radicale.

MILLE IDA ROOS PERD LA VIE

PORT ARTHUR, Ont., 1 juillet. — Mlle Ida Roos, 27 ans, de Port William passagè à bord d'un avion fut tuée, et le pilote Frank Partridge, 32 ans, fut gravement blessé quand son oplane s'est abattu ici à six heures mardi soir.

Tous deux revenaient d'une envolée plaisir lorsque leur avion, un "gypsy moth" appartenant au club d'aviation de Fort William, manqua d'essence.

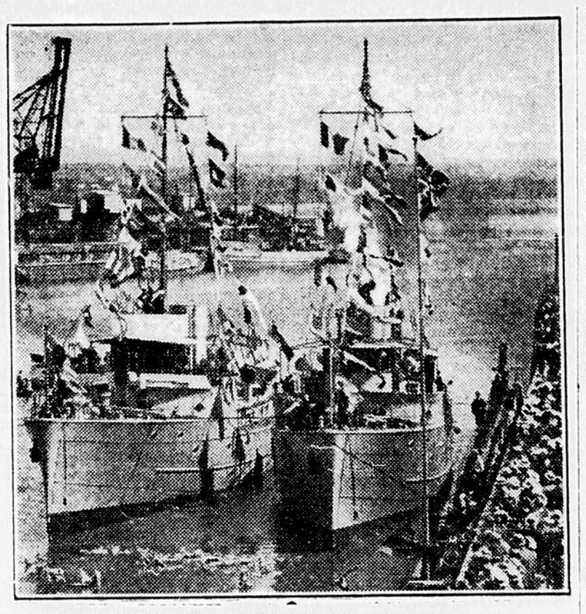
Partridge tenta alors d'atterrir dans un champ, mais il manqua son but, à cause des arbres qui entouraient le champ. Il atterrit dans un petit coin de terre évitant par quelques pieds des fils électriques à haute tension.

Les roues se brisèrent en touchant le sol et l'avion tourna sur le côté; la ceinture de sûreté de Partridge se rompit sous la violence du choc.

Quand les sauveteurs arrivèrent sur les lieux, Mlle Roos était sans connaissance, et saignait par le nez et la bouche. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital, mais elle mourut une heure plus tard. Partridge souffre de contusions à la tête et au thorax.

Nouveau greffier, nouveaux meubles

Le bureau des commissaires a autorisé le nouveau greffier municipal Nelson-R. Ogilvie à meubler ses bureaux en neuf. Les vieux meubles, qui avaient servi au greffier Norman-H. Lett et à son successeur John Henderson, feront place à un ameublement moderne. Le tout coûtera 350 dollars.



LA FLOTTE DE LA POLICE CANADIENNE AUGMENTE. — Deux rapides croiseurs de la royale gendarmerie à cheval, le "Macdonald" et le "Laurier", ont été lancés à Québec. Lady MacBrien, épouse de sir J. H. MacBrien, commissaire de la gendarmerie à cheval, et Mme Ernest Lapointe, épouse du ministre de la Justice, ont accompli la cérémonie.

Le sanatorium sera construit à cinq milles de Cornwall

CORNWALL, Ont., 2.—Après huit jours de discussions, les membres du conseil des comtés de Stormont, Dundas et Glengarry ont décidé de construire un sanatorium de $225,000 à un endroit à cinq milles à l'est de notre ville, sur les bords du Saint-Laurent. Le sanatorium qui pourra accommoder 100 patients, sera inauguré cet automne.

Connu sous le nom de Sanatorium Saint-Laurent, il sera construit sur la propriété Purcell. Le gouvernement provincial s'est engagé à contribuer $85,000, le conseil des comtés $100,000 et la balance par souscription publique.

UN MILLION DE LIRES AU SOUVERAIN PONTIFE

(Presse associée)

CITE VATICANE, 2. — Sa Sainteté Pie XI a reçu hier un chèque d'un million de lires (78,000), somme recueillie pour célébrer le soixante-quinzième anniversaire de la fondation du Journal Osservatore Romain, les oeuvres charitable du Pape. Il a été remi par le comte della Torre, directeur du journal.

Lors de sa fondation, l'Osservatore était publié à quatre pages mais il a fait bien des progrès depuis. C'était un journal quotidien dès son origine.

LE SERVICE DE DEUX ANS EST CONTINUÉ

Il n'est nullement question d'abréger la durée du service militaire en France.

TENSION MOINDRE

(Presse Associée)

PARIS, 2. — Le gouvernement français a annoncé hier soir que le service militaire de deux ans serait maintenu. Edouard Daladier, ministre de la défense nationale, a déclaré au comité de l'armée de la chambre des députés qu'il n'était nullement question de réduire le service. Au commencement de 1935, la durée du service fut doublée.

Le premier ministre Blum a obtenu un vote de confiance à la suite de la suppression des ligues de la droite. Toutefois, on attend avec anxiété le 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille, et on redoute une contre-manifestation de la droite.

La tension tant en France qu'en Algérie semble se ralentir et les grèves sont moins nombreuses en France.

A une assemblée du comité exécutif du parti, Daladier a déclaré qu'il ne tolérerait jamais l'établissement par la force d'un régime que la France ne désire pas.

BATHURST, N.B., 2. — L'hon. P.-J. Veniot, ancien ministre des postes et ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, est gravement malade à sa résidence ici. Il souffre d'hémorragie par suite d'une affection abdominale. M. Veniot est dans sa 73e année.

CINQ MORTS ET 24 BLESSÉS EN VIRGINIE

Un autobus dérape et roule dans un ravin de 200 pieds de profondeur.

LES VICTIMES

NATURAL BRIDGE, Virginie, 2. — Cinq personnes ont perdu la vie et 24 ont été blessées dans un accident d'autobus sur le fameux pont naturel de la Virginie. J. J. Olderson, sacrifia sa vie dans un vain effort pour sauver les voyageurs, au moment où son lourd véhicule dérapa et roula dans une gorge de 200 pieds de profondeur bien connue de milliers de touristes. Olderson s'élança sur une roue de l'autobus et la tourna brusquement, mais la partie d'avant de la voiture fut brisée et le chauffeur et d'autres personnes sur le siège d'avant furent tués.

Les morts sont: J. J. Olderson, Birmingham, Alabama; J. P. Hamilton, du même endroit; un autre homme et deux femmes.

Les blessés, la plupart du sud des Etats-Unis, furent transportés aux hôpitaux de Lexington ou traités à un hôpital local. Quelques-uns se sont fracturé des membres et d'autres se sont fait des brûlures. C. F. Worrell et Clyde Carter, tous deux de Birmingham, Alabama, s'en sont tirés indemnes, de même qu'un nommé Hamilton. Les trois étaient en route pour Philadelphie.

Le pont naturel, décrit comme une merveille mondiale, est près de Lexington, dans l'ouest de la Virginie. Il est taillé dans du roc solide et son tablier de 90 pieds s'élève sur une crique de 215 pieds au-dessous.

La célébration de la St-Jean-Baptiste à Paincourt

(Presse Canadienne)

CHATHAM, Ont., 2.—Des milliers de Canadiens français de toutes les parties de Kent et d'Essex se sont réunis hier à Paincourt, canton de Douvres, pour la célébration annuelle de la St-Jean-Baptiste. Une messe pontificale a été célébrée par Son Ex. Mgr Kidd, évêque de London. Un discours fut prononcé par M. E.-R.-E. Chevrier, député d'Ottawa au parlement fédéral.

MORT D'UN ANARCHISTE

NICE, France, 2. — Alexandre Bekman, un anarchiste, est mort d'une blessure de balle à l'estomac, et les autorités de l'hôpital déclarent qu'il est mort de sa propre main. Il était âgé de 67 ans. Il subit récemment une opération. Une surprise fut causée quand on apprit que c'était un anarchiste. Il purgea une sentence de prison de près de dix-neuf ans pour avoir attaqué feu Henry C. Frick, magnat de l'acier de Pittsburgh, en 1892.

LES 50 ANS DE LA VILLE DE VANCOUVER

L'inauguration des fêtes est faite hier par l'hon. R.-B. Bennett.

L'ASSISTANCE

VANCOUVER, 2. — La ville de Vancouver a célébré hier le 50e anniversaire de sa fondation. L'inauguration officielle des fêtes a été faite par l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur. Des représentants de la Colombie-Anglaise et des provinces soeurs et des centaines de visiteurs de toutes les parties du pay étaient présents.

Sir Percival Vincent, lord-maire de Londres, envoya un message de félicitations au maire G. G. McGeer, de Vancouver. Toute la ville a été pavoisée pour la circonstance. Les principaux personnag présents, outre l'hon. Bennett, étaient le premier ministre W. Aberhart, d'Alberta, l'hon. Ian Mackenzie, ministre fédéral de la défense, le premier ministre T.-D. Pattullo, de Colombie-Anglaise et d'autres. Plusieurs discours furent prononcés.

LES CANADIENS SONT DÉFAITS SUR LA TAMISE

Tyler élimine Coulson, de Toronto, et Warren fait de même à De Mille, de Vancouver.

Presse canadienne, par Gable

HENLEY-SUR-LA-TAMISE Angleterre, 2 juillet — Le Canada n'a pas été chanceux, aujourd'hui, dans ses aspirations au trophée des "Diamond Sculls", emblème du championat mondial chez les rameurs amateurs, aux régates de Henley.

Johnny Coulson, de l'Argonaute de Toronto, a été défait dans la première épreuve par T.-H. Tyler, du Thames Rowing Club, Noël de Mille du Vancouver Rowing Club perdit à H.-L. Warren de Cambridge.

Le temps de Tyler sur le parcours de Henley, un mille 556 verges, fut de dix minutes 33 secondes. Le toiet droit de Coulson se brisa.

Warren mit 9'41" à faire la distance et finit 2 1-2 longueurs en avant du rameur de Vancouver. Le Champion mondial de 1935, E. Rufli de Suisse, gagna sa première épreuve mercredi.

Me Bissonnette avocat de la Com. d'Enquête

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a annoncé qu'il avait nommé Me Bertrand Bissonnette, de Montréal, avocat de la Commission royale d'enquête sur l'industrie du charbon.

Le Dr Tory, commissaire royal chargé de cette enquête, a annoncé aujourd'hui que l'enquête commencera le 8 juillet à Montréal. Les séances seront publiques.

Le commissaire a dit qu'il invitait le public, consommateurs, commerçants et toute personnes intéressée, à faire des suggestions sur l'importation et la vente de l'anthracite.

Il y aura des séances à Québec et à Toronto.

LEO L. LÉGARE EST ACQUITTÉ

(Presse canadienne)

QUEBEC, 2. — Léo-L. Légaré, directeur de la Cie P.-T. Légaré, Limitée, a été acquitté aujourd'hui par le juge L. Roy, de l'accusation de complicité pour frauder le public en général et les actionnaires de la compagnie, J.-H. Fortier et P.-C. Falardeau, président et directeur respectivement, comparaîtront la même accusation.

30 MILLIONS POUR SECOURIR LES CHÔMEURS

Le fédéral et les provinces fourniront chacun la moitié de cette somme.

DES DETAILS

On construira surtout des routes dans les régions minières ou les parcs nationaux.

OCTROI REDUIT

L'hon. Norman McLeod Rogers, ministre fédéral du travail, a annoncé, hier soir, qu'à la suite d'une entente entre les gouvernements provinciaux et le Dominion on était prêt à dépenser une somme de $30.000.000 afin "de stimuler l'emploi". Ce montant est en sus du $40.000.000 de crédits spéciaux votés pour des édifices ou autres travaux fédéraux.

D'après ces nouvelles ententes le fédéral et les provinces doivent fournir chacun 50 pour cent du montant dans les travaux à faire. De plus, l'on devra employer 50 pour cent de chômeurs à ces entreprises.

Le ministre a annoncé, en même temps, que les octrois aux provinces pour les secours aux chômeurs subiraient une diminution de 10 pour cent durant juillet, août et septembre. Il ajouta qu'on avait décidé de prendre cette mesure par suite de l'amélioration des conditions du marché du travail et en prévision de la diminution du nombre des chômeurs par les programmes de travaux publics.

DETAILS DES TRAVAUX

M. Rogers expliqua que ces travaux publics consisteraient surtout en construction, parce que la chose aiderait deux des plus grandes industries du pays, les mines et le tourisme.

Il nota encore que les octrois fédéraux de chômages aux provinces seraient revisés à l'avenir tous les trois mois. La prochaine revision se fera en septembre. Il pense que d'ici là la commission nationale du chômage aura pu prendre les mesures voulues pour réduire encore le nombre des sans-travail.

(Suite à la 10ème page)

13 GRÉVISTES DU YUCATAN SE FONT TUER

Les policiers font feu sur eux pendant une manifestation ouvrière.

DES BLESSES

MERIDA, Yucatan, 2— Les troupes fédérales ont pris le contrôle de Merida aujourd'hui, après que les policiers qui gardaient le palais du gouverneur Cardenas eurent tué 13 grévistes de compagnies d'autobus, pendant une manifestation ouvrière.

Cinquante et un autre grévistes ont été blessés aux alentours du palais.

Cardenas, blâmé par les chefs ouvriers à la suite de ces manifestations, a démissionné de sa charge de gouverneur, et la législature a nommé E.-P. Palamo Valencia chef de l'exécutif intérimaire.

Les émeutes ont éclaté hier, pendant une assemblée, après que les chauffeurs d'autobus eurent bloqué la circulation dans Merida. Ils marchèrent vers le palais pour protester contre la non mise en vigueur des contrats ouvriers.

LES TROUBLES DE L'ALGERIE

ALGER, Algérie, 2. — D'autres actes de violence ont éclaté à Alger. Quatre cents grévistes en sont venus aux prises avec des policiers envoyés par le gouverneur-général Lebeau à Paris pour y tenir des conférences officielles. Deux personnes ont été blessées et neuf arrêtées, après que des grévistes eurent cherché à enrôler de nouvelles recrues parmi les employés maritimes de la ville.

Les partisans de la gauche et de la droite ont été dispersés par les policiers.

DES EMPLOIS DONNÉS À CES SANS TRAVAIL

L'hon. Norman Rogers annonce que la démobilisation de ces camps s'est faite sans heurt.

UNE ENQUETE

C'est à la suite d'une enquête que le fédéral a décidé, il y a cinq mois, la fermeture des camps.

LE RESULTAT

Tous les camps de secours à travers le Canada ont été fermés. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'hon. Norman Rogers, ministre du Travail.

"On a offert du travail à chaque résident des camps", expliqua le ministre. "On ne s'est pas servi de la force. La fermeture des camps s'est faite sans confusion pour les chômeurs ou l'industrie."

Dans sa déclaration au sujet de la fermeture das camps le ministre du Travail a révélé qu'on avait donné de l'emploi à 14,291 chômeurs depuis que l'on a commencé la démobilisation des camps de chômage, il y a cinq mois. Les chemins de fer ont employé à eux seuls 8,853 sans-travail des camps de secours. On en a aussi placé 657 sur des fermes. Enfin, 2,487 ont obtenu de l'emploi de diverses autres sources.

Voici les hommes qui ont été fournis aux chemins de fer dans cha-

(Suite à la 11ème page)

FEU MADAME O. BOUDREAU

MONTREAL, 2. — Madame Omer Boudreau, née Lucienne Gauthier, est décédée à sa résidence, 7781, rue Henri Julien, à Montréal le 30 juin, à l'âge de 33 ans.

M. Boudreau, son époux est un ancien résident de Bourget, Ontario. Les funérailles auront lieu demain, 3 juillet, en l'église St-Vincent Ferrier, de Montréal.

(Presse canadienne)

TORONTO, 2. — La pression est basse depuis la région du haut des lacs jusqu'au Texas, et elle est relativement élevée depuis le Québec jusqu'à la baie d'Hudson et dans les provinces de l'ouest. La température a été en-dessous de la normale dans presque tous les endroits du Canada.

PRONOSTICS

Vallé de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents de l'est au sud, surtout nuageux ce soir et vendredi, averses ou orages électriques.

Maximum hier 76
Inimum (nuit) 46

A 8 heures ce matin:—

Dawson, 48; Aklavik, 38; Simpson, 56; Smith, 50; Prince Rupert, 54; Victoria, 60; Kamloops, 54; Jasper, 38; Calgary, 48; Edmonton, 52; Pr. Albert, 52; Winnipeg, 52; Moosonee, 52; Sault-Ste-Marie, 56; London, 62; Toronto, 62; Kingston, 60; **Ottawa, 62**; Montréal, 64; Doucet, 54; Québec, 58; Saint-Jean, 60; Moncton, 55; Halifax, 60; Charlottetown, 62; Détroit, 68; New-York, 68.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navire	A	De
Amer. Legion	N.-York	Buenos-Aires
Pr. Harding	Cobh	N.-York
Lehigh	Baltimore	Glasgow
Liberty	Boston	Londres

DEPARTS

Navire	De	Pour
Statendam	N.-York	Rotterdam
Washington	N.-York	Hambourg
Champlain	Havre	N.-York
Deutschland	Hambourg	N.-York
Manhattan	Hambourg	N.-York
Europa	South'pton	N.-York

Courrier transatlantique

Sur l'"Ile-de-France" via **New-York**, fermeture à 3 h. 10 p.m., **jeudi, 2 juillet.**

Sur le "Duchess of York" via Montréal, fermeture à 4 h. 25 p.m., jeudi, 2 juillet.

Sur le S. S. "Montclare" via Montréal, fermeture à 4 h. 25 p.m., vendredi, 3 juillet.

A destination de Barbados, Bermude, Guyanne Br., Grenada, is. Leeward, Nevis, S.-Lucie, St-Vincent, Trinidad et Venezuela, sur le "Lady Nelson" via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi, 30 juin.

A destination de Honduras, Colombie, Jamaique, Bahamas et Bermude, sur le "Lady Rodney" via Montréal, fermeture à 3 h. 10 p.m., mercredi, 3 juillet.

UNE INVENTION D'UN PEINTRE DE LA FRANCE

L'invention de Paul Arzens bouleverserait la technique de la construction des moteurs d'autos.

DEMONSTRATION

PARIS, (FC-Havas) — L'invention d'un jeune peintre français, Paul Arzens, risque de bouleverser la technique de la construction des moteurs d'automobiles. Plus de pédale pour le frein, ni de dispositif de débrayage. Plus de manoeuvres pour les changements de vitesse, une seule pédale remplace les trois actuellement placées à bord de toutes les voitures de type courant, l'inventeur a trente et un ans. Comme peintre, il a une bonne renommée, à la fois paysagiste et portraitiste. Il exposa notamment au salon des artistes français. "Mais je suis, en vérité, passionné par les mécaniques quelles qu'elles soient, nous dit-il. Il y a trois ans, je fus intrigué par la conception du moteur d'auto. J'en démontai plusieurs dans mon atelier, d'expérience en expérience, j'ai réalisé, avec le concours d'un simple mécanicien, un moteur qui n'est pas entièrement nouveau, puisque subsistent la boîte à vitesse et les organes entiers, mais j'ai réussi par contre la suppression de toute intervention sélective du conducteur dans le maniement du moteur, le changement de vitesse se fait automatiquement dans les deux sens. Aussi bien que le freinage et le débrayage. C'est l'allure du moteur, comme l'allure de la voiture qui règle les manoeuvres. Pratiquement, la voiture que nous conduisons est d'un automatisme inouï. Une seule pédale tenue levée par un ressort; au départ c'est le point mort. Le moteur tourne. On appuie sur la pédale. A la fois le moteur est accéléré et le frein se desserre, et la voiture passe de première en seconde vitesse. Abaissons encore la pédale, c'est le passage de seconde en troisième vitesse. Le conducteur entend un simple déclic qui sera de nouveau entendu si un ralentissement est obtenu par suite d'encombrement, ou pour arrêt en levant doucement le pied de dessus la pédale unique. Alors la vitesse recommence de passer de troisième à première. Un obstacle? Il suffit de lâcher le pied. La pédale remonte, le frein agit. La voiture s'arrête et le moteur tourne au ralenti n'entraînant plus l'auto, dont la boîte à vitesse est débrayée. "J'ai obtenu ces résultats par un simple jeu de l'arbre à Came et par un réglage minutieux qui établit un synchronisme entre la boîte à vitesse le moteur et les freins. Le moteur, selon mon modèle, ne coûtera pas plus cher que le moteur ordinaire, mais il est bien évident qu'on ne pourra pas adapter mon système aux moteurs actuels, car cela nécessiterait des transformations telles, que le prix de revient dépasserait celui d'un moteur neuf. Je suis en pourparlers très avancés, poursuit l'inventeur, avec un grand constructeur d'autos français, et je compte bien que son usine établira un modèle d'essai dans deux ou trois mois. Si mon système est adopté, j'en profiterai pour continuer à peindre mais cette fois je serai dégagé de toutes obligations matérielles, et sans exposer dans des salons officiels. Voyez-vous, le plus grand obstacle à mon invention fut ma qualité d'artiste. Les ingénieurs à qui je présente mon invention sont convaincus que je cherche à les mystifier, que je suis l'un des leurs, or, je le jure, j'ignore tout de la technique de la construction des moteurs."

LE MARIAGE DEVER-HUOT

MARDI DERNIER, Mgr FELIX COUTURIER BENIT LE MARIAGE DE Mlle KATHLEEN RITA DEVER D'ALEXANDRIA ET DE M. LOUIS HUOT, D'OTTAWA.

ALEXANDRIA, 2.—Mardi matin, à dix heures, dans la cathédrale St-Finnan d'Alexandria, Son Excellence Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, bénissait le mariage de Mlle Kathleen Rita Dever, fille de M. et Mme E.-J. Dever d'Alexandria, et de M. J.-Louis Huot, fils de M. J.-A.-C. Huot d'Alexandria et de Mme Huot, décédée. Mgr Couturier fut assisté de M. l'abbé N.-A. McCormick de Gleichen, Alta, oncle de la mariée, et de M. l'abbé Donald Kerr de Cornwall. Le maître de cérémonies fut M. l'abbé W.-A. Smith d'Alexandria.

Des pivoines et des dauphinelles blanches et roses decoraient le maître autel et les autels latéraux tandis que des fougères et des bouquets de lis blancs entouraient les prie-Dieu des mariés. Le R. P. Justin Field, O.P., touchait l'orgue. Il interpréta les marches nuptiales de Gounod et de Mendelssohn. Mlle Mildred Dever, soeur de la mariée, fut la fille d'honneur, et M. Paul Huot d'Ottawa servit de témoin à son frère. La mariée portait une robe de chiffon blanc avec une longue jupe en accordéon qui se terminait en une courte traîne. Elle portait également un boléro à manches longues et plissées. Son voile court de tulle blanc était retenu par une couronne de fleurs d'orangers. Elle portait un bouquet de boutons de roses blanches et de lis de la vallée. La fille d'honneur portait une robe de tulle bleu sur une sous-robe de taffeta de même nuance. Elle portait encore un grand chapeau baku et un bouquet de roses rouges. La mère de la mariée portait une robe de chiffon pensée avec un chapeau de balibuntel naturel décoré de pensées.

Une réception eut lieu après la messe chez les parents de la mariée, les chambres étant décorées de fougères et de fleurs printanières. Les jeunes mariés sont ensuite partis pour un voyage dans la Gaspésie. Pour voyager, Mme Huot portait un costume tailleur bleu ciel avec accessoire bleu marin. A leur retour, M. et Mme Huot s'établiront à Ottawa.

ON ETUDIERA LE SYSTEME DE SECOURS DE LA METROPOLE

CINQ REPRESENTANTS DU BUREAU LOCAL DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE SE RENDRONT DANS CE BUT A MONTREAL MERCREDI PROCHAIN.

Cinq représentants du bureau local de l'Assistance Publique visiteront Montréal mercredi prochain afin d'étudier le système de secours en vigueur dans cette dernière ville. Le major C.-S. Ford commissaire de l'Assistance Publique a appelé ce système un système "mécanique". La chose fut décidée à la dernière assemblée du bureau mardi soir dernier, assemblée présidée par l'échevin A.-A. Pinard.

Cette décision suivit une discussion assez vive au sujet des moyens à prendre pour réduire les dépenses et le coût des secours. La discussion faisait suite elle-même à la lecture d'une lettre du bureau des commissaires annonçant que la contribution de la ville pour les premiers cinq mois de l'année était de $11.-718.51 de plus que pour les cinq mois correspondants de l'année dernière.

OUVRIERS D'EN DEHORS

On fit remarquer que la construction en ville n'était pas très considérable et M. l'échevin Pinard affirma que sur la plupart des chantiers de construction actuels on employait surtout des ouvriers d'en dehors de la ville.

L'échevin David McMillan suggéra que les adultes non-mariés âgés de plus de 18 ans soient rayés des listes de secours et que leurs gages ne devraient pas être portés au compte de leurs parents. Il affirma que le système actuel décourageait les jeunes gens.

On en vint ensuite au système "mécanique" tel que pratiqué dans la ville de Montréal. Le major Ford assura que ce système serait sans doute beaucoup plus avantageux que le nôtre. Il insista cependant sur le fait que d'après le premier système tout le monde était traité de la même façon et qu'on ne s'occupait pas de cas spéciaux, tels que les enfants mal nourris. Si les personnes ont besoin de plus de secours elles sont obligées d'avoir recours à des institutions charitables tandis que le système d'Ottawa pourvoit à n'importe quelle urgence.

Ceux qui iront à Montréal mercredi sont l'échevin A.-A. Pinard, l'échevin McMillan, le commissaire Turner, M. P.-D. Wilson, Mlle Touzel. Le major Ford sera en vacances mercredi prochain, mais il visitera tout probablement la métropole après son retour, en compagnie de l'échevin Pinard.

UNE LETTRE DE PROTESTATION

On fit lecture d'une lettre de l'échevin Daniel McCann, condamnant les enquêtes spéciales que l'on poursuit au sujet des secours. "Il est de mon opinion, dit ce dernier, que la politique adoptée jusqu'ici, par laquelle on envoie les pères de famille en prison et on transquestionne les mères plus que de raison est une politique dispendieuse, inhumaine et dégradante". On décida de remettre cette lettre au bureau des commissaires.

Assistaient à l'assemblée MM. les échevins A.-A. Pinard et David McMillan, le commissaire Allan-T. Turner, M. P.-D. Wilson, M. E.-A. Stephens, le major Ford et Mlle Bessie Touxels.

Carnet du cinéma

JEUDI, LE 2 JUILLET, 1936.

Ce soir, à 11, 15, le **Centre** invite insamment sa distinguée clientèle. Le film qui paraîtra à l'écran présente, pour la première fois dans une troupe anglaise, l'inégalable interprète de Victor Hugo, Harry Baur. L'on devine que si l'usage de l'anglais ne peut lui être qu'assez difficile, cet acteur de grande puissance n'y sera pas toutefois inférieur à lui-même. Monsieur Baur est accompagné dignement, on peut le supposer. Le film en question "I Stand Condemned" sera à l'affiche ces jours prochains, mais même en ces spectacles répétés il semble que les mieux servis sont toujours les premiers arrivés.

Pour tous, encore aujourd'hui, au Capital et à l'Impérial.

Deprésentation française, au Laurier, ce soir.

Films pour tous au Français.

V. B.

BON ET EFFICACE

Mme Franciszka Suchanska Pietkiewicz, North Chicago, Inn., écrit: "Je veux vous remercier pour votre bonne et efficace médecine. Depuis plus de deux ans je souffrais d'insomnie causée par une élimination défectueuse et je devins vite épuisée. Je commençai alors l'usage du Novoro du Dr Pierre et j'en ressentis immédiatement les beinfaisants résultats. Je dors profondément maintenant et je vous serai toujours reconnaissante." Le Novoro du Dr Pierre élimine les matières impures du système, tonifie l'estomac et agit sur les intestins. En ce faisant il améliore l'état de santé général. Ne le demandez pas aux pharmaciens car il se vend seulement par des agents locaux autorisés Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Ouverture des cours d'été à l'Université

LES COURS D'ETE A LA FACULTE DES ARTS ET A L'ECOLE NORMALE DE L'UNIVERSITE SE FERA PRESQUE SIMULTANEMENT.

L'ouverture des cours d'été à la faculté des Arts et à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa se fera presque simultanément dans quelques jours. A la faculté des arts les cours ouvriront le 4 juillet tandis que l'inscription des élèves se fera demain. Les cours seront sous la direction du R. P. Henri Poupart, O. M. I., doyen et les professeurs seront les RR. PP. Gabriel Morvan et Jules Gendron, tous deux oblats, ainsi que MM. George Buxton, Ovide Proulx, Léopold Lambert, John Maloney et J.-C. Cunninham.

Ces études conduisent au baccalauréat ès arts. Elles sont également très pratiques pour ceux qui veulent compléter une année du cours.

Les cours se termineront vers les 8 ou 9 août et les examens auront lieu les 10 et 11 août. Ils se donneront d'ici là de 8 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

A L'ECOLE NORMALE

A l'Ecole Normale les cours commenceront le 6 juillet tandis que l'inscription se fera le 5. On s'attend à ce qu'un nombre assez considérable d'élèves s'inscrivent. Quelques-unes d'entre elles doivent suivre des cours en vue de l'obtention de leur certificat permanent tandis que d'autres les suivront tout simplement comme préparation à l'Ecole Normale.

FAITS-OTTAWA

Bien que l'on pense que le président Roosevelt rendra visite à Québec au gouverneur général, il n'y a encore rien de défini à ce sujet. Roosevelt devait visiter Lord Tweedsmuir à Ottawa, le mois dernier, mais, comme les événements l'en ont empêché, il a dû remettre la chose à plus tard.

* * *

Les quatre visiteurs d'Earlton, Ontario, qui ont été blessés dans un accident d'automobile à l'angle de l'avenue Carling et du chemin Richmond, lundi soir, prennent beaucoup de mieux à l'hôpital général où on les a transportés et l'on croit qu'ils seront capables de retourner à leur demeure avant la fin de la semaine. On craignait tout d'abord que Mme Eugène Loranger et M. Arthur Thibodeau n'aient subi des fractures du crâne.

* * *

Un tremblement de terre a été enregistré, mardi, au sismographe de l'observatoire fédéral. L'épicentre était situé à près de cinq mille milles. On croit que ces secousses sismiques ont eu lieu à Kamchaka, Sibérie.

* * *

Près de deux cents délégués se sont enregistrés au Château Laurier, hier soir, pour le congrès annuel de l'association des Municipal Electrical Utilities. Cette réunion qui durera deux jours, s'est ouverte ce matin, par les présentations de deux travaux techniques par A.-M. Doyle et par M.-J. McHenry.

* * *

Les émissions impériales de la British Broadcasting Company jouent un grand rôle pour rapprocher ensemble les peuples de l'empire. Telle est l'opinion qu'a exprimée à son arrivée ici, hier, Stuart Hibberd, annonceur en chef de la B. B. C. Outre le progrès des émissions impériales, il a traité brièvement du développement des ondes courtes.

* * *

Richard Thompson, cinq ans, 395, rue Saint-Patrice, a été légèrement blessé dans un accident survenu à 7 h. 30, mardi soir. Il était assis sur le rebord du trottoir en face de la demeure de ses parents, lorsque, se levant soudain, il frappa le côté d'une automobile qui passait. Il se fit une contusion à la tête. La voiture était conduite par Albert Séguin 33, rue McGee.

* * *

Thomas Fay, 42 ans, 87, avenue Grave s'est fracturé la jambe droite dans une chute à l'angle des rues Queen et Metcalfe mardi. Il fut transporté à l'hôpital municipal.

* * *

Samuel White, sans domicile, a eu la jambe droite fracturée quand il fut renversé mardi soir par une automobile, rue Booth, près de la rue Britannia. La voiture qui frappa White était conduite par Samuel Herbert, 214, Driveway. Le blessé a été transporté à l'hôpital municipal.

* * *

Henri Cronier, 41 ans, sans domicile, a été arrêté mardi soir par le détective Ubald Sauvé et la constable William Gilmour. Le prévenu est accusé de faux prétextes. Il est également recherché par la police provinciale de Québec au sujet d'un chèque sans provisions.

* * *

Conral Mineau, 13 ans, 168, rue Waller, a été légèrement blessé quand sa bicyclette vint en collision avec une automobile mardi soir, à l'angle de l'avenue King-Edward et de l'avenue Daly. La voiture était conduite par Charles Atchinson, 540, rue Gilmour. Le garçonnet reçut plusieurs contusions.

* * *

Les pompiers ont dû, mardi soir, se porter au secours de E.-C. Bonner, 220, rue Lyon qui fut asphyxié en réparant un congélateur dans la cave de Karson's Tea Room, 60, rue Bank. Après qu'il eut repris connaissance, Bonner put continuer son travail plus tard dans la soirée.

Les viscères des victimes à Toronto

Pour tenter d'éclaircir le mystère de la mort de Paul Mellean, 18 ans, et de Georges Mellean, 52 ans, 118 Harmer, qui ont apparemment succombé à l'empoisonnement, les médecins qui ont pratiqué l'autopsie, ont envoyé les viscères des victimes pour analyse à Toronto. On avait suggéré tout d'abord que le Dr E.-R. Frankish, médecin-légiste, se rende à Ottawa. Il lui serait maintenant possible de faire le rapport de son analyse par écrit.

ALFRED STATION

ALFRED STATION, 30.—Lundi le 15 juin, avait lieu en l'église St-Victor d'Alfred, le mariage de Mlle Irène Lalonde, fille de M. et Mme Joseph Lalonde, à M. Fernand Parisien, fils de M. et Mme Emmanuel Parisien. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs. La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc. Son bouquet était de lis et de fougères. Elle portait le voile et la traîne et reçut les honneurs des Enfants de Marie dont elle faisait partie. Les garçons et filles d'honneur étaient les frères de la mariée, M. Rolland Lalonde, Mlle Berthe Marleau, M. Gérard Lalonde, Mlle Lilianne Lalonde, Mlle Germaine Lalonde, M. Yvon Séguin. Le vin fut servi chez M. Em. Parisien, parent du marié. Les époux partirent pour un voyage à Montréal et Cornwall. Pour voyager, Mme Parisien portait un costume de serge blanc, souliers et chapeau de même nuance. Au retour samedi, une centaine d'invités passèrent la soirée chez M. Joseph Lalonde. La mariée portait pour la soirée une toilette de satin crème. Les mariés reçurent un grand nombre de cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

NAISSANCE.

M. et Mme Evariste Bissonnette (Régina Lepage), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph-René-Théogène. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Gauthier, soeur et beau-frère de l'enfant. Porteuse, Irène Bissonnette.

Un groupe de parents et d'amis se réunissaient dimanche pour dîner chez M. Omer Lalonde, à l'occasion de la visite de Mme Ernest Giroux, de Ponteix, Sask., qui avait le plaisir de revoir son père, M. Ferdinand Lalonde.

Etaient présents: Mme E. Lalande, M. et Mme Jean-Marie Cheff, M. et Mme Oscar Provost, d'Ottawa, M. et Mme Em. St-Jean, M. et Mme Albert Brisebois, d'ici.

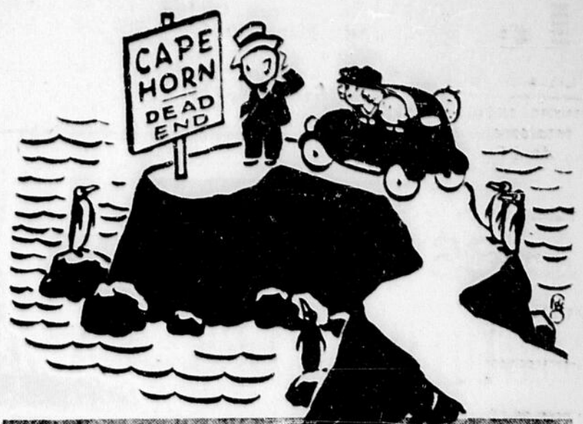
Se rendaient aussi chez M. Omer Lalonde, dimanche après-midi: M. et Mme Hervé Lalonde, Mme Chénier, Mlles Albertine et Gilberte Chenier, de Rockland, M. Henri Lalande, d'Ottawa, M. et Mme Jean-Baptiste Lalonde et leurs enfants, Mlle Célestine Pilon, de Riceville. Les mêmes ont pris le souper chez M. Emmanuel St-Jean.

M. Bruno Granger est allé à Bourget, jeudi dernier, pour une soirée, à l'occasion du mariage de Mlle Annette Daoust à M. Bruno Hurtubise. La soirée eut lieu chez M. Hurtubise.

M. et Mme Josephat Cadieux, Mlles Berthe et Alice Bissonnette de Cornwall, et M. M.-Gédéon Gauthier étaient chez M. Evariste Bissonnette, dimanche.

M. et Mme Emmanuel St-Jean et M. Bruno Granger étaient à Ottawa samedi par affaires.

Mlle Germaine St-Jean, du couvent de Lachine, est dans sa famille pour les vacances. M. Evariste Bissonnette était à Ottawa jeudi par affaires.



ALLEZ PLUS LOIN
AVANT D'EN REMETTRE 1 PINTE

Prouvez-le vous-même par l'épreuve de la "Première Pinte." Faites le plein d'Huile Quaker State. Notez le chiffre du compteur et le plus long parcours accompli avant d'avoir à remettre cette première pinte d'huile. Quaker State Oil Refining Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont.

Fabriquée au Canada.

Freiman's

AUBAINES DE VENDREDI

Un Alléchant Groupe de

ROBES D'ÉTÉ

Spécial, vendredi,

3.75

L'assortiment est si vaste, si varié, que l'on n'en saurait faire une description exacte. Venez voir ces robes — essayez-les et convainquez-vous. Modèles pour les sports actifs et à spectateurs —pour la ville, les vacances et les après-midi d'apparat. Complétez votre garde-robe de toilettes provenant de ce groupe.

- Robes de crêpe imprimé et pastel
- Modèles d'une et de deux pièces
- Manches courtes

Tailles 14 à 20 — 38 à 44 et 46 à 52.

Chics Chapeaux Feutre Blanc

Aussi de Toile, Coton et Pastels

$1.00

Nouveaux chapeaux impeccables, valant deux et trois fois le prix demandé. Passés en ravissants nouveaux tissus. Genres moyens et sport, blancs et pastels, ravissants avec robes de tissus foncés pour la ville ou les vêtements de campagne. Soyez ici à 9 h. précises du matin pour jouir du meilleur choix.

Freiman — Deuxième Etage

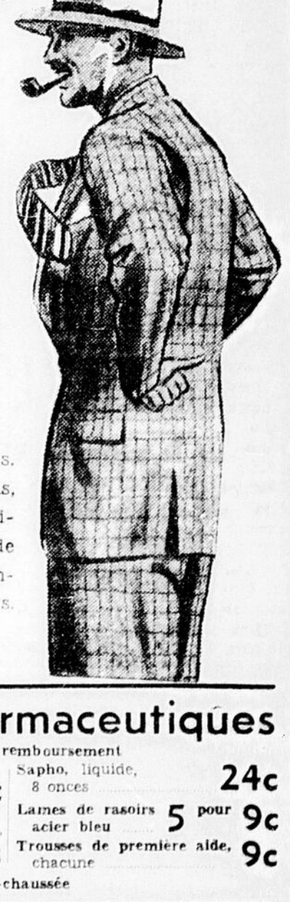
Vente! 1,500 Cravates Lavables pr Hommes

Lorsque de telles cravates se vendent si bon marché, il vaut la peine de venir au magasin. Chics teintes estivales. Tous des nouveaux dessins. Toutes ces cravates sont garanties lavables. Achetez-en une demi-douzaine, vous ne le regretterez pas.

25c

Freiman — Rez-de-chaussée

Complets 2 Pantalons pour Hommes



250 offerts comme occasion spéciale pour vendredi.

Cotés spécialement au prix de .....

$18.50

Worsteds, serges bleu marine, tweeds et flanelles. Dos sport et genres réguliers. Tailles pour jeunes gens, hommes de tailles régulières et fortes. Un vaste assortiment de dessin, couleurs, etc., au choix. Plus de 100 de ces complets qui se sont vendus à $25.00 ont été descendus pour un prompt solde. Chaque complet a 2 pantalons.

Freiman — Rez-de-chaussée

Spéciaux en Produits Pharmaceutiques

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement

Savon de Toilette Luxe, le morceau 5c
Limite de 10 à chaque client.

Savon Sunlight 10 pour 49c
Limite de 20 à chaque client.

Rinso 2 gros pqts pour 43c

Bonnets de Bain — Pointures, formes et couleurs assorties 19c

Sapho, liquide, 8 onces 24c

Lames de rasoirs acier bleu 5 pour 9c

Trousses de première aide, chacune 9c

A. J. Freiman Drug Co. Ltd. — Rez-de-chaussée

Rayon Imprimé de 36 pcs

Rayon mercerisé de qualité de choix, imprimé sur fonds pâles et foncés. Dessins fleuris et pois polka. Très durable pour vêtements de dames et enfants. Coloris bon teint. 36 pouces de largeur. Spécial, la verge .....

19c

9 O'CLOCK SPECIAL

1000 Serviettes de Bain Anglaises

Fonds teinte naturelle avec rayures de fantaisie. Texture ferme. Idéales pour villas ou cuisines. Grandeur à peu près 18 x 36. Aubaine de vendredi, chacune .....

Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement — Limite de 10 à chaque client.
Freiman — Troisième Etage

10c

Mères! Voici une Vente

600 ROBES D'ÉTÉ POUR FILLETTES

Tailles 8 à 14x.
Se présentant en deux groupes.

Chaque robe vient d'être déballée. Vous serez enchantées de ces robes en deux groupes; vous en achèterez plusieurs pour les vacances.

Group 1

300 Chics Robes de Voile pour Fillettes. Tailles 8 à 14x.

Fraîches et avenantes — jolis voiles fleuris avec fascinantes garnitures d'organdi. Collets nouveautés, manches plissées, effets de ceintures hautes. Juste l'article pour les journées chaudes d'été. Spécial, vendredi .....

78c

Freiman — Deuxième Etage

Group 2

300 Robes Sport de Piqué Blanc pour Fillettes

Très seyantes petites robes sport pour fillettes de 8 à 14x ans. Faites de piqué blanc de choix avec attrayantes garnitures combinaison. Genres dos soleil, sans manches. Toutes les fillettes de cet âge voudront avoir une ou plusieurs de ces robes pour les vacances. Spécial, vendredi

98c

A.J. Freiman, Limited "The Store that Sets the Pace"

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada .... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis .. $7.00 Union Postale .. $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

JEUDI, 2 JUILLET 1936

Pensées lumineuses et fécondes

Nos raisons de rester Canadiens français. — Paroles éloquentes de S. E. le cardinal Villeneuve et de S. Exc. Mgr Yelle. — Notre place dans la Confédération. — Personne n'a le droit d'entraver notre développement. — Pour être de bons Canadiens, nous devons rester nous-mêmes.

Nous ne reconnaissons aucune limite au principe de la dualité des races et des langues sur lequel la Confédération a été édifiée. Un Canadien français est chez lui partout, dans toute l'étendue du Canada, et personne n'a le droit, en quelque endroit que ce soit, d'imposer d'entraves à son développement et à ses activités. Il a même le devoir de rester fidèle à ses traditions religieuses et ethniques, au patrimoine intellectuel et moral qui lui a été légué par ses ancêtres et qui forme une partie de la grande richesse nationale. En somme, pour être bon Canadien, il doit d'abord être bon Canadien français. S'il veut collaborer à la grandeur du pays, il ne saurait mieux le faire qu'en conservant ses caractéristiques propres et en se livrant tout entier au maintien de la civilisation catholique et française dont il est à la fois le produit et le gardien. Ces vérités élémentaires, qui sont pour nous un guide et un idéal, viennent d'être affirmées de nouveau par S. E. le cardinal Villeneuve et par S. E. Mgr Yelle, et de recevoir ainsi une nouvelle force.

Lorsque le primat de l'Eglise canadienne a été reçu docteur en droit de l'Université de l'Alberta, à son récent passage à Edmonton, il a répondu au président de cette université dans les termes suivants: "J'y vois d'une part (dans le privilège qui m'est accordé en ce moment) la considération accordée par votre Institution universitaire, au travail de l'Eglise catholique en cette Province non seulement par ses missionnaires et ses pionniers dont vous avez bien voulu, M. le Président, rappeler tout à l'heure les labeurs héroïques mais par sa coopération actuelle dans la construction sociale de notre pays.

"J'y vois aussi un hommage rendu à la civilisation française que trop imparfaitement je représente de par mes origines, ma langue et mes études. Hier encore, je le disais à mes compatriotes, ce n'est pas dans un sentiment de honte qu'ils ont lieu de la cultiver et de la maintenir cette civilisation. Elle représente en elle-même une richesse et une valeur sociale dont nous n'avons pas le droit, dirais-je, de priver le Canada.

"Il serait plus simple en apparence de régler le problème national au Canada par la suppression de toute vie française conformément à la formule **"one language, one school, one creed"**; ce serait une simplification qui tuerait une partie des éléments vitaux du pays, et tout l'organisme social en serait affaibli, tout comme si pour réduire les hommes à plus d'uniformité, on leur coupait ce qu'ils ont de plus grand ou de différent avec tel d'entre eux qu'on aurait pris pour type d'humanité.

"C'est donc en même temps qu'au nom de l'histoire et de la justice, au nom des meilleurs intérêts canadiens que la langue et les traditions françaises peuvent entrer dans la civilisation de tout le Dominion et proportionnellement aussi les traditions heureuses qu'ont pu nous apporter d'autres groupes ethniques établis parmi nous."

Son Eminence termine en exprimant le voeu que le geste de l'Université de l'Alberta suggère à ses compatriotes de langue française "encore plus d'attachement pour le Canada tout entier, plus de respect pour les lois de cette province, plus de participation à la vie sociale et plus de labeur dans l'étude de la majorité ici; mais aussi un plus grand sentiment de fierté et de fidélité à l'égard des origines et du langage de ceux qui furent, il y a trois siècles, les fondateurs de l'Est canadien, les premiers découvreurs du Canada, les premiers blancs à en couvrir l'immense étendue des semences de la foi chrétienne et de la civilisation."

A la séance de clôture du congrès général de l'Association franco-albertaine, S. Exc. Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, a exposé les raisons que nous avons, du point de vue canadien strict, de rester Canadiens français: "Il est important de rester Canadiens français, dit-il, et de maintenir un sens national pondéré. Rester Canadien français, c'est rester nous-mêmes. Si nous n'avons pas assez d'amour pour rester nous-mêmes, nous manquons au premier précepte de l'Evangile qui nous demande d'aimer les autres comme nous-mêmes. Comment aimer les autres, si nous ne nous aimons pas nous-mêmes et si nous ne travaillons pas à nous défendre contre toute déformation ?....

"Nous avons des raisons canadiennes de rester Canadiens français, nous enrichissons le Canada. Les Anglais ont toutes les qualités des Anglais. Les Canadiens français ont toutes les qualités des Canadiens français. Additionnons, et nous aurons un ensemble plus complet.

"Le mouvement de la "Laurentie" ne m'inquiète pas. Ce qui est plus inquiétant , c'est la séparation géographique entre l'Est et l'Ouest et les différences de politique, d'idées. Le danger est de voir le Canada en deux tronçons. Les noyaux de Canadiens français qui se conservent dans les provinces de l'Ouest et qui gardent contact avec la Province de Québec sont comme une soudure et une réaction contre les foyers centrifuges qui menacent l'avenir du Canada.

"Si les Canadiens français gardent leurs traditions catholiques et françaises, ils sont un élément de cohésion entre les différentes parties du Canada et un préservatif contre l'américanisation qui nous envahit par la radio, le cinéma, la presse, la pédagogie, le matérialisme serein et dissolvant. Donc, développer nos qualités catholiques et françaises, c'est ménager au Canada un élément de solidité et de réaction contre le matérialisme."

Ces diverses pensées sont lumineuses et leur application en est féconde. Elles constituent un corps de principes qui, au retour de l'anniversaire de la Confédération, sont d'une saisissante actualité, et qui, en tout temps, doivent nous porter à la réflexion et à l'action. Nous n'avons, pour vivre notre vie dans sa plénitude, à ne rougir et à ne nous excuser de rien.

Charles GAUTIER.

BILLET

Colonies de vacances... en Russie!!

Donnons peu de foi aux nouvelles qui viennent de Russie; ne savons-nous pas qu'elles passent auparavant par les mailles d'une censure scrupuleuse, experte et fine comme le diable ?

Mais à travers il en est qui sentent moins la réclame; citons la création très récente (il n'est pas d'autre épithète, et pour cause !) de camps d'été pour enfants.

Et maintenant si vous lisiez un des derniers numéros des "Etudes" (revue publiée par les Pères de la Compagnie de Jésus"), vous comprendriez mieux tout ce qu'a d'étonnant cette utilisation des colonies de vacances pour les misérables galopins de l'U.R.R.S. Toute une étude paraissait également dans la "Revue des Deux-Mondes", et d'une lecture foudroyante pour qui s'entête à nier l'inhumanité et l'impiété du régime bolchéviste. On y voit à quelle décrépitude morale sont tombés des millions d'enfants, aux parents introuvables ou oublieux : bandes innombrables qui vont par les villes et les villages quémander pain, vêtements et feu; quémander signifie ici : menacer de mort, d'incendie, que sais-je. Nuées de rapaces dont la police se déclare épouvantée. Et ces petits n'ignorent rien de leur puissance: ils prennent d'assaut la mairie, l'école, l'église, les hôtelleries, en chassent les maitres, pillent ce qu'ils y trouvent, et ne laissent de leurs passages que des ruines et des immondices d'une description impossible à écrire. La "Pravda", principal quotidien de Moscou, raconte chaque jour des scènes de brigandage et d'immoralités commises sous les yeux des agents affolés de peur. Toute la censure rouge n'a pu cacher ces faits qui nous sont parvenus: à savoir, ces multiples exécutions d'enfants, qu'on attirait hors des villes sous prétexte de les nourrir quand au contraire des mitrailleuses les abattaient par grappes. En ces moments de justice rouge, on ne pensait pas au séjour gratuit, pour ces bambins et leurs semblables, sur les rives de la Neva ou du Dnieper. Quant à la Volga, il faudra aux satrapes de Moscou beaucoup de ces colonies de vacances pour effacer, dans le souvenir populaire, ce qu'elles ont vu d'horreurs sous l'ancien et le nouveau régime.

Après cette brève énumération, il est assez difficile de croire à la véracité de la dépêche qui nous dit: "Moscou se vante de prendre soin de ses tout-petits". Voilà pourquoi ce billet porte à la boutonnière un point d'exclamation. Ceci pour se réjouir à songer que même chez les bêtes sauvages à deux pieds l'amour de l'enfance finit par s'imposer. Un point d'interrogation n'aurait été qu'un demi-démenti; pour tout remettre, nous attendrons à plus tard: le journalisme est une longue patience.

Donc, si nous ne sommes pas en présence d'un "bluff à la 36è puissance, 15 000 000 de petits Russes iront, ces mois-ci, dans les camps de repos, au bord de la mer. Voyage qui sera autrement sain que de parquer de pauvres petits dans des wagons pour animaux et de les déposer, le ventre creux, en extase forcée devant le cadavre de Lénine.

En somme, la santé obligatoire, ce n'est pas banal !

Et l'on aimerait que l'on fît autant en pays plus . . . catholiques !

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Une opinion

Le **Saturday Night** de Toronto publiait récemment une étude sur les événements qui ont marqué la chute du gouvernement Taschereau et il y allait de ses commentaires sur les Canadiens français. "Le premier ministre Taschereau, sans doute, disait ce journal, n'était nullement harcelé par sa conscience, du fait que quelque quarante de ses plus proches parents pussent jouir de situations lucratives sous son gouvernement; et il avait raison de présumer que ses électeurs canadiens-français ne s'alarmaient pas non plus d'un tel état de choses. On ne peut encore établir s'il savait ou non que l'un de ses parents, son frère Antoine, comptable de l'Assemblée législative, recevait de la Banque Canadienne Nationale l'intérêt sur les fonds déposés là, manifestement sur demande et sans intérêt, appartenant à l'Assemblée législative elle-même. S'il le savait, son attitude serait sensiblement celle d'Antoine lui-même, comme on le voit par une lettre adressée au trésorier provincial, lettre dans laquelle il disait qu'il était légalement digne de ce paiement et qu'il n'y avait rien d'autre en cette affaire. Les membres d'un tel "Family Compact", en d'autres termes, ne seraient pas accessibles à cette idée qu'il y a des considérations morales, distinctes des considérations légales, qui devraient gouverner la conduite d'un frère de premier ministre, qui a charge des fonds publics." Cela, c'est pour l'ancien premier ministre, son frère et tous les membres de sa famille qui vivaient de la province. Le **Saturday Night** continuait: "On verra bientôt si les électeurs de la province de Québec sont eux-mêmes accessibles à cette idée; mais, comme question de fait, nous ne serons pas très surpris si cet incident, qui seul suffirait à tuer tout gouvernement en quelque autre lieu de l'empire britannique, attire peu l'attention parmi le grand nombre de points sur lesquels se fera l'élection d'août. Parmi ces points divers, nous espérons que la conscription, les guerres impériales, le rappel de la loi amendant la loi des écoles séparées d'Ontario, la monnaie bilingue, continueront d'avoir une belle importance." Par ces dernières remarques, le journal de Toronto confirme exactement ce que l'on répète à l'électorat depuis quelques semaines: à savoir qu'il ne faut pas mêler politique fédérale à politique provinciale. Il nous rappelle aussi qu'il importe de se liguer contre l'ancien régime, afin de débarrasser la province d'une administration indigne de ce que les Canadiens français prétendent être dans la Confédération. Quant au sarcasme des commentaires, mettons-le au compte de l'amour tendre que nous porte, d'une façon générale, la presse de Toronto!

Rapprochement qui s'impose

Le conseiller fédéral suisse Etter a prononcé un magistral discours à une réunion générale des ouvriers catholiques suisses qui vient d'avoir lieu à Lucerne. Il a fait des déclarations qui s'appliquent avec une égale justesse au Canada français. Après avoir condamné les persécutions religieuses qui ont lieu dans divers pays de l'Europe et après avoir affirmé que l'Eglise était la protectrice de l'ordre et de la liberté, il a parlé du patriotisme: "A la fidélité à la foi, a-t-il dit, est liée la fidélité au pays. Nous aimons le pays auquel nous sommes attachés par des liens étroits. Nous aimons sa liberté, son indépendance, sa paix. De l'amour du pays notre responsabilité et nos devoirs quant à son avenir. Nous sommes pour une Suisse chrétienne. Nos paysages et nos villes portent dans leur aspect les marques d'une longue série de siècles chrétiens et de leur culture. Mais ce n'est pas seulement le visage mais l'âme de notre pays qui doit rester chrétienne et être renouvelée dans l'esprit du christianisme . . . Une conception chrétienne de la vie et de l'Etat ne signifie pas fuir devant les difficultés, mais affronter courageusement les peines et les soucis quotidiens." De telles affirmations de principe ressemblent à s'y tromper aux nombreuses paroles tombées des lèvres de nos chefs intellectuels depuis de nombreuses années. A lire le texte de M. Etter, on dirait qu'il s'agit d'un discours prononcé par l'un des nôtres, tellement le conseiller fédéral suisse a la même pensée, la même doctrine que nous. Ne nous en étonnons pas. La doctrine de l'Eglise est la même partout. Celle du sain patriotisme également. Combien de fois n'a-t-on pas écrit chez nous: "A la fidélité à la foi est liée la fidélité au pays. Nous aimons le pays auquel nous sommes attachés par des liens étroits. Nous aimons sa liberté, sa paix. Nous sommes pour un Canada français chrétien . . ." Les paroles de M. Etter sont comme un écho de la doctrine qui a toujours été prêchée chez nous par des hommes qui s'inspiraient de la doctrine de l'Eglise, qui en suivaient les directives, et qui conservaient pour leur pays un amour de fidélité et de dévouement. Voilà comment quand on comprend bien la hiérarchie des devoirs, quand on attribue à chaque pensée et à chaque sentiment sa valeur propre, on allie la foi patriotique à la foi religieuse, en n'oubliant jamais cependant que la première est subordonnée à la seconde.

L. R.

A TRAVERS LES JOURNAUX

En Extrême-Orient

L'ILLUSTRATION. — "La situation actuelle a atteint le stage où l'Union Soviétique doit retirer ses forces armées de l'Extrême-Orient ou bien déclarer la guerre au Japon".

Ces paroles très significatives étaient prononcées il y a quelques jours par Kozo Makiyama, président de la délégation japonaise à la conférence annuelle de l'Union interparlementaire qui s'ouvrira le 4 juillet à Budapest. Et ce parlementaire japonais ajoutait qu'il pouvait parler ainsi après s'être renseigné aux dossiers mêmes du ministère japonais des Affaires Etrangères.

Il ne s'agit plus ici d'une boutade lancée à la légère par un jeune membre de la caste militariste, mais bien d'une définition de situation par un homme politique important. Ou la Russie Soviétique doit se retirer de la Chine ou elle doit déclarer la guerre au Japon! C'est dire que le Japon ne peut plus tolérer les menées soviétiques en Chine.

Déjà les deux grandes puissances sont aux prises et se font la guerre avec... des soldats chinois. Car, on sait que les troupes sudistes du général Chen sont soutenues par les soviets, et les troupes nankinoises de Chiang sont soutenues par le Japon. Et on peut croire qu'aucune des deux grandes puissances ne permettra une défaite décisive du groupe chinois qu'elles soutiennent.

• • •

Nouveau record américain

L'ACTION CATHOLIQUE. — Nos voisins américains ont le monopole des records. On vient d'en établir un nouveau au congrès des démocrates, à Philadelphie.

A l'issue de ces assises, on a annoncé que Roosevelt a été une deuxième fois choisi comme candidat à la présidence des Etats-Unis. E. la dépêche ajoutait: Les délégués ont fait au président actuel qui briguera de nouveau les suffrages une ovation qui a duré plus d'une heure. On croit que jamais ovation ne s'est ainsi prolongée!

Je crois bien!

Certains de nos hommes publics ont peut-être éprouvé des sentiments d'orgueil en recevant certaines ovations mais ils feront un acte d'humilité en apprenant que Roosevelt a été acclamé sans interruption durant plus d'une heure.

L.-P. R.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

L'Intercolonial.

Le rapide parachèvement d'un chemin de fer intercolonial fut l'une des principales conditions posées par les Provinces Maritimes à leur entrée dans la Confédération.

Pour y arriver il fallait construire à travers des régions montagneuses, coupées de larges rivières, inhabitées si ce n'est par des Indiens. Mais sous la direction du grand ingénieur Sanford Fleming, le travail fut terminé en 1876. La première voie de l'Intercolonial allait de Truro à la Rivière-du-Loup. Le premier train de Halifax arriva à Lévis le 3 juillet. Il dut faire le trajet en se servant du chemin de fer, de la Nouvelle-Ecosse jusqu'à Truro et du Grand Tronc à partir de Rivière-du-Loup.

Plus tard, l'Intercolonial, propriété du gouvernement canadien eut ses gares à Sydney, Halifax et Québec. Il atteignit même l'Ile-du-Prince-Edouard. Ce ne fut pas une entreprise payante, mais cette voie ferrée contribua fortement à resserrer les relations entre les Provinces Maritimes et le reste du pays.

On peut dire de l'arrivée du premier train à Lévis que ce fut une des grandes dates de l'histoire des chemins de fer au Canada.

LE MARIAGE AU BASUTOLAND

Le Mariage au Basutoland

Chez les Cafres, on le sait, la dot de mariage n'est pas apportée par la jeune femme à son mari; elle est remise par ce dernier à la famille de son épouse.

Cette institution, pour étrange qu'elle nous paraisse, n'est pas à condamner sans discernement, car elle ne manque pas d'appréciables avantages: elle procure la protection de la petite fille, celle-ci devant un jour représenter un important capital; elle favorise la moralité de la jeunesse, les parents surveillant de très près leurs jeunes filles, en vue de leur établissement futur; enfin elle assure l'honneur de l'épouse, par la stabilité du mariage, le mari devant y regarder à deux fois avant de rompre une union qui lui a coûté si cher.

Au Basutoland, bien plus qu'ailleurs, le mariage est toute une affaire, en raison des traditions tenaces de nos noirs.

Il ne suffit pas d'une oeillade et d'un accord même parfait entre deux jeunesses, et ... en avant chez Monsieur le Maire et chez Monsieur le Curé; non, tout cela ne compte ni peu ni prou: vous oubliez les boeufs! Nos deux prétendants sont séparés par tout un troupeau de dix, vingt, trente boeufs; et notre amoureux n'entrevoit sa belle qu'à travers une forêt de cornes. Quelqu'empressés qu'ils soient, l'un et l'autre, ils auront du mal à passer à travers cette cohue; et il faut pourtant qu'ils y passent, s'ils veulent finalement être unis par un sérieux et solide mariage.

Le prétendant, en effet, devra remettre au père de sa fiancée, comme gage des sentiments d'estime et d'affection qui l'animent, tout un troupeau de bêtes à cornes. Quelle bizarre mesure de la valeur d'une personne: un troupeau de boeufs! Autrefois, on offrait des pioches, deux ou trois, nos gens ne connaissant ni charrue ni bêche. Quand la charrue est arrivée, ils ont dévié leurs traditions, laissé la charrue et pris les boeufs qui la tirent. Auraient-ils craint de "mettre la charrue avant les boeufs"? Non; c'est qu'avant l'apparition de ceux-ci dans le pays, les gens d'importance considéraient, comme un sceau du mariage plus sûr que pioches et houes, les antilopes prises à la chasse ou même tout simplement à la course. Que ce dernier détail ne surprenne pas. Les fuites continuelles, les allées et venues devant les invasions, les guerres, les poursuites insidieuses des anthropophages avaient donné à nos gens l'habitude de prendre leurs jambes sur le cou, comme on dit, et ils ne l'ont pas perdue. Beaucoup encore sont des marcheurs et des coureurs infatigables. Toutefois, de nos jours, abandonnant la capricieuse antilope, ils se rattrappent sur les boeufs, plus pacifiques.

Malheureusement, on n'en a pas toujours. En 1897, avant la guerre anglo-boer, une peste bovine détruisit tout le bétail. On en fut réduit, pour les contrats de mariage, à représenter les boeufs par un certain nombre de cailloux, le fiancé s'engageant à fournir plus tard autant d'authentiques têtes de bétail. J'ai là, dans ma mission, une pauvre veuve qui fut mariée en ce temps-là, et à qui ces cailloux donnent bien du mal à l'heure actuelle. A peine a-t-elle reçu quelques boeufs par le mariage de sa fille et essayé de marier son grand garçon en lui donnant ce troupeau, que ses frères, et neveux, tenant la place de son père, viennent lui ravir tout cela, en échange des cailloux remis jadis en gage par son défunt mari; et comme ils ne s'en rappellent pas bien le nombre, ni les uns ni les autres, ça n'a pas de fin. Je crains bien que la pauvre Véronique meure avant d'avoir réglé son mariage.

C'est un cas exceptionnel sans doute, mais il montre bien où conduisent ces boeufs. Ici, ils mènent une fille au mariage. Que Mademoiselle se tienne à la porte du parc de son père quand son prétendant amène les boeufs du mariage projeté et qu'elle leur en refuse l'entrée, il n'y aura pas de plus cruel et de plus irrévocable refus de sa part; qu'elle les accepte, ce geste en dira plus long sur son consentement que le "oui" confus murmuré au pied de l'autel les larmes aux yeux et le nez dans un mouchoir. Ici, je touche à une coutume agaçante contre laquelle nous devons nous gendarmer. Ces demoiselles, chrétiennes maintenant en grand nombre, viennent à l'Eglise pour leur mariage comme à un enterrement. Regret de quitter la maison paternelle? Simagrées introduites par les hérétiques faute de vraie liturgie et de raisonnables rubriques? Je ne sais. Le fait est que l'unique mouchoir que ces demoiselles auront eu de leur vie, leur sert ce jour-là à essuyer leurs larmes plus ou moins fictives et à étouffer sur leurs lèvres le "oui" sacramentel.

Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à nos boeufs. D'ailleurs, moutons ou boeufs, chèvres ou chevaux, tout cela peut entrer en compte dans les contrats de mariage. Nos gens vous diront sans sourciller que cinq ou six chèvres ou moutons ont fait un boeuf; qu'un cheval, surtout avec la selle par-dessus, en a fait deux ou trois. Quoi qu'il en soit, le père de la fille va d'abord voir tout cela chez le père du jeune homme. Je dis: voir, pas précisément compter; comme leurs petits bergers, ils connaissent les bêtes une par une. Quand elles rentrent le soir, si quelques-unes se sont égarées, ils ne sauront pas tant le nombre des présentes et des absentes, mais ils sauront sans faute qu'il manque la noire ou la blanche, la rousse ou la grise, la cornée d'ici, l'écornée de là; et chacune a son nom. Il n'y a pas de langue plus riche en adjectifs de couleurs d'animaux et plus pauvre en d'autres que le sesuto.

Je vous laisse à penser quelle catastrophe, quelle confusion, quelles disputes pour nos chicaneurs nés, lors du règlement des comptes d'un mariage, si le père du jeune homme a le malheur d'amener une bête de telle couleur à la place d'une autre! Quel fabuleux exercice de mémoire, digne d'une meilleure cause!

Pour expliquer l'attitude boudeuse de nos filles au jour de leur mariage, j'ai indiqué le regret de quitter la maison paternelle. C'est mieux qu'une hypothèse. Il ne semble pas y avoir chez elles que de l'amour-propre et de l'orgueil dans cet attachement acharné aux boeufs de leur mariage; il s'y glisse un sentiment d'affection et de reconnaissance envers leurs parents. Ceux-ci, en effet, sont très bons pour leurs filles, les boeufs devant être un jour le prix de leur dévouement et de leurs soins, de leurs gâteries même envers elles, car l'influence des boeufs va jusque-là. Ah! que de petites chinoises auraient été heureuses de vivre et de grandir ainsi sous la protection de grands boeufs. Autre pays, autres moeurs, faute de ces bonnes bêtes, non prévues dans le programme de la vie d'une petite chinoise, combien ont été et sont encore jetées à la voirie? Somme toute, à défaut du christianisme pendant des siècles, vu le recours forgé aux seules forces naturelles, les pioches, les antilopes, les cailloux d'autrefois et les boeufs d'aujourd'hui ont fait la vie moins dure à nos négresses... peut-être grâce au boeuf de l'étable de Bethléem.

Si cette histoire vous amuse, nous pourrons la... continuer.

C'est un fait que nos Basothos ont pris goût aux boeufs pour sceller leurs mariages. Jusqu'en Rhodésie, et plus haut sans doute, vous entendrez parler de la ou du lobola (vu qu'il n'y a pas de genre dans les noms, entendez comme vous voudrez.) C'est loin de l'homonyme français l'obole, et autrement onéreux . . .

Nos demoiselles ne sont pas pourtant les seules coupables; leurs parents le sont bien autant, sans qu'on puisse dire à qui revient en premier lieu l'honneur de cette fameuse trouvaille. Témoin la réflexion de ce païen, qui, parlant de son voisin, disait à mes religieuses en course dans les villages pour rappeler aux enfants la prochaine rentrée des classes:

"Ce qui l'intéresse dans ses filles, ce sont les boeufs qu'il en aura, plus que leur instruction et le salut de leur âme; il veut en faire de bonnes ménagères que les galants se disputeront un jour et qui iront au plus offrant. Voilà tout."

Mais ces ménagères, bonnes ou mauvaises (dans ce dernier cas nous les appellerions plutôt mégères) exagèrent aussi, quand, après des années de mariage, au moindre manque d'égards, à la première saute d'humeur, elles jettent ces pauvres boeufs à la face de leur mari et mesurnt lur amour au nombre de ces ruminants.

Malheur, si le nombre n'a pas été complet: au moins dix !

"A combien m'as-tu estimée ? Je ne suis pas ta femme; je m'en vais."

Quelle mentalité !

Quand on pense au temps qu'il a fallu à l'Eglise pour supprimer l'esclavage, on peut se demander combien de temps nous mettrons pour supprimer l'esclavage, on peut se demander combien de temps nous mettrons pour rendre nos gens moins esclaves de leurs boeufs et affermir dans leur tête l'idée de l'indissolubilité du mariage.

C'est là le hic. D'abord et avant tout, stabilité des unions !

C'est la même raison qui nous fait prendre des précautions du côté du gouvernement et user de notre pouvoir d'officiers de l'état civil, sur ce point capital de l'indissolubilité du mariage. Avec la fragilité de nos gens, on ne saurait s'entourer de trop de garanties même humaines, après la grâce de Dieu et du sacrement, bien entendu.

La question a fait couler beaucoup d'encre et de salive.

Les hérétiques, comme les puritains d'Amérique et leur prohibition, ont voulu y aller radicalement: ils n'ont réussi qu'à former des hypocrites. Il faut dire ici: la nuit, non seulement les chats, mais tous les boeufs sont gris. En effet, à l'abri de ténèbres, les boeufs sont amenés chez les parents de la fiancée, ou laissés provisoirement chez les parents du jeune homme; longtemps après les nouveaux possesseurs, viendront les chercher, disant qu'ils les ont achetés. Ni vu ni connu. Nos gens ont dû avoir des accointances avec les Juifs au veau d'or, et avec les Egyptiens partisans du boeuf Apis.

Parfois, si ce n'est plus le veau d'or, c'est le veau d'argent.

A défaut de boeufs, nos gens se contenteront de vingt à trente livres sterling (j'en ferais bien autant), environ deux mille francs ($150.) cette somme équivalant, dans leurs appréciations à dix ou quinze boeufs, et même plus si ces boeufs ne sont que des veaux. A ce sujet, un ministre indigène a fait rire toute la galerie, dernièrement; d'après les journaux, pour donner sa fille en mariage, il demandait une somme fabuleuse de ces livres-là.

Il y a plus de cinquante ans, les chefs voulant en avoir le coeur net et s'assurer de la validité de leurs mariages, réunirent la nation pour assister à un débat sur ce sujet entre les ministres protestants et nos Pères. Ces dernier, dédaignant la feinte et ne voulant pas dire, comme les autres, non par devant et oui par derrière, avouèrent franchement que d'ici longtemps les boeufs seraient bien nécessaires pour affermir les unions entre Basothos. Nous nous en apercevons bien.

Qui dira le retard apporté à la conversion en masse de ce pays par cette précipitation à heurter de front des coutumes ancestrales dont la malice intrinsèque et totale est loin d'être prouvée, pas plus qu'il n'est prouvé qu'elles ne soient pas susceptibles d'améliorations et de transformation ? A-t-on seulement essayé? Cela me rappelle la recommandation d'une revue ecclésiastique à un missionnaire d'un vicariat du Centre africain, jadis. Avec une fougue explicable chez un jeune nouvellement lâché dans le champ des missions étrangères, il aurait voulu trancher dans le vif. Il reçut cette réponse: "Pas de lois catégoriques sans nécessité; la persuation, la persuation. Les chrétiens les meilleurs abandonneront d'eux-mêmes ces pratiques sous l'influence du christiatnisme et entraîneront les autres. " C'était sagesse. Le papier timbré fait bien son office dans les contrats des vieux pays. Les boeufs sont le papier timbré de nos Basothos . . . jusqu'à ce que nous en trouvions un autre.

En attendant, c'est un fait inouï le rôle du boeuf dans la vie de nos gens.

Le vieux droit romain disait : fructus sequitur ventrem, l'enfant suit le sein de sa mère. Nos Noirs ont changé tout ça; par ici, il faut dire: fructus sequitur bovem, l'enfant suit le boeuf. D'abord à la lettre, physiquement du moins, sinon juridiquement, En effet, la jeune femme retourne dans sa famille d'origine pour mettre au monde au moins son premier enfant. Attraction des boeufs ? Précaution machiavélique ? Si les boeufs n'ont pas atteint le nombre convenu, ou à plus forte raison s'ils ont manqué totalement, le nouveau-né se transformera en boeuf lui-même; ses cadets suivront le même sort; ils tomberont au pouvoir de leur grand-père maternel. Ce serait bien le cas de retourner le proverbe: "Faute de grives, on se contente de merles", et de dire: "A défaut de boeufs on prend les enfants." Attrape !

Je vous fais grâce de toutes les discussions aux arguments cornus comme les bêtes en question qui accompagnent cette naissance tant attendue. Elles auront leur répercussion, n'en doutez pas, sur le nom même donné à l'enfant, graçon ou fille. On ne s'y reconnaît plus : Halieo (il n'y en a pas), Linkeng (Prenez-les), Likeng-keng (difficultés(, Phapang Tseko ou Papano (dispute) , Lifelile (ils sont finis), Phethung - (complétez), Ralikhomo (père des boeufs(, Khomo (boeuf). Malheur à vous si des chèvres ou des moutons entrent en ligne de compte. Il y aura des enfants appelés Poli et Nku (chèvre et mouton), des pères ou mères de ces bonnes bêtes, Ra ou M'a Lipoli, Ra ou M'a Linku (père ou mère de chèvres ou moutons), et toute la litanie. Liboele, qu'ils retournent.)

Mais qui donc, ces ils, ils, toujours ils ? Les boeufs, que diantre ! Vous vous en doutez bien. Peut-il être question d'autre chose ?

Et finalement, abasourdis par tout ce tintamarre de beuglements et de bêlements, sans compter les cris du bébé, nos gens finiront par des noms à l'emporte-pièce qui mettront un terme à la dispute. Isamaeang (allez-vous-en), ou Nteseleng (laissez-moi tranquille).

C'est ce que vous devez dire, chers lecteurs, après toutes mes longueurs. C'est pourquoi je m'arrête là aujourd'hui, en vous priant de ne pas me demander les noms de baptême. Hélas! Ces surnoms basothos bien souvent les ont fait oublier.

Ph. ROMESTAING, O.M.I.

Frère Henri PILON, O.M.I.

Pour bien élever votre enfant

(58) **Combattez son égoïsme**

L'égoïsme est protée. Sous mille formes, il se révèle chez votre enfant. Pour arriver à anéantir ce germe mauvais, apprenez à votre tout-petit à s'oublier, à se donner, à servir.

Et tout, dans l'éducation sociale actuelle, nie ce triple programme.

Au début de ce siecle, l'enfant était roi, un roi qu'on entourait, adulait, choyait, pomponnait et qui restait passif, ne s'agitant que pour satisfaire des caprices. Maintenant, il est actif, mais combien autocrate, indépendant! Comme les grands, il prétend vouloir cette chose amorale: "vivre sa vie", c'est-à-dire ignorer celle des autres et borner son horizon à lui-même.

Dès que l'enfant atteint l'âge, qu'on appelait jadis de raison, et qui n'est plus que l'âge de révolte, de discussion, il décide seul, ne pense qu'à ce qui lui est agréable, et la fillette, ignorant désormais toute timidité, témoigne les tendances de la grande indépendante qu'elle sera plus tard.

Evidemment, en nos temps difficiles, il est bon, utile, nécessaire même, de laisser aux enfants de l'initiative, de leur apprendre à se débrouiller, de leur donner des idées pratiques; mais, parent, dirigez ces idées en les enveloppant de sentiments d'altruisme, de charité. Se débrouiller, c'est bien, si, en se débrouillant, on ne cause aucun mal à d'autres; avancer, c'est un devoir qui ne doit pas faire oublier l'aide due aux prochains.

"Moi d'abord!" dit l'enfant moderne, par tous ses gestes, dans tous ses actes.

"Après moi, le déluge!" disait un roi, et de tristes calamités s'ensuivirent.

"Après moi, je m'en fiche!" dit l'écolier, l'écho trop fidèle du libre langage de son temps, répétant ce qu'il entend et agissant comme il voit agir.

Car voici un premier point: la meilleure façon et la plus sure d'apprendre à votre enfant à s'oublier, c'est de vous oublier vous-mêmes, parents qui pensez trop à ce qui vous plait et pas assez à vos devoirs.

La force de votre exemple fut reconnue de tout temps: j'en appelle à Juvénal qui écrivait il y a dix-huit siecles: "Combien de fautes méritant l'improbation publique, combien de vices, résultent des mauvais exemples donnés par les parents eux-mêmes à leurs enfants! Ainsi le veut la nature: les exemples domestiques vous corrompent bien plus vite, bien plus sûrement! ..."

Si, l'exemple du mal par les parents est le pire danger, l'exemple du bien est une force pour les enfants; son heureuse influence est indiscutable. Montrez donc, pour le sujet qui nous occupe, que vous savez quitter un plaisir pour un devoir, oublier vos propres malaises pour soigner un malade, vous priver de sommeil pour terminer un travail utile au bien-être de la famille, prendre à table la part la moins recherchée pour laisser aux autres convives les meilleurs morceaux.

Détrompez-vous, vous qui croyez que les enfants ne s'aperçoivent point de ces multiples sacrifices. Ils ont plus de perspicacité que vous ne le pensez; aussi, agissez en toute bonne humeur, gaieté, franche générosité, témoignant un plus grand bonheur de faire celui des autres que de flatter vos aises ou de vous accorder des douceurs.

Cependant, votre exemple ne doit pas rester pour lenfant une leçon passive, il doit l'imiter en action. Si la fillette peut se dire: "Je veux être plus tard une bonne mère, comme ma maman", si le garçonnet pense: "Je ferai comme mon papa, si actif, si courageux ..." vous, père et mère, devez répondre aux aspirations des enfants en les exerçant dès maintenant à cet oubli de soi-même, base du dévouement maternel et de la lutte contre les difficultés.

Ainsi, le bébé, frère de Mimi a mal aux dents. Appelez Mimi pour le distraire, le consoler. Mimi, très absorbée par une lecture passionnante, un jeu quelconque ou sa broderie, ne répondra pas, ne bronchera que pour hausser les épaules et ne viendra pas. Vous fâcherez-vous? Batterez-vous cette égoïste et désobéissante Mimi? Non, dites-lui simplement: "Comment, toi qui veux grandir, devenir une maman, dorlotter plus tard tes bébés, comment sauras-tu t'y prendre si tu ne l'apprends pas maintenant en soignant ton petit frère? Et crois-tu que tu serais devenue ma belle fillette, bien portante, si, quand tu étais petite, je t'avais laissée crier pour m'amuser et si je t'avais oubliée dans un coin?"

Ainsi, commencez très tôt à exercer l'enfant à s'oublier, en exigeant des tout-petits une stricte obéissance. L'obéissance n'est-elle pas l'oubli de son désir, de sa volonté pour accéder aux désirs, à la volonté d'un autre? Et, voyez comme il faut toujours revenir aux bases simples et austères de l'ancienne éducation: pour apprendre à l'enfant à vaincre l'égoïsme, apprenez-lui à être docile. Après avoir agi par obéissance, après s'être oublié dans l'obéissance, l'enfant ira spontanément vers la volonté et le désir de ses parents.

Mimi obéissante, quittera à votre voix, jeux, lecture, occupation pour aller vers le bébé souffrant. Mais après quelques-uns de vos exemples et quelques-unes de vos leçons, Mimi n'aura plus besoin d'être appelée; c'est à la voix de son coeur qu'elle laissera ce qui lui plait pour aller consoler. Son acte d'abnégation sera volontaire et il y aura un éveil de l'instinct maternel dans son geste d'oubli de soi.

Que ferez-vous pour récompenser l'acte de générosité, de dévouement, d'oubli de soi? ... Donnerez-vous des friandises, un cadeau? Fi donc! L'affection maternelle qui vibre dans le coeur de la fillette, porte en elle toutes les joies; la fierté du garçonnet qui a vaincu sa mollesse ou son "moi" pour rendre service, épanouit son âme.

Vous n'aurez qu'un mot à dire à la fillette: "Quelle bonne maman tu seras plus tard!" Et au jeune garçon: "Je crois que bientôt tu pourras seconder ton père; tu es digne de lui!"

Grandir vos enfants jusqu'à vous, parents qui ne leur donnez que de beaux exemples, c'est la magnifique récompense!

M. COMOLET-SUE.

(Tous droits réservés.)

LA FRANCE HONORE JOHN-D. ROCKFELLER

(Presse Associée)

VERSAILLES, France, 2. — M. John-D. Rockefeller, dont les millions ont aidé à restaurer l'historique château de Versailles et le Trianon, a été créé aujourd'hui par le président Lebrun Grand'Croix de la Légion d'Honneur. De plus, le conseil municipal de Versailles a décidé de donner son nom à la place d'Armes — grande place devant le château. Le philanthrope a dit quelques mots à l'occasion du dévoilement d'une plaque commémorative. Il espère que le château sera une source d'inspiration pour les générations à venir et servira à "conduire l'humanité vers une ère nouvelle de paix et de bonne entente." On estime à 53 millions de francs ($3.710,000) les donations de M. John-D. Rockefeller pour restaurer la cathédrale de Reims et les châteaux de Versailles et de Fontainebleau.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
VENDREDI 3 JUILLET 1936 — 185e jour de l'année
Lever du soleil 4.10 — Lever de la lune 7.01
Coucher du soleil 7.46 — Coucher de la lune 2.56
QUARANTE-HEURES
SS. de la Ste-Famille, Université, 1, 2, 3 juil.; Lac Ste-Marie, 3, 4, 5 juil.
FETE DU JOUR
S. Léon II, pape et confesseur.

HULL, JEUDI 2 JUILLET 1936

UN EXEMPLE DE CIVISME

On est à aménager un magnifique terrain de jeux à Maniwaki. — On fait en même temps oeuvre d'embellissement. — Comment les promoteurs du projet ont organisé l'entreprise et fait marcher rondement les choses.

L'esprit civique ne se trouve pas nécessairement que dans les grandes agglomérations, où l'ampleur des ressources collectives, de même que de bien plus nombreux besoins de toutes sortes, provoquent et expliquent une foule d'initiatives. On le retrouve aussi dans les centres peu considérables, dans de simples villages. Il arrive même que ces derniers donneront l'exemple dans certaines entreprises à des centres plus importants.

Tel est le cas par exemple du village de Maniwaki, situé à plus de 80 milles au nord d'ici. On est à y aménager un magnifique terrain de jeux, alors que dans telle ou telle ville il n'y en a pas encore. Et, par cette initiative, on fait d'une pierre deux coups: on procure aux enfants un endroit où ils pourront avoir des jeux organisés et surveillés, puis l'on fait de l'embellissement pour la municipalité, car le terrain dont il est question était un ancien marais servant de dépotoir.

C'est la Chambre de commerce du village qui a formulé et lancé le projet. Elle a formé un comité des terrains de jeux qui s'est aussitôt mis à la besogne et est à la veille de la mener à bonne fin, du moins en ce qui regarde la partie à réaliser pour cette année. On veut se contenter pour cet été de procurer un champ de balle aux enfants et, dans les années subséquentes, on complètera le terrain, qui est immense, s'étend en arrière d'une belle école neuve et borde la rivière Désert. On agit en vertu d'un plan tiennal.

Où a-t-on pris l'argent nécessaire, se demande-t-on? Le comité n'a pas voulu solliciter les corporations municipale et scolaire de la localité, considérant que leurs budgets respectifs sont déjà assez obérés. (L'an dernier il s'est construit un aqueduc et l'école neuve dont il est parlé plus haut). Alors, on s'est adressé aux particuliers. Il fallait $600 pour cette année, d'après les estimations faites. On a ouvert des listes de souscriptions de 25 cents par mois, durant trois ans. Mais comme il fallait que les fonds vinssent plus vite pour faire quelque chose de tangible dès 1936, on a d'abord invité ceux qui le pouvaient à verser du coup $3, $6 ou $9, au lieu de 25 cents par mois pendant un an, deux ans ou trois ans; puis on a ouvert une liste de donateurs.

Toujours est-il que, dans une semaine, du 6 au 12 mai, on a fait souscrire $1808.50, dont $689 furent versés comptant. Cinquante personnes ont donné $10 et plus. On avait un tableau d'honneur public, pendant la semaine de souscriptions, pour publier les noms des donateurs et faire voir l'ascension quotidienne des perceptions.

On a donc eu une centaine de dollars de plus que ce qu'on sollicitait pour cette année même. Le travail a commencé. On fit aussi appel à ceux qui pourraient fournir des outils, machines, camions, tracteurs, etc., pour l'exécution de la besogne. Même on invita ceux qui ne pouvaient faire autrement, ou qui préféraient ce mode de souscription, à fournir des journées ou heures d'ouvrage. On a donc mis sur pied un peut tout le monde afin de faire d'un marais repoussant un beau terrain d'amusements pour enfants. Et une partie de la besogne est déjà accomplie. Bientôt, dans quelques jours peut-être, les jeux s'inaugureront.

Sachons apprécier l'esprit d'initiative partout où il existe; inspirons-nous des bons exemples qui nous viennent d'ailleurs.

Henri LESSARD.

CINQ MEMBRES DE LA FAMILLE SONT BLESSÉS

Leur automobile dérape sur le chemin Ottawa-Chapeau et donne sur un arbre.

A L'HOPITAL

SHAWVILLE, P.Q., 2. — Cinq membres de la famille Pelchat, d'Acton Vale, près de Montréal, ont été conduits à l'hôpital local mardi après-midi, à la suite d'un accident d'auto arrivé à une dizaine de milles d'ici, sur le chemin Ottawa-Chapeau. Un passant, C.-B. Snelling, d'Ottawa, manda le Dr S.-E. McDowell, de Shawville, qui vint sur les lieux avec une ambulance. D'après l'officier de circulation H.-H. Quinn, de Campbell's Bay, l'auto a dérapé sur le gravier ramolli de la route. Le conducteur perdit le contrôle et le véhicule prit le côté du chemin, brisa une clôture de broche et alla donner sur un arbre.

Les blessés sont M. et Mme Diogène Pelchat, leurs deux filles et leur gendre, J. Pelchat. M. Diogène Pelchat, qui conduisit, a une fracture à une jambe et Mme Pelchat une fracture à un bras. Leur fille mariée a une mâchoire fracturée, plusieurs coupures et contusions. Mlle Pelchat a des coupures au visage et à la tête. Le gendre a aussi des coupures et contusions.

M. Snelling s'en allait à sa maison d'été à Davidson. Il manda le médecin et des vonsins vinrent dégager les blessés. La voiture, endommagée fortement, a été remorquée à un garage de Shawville.

Les blessés, apprend-on aujourd'hui de l'hôpital, sont en bonne voie de rétablissement.

D'imposantes funérailles faites au député Perras

La foule présente déborde de l'église de Gracefield pour le service funèbre. — L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, représentait le gouvernement fédéral.

GRACEFIELD, 1. — L'église de Gracefield a été trop petite hier, pour contenir la foule des personnes venues assister aux imposantes obsèques de M. F.-William Perras, député du comté de Wright aux Communes depuis 1925, décédé dimanche à Ottawa, après quelques jours de maladie. Plusieurs durent rester à l'extérieur.

La dépouille du défunt, d'abord exposée à sa résidence d'Ottawa, 207 rue MacLaren, fut transportée mardi après-midi à Gracefield. Les funérailles eurent lieu mercredi matin à 10 heures, heure solaire. M. le curé J.-A. Mondoux, de Gracefilet, vint faire la levée du corps à la maison mortuaire. Le nombreux cortège défila ensuite. L'officier provincial de circulation L. Carrière, du district de Maniwaki et Mont-Laurier, venait en tête, en motocyclette, suivi d'un chariot contenant les tributs floraux. Ensuite c'étaient le char funèbre, les parents, représentants officiels et la foule.

A l'église, le service fut chanté par M. le curé J.-O. Dowd de Ste-Thérèse d'Ottawa, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les curés J. Latour, de Bouchette, et J. Gravelle, de Messines. M. le curé J.-A. Latourelle, du Lac Cayamant, et M. l'abbé F. Forcier, professeur au Séminaire de Mont-Laurier, ont dit des messes basses aux autels latéraux. Le chant a été fait par les chorales de Gracefield et de Maniwaki, sous la direction de M. C.-E. Quirion, Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue.

Les prêtres présents étaient, outre ceux déjà nommés, MM. les curés J.-M. Guilbault, de Plantagenet, J.-N. Richard, de Blue Sea, J.-L. Jutras, de Ste-Thérèse de la Gatineau, M. l'abbé Paul Desjardins, du Séminaire d'Ottawa, M. l'abbé V. Leroux, séminariste, de Plantagenet.

Les porteurs de la dépouille étaient MM. R.-M. Gendron, ancien député de Wright, de Maniwaki; John Donovand de Maniwaki; L.-H. Merleau, de Bouchette; William McConnery, de Gracefield; W. A. Kenny, de Kazubazua; Neil McCrank, maire du canton de Low.

Les deuillants étaient, Mme veuve F.-W. Perras, née Patricia Elizabeth Grace; les fils du défunts, le Dr J.-R. Perras, de Valdor, et William Perras, d'Ottawa; sa fille, Mme Fred Bryson; beaux-frères: MM. J. Bert Merleau, député de Gatineau à Québec et Maire de Gracefield, W.-H. Grace; ses belles-soeurs, Mme Maud Grace et Mlle Pearl Grace.

PERSONNAGES

L'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat dans le cabinet King représentait le gouvernement fédéral aux funérailles. Parmi les autres personnages publics présents il y avait, outre le député Merleau, MM. E.-C. Lawn, député de Pontiac à Québec. Alexis Caron, député provincial de Hull, W.-R. McDonald, député de Pontiac aux Communes; le maire A. Moussette, de Hull; le préfet A. Branchaud, du comté de Gatineau; Palma Joanis, de Maniwaki secrétaire - trésorier du conseil de comté de Gatineau; les maires W.-J. Lavigne, d'Aylmer R. Saumure, de oBuchette, Ed Duffy, de Northfield; H. Ellard, de Wright, J. St-Jacques, de Blue Sea L. Lécuyer, de Messines, J.-B. Noël, du Lac Ste-Marie, J.-C. Nadon, de Maniwaki, W. McConnery, de Egan, Puis MM. J.-D. Morehead, sec. de l'assoc. libérale de Pontiac, Art. Merleau, gouverneur de la prison de Pontiac, S. Duguay, de l'Association des Vétérans, Hull; A. Perras de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa; C.-E. Stoodyy, Ottawa, du département du revenu; J.-N. Morin, représentant de la Athletic Association, Aylmer; S. Bournet inspecteur de St-Hyacinthe; G. Laliberté, inspecteur en chef, Québec; C.-A. Marion, de Rockland, substitut du procureur de la Couronne pour Prescott et Russell; J. - W. Delaney, agronome pour le district de Hull.

Parmi les autres personnes présentes on remarquait: MM. Jos Moyneur, d'Ottawa, l'avocat Frs Caron, P.-O. Thériault, Th. Lambert, ancien maire, Jules Laverdure, ancien échevin, P. Caron, J. Laflamme, L.-G. Séguin, J. Balllot, l'avocat J.-W. Ste-Marie, le Dr J.-A. Ste-Marie, L. Ste-Marie, R. Décosse, l'avocat J. Daoust, P.-A. Genest, de Hull; W. Rossignol, de Deschênes; Anastasse Roy, L. Latour, G. Auger, Candidat de l'U. Nationale dans Gatineau, notaire L.-J. Raymond, L. Bonhomme, Jos Roy, Chs.-A. Roy, L. Bertrand conseiller municipal, de Maniwaki; D.-F. Rowe; C. Long; Rémi Faure; F.-T. Cross, de Farm Point; Ed. Boutet, F.-W. Klock, G. Côté, d'Aylmer; F.-J. Clapin; le Dr R. Leduc, de Maniwaki. Jos Caron.

Pour le temps des funérailles les affaires furent suspendues dans Gracefiled, et les divers établissements et bureaux fermés.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière paroissial, croix, acolytes et clergé en tête, afin de procéder à l'inhumation qui fut accompagnée des dernières prières de l'église en pareille circonstance.

LE DEFUNT

M. Perras fut maire de Gracefield, Qué., pendant 15 ans, et fut aussi préfet du comté de Wright.

Il naquit à Hull en 1876. Il était le fils du Dr F. Marcelin Perras et d'Anatalie Sabourin. Il fit ses études aux écoles de Hull, puis à l'Université d'Ottawa. Alors qu'il n'était encore qu'un tout jeune homme, il se rendit à Gracefield où il ouvrit ouvrit un magasin général et fit le commerce de bois sur une grande échelle. Pas très longtemps après son arrivée à Gracefield, il en fut élu maire (1912). Il devint bientôt une figure dominante au conseil de comté de Wright, et en fut élu préfet en 1923 et en 1924.

En 1925 on lui offrit la nomination comme libéral dans le comté de Wright et il fut élu. Il revint devant ses électeurs en 1926 et fut élu par acclamation de même qu'en 1930. En 1935, il défit les candidats conservateur, indépendant et de la restauration.

M. Perras se maria deux fois. Il épousa en 1902 Mlle Gertrude Grace, fille de Patrick Grace, de Gracefield, dont il eut deux enfants. Après la mort de sa femme, M. Perras épousa sa soeur, Mlle Patricia Elizabeth Grace. Un fils est né de cette union.

Il laisse, outre son épouse, un fils et une fille de sa première femme, le Dr René Perras, de Valdor, Québec, et Mme Fred Bryson, de Gracefield; et un fils de sa seconde femme, William Perras, d'Ottawa; quatre belles-soeurs, Mme T. - M. Bolger, de Minocqua, Wisconsin; Mlles Maud et Pearl Grace, d'Ottawa; et Mme J.-B. Merleau, épouse du député provincial du comté de Gatineau; un beau-frère, W. - H. Grace, d'Ottawa. Il laisse aussi trois Petits-enfants, Graham, Anathalie et John Bryson, de Gracefield.

DEPART D'OTTAWA

Une affluence de députés, de représentants des régions d'Ottawa, de Hull et de Wright assistait au départ des restes du député Perras, de sa résidence, rue MacLaren, pour la Gare Union où les attendait le convoi funèbre du Pacifique Canadien. Le cortège quitta la résidence mortuaire à 4 heures 30 et se rendit à la gare par la rue MacLaren, le Driveway et la place Connaught. A la gare, il y avait une foule encore plus considérable.

C'est ainsi que M. Perras, qui avait été député de Wright depuis 1925 au parlement fédéral, reçut les adieux suprêmes de la capitale nationale, dont il devint l'un des citoyens les plus estimés et les plus respectés. Conduisaient le deuil de la maison à la gare, le Dr René Perras de Val d'Or, P.Q. et William Perras d'Ottawa, fils du défunt; M. J.-B. Merleau, député sortant de charge du comté de la Gatineau, et M. W.-H. Grace d'Ottawa, ses beaux-frères et M. Fred Bryson, son gendre.

DANS LE CORTEGE

Dans le cortège, on remarquait MM. E.-R.-E. Chevrier, C.-R. député d'Ottawa, Alphonse Fournier, C.R. député de Hull, le maire Alphonse Moussette de Hull, Alfred Gouiet, député de Russell, W.-R. McDonald, député de Pontiac, Lionel Chevrier, C.R. député de Stormont; M. Marc Lavoie, représentant l'hon. C.-G. Power, ministre des pensions et de la santé nationale; Me Auguste Lemieux, C.R. représentant le Barreau de Hull; M. Aurèle Chartrand, secrétaire du Club Libéral de l'Est d'Ottawa; MM. les avocats Hubert Pothier et Jean-T. Richard, secrétaire nationale des Libéraux du XXe siècle, A. Carisse, de la tribune parlementaire des journalistes; M. la'bbé P.-C. Harris, journalistes; M. l'abbé P.-C. Harris, de South-March; le percepteur du revenu provincial J.-T. Purcell, de Hull; M. Lucien Ste-Marie, adjoint de M. Purcell; le Gouverneur Joseph Moussette de la Prison de Hull; M. Simon Duguay et une délégation de la Succursale de Hull; Légion Canadienne; M. J.-C. McCuaig, de l'association de chasse et de pêche de Gatineau-Lièvre-Nation; MM. G. Côté, Alec Richard, E. Venne, L.-C. Séguin, de l'association libérale du comté de Wight; MM. C.-H. LaBarge, T.-E. Clendinnen, de l'Abitibi Fish and Game Club; MM. S.-Edgar Dussault, ancien grand chevalier, Roméo Gratton, Grand Chevalier et Joseph Jolicoeur du conseil de Hull, Chevaliers de Colomb; l'avocat P.-E. Boivin, président et J.-David Joanisse, officier du club Libéral de Hull; MM. P.-E. Champagne, Charles Diotte, Raoul Mercier, substitut du procureur général, Jean Genest, C.-R., E.-T.-B. Pennefather, de la Capital Trust Corporation, Hermann Bonneau, le colonel René de Salaberry, C.R. et E. Tremblay, du club Ernest Lapointe; T.-T. Shields, du "Citizen" Léopold Richer, Augustin Potvin et J. C. Daoust du "Droit", Paul Cusson du "Journal", Eugène Decosse de l'"Opinion", H.-P. Arsenault, de la "Patrie", J.-A. Fortier, de la "Presse", Walter Gilhooley du "Journal", Pierre Chevassu des Débats, le colonel Rodolphe Girard du Sénat, J.-Albert Pinard, ancien député d'Ottawa, et nombre d'autres.

UNE LETTRE DU P. MINISTRE À MME PERRAS

Mackenzie King paie un touchant tribu d'hommage à la mémoire de M. F.-W. Perras.

Le très hon. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a adressé une lettre de sympathies à Mme Perras à l'occasion de la mort de son mari, lettre où le premier ministre paie un tribu d'hommage à la mémoire de M. F.-W. Perras, autrefois député du comté de Wright au fédéral.

Nous publions ci-dessous la lettre en son entier:

"Chère Madame Perras,

"Il m'est impossible d'exprimer adéquatement toute la sympathie que j'éprouve pour vous et pour tous les membres de votre famille en voyant la grande épreuve que vous subissez en ce moment. Je n'ai appris le décès de M. Perras qu'en lisant les journaux cet après-midi. Je croyais qu'il n'était que légèrement indisposé. La nouvelle de sa mort fut un rude coup pour moi de même, j'en suis sûr, que pour tous ses anciens collègues de la chambre des Communes.

"En perdant M. Perras, le parti libéral du Canada perd l'un de ses lieutenants les plus généreux, et moi, personnellement, l'un de mes plus fidèles amis. Il n'y a guère plus de deux jours nous causions ensemble à mon pupitre en chambre. M. Perras était venu me parler de l'un de ses électeurs qu'il voulait aider. Les électeurs du comté de Wright regretteront profondément le départ d'un homme qui eut le souci constant du bien-être de son comté au parlement du Canada, et qui s'est acquis la confiance de ses électeurs à un degré que peu de représentants du peuple peuvent se flatter d'avoir atteint.

"Votre chagrin doit être tel en ce moment que j'hésite à vous imposer la lecture d'une lettre trop longue. Je vous prie, cependant, de me permettre de vous exprimer ainsi la sympathie profonde que j'éprouve pour vous et pour tous ceux qui lui furent chers.

"Avec l'expression de mes plus sincères condoléances, chère madame Perras, je demeure sincèrmnt.

W. L. Mackenzie King".

AUTRES TEMOIGNAGES

Parmi les autres témoignages de sympathie venus en nombre considérable à la famille en deuil il y a les tributs floraux, les messages et les offrandes mortuaires qui suivent: le T. H. W.-L. MacKenzie King, premier ministre; l'Organisation centrale libérale, Montréal; les collègues de M. Perras aux Communes; l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics; l'hon. Pierre Casgrain, président de la Chambre; l'hon E. Lapointe, ministre de la Justice; Alphonse Fournier, député fédéral de Hull; Elie Bertrand, député fédéral; le Club libéral Lady Laurier, Ottawa; le maire A. Moussette, de Hull; le maire W.-J. Lavigne, d'Aylmer; le conseil municipal de Gracefield; le conseil municipal d'Aylmer; les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Gatineau; la commission scolaire de Gracefield; D. McKay Loomis; Wright Bros. Supply, Ltd.; Raymond Sifton; le député fédéral J.-R. Hurtubise; le député fédéral G. Bouchard; Dr J.-R. Bélisle; M. et Mme J.-P. Coulson et leur famille; le député fédéral L. Lacombe; l'hon. C.-G. Power, ministre des Pensions et de la Santé; Dr R.-H. Parent; Ed. F. Murphy; M. le curé J.-M. Guilbault, de Plantagenet; the Guild of the Little Flower, St. Theresa's; Dr M.-J. Maloney, député aux Communes; Aimé Guertin; les RR. G.-D. Prud'homme, John Leacy; M. et Mme John Gleeson; The Young liberal Association of South Hull; le conseil de Hull des Chevaliers de Colomb; A.-J. Lapointe, député fédéral; M. et Mme D.-Roy Harris; l'hon. Paul Leduc, ministre des Mines en Ontario; Donovan Bis; l'hon. F. Rinfret, secrétaire d'Etat; l'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts; Jean-F. Pouliot, député fédéral; l'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario; l'hon. Ad. Godbout, premier ministre de Québec; le conseil municipal de Wright; la commission scolaire de Gracefield; Gracefield Corporation Ltd.; L.-D. Tremblay, député fédéral; J. Miquelon et J.-A. Desjardins, de Valdor; J.-O. Mour, de Casselman; A. Richard, de Hull-Sud.

Sympathies à la famille de Mme J.-U. Leclerc

Mme J.-U. Leclerc, de East-Templeton, offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son époux bien-aimé.

Masses basses—L'abbé J.-O. Labelle, prêtre-curé, 2 messes. MM. et Mmes Alph. Chaarlebois, 2 messes, J. Clément Beauchamp, 2 messes, J.-P. Beaudoin, 1 meses, P. Ryan, 1 messe, G. Berriault, 1 messe, L.-G. Doyle, 1 messe, C. Kunzinger, N.-Y., 1 messe, la famille du notaire J.-D. Filiatrault, 2 messes, Mme Fabien Campeau, 1 messe, M. Armand Campeau, 1 messe, Mlle B. Quesnel, g.m.g. 1 messe privilégiée.

Affiliation de l'Oeuvre des Frères Mineurs Capucins, M. et Mme J.-V. Nineger.

Bouquet spirituel de Terre-Sainte—Mme John Lee et sa famille.

Bouquets spirituels—Rév. Père A. Paiement, C.S.V., les Soeurs Ste-Marie et leurs élèves. Familles J.-L. Campeau, J.-B. Paiement, W. Lapointe, M. et Mme Hector Tessier.

Sympathies—Soeur Marie de l'Immaculée Conception, F. de la Sagesse, H. Desrosiers, N.P., M. le maire Théo Baribeau, personnel de l'Unité Sanitaire du comté de Papineau, Dr W.-A. Parent, F.-A. Binet, N.P., familles Zéphir Laflèche, J.-C. Laflèche, Jean Lépine, MM. et Mmes L.-P. Beauchamp, J.-A. Laliberté, Arthur Fréchette, W.-J. Fréchette, J.-U. Sauvé, Donat Sauvé, Victor Falardeau, L. Pichette, O. Larivière, E. Lacasse, P. Joanis, H. Ledoux, O. Bourdon, Mme C. Lebel et famille, Mlles Parent, Claire Dubuc, L. Prud'homme, Mmes G. L'Hérault, E. Dansereau, Adrien Filion, Mme A.-B. Schingh et famille, J.-H. Racine, J.-H. Campbell, McFarlane Son and Hodgson Ltée.

Télégrammes de sympathies: Les familles Anastase Roy, T. Calvé.

Funérailles de Mme Lafleur

Les obsèques de Mme Vve Lafleur, née Philomène Guertin, ont eu lieu ce matin au milieu d'un nombreux cortège de parents et d'amis.

Agée de 70 ans, Mme Lafleur était une paroissienne bien connue et hautement estimée de Val-Tétreau.

Le cortège funèbre a quitté la résidence mortuaire, 44 rue Prévost, à 7 h. 15 pour service à 7 h. 30 à l'église de Val-Tétreau, et de là au cimetière Notre-Dame de Hull, pour inhumation. M. le curé Bélisle a fait la levée du corps et a aussi chanté le service.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, de M. A. Lalonde, Mlle D'Aoust touchait l'orgue. A la sortie il y eut chant de l'Adieu de Schubert par M. René Laflamme.

Conduisaient le deuil: ses fils, MM. Eugène, Raoul et Albert Lafleur; Napoléon Lafleur, pompier au poste No 3 de Hull; ses petits-fils, MM. Edmond, Gaston, Georges, Omer, Raoul et Floriand Lafleur; son frère, M. Georges Guertin; son gendre, M. S. Smith; son beau-frère, M. Georges Proulx; ses neveux, MM. W.-E. Smith et Lucien Smith; ses cousins, MM. J.-A. Lalonde et Eugène Tremblay, de Montréal.

Reconnus dans le cortège: MM. le directeur des pompiers, Emile Bond, de Hull, Ubald Laurin, du poste No 2 L. Tremblay, Jos. Laurin, et A. Parent, tous trois du poste des pompiers No 3, de Hull, Lorenzo Sarazin, Ch. Piché, E. Piché, J.-E. Caron, H. Mulligan, Georges Routliffe, A. Lalonde, E. Jeannotte, L. Durocher, L. Viau, F. Guenette, Z. Gervais, H. Trudel, W. Langevin et plusieurs autres.

AUGMENTATION DES ACCIDENTS DANS DES CAS

Cela amène un relèvement des taux de cotisation, dans une industrie impliqués.

AUX EMPLOYEURS

D'après les statistiques compilées par l'Association de Québec pour la Prévention des accidents du travail, il est intéressant de noter que les accidents ont augmenté au cours de 1935 dans les industries alimentaires de même que dans la fabrication de la machinerie lourde. Cette augmentation sur 1934 a été communiquée à tous les membres de ces deux classes d'industrie par l'association.

On doit cependant prendre quelque peu en considération le fait que ces industries ont employé plus d'hommes en 1935 qu'en 1934, mais ce progrès, à l'avis des directeurs de l'association, n'est pas suffisant pour excuser une telle augmentation dans le nombre des accidents enregistrés. L'association demande à tous les employeurs et employés de ces deux classes d'industrie d'unir leurs efforts pour obtenir en 1936 une réduction dans le nombre des accidents.

On fait ensuite remarquer aux employeurs que l'industrie de l'aumobile de notre province a aussi accusé une augmentation dans le nombre des accidents enregistrés au cours de 1935, et que la Commission des accidents du travail de Québec s'est vue forcée d'en augmenter les taux de cotisation, car les sommes payées aux accidentés dépassaient les argents reçus en cotisations.

UN GROUPE QUI DEMEURE DANS L'EXPECTATIVE

IL ATTEND POUR VOIR S'IL Y AURA LIEU DE PRESENTER DANS HULL UN CANDIDAT DE M. PAUL GOUIN.

Un groupe du Club Stevens de Hull, qui a fait la campagne électorale fédérale, l'automne dernier, en faveur de M. Aimé Guertin, s'est réuni hier et a décidé d'attendre les évènements avant de s'engager à appuyer l'un ou l'autre des partis politiques qui se font aujourd'hui la lutte dans le Québec.

Sans pouvoir affirmer rien de précis, on croit pouvoir comprendre par là que ce groupe, qui a pour chefs MM. Jos. Bélanger et Paul Beauchamp, serait déterminé à mettre sur les rangs un candidat du parti de M. Paul Gouin. Mais on attend pour le moment la décision de M. Gouin et la défense qu'il offrira contre les attaques dont il est l'objet de la part de ses anciens alliés "conservateurs."

On nous a déclaré qu'une assemblée de tous les partisans de la cause Gouin sera convoquée aussitôt que les circonstances le permettront.

L'on fête M. et Mme A. Paquette à Val-Tétreau

M. L'ABBE J.-R. BELISLE LEUR DONNE LA BENEDICTION NUPTIALE A L'OCCASION DE LEUR 40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE.

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, M. et Mme Ambroise Paquette célébraient leur quarantième anniversaire de mariage à leur demeure, 52 rue Bégin, Val-Tétreau, lundi dernier, le 29 juin. M. Paquette est âgé de 62 ans et Mme Paquette de 57. Tous deux sont en excellente santé et ont passé une soirée très agréable avec leurs enfants et petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis.

M. et Mme Paquette ont deux fils, M. Ambroise Paquette de Val-Tétreau et M. Arthur Paquette de Hull, ainsi que onze petits-enfants.

La bénédiction nuptiale, selon la belle tradition catholique, fut donnée aux heureux époux à leur demeure par le curé de Val-Tétreau, M. l'abbé J.-R. Bélisle.

Au cours de la soirée, la lecture d'une très belle adresse fut faite par Mlle Lucienne Paquette et une bourse fut présentée à M. et Mme Paquette par Mlle Donalda Paquette ainsi qu'une magnifique gerbe de quarante roses par Mlle Lilianne McCarthy. Parmi les nombreux cadeaux que reçurent encore les heureux époux à l'occasion de leur quarantième anniversaire de mariage, l'on remarquait une belle peinture sur soie formulant les meilleurs voeux de leurs deux nièces de la communauté des RR. Soeurs Grises de Marie-Immaculée: les RR. Soeurs Marie-Ida et Marie-Marceline, toutes deux d'Ottawa.

Au nombre des invités, l'on remarquait M. l'échevin François Tremblay qui fut acclamé par tous les amis présents et qui prononça une brève allocution appropriée à la circonstance.

Un orchestre du bon vieux temps sous la direction de M. E. Lecompte de Val-Tétreau contribua beaucoup à l'agrément de la soirée. Plusieurs soli de violon furent exécutés par M. Philéas Lavergne ainsi que Mlles Edith et Gertrude Rockburn, accompagnés au piano par Mlle Virginia Terrill. Parmi les pianistes l'on notait encore MM. Jean Lavergne et Arthur Paquette.

Il y eut danse, musique, chant et un délicieux goûter termina cette soirée de famille qui fut des plus agréables.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous indiquent comment.

8 PERSONNES BLESSÉES DANS UNE COLLISION

L'accident a lieu sur la route Maniwaki-Mont-Laurier.

LES VICTIMES

(De notre correspondant)

MANIWAKI, 2. — Huit personnes ont été blessées mardi, vers une heure de l'après-midi, sur la route Maniwaki-Mont-Laurier, au moment où les automobiles de MM. Onésime Lapointe et Salamon Larivière se frappèrent. Les blessés sont tous de Val-Emard, Qué., situé à environ 12 milles de Maniwaki, sur la route qui conduit à Mont-Laurier. Cinq des blessés furent transportés à l'hôpital Saint-Joseph de Maniwaki. Ce sont:: Mme Joseph Emard, qui s'est cassé un bras et s'est fait des contusions, Mlle Alma Larivière, fracture à la mâchoire, M. Raymond Gagnon, blessures à la tête, Mme Régina Gagnon, blessures à la tête, Mme Onésime Lapointe, blessures au nez. Les trois autres sont dans un état moins grave.

PROCHAINS
Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Union des Briquetiers-Maçons:

Ce soir à 8 h. 15 au Secrétariat, il y a assemblée régulière de l'Union des Briquetiers - Maçons. Tous les membres sont instamment priés d'y être présents.

Le Secrétaire

MOULIN BRULE DANS MANIWAKI

DES PERTES DE 12 A 15 MILLE DOLLARS POUR LE PROPRIETAIRE, M. ADELARD DUPONT.

MANIWAKI, 2. — Un feu d'une origine inconnue et qui se déclara vers deux heures de la nuit du premier juillet a détruit la scierie de M. Adélard Dupont, marchand de bois bien connu de cette ville. Le contenu a aussi été brûle et les pertes subies sont de 12 à 15 mille dollars.

Le premier à voir les flammes fut M. Louis Bertrand, du voisinage, et elles avaient alors fait beaucoup de progrès. Un grand nombre de citoyens vinrent sur les lieux pour combattre l'incendie, sans pouvoir l'empêcher cependant de faire tous les ravages arrivés. Des chevaux qui se trouvaient menacés ont pu être sauvés.

Les dommages sont compensés partiellement par l'assurance.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

IL ETAIT IVRE A SON VOLANT

Alex. Brown, de Carlington, Ont., a reçu ce matin une sentence de 7 jours et les frais ou 7 jours additionnels, pour avoir été trouvé ivre au volant de son auto. Il fut arrêté mardi soir sur le chemin d'Aylmer, par les constables F. Lavergne et A. Dalpé.

Aurèle Régimbald, 77 Delorimier, a été condamné à $10 et aux frais ou 8 jours pour avoir conduit sans permis. Il a été arrêté mardi par le sergent adjoint A. Beaudry, à l'angle des rues St-Rédempteur et Wellington, après une collision.

Le juge H. Achim a sentencié les deux hommes.

Pain bénit de la S. Vincent de Paul

Comme par le passé, nos conférences de St-Vincent-de-Paul célébreront encore cette année la fête de leur glorieux patron. Ce sera dimanche, le 19 courant. Pour sa part, la Conférence Notre-Dame de Hull s'y prépare activement. On sait, en effet, que la traditionnelle cérémonie du pain bénit est l'un des cachets principaux de cette fête du 19 juillet. Afin d'accommoder les gens et leur éviter des courses inutiles il a été décidé que cette cérémonie aura lieu, cette année, dès le début de la messe de 5.30 heures, de sorte que l'on pourra réclamer son pain après chacune des messes qui suivront. A cette occasion, des billets sont déjà en vente, au prix modique de 15c, et les personnes désireuses de s'en procurer pourront s'adresser dès à présent à l'un ou l'autre des suivants:—Librairie Trudel, Adé. Labelle et J.-B. Vallière, rue Champlain; Presbytère Notre-Dame; Z. Laflèche, 217 Maisonneuve; aMison des Retraites Fermées, Blvd du S.-Coeur; E. Gauthier, 80 St-Laurent; A. Desloges, 60 Hôtel-de-Ville; Lemieux et Dompierre, 104 Dupont; Dme Caron, 116 Montcalm; J.-O. Laflèche, 126 Montcalm, ainsi que chez tous les autres membres de la Conférence.

Nous aurions une élection scolaire

IL APPERT QUE M. ARTHUR MYRE SERA DE NOUVEAU CANDIDAT. — M. ERNEST ROY SUR LES RANGS.

D'après ce que nous apprenons ce matin, il y aura au moins une élection scolaire cette année. M. A.-J. Desfossés nous fait savoir pour sa part qu'il abandonne son projet de candidature, parce que M. Arthur Myre, dont le terme est fini et qu'il aspirait à remplacer, est de nouveau candidat.

D'un autre côté, M. Ernest Roy, 85, St-Henri, ancien échevin et instructeur en menuiserie à l'Ecole technique de Hull, nous a déclaré ce matin même et répété ce midi qu'il sera candidat. Nous n'avons pu atteindre M. Myre pour savoir ce qu'il en était de sa propre candidature, mais nous avons su qu'il se remettait de sa maladie et entendait être encore sur les rangs.

Un autre commissaire sortant, M. Henri Desrosiers, notaire, n'aura pas vraisemblablement d'opposition. La mise en nomination des candidats a lieu lundi et la votation, si scrutin il doit y avoir sera pris le 13 juillet.

Trois mois pour vol d'un cheval

France Villeneuve, de Grand Remous, en haut de Maniwaki, rejoint dernièrement par le grand connetable A. Richard, et recherché depuis août 1935, alors qu'il vola un cheval de $80 appartenant à J.-B. Nault, de Maniwaki, a reçu sa sentence ce matin, du juge H. Achim. La peine imposée fut trois mois de détention. Villeneuve avait revendu le cheval.

MONDANITES

MM. Albert, Wilfrid et Mlle Ernestine Chalifoux, de Timmins, ont rendu visite ces jours-ci aux familles Joseph et Charles Petit, de Hull, et se rendaient à Buckingham, Notre-Dame de la Salette et Montréal, voir d'autres parents.

IL EST RETIRE DE CETTE MINE

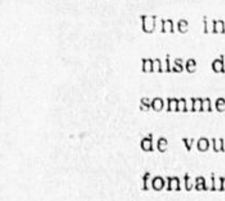
(Presse associée)

SHAMOKIN, Pennsylvanie, 2.— Enoch Kuklinskie, fils, a été ramené aujourd'hui à la surface, après avoir été enseveli pendant 22 heures dans une mine de charbon à 30 pieds de profondeur. Les médecins déclarent qu'il n'a pas été grièvement blessé.

TIRAGE

Le gagnant du tirage d'un COUSSIN au profit du club de balle au camp de Val-Tétreau est M. P. PERRON, 240, rue St-Rédempteur, Hull.

AUX PROPRIETAIRES DE HULL
PRÊTS
POUR PAYER VOS TAXES IMMOBILIERES
Douze mois pour rembourser
La Cie des Prêts et Finance Industrielle
sous la surveillance du gouvernement.
Chambre 102 — 48, rue Rideau, Ottawa
E.-L. DUPLESSIS, gérant. Tél: Rid. 3700

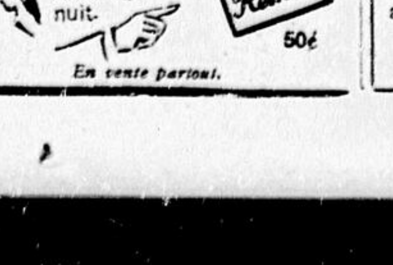

Remodelé
Une installation moderne a été mise dans notre grille, et nous sommes maintenant en mesure de vous servir à notre nouvelle fontaine et dans notre réputée grille.
SERVICE DE 24 HEURES
CHOP SUEY NOTRE SPCIALITE
PARIS CAFÉ
SODA ET GRILLE
24, rue Du Pont — Joe. Sims, prop. — Sher. 4901

NOTAIRE
J.-Ludovic Blain
Successeur de feu le
NOTAIRE BERTRAND
HULL
129 Principale Tél. Sh. 2258

CORS
Noxacorn. Frictionnez les cors avec ce produit et Noxacorn fera le reste. Vous les enlèverez par la racine. Prix courant 50c. Maintenant 35c. En vente au Medical Hall, Hull, Qué.

Venez y construire votre
Maison d'Eté
Lots à vendre, boisés ou en prairie, sur rivage ou élevés, chemin et conduite d'eau sous pression à chaque lot. Livraison quotidienne par courrier postal. Téléphone, épicerie, tennis public, plage et chaloupes. Un mille de l'église. Venez voir au magasin "Pont du Lac".
L. SÉGUIN
Saint-Pierre de Wakefield, P. Q.

LAURIER
JEUDI — 2 JUILLET
Jean Gabin, Fernand Gravey, Anabella dans
"VARIÉTÉS"
AUSSI
Albert Préjean, Max Dearby dans
'Paris Camargue'

Le médecin dit:
REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.

REINOL vous empêchera de vous lever la nuit.
50¢
En vente partout.

Pilules du Dr DeVan
Un régulateur hygiénique féminin recommandable en vente au Canada depuis plus de trente ans. En vente à la
PHARMACIE UNION
Hull, Qué.

PAGE FÉMININE

Faut-il élever les enfants en dehors de la vie?

Si vous observez autour de vous ceux dont l'enfance fut joyeuse, vous constatez souvent chez eux un esprit entreprenant, une force de caractère et un irréductible optimisme devant la vie. Peut-être, en certains cas, l'atmosphère familiale ne fut-elle pas exempte d'orages; mais plus tard, en se penchant aux fenêtres du passé, la vision rétrospective d'une maman vaillante, en dépit de son accablement et de contrariétés journalières vint accroître leur admiration pour son inaltérable courage.

Faut-il élever les enfants en dehors de la vie, ou leur faire partager les inquiétudes de santé, les soucis d'argent des parents? — Si votre enfance en fut attristée, même si vous en êtes sortie plus trempée, vous saurez la première leur en épargner les angoisses.

L'enfance est impressionnable. Le tempérament nerveux des petits, surtout à l'époque de croissance, exige une sollicitude qui écarte d'eux la tristesse. N'oublions pas que l'adolescence apporte une aptitude à souffrir, une sensibilité qui exagère facilement les moindres heurts. Bien qu'ils semblent oublier facilement, ils ne réagissent pas devant la souffrance, ils discernent mal un gros chagrin d'une contrariété; mais la lie trouble qui se dépose au fond de leur mémoire transformera pour eux l'aspect du monde.

Pourquoi assombrir leur esprit de préoccupations qui ne sont pas de leur âge? N'ont-ils pas assez de leurs soucis d'écoliers? Que dire des parents qui, sans scrupule, versent sur les jeunes leur part de déceptions et d'épreuves qu'ils n'ont pas la force de subir stoïquement? Si les enfants ne sont pas heureux à la maison, ils rêveront de prendre de bonne heure leur essor, de la quitter pour le pensionnat ou plus tard pour une situation qui leur assurera l'indépendance.

Il ne faut pas non plus les incliner vers l'égoïsme qui s'insurgera contre les difficultés de la famille, difficultés financières ou tracas domestiques. Il ne saurait y avoir d'union, d'entente parfaite sans la solidarité entre tous ses membres. L'instinct maternel sera votre guide, vous inspirera l'attitude et les responsabilités que commandent l'âge et le caractère de chacun de vos enfants.

Si vous leur donnez trop de liberté, ils contracteront vite l'habitude de rechercher loin de vous leur plaisir. Faut-il élever les enfants en dehors de toute préoccupation sociale? Nouveau problème et non moins complexe. Une maman qui n'est pas mondaine, parce qu'elle n'a pas une santé robuste ou parce que la situation de son mari ne lui permet pas de se répandre, de se mêler au mouvement, s'inquiètera de la directive à donner aux enfants qui grandissent et se lient facilement entre camarades du même âge.

L'écolière ou l'étudiant qui à votre insu peut-être et sans votre permission, cherchent dans la fréquentation du cinéma une représentation factice de la vie rêvent déjà de faire leur avenir en dehors du cercle familial. C'est ici que vous devez sévir. La diplomatie de la mère interviendra habilement en attirant chez soi les amis de ses grands, afin de veiller davantage à leurs sorties et leurs projets.

L'indépendance des jeunes se cabre facilement devant toute entrave à leur initiative personnelle. Si les parents savent conserver à leur foyer l'atmosphère d'intimité, s'ils savent inviter les confidences et prendre part à leurs amusements quand il y a lieu, la tâche de l'éducation en sera facilitée d'autant.

L'enfant doit apprendre de bonne heure à apprécier à leur juste valeur les gens et les choses. La connaissance de la vie s'acquiert par sa propre expérience; mais jusque là, tout en cultivant leur esprit, en redressant leurs travers et en assurant leur formation morale, il faut encourager chez eux l'exubérance, la spontanéité, l'enthousiasme nécessaires à leur épanouissement et à leur développement normal.

CONSTANCE.

Dictionnaire de cuisine

Les dictionnaires qui ne sont pas de l'Académie font preuve d'un certain désaccord relativement à l'orthographe des mots étrangers en usage dans notre langue.

C'est ainsi que pudding s'écrit indifféremment pouding, voire pou-Larousse".

On ne pouvait évidemment tolérer une pareille anarchie.

Neuf Immortels viennent de trancher sous la Coupole, cette délicate question.

Après avoir ouï M. Louis Bertrand est également partitronomique fait autorité à l'Académie, les neuf décidèrent à l'unanimité que le succulent vocable devait s'orthographier à l'anglaise avec un "u" et deux "d".

Ces messieurs les académiciens eussent pu, par la même occasion, rectifier l'orthographe de "plum"-pudding et "plum"-cake, qui s'écrit le plus souvent "plom" ou "ploum".

Beefsteak est un autre mot qui donne lieu à l'orthographe la plus fantaisiste. Dans le "Grand Larousse" on trouve beefsteak correctement orthographiée, mais . . . (pour la définition) voir "bifteck".

Il est probable que M. Louis Bertrand est également partisan de l'orthographe anglaise pour ce mot si courant.

Et que doit-il penser de "five-o'clock tea à toute heure" que l'on voit affiché dans certaines crémeries et hôtelleries françaises!

D'une facile réalisation

Publié par

Laura-I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Ce joli modèle princesse est des plus seyants genres frais sans manches. Le haut des bras est joliment recouvert de capelets.

Les lignes ont pour objectif de produire une apparence svelte. L'effet panneau des épaules au bas de la robe fera beaucoup pour amincir la taille d'une personne d'un certain embonpoint. Si vous désirez la porter sans la ceinture, on peut l'omettre sans nuir au modèle en général. L'encolure pointue à collet est très avenante avec l'écharpe se nouant.

On peut la confectionner de cotonnades transparentes telles que voile, tissu suisse moucheté ou coton résistant tel que shantung, tissus simili-toile, etc. La soie pastel lavable est aussi très appropriée à sa réalisation.

Le style No 2996 se présente dans les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 exige 3 3-4 verges d'un tissu de 35 pouces avec 5-8 verge d'un tissu opposition de 35 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 cents en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

LA MODE

CHAPEAUX SIMPLES

Les coiffures sportives, les coiffures du matin se font surtout en feutre et en paille de lin, et le plus généralement de ton pastel. Elles ont la forme cloche, au bord incliné d'un côté, à calotte travaillée de plis ou de découpes donnant un effet de carré ou de triangle à l'avant; mouvement qui, d'ailleurs, se retrouve aussi sur les chapeaux d'après-midi.

CHAPEAUX HABILLES

Pour ces derniers, beaucoup d'élégance, surtout pour ceux qui accompagnent les toilettes de matinées, de courses, de garden-parties. Fantaisie dans les formes, fantaisie dans les matériaux dont elles sont faites; elles sont en paille lisse: panama, bengale, picot, fin paillasson de cellophane brillante, paille mate, paille mousse, paille rustique, bakou, taffetas ou satin noir à fleurettes laquées, gros grain, laize de papier mate tressée, tulle, crin et organdi pour les grandes capelines.

LEURS FORMES

Les formes sont variées, capricieuses, inattendues, empruntées aux modes passées ou d'audace très moderne. Il y a des bonnets, des toques "Marie Stuart" accompagnées d'une fraise plissée, des toques dégageant le front et s'évasant en arrière, des bérêts à fond pointu mis très en arrière, de petits postillons aux bords roulés de chaque côté accompagnés d'une écharpe de tulle. Certains chapeaux sont inspirés de divers modèles espagnols aussi bien par la coiffure que par la forme. Quelques canotiers d'influence 1880 ont la calotte fuyante devant et se posent très en arrière. Pour les séances de grande élégance, beaucoup de capelines de pailles ou de tissu léger, au bord plat dégagé d'un côté, ou relevé derrière, ou incliné sur l'oreille par des fleurs, et de petits chapeaux relevés devant par un bouquet. Les fleurs apparaissent souvent massées en toque et rehaussées d'un chou formé par le tulle de la voilette; quelquefois encore, elles se posent à plat sur le fond d'un bérêt ou sous la forme d'une guirlande de fleurs de champs enlaçant une capeline de paille naturelle.

LEURS DECORS

Comme garniture, des ruches de velours et de tulle, des plumes et de longs couteaux, des voilettes unies ou rebrodées de ganse de couleur. Ces dernières sont souvent drapées sur le fond du chapeau, retombant en voile en arrière ou en avant pour les canotiers de style 1900. La vogue des ensembles nous poursuit encore alors qu'il s'agit des chapeaux auxquels on assortit le gilet et l'écharpe, et qui se font alors de même tissu et de même coloris. Un ensemble pour l'après-midi, fait d'une toque drapée et d'un gilet de tissu laqué rouge vif à fleurettes jaunes et vertes, est d'un effet chic et très actuel.

L'écharpe de tulle noir accompagnant capeline ou postillon de paille garni de tulle noir a grand succès.

Régal printanier

Le veau est un régal printanier.

La viande de veau doit être d'un blanc rosé. La graisse, fine, très blanche, entoure la viande, le rognon, mais elle ne persille jamais la chair.

Pour les rôtis et les grillades, achetez la noix, la sous-noix, les côtes, la longe, le quasi, le rognon.

Le bas de carré, la noix, l'épaule, la rouelle sont excellents pour braiser.

En ragoûts ou bouillis, les morceaux de la troisième catégorie sont indiqués, ils sont nommés la poitrine, le haut de côtes, le collet, le tendron, le jarret.

Achetez du veau raffermi, mais très frais. Cuisez-le toujours totalement. Le veau cuit doit être doré à sa surface s'il est revenu ou rôti, blanc à l'intérieur sans la moindre trace rouge.

Le rôti de veau exige une demi-heure de cuisson par livre de viande pour être à point. Une salade le complète avec un à-propos parfait.

Les petits pois, les carottes, les salsifis, les céleris, sont des garnitures parfaites pour accompagner le veau au jus.

Ne réchauffez pas les restes d'un rôti de veau. Froid entouré de cornichons avec une mayonnaise, c'est un plat exquis.

POTAGE AU BEURRE

Faites bouillir une pinte d'eau salée, ajoutez-y 1 once de beurre; faites cuire dans cette eau trois cuillerées à soupe de vermicelle, deux cueillerées de semoule, deux cuillerées de tapioca. Délayez au fond de la soupière un jaune d'oeuf avec un peu de lait, versez sur cette liaison le potage bouillant en tournant rapidement. Servez en accompagnant d'une assiette de fromage râpé.

LES ANCETRES

La grande histoire, on doit l'avouer, est un peu ennuyeuse; elle fatigue à la longue. Les manuels sont trop secs. Mais la petite histoire n'a pas les difficultés de la grande, ni la sécheresse des manuels. Elle est d'une lecture agréable, amusante même, passionnante parfois. Ce n'est plus le grand salon froid, la vaste salle meublée seulement de l'indispensable ou le bureau officiel où les personnages sont guindés, compassés; c'est le chaud et confortable petit "living-room" où l'on se tient en famille et où l'on oublie les heures dans les charmes de l'intimité, les anciens contant de belles histoires aux jeunes et ces derniers, attentifs, riant et pleurant tour à tour, en écoutant.

C'est dans une de ces petites pièces toutes chaudes d'intimité et de confort que vient de nous conduire M. l'abbé Albert Tesseir, ce fécond et dévoué animateur de la Mauricie historique, et qu'il nous présente en famille, sans le moindre apparat officiel, "Ceux qui firent notre pays" et, la connaissance étant faite, ceux-là, tout bonnement, tout simplement, nous racontent dans quelles circonstances, ils ont traversé l'océan pour venir s'établir sur nos bords, comment ils ont organisé leurs vie laborieuse et si saine, quelles ont été les difficultés de l'établissement, après les ennuis de la transplantation: les tâtonnements, l'enracinement, l'essor, les courses; de quelle manière, enfin, s'est élaborée graduellement la vie canadienne au Saint-Laurent moyen et supérieur. Voilà, certes, un vaste sujet. C'est toute l'histoire des première années de notre pays, mais une histoire racontée avec bonhomie, où l'on sent nos ancêtres vivre d'une vie veritable. Ce ne sont plus les brillants héros dont on nous chante en un style d'épopée les "gesta Dei" et dont est remplie la grande histoire; ce sont des hommes comme nous, vivant la même vie que nous, ayant les mêmes difficultés à vaincre, les mêmes joies, utilisant les mêmes moyens pour vaincre les unes et jouir des autres.

N'est-ce pas la meilleure façon d'enseigner l'histoire, surtout de la faire aimer. En nous faisant connaître de cette façon plus humaine nos ancêtres, l'auteur, d'ailleurs, ne nous cache pas l'objet de son procédé: "L'homme d'autrefois", écrit-il, "nous apparaît figé, guindé, comme vissé sur un piédestal dans des postures déclamatoires... Il en résulte une tendance générale à nous croire libérés de suivre des exemples accessibles aux seuls surhommes investis d'une mission spéciale".

On a tenté maints procédés déjà pour populariser l'histoire sans la romancer tout à fait. Voilà une soixantaine d'années, le bon Dr Hulbert LaRue écrivait les entretiens sur l'histoire du Canada par Madame Genest à ses petits enfants. Ces entretiens sont tous gentils mais de nature surtout à plaire aux enfants. Les récits de M. l'abbé Tessier intéressent tout le monde parce qu'ils nous familiarisent, les vieux comme les jeunes, à la vie courante et journalière de ceux qui ont fait notre pays, à la façon de vivre de tous ceux qui furent nos ancêtres: les prêtres, les soldats, les artisans, les hommes du sol, les coureurs des bois, tous ceux, dit un confrère "qui ont créé peu à peu la patrie, qui l'ont façonnée par un labeur patient et obscur et ont fait corps avec elle par leur souplesse à s'adapter à ses conditions spirituelles comme à ses particularités physiques".

Nous souhaitons ardemment voir ces savoureux récits de l'abbé Tessier entre les mains de tous les jeunes surtout car ils présentent la manière agréable et facile d'apprendre l'histoire. Nous ignorons cette dernière comme nous ignorons notre géographie même locale. C'est un malheur et c'est l'une des grandes causes de la diminution chez nous de l'esprit civique. Nous perdons contact avec les ancêtres; nous ne savons pas leur vie; nous nous imaginons cette dernière étrangère à la nôtre, inaccessible à toute imitation et nous nous efforçons d'y penser le moins possible. Or tous les morts ce sont ceux-là qui vont le plus vite dans notre esprit. La manière adoptée par l'abbé Tessier pour les faire revivre nous rapproche d'eux. Nous nous apercevons qu'ils ont vécu comme nous, sans plus de grâces d'état, oserions-nous dire. Mais ils avaient plus de courage, plus d'esprit civique, plus de persévérance, plus de vrai patriotisme, par-dessus tout plus d'amour de la terre, du petit coin de terre où ils avaient, un jour, décidé d'aller se fixer et pour lequel ils quittaient un pays aimé, des parents et des amis très chers en même temps qu'ils savaient s'en aller "a péril de mort", bravant, en effet, cette dernière qui pouvait arriver sous toutes les formes malheureusement trop réelles: naufrages, noyades, assaut de pirates, scorbut, typhus,fièvres de toute nature.

Bref, ce nouveau volume de M. l'abbé Albert Tessier avec sa quinzaine de petites études intelligemment fouillées, présentées de façon si agréable quant au fond et à la forme, comprend tous les aspects de la vie d'un petit peuple. Il y a de tout sous cette forme plaisante, légèrement romancée: histoire et légende, moeurs et coutumes, statistiques et géographie, traditions, politique sociologie, religion, économie sociale et politique, autant de petits films passionnants, colorés, se déroulant sur la toile resplendissante de l'histoire de notre Canada français.

SAINTE-FOY.

CHAMPIGNONS AUX TOMATES

Prenez des champions, nettoyez-les, lavez-les et coupez-les en quartiers (les têtes seulement). Ensuite, mettez-les dans une casserole avec une cuillerée d'huile d'olive, un jus de citron et un peu de tomate en purée, sel, poivre et bouquet garni. Laissez cuire en plein feu, couvert pendant 10 bonnes minutes, laissez refroidir et servez en raviers.

VRAIE BEAUTÉ
signifie
beauté "partout"

Et vous pouvez avoir cette beauté générale que vous avez peut-être enviée à d'autres femmes. Votre visage, votre cou, tout votre corps peut avoir ce cachet de jeunesse d'une peau souple et douce. Suivez le simple traitement de beauté Palmolive. Vous serez émerveillée de voir avec quelle rapidité il redonnera de la vie et du charme à votre peau.

Nettoie, adoucit, embellit

Ce sont les huiles couteuses de palme et d'olive qui donnent au Palmolive sa mousse douce et pénétrante. Pénétrant profondément dans les pores, elle les débarrasse doucement de la poudre, du rouge et d'autres impuretés . . . les laissant respirer et fonctionner normalement. Et ce nettoyage du Palmolive rafraîchit et adoucit votre peau . . . la laissant saine et radieuse.

Alors adoptez le Palmolive comme votre savon. Servez-vous-en toujours, à partir d'aujourd'hui, pour toute votre peau. Vous aurez un teint vraiment jeune . . . et toute votre peau sera belle.

ESSAYEZ CE TRAITEMENT DE BEAUTE PALMOLIVE

Pour le visage, le cou, les épaules, et pour le bain. Massez doucement dans votre peau une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau, chaude puis froide. Ce traitement de beauté est aussi simple que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen d'obtenir la beauté réelle de tout l'épiderme. Et voici un autre conseil de beauté: employé comme shampooing, le Palmolive garde la santé du cuir chevelu, la souplesse et le lustre des cheveux.

4318

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et
Appétissante

En ville, si vous avez soif
BUVEZ
Coca-Cola
à une "fontaine à soda"

Pour Mieux Résister à la Chaleur

Équilibrez

AVEC "BENSON" VOTRE RÉGIME ALIMENTAIRE D'ÉTÉ

La chaleur épuise . . . Pour maintenir votre réserve d'énergie et de forces équilibrez votre régime alimentaire Servez à votre famille cette réserve de vitalité sous forme des plus délicieux desserts, blancs-mangers légers, glacés, fondants, préparés au nourrissant CORN STARCH BENSON.

Servez sous forme de sauce le fameux sirop de blé-d'Inde (Maïs) — producteur d'énergie le "EDWARDSBURG CROWN BRAND" Ces deux produits fourniront à votre organisme, durant l'été, les éléments nécessaires à votre santé. Ils sont délicieux et très économiques.

GRATIS - LE PORTRAIT OFFICIEL DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VIII

Reproduction fidèle et en magnifiques couleurs d'une peinture exécutée par un peintre anglais de grande réputation. Dimensions 9½" x 12"

Voici comment vous l'obtiendrez

Découpez la face principale d'un paquet des produits suivants, écrivez à l'endos votre nom et votre adresse avec les mots . . . "Portrait du Roi" et faites parvenir le tout à la Canada Starch Company, Limited, B.P. 388-Montréal

CORN STARCH CANADA

CS7

CORN STARCH
BENSON
The CANADA STARCH COMPANY, Limited

Demandez les patrons Butterick en vous adressant au magasin

JOSAPHAT PHARAND,
85, rue Champlain Hull, P.Q.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

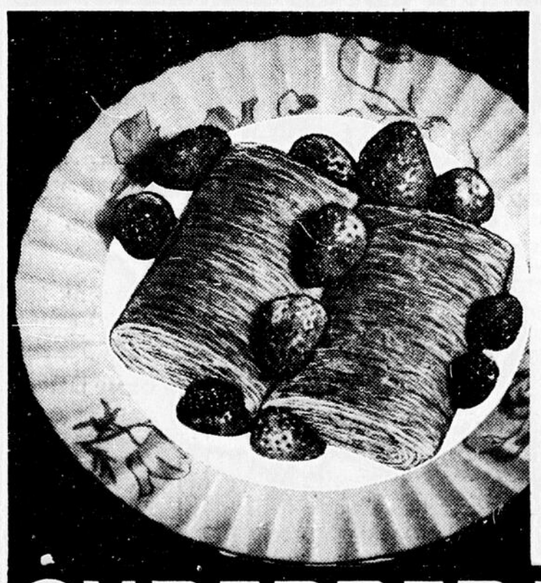
Pour LA PRÉPARATION DES SALADES

Économique Délicieuse

MAZOLA

L'HUILE À SALADE et À CUISSON

The CANADA STARCH COMPANY Limited



À l'heure du déjeuner dans la saison des fraises

LE temps des fraises est arrivé! Mettez à profusion de succulentes fraises rouges et mûres sur du délicieux Shredded Wheat croustillant. Ajoutez-y un bon lait riche et du sucre, si vous le désirez. Cela constitue un repas nourrissant et substantiel qui vous aidera à vous maintenir en entrain.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls - Canada

12 gros biscuits dans chaque boîte

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA — DE BLÉ CANADIEN

Versez du vinaigre HEINZ dans un verre

● Voyez comme il est clair — comme il est limpide! Goûtez-le. Ce n'est pas seulement "quelque chose d'acide" mais quelque chose de moelleux, de savoureux et possédant un bouquet comme les vieux vins fins. Le Vinaigre Heinz est prêt à rendre n'importe quelle salade plus intrigante, à relever la saveur de n'importe quel aliment dans lequel il est employé.

● Les trois variétés de Vinaigre Heinz atteignent leur maturité dans des fûts en bois. Il n'est pas surprenant que les Vinaigres Heinz soient tellement meilleurs que les vinaigres "verts" ordinaires. La dépense supplémentaire n'est qu'une bagatelle comparée à la valeur des bons aliments que vous pouvez gâter en employant des vinaigres âpres à bon marché. (Rappelez-vous de ceci au temps des marinades).

● L'Huile d'Olive Pure Heinz provient de la première pression d'olives de choix, récoltées près de la raffinerie Heinz à Séville, en Espagne. Cette huile claire et limpide, à saveur naturelle, est envoyée au Canada pour être embouteillée par Heinz comme garantie de pureté.

● Demandez aujourd'hui le Vinaigre Heinz et l'Huile d'Olive Heinz à votre marchand.

Ecrivez pour demander le "Livre Heinz avec Recettes de Salades et de Viandes" —Livre de 100 pages, superbement illustré; prix 25 cents. Ou bien, envoyez 10 cents et 3 étiquettes de Soupes Heinz à H. J. Heinz Company, Dépt. V4, Toronto, Ont.

57

VINAIGRES et HUILE D'OLIVE HEINZ

Radio - Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

PROGRAMMES DETAILLES

MUSIQUE VOCALE

Les "Georgian Singers" sous la direction de Stanley Maxted présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures sur le réseau national de Radio Canada.

Drink to me only with thine eyes . . .
Stars of the summer night.
How can I leave thee.
All through the night.
Chloé.
The moon is low.
Steal away.

ECHOS DU CREPUSCULE

Thelma Auld, soprano, Bill Morton, ténor, et un orchestre sous la direction de Roland Todd présenteront le programme suivant ce soir à 9 heures 30 sur le réseau national de Radio Canada.

Rose softly blooming . . . Spohr
Hark, hark the lark. Schubert
Nina . . . Pergolese
A brown bird singing. Haydn Wood
Country gardens. Percy Grainger
Danse pastorale . . . German
Nell Gwynn . . . German
La plus que lente . . . Debussy

LES ONDES COURTES

JEUDI — (soir)

L. O. 25 m. 60 — 11.720 Kc.

5 h. 15—Concert. Relais de Radio-Paris.
6 h. 15—Informations en français.
6 h. 30—Informations en espagnol.
6 h. 40—Informations en français, cours.
7 h. —Informations en anglais.
7 h. 30—Causerie par Mme de Gramont.
7 h. 15—Emission théâtrale.
9 h. 15—Fin de l'émission.
9 h. 45—Causerie.
10 h. —Informations en français.
10 h. 20—Informations en anglais.
10 h. 30—Emission théâtrale.
11 h. 45—Informations en allemand
12 h. —Fin de l'émission.

VENDREDI — (matin)

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc.

Heure G.M.T.
1 h. —Relais de Paris-P.T.T.
1 h. 20—Musique enregistrée.
1 h. 40—Relais de Paris-P.T.T.
1 h. 55—Musique enregistrée.
2 h. 30—Courrier de France.
2 h. 45—Musique enregistrée.
3 h. 15—Informations en français.
3 h. 45—Informations en anglais.
4 h. —Fin de l'émission.

L. O. 19 m. 68 — 15.243 Kc.

4 h. 55—Annonce du programme.
5 h. —Relais de Radio-Paris. Concert.
6 h. —Informations en anglais.
6 h. 15—Reprise du relais. Concert.
6 h. 45—Informations en français.
7 h. 15—Reprise du relais. Concert.
8 h. —Les grands courants de la pensée contemporaine, par M. P. Descaves.
8 h. 10—L'esprit d'aujourd'hui, par M. Dessoudeix.
8 h. 20—Cours coloniaux.
8 h. 30—Concert de musique variée avec le concours de Mlle Thinelle Anys, cantatrice, et de M. René Rudeau:

La petite mariée . . . Lecocq
La légende du point d'Argentan . . . Fourdrain
a) Les muses dans la forêt.
b) Les noces de papillon.
c) Le fils du roy.
(Chansons recueillies et harmonisées par Lucien de Flagny)
(M. R. Rudeau)
En badinant . . . d'Ambrosio
Feuillets d'album . . . Levadé
a) Sérénade . . . Gounod

DE MONTREAL

MLLE GOODFELLOW, chanteuse, qui est en vedette de temps à autre au cours de certaines émissions diffusées du poste CRCM de Montréal et qui s'est acquise une réputation enviable tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

b) Le soir . . . Gounod
c) Au printemps . . . Gounod
(Mlle Thinelle Anys)
Gavotte et Menuet poudrés . . . Galéotti
Illys . . . Ganne
a) En regardant ces belles fleurs . . . Raoul Laparra
b) Otez-vous de devant moi . . . Raoul Laparra
(M. R. Rudeau)
Berceloonette . . . Lacôme
La vie d'artiste . . . Strauss
a) Toutes les fleurs . . Chabrier
b) L'Ile heureuse . . . Chabrier
(Mlle Thinelle Anys)
Oiboulette . . . Reynaldo Hahn
9 h. 55—Cours des changes et des Rentes françaises.
10 h. —Fin de l'émission.

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

6 h. 30—"En dinant". Direction Engène Chartier. — CRCO
7 h. 00—Hilda Rush, soprano, et Max Borowski, pianiste. — CRCO.
7 h. 45—"Au rythme du rhumba". Direction Raymond Denhez. — CRCO.
8 h. 00—L'orchestre symphonique de Portland sous la direction de Basil Cameron. — CBS (WABC) et CKAC.
8 h. 00—Le rossignol et la flûte enchantée avec Gabrielle Marcotte, soprano, et Hervé Baillargeon, flûtiste. — CRCO.
9 h. 00—"Show Boat" avec Frank McIntyre et l'orchestre Gus Haenschen. — NBC (WEAF).
9 h. 30—La fanfare Goldman. — NBC (WJZ).
10 h. 00—L'orchestre de Roy Shields avec Vivian della Chiesa, soprano, Edward Davies, baryton et Charles Sears, ténor. — NBC (WJZ).
11 h. 45—Jesse Crawford, organiste. — NBC (WEAF).
12 h. 00—Shandor, violoniste. — NBC (WJZ).

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB.

HORAIRE

Jeudi, 2 juillet, 1936

POSTES CANADIENS
CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Disques.
9.30—Disques.
10.00—Disques.
10.30—Spécial.
11.00—Disques.
12.30—Pronostics et disques.
1. 30—Orchestre Rex Battle
5.00—Concert.
5.15—Nouvelles.
5.30—Disques.
6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.30—En dinant.
7.00—Hilda Rush, soprano.
7.15—Orchestre Gene Fogarty.
7.30—Les événements.
7.45—Au rythme du rumba.
8.00—Le rossignol et la flute.
8.30—Orch. Mort Dennis.
9.00—Choeur de Vancouver.
9.30—Sérénade.
10.00—A être annoncé.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the Border.
11.30—Lullaby Lagoon.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Concert.
1.00—Musique de danse.
6.00—En dinant.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique de danse.
7.00—Musique vocale.
7.15—Fanfare
7.30—Color Magic.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Jane Grey.
8.15—Orch. Blackwell.
8.45—Movie Club.
9.00—Orch. du Régal.
9.30—Crch. du Gatineau.
10.15—Orch. du Standish.
10.45—Orch. du Fairmount.

CKCH—HULL—1210

8.00—L'horloge musicale.
9.00—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.30—Pour vous Mesdames.
11.30—Radio-Revue.
12.00—Spécial
12.15—Chansons françaises.
12.30—Orchestre populaire
1.20—Chansons françaises.
5.30—Guy Lombardo.
5.45—Spécial.
6.00—Crépuscule.
6.30—En dinant.
[illegible] vieux temps.
7.30—Radio-journal.
7.45—Au rythme du rumba.
8.00—La flute et le rossignol.
9.00—Radio-Parade.
9.30—Orch. Interprovincial.
10.00—Emission de Montréal.
10.30—Orchestre du Château Frontenac.

CKAC—MONTREAL—730

8.25—Heure recreative
7.00—Nouvelles.
7.05—Eugène Corbeil, opérette.
7.15—Moment musical.
7.30—A choisir.
7.45—Romances et mélodies.
8.00—Société St-Jean-Baptiste.
8.30—Orch. symphonique de Portland.
9.00—Lee merle rouge.
9.15—Le tourisme
9.30—Les vagabonds du piano.
9.45—Pierre et Pierrettes.
10.30—Les nouvelles.
11.05—A choisir.
11.30—Orch. Vincent Lopez.
12.00—Orch. Georges Givot.
12.30—Orch. Jacques Fray.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Musicale.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Programme breton.
7.30—Pastorale.
8.00—Rudy Vallee.
9.00—A être annoncé.
10.00—Société St-Jean-Baptiste.
10.00—Bing Crosby.
11.00—Nouvelles sportives.
11.15—Phil. Levant.
11.30—Earl Hines.

Vendredi, 3 juillet, 1936

POSTES CANADIENS
CRCO—OTTAWA—880

8.00—Programme religieux.
8.15—Déjeuner.
9.00—Fermeture.
Midi—Musique.
12.30—Pronostics et disques.
1.00—Spécial.
1.15—Kiwanis. Déjeuner.
5.00—Disques.
5.15—Nouvelles.
5.30—Disques.
6.00—Bourse.
6.15—Midge Williams (NBC)
6.30—En dinant.
7.00—Lionel Daunais, baryton.
7.15—Les Cavaliers De La Salle.
7.30—Causerie.
7.45—Little bits of everything.
8.00—London Review
8.30—Radio-Concert canadien. Dir. J.-J. Gagnier.
9.00—From a Rose Gardens.
9.30—Solistes, choeur et orchestre sous la dir. de Cesare Sodero.
10.00—Romances musicales.
10.30—I cover the waterfront.
10.45—Radio-journal.
11.00—Across the border.
11.30—Lullaby Lagoon.

CKCO—OTTAWA—1010

12.00—Variétés.
12.30—Concert.
1.00—Musique de danse.
6.00—En dinant.
6.30—Airs vifs
6.45—Musique vocale.
7.00—Musique symphonique.
7.30—Lewis-C. Hill.
7.45—Nouvelles du vieux temps.
8.00—Jane Grey.
8.30—Orchestre du Lido.
9.00—Orchestre du club Regal.
9.30—Wally Short.
10.00—Orchestre de Jerry Shea.
10.15—Orch. du Standish Hall
10.45—Fairmount.

CKAC—MONTREAL—730

5.15—Orchestre de concert.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Drame vécu.
6.25—Heure récréative.
7.00—Commentateur.
7.15—Jeanne et Arthur.
7.30—Penny Fields, chanteur.
7.45—A choisir.
8.00—L'heure provinciale.
9.00—"Hollywood Hotel" — (CBS)
10.00—Orchestre.
10.15—Le merle rouge.
10.30—Les nouvelles.
10.45—Emission de la C. B. S.
11.00—Sport.
11.30—Clyde Lucas.

CKCH—HULL—1210

8.00—L'horloge musicale.
9.05—Fanfare.
9.15—Musique populaire.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Slick and his boys.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—Radio Revue.
12.15—Chansons françaises.
12.30—Spécial
12.45—Musique populaire.
1.20—Chansons françaises.
5.00—Thé dansant.
5.30—Musique russe.
6.00—Le crépuscule.
6.30—Chansons françaises.
6.45—Organiste.
7.00—Lionel Daunais.
7.15—Les Cavaliers de La Salle.
7.30—Radio-Journal.
7.45—Union Nationale.
8.00—Concert Pharand.
8.30—Radio-Concert.
9.00—Radio-Revue.
9.30—Crch. Interprovincial.
10.00—Romance musicale.
10.30—Causerie.
10.45—Radio-journal.
11.00—L'hindou Mar-Jah.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Bourse.
6.15—Variétés.
6.45—Musical Bits.
7.00—L'oncle Troy.
7.15—Mélodies.
7.30—A choisir.
7.45—Harpe.
8.00—A annoncer.
8.15—Trio du Ritz.
8.30—A choisir.
8.45—Bill Sims.
9.00—Music Guild.
9.45—Orch. Alex. Lajoie.
11.00—Sport.
11.05—Nouvelles.

FIÈVRE DES FOINS Enrayez-la tout de suite. Prenez les Capsules RAZ-MAH de Templeton. Le soulagement est assuré. RAZ-MAH a préservé des milliers de personnes de l'affliction des yeux sensibles, enflammés, qui démangent, des écoulements du nez, des suffocations, des sifflements. Pas d'inhalation, de fumée, de prise. Pas d'effets nocifs subséquents, pas de drogues nuisibles. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou argent remis. Dormez et travaillez à votre aise. 50c et $1 aux pharmacies. 4l6F
Capsules RAZ-MAH de Templeton

NE VOUS FIEZ-PAS à la CHANCE

CAUSERIE CE SOIR A CFCF

M. Harold J. Child, président de la Bourse de Montréal, sera le conférencier invité au cours d'une émission diffusée ce soir à 8 heures 30 du poste CFCF de Montréal. Le sujet de la causerie de M. Child sera "The service and functions of the Exchange".

Carnet Mondain

Mlle Louise Thériault a quitté la capitale lundi dernier afin d'aller passer les mois de la belle saison à la résidence d'été de ses parents l'hon. et Mme Elysée Thériault, à St-Irénée-les-bains.

• • •

Mlles Annette et Alice Michaud, fille de l'hon. et de Mme J.-E. Michaud sont parties hier matin pour Edmunston où elles séjourneront quelques semaines.

• • •

Mlle Lucille Blais est partie hier matin pour la Rivière du Loup où elle sera l'invitée de l'hon. juge et de Mme Adolphe Stein pendant quelques semaines.

• • •

L'honorable juge et Mme Eugène Angers partiront demain matin avec leur famille pour Ste-Luce-sur-mer, où ils passeront les mois d'été.

• • •

M. Paul Stein est retourné à la Rivière-du-Loup après avoir passé quelques mois à Ottawa.

• • •

M. Edouard Racette de Montréal est actuellement en visite à Ottawa pour quelques jours.

• • •

M. et Mme Paul Belcourt quitteront la capitale à la fin de cette semaine pour se rendre à leur maison d'été de Blue Sea Lake.

• • •

Mme John Fauquier, de Noranda, arrivera à Ottawa la semaine prochaine avec ses parents, M. et Mme J.-P. Coulson.

• • •

Le Dr et Mme Lionel Robert, qui ont fait une courte visite à Toronto et dans le nord de l'Ontario, seront de retour à Ottawa cette semaine.

• • •

En l'honneur de sa fille, Mlle Anita Guttadauria, graduée de cette année, Mme Joseph Guttadauria recevait mercredi dernier à l'hôtel Belle-Claire de cinq à sept heures un groupe d'amies et de compagnes graduées du pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur.

• • •

Parmi les visiteurs d'Ottawa qui se sont rendus à Tupper Lake, N.Y., samedi dernier, l'on remarquait M. et Mme Arthur Charbonneau et M. J.-B. Jobin.

• • •

Mlle Cécile Brule recevait hier à l'heure du thé mardi dernier en l'honneur de Mlle Marcelle Rochez qui s'embarquera bientôt pour l'Europe. Mme Maurice Brule, Mlle Margaret Morel et Mlle Frances Span présidaient à la table et furent assistées par Mlle Florence Lepine et Mlle Dorothy Brennan.

• • •

Sir Richard et Lady Turner qui ont passé dans la Colombie Britannique seront de retour à Ottawa le 7 juillet.

• • •

Parmi les personnes d'Ottawa qui se sont enregistrées à l'hôtel Chalfonte-Hallon d'Atlantic City l'on remarque MM. A.-F. Gill et D. Welochow de l'hôtel des Recherches Nationales.

• • •

Mlle Aline Ménard, étudiante à l'Ecole Normale d'Ottawa, est retournée dans sa famille à Blézard-Valley.

• • •

Mlle Gabrielle Bourgeois, de l'Ecole Normale de Hull, est de retour à St-André Avellin où elle passera les mois d'été dans sa famille.

M. et Mme Charles Pinard annoncent le prochain mariage de leur fille Charlotte à Richard Guy, fils de M. Samuel Cooper, de Boston-Lincolnshire, Angleterre. Le mariage aura lieu le 22 juillet prochain à Annapolis Royal, N.-E.

• • •

Mlle Marcelle Rochez d'Ottawa s'embarquera à bord le "Montclair" à Montréal samedi prochain à destination d'Europe où elle rendra visite à des parents et amis.

• • •

BONNEVILLE-ORR

Lundi matin, le 29 juin, en l'église Notre-Dame d'Ottawa fut béni le mariage de Mlle Jeannette Bonneville et de M. Robert Orr d'Ottawa. Mlle Bonneville portait une robe de crêpe blanc avec souliers, bourse et chapeau de même nuance. Après le déjeuner et la réception, les jeunes mariés sont partis pour un voyage de quelques semaines. A leur retour, ils s'établiront à Ottawa. Pour voyager, Mme Orr portait une toilette de crêpe-georgette bleu pâle avec chapeau et souliers de même teinte.

La décision ne nuit pas au plan Bouchard

QUEBEC, 2. — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre des terres et forêts et des affaires municipales dans le nouveau cabinet Godbout, déclarait hier soir que la déclaration de l'hon. Rogers, ministre du travail, où il est dit que le gouvernement fédéral diminuera de 10 pourcent ses allocations aux provinces pour le chômage pendant le mois de juillet, août et septembre, ne nuira d'aucune façon à l'application de son plan de travail-chômage dans la province de Québec.

Le ministre québécois ajoute qu'il a eu une entrevue avec M. Rogers à Ottawa mardi dernier au sujet de cette diminution. Le ministre du travail croit que cette diminution est nécessaire, parce que le ministère ne doit pas dépasser les cadres du budget fixé par la Chambre des Communes. M. Rogers ajouta que son plan était destiné à fournir des fonds pour les mois d'hiver.

Le plan québécois conçu par M. Bouchard exige du travail du chômeur en retour des allocations financières qu'il reçoit du gouvernement.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

ORME limited

175, rue Sparks — Queen 6105

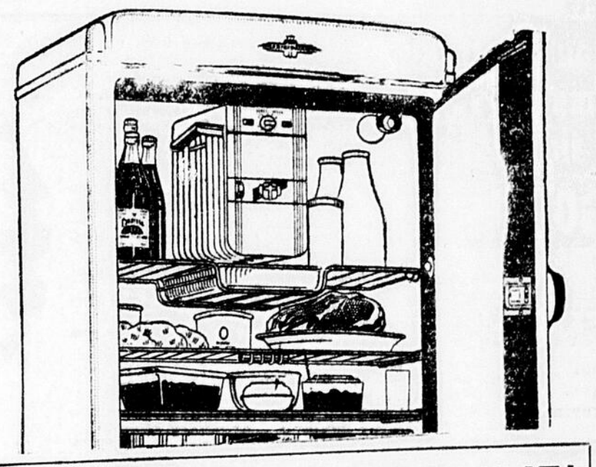
Démonstration d'Une Semaine à la Maison

Sans engagement . . . Pas de paiement acompte, avant que vous vous décidiez d'acheter le Frigidaire ... Un service exclusif de Orme

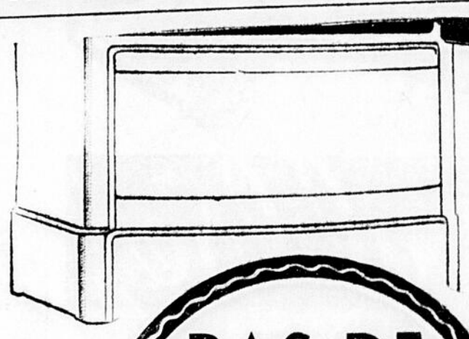
Une occasion par excellence ! Ayez ce sensationnel nouveau Frigidaire de 1936 dans votre foyer, durant une semaine ! Servez-vous-en . . . Rendez-vous compte du fait que c'est le MEILLEUR de son genre . . . qu'il a TOUTES LES AMELIORATIONS ! Et rappelez-vous que cette offre alléchante n'est en vigueur que chez Orme à Ottawa.

Avec une Protection de 5 Ans sur l'Unité Mécanique

FRIGIDAIRE



ACHETEZ AVEC PREUVE!



$119.50 Achètent un nouveau Frigidaire, petit format flambant neuf

Utilisez votre vieille glacière ou votre vieux piano comme premier versement.

PAS DE PAIEMENT À COMPTE

- Muni du "Meter' miser"
- Plus bas frais de fonctionnement
- Meilleure protection des aliments
- Gèle la glace plus promptement
- Plus utile, plus sûr.

SI VOUS NE POUVEZ VENIR, remplissez le coupon ci-dessous e adressez-le par la poste.

ORME LIMITED,
175, rue Sparks, Ottawa.

Sans obligation de ma part, veuillez me communiquer les détails relatifs à la démonstration à la maison par Orme du Nouveau Frigidaire de 1936.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

Le magasin Orme et la compagnie Frigidaire vous prient d'**Acheter avec Preuve** . . . preuve de la plus grande efficacité . . . de la meilleure protection des aliments . . . de la plus grande utilité, des tablettes ajustables . . . d'une plus prompte congélation . . . de plus bas frais de fonctionnement grâce au METER-MISER, et ce qui plus est, d'une nouvelle ère dans la réfrigération électrique . . . FRIGIDAIRE!

VENTE DE 26e ANNIVERSAIRE DE BRUCE STUART

20% d'Escompte sur tous les Souliers Blancs pour Dames dans ce Groupe. PLUSIEURS sont des "AID-A-WALKER"

Souliers d'Apparat pour Dames

Les plus nouveaux styles et cuirs. Dans le lot se trouvent des souliers Aid-a-Walker désassortis. Valant jusqu'à $6.00. Prix d'Anniversaire. **3.49**

Semelles de caoutchouc ou de cuir, tous les genres et coloris. Valant jusqu'à $6.00. Prix d'Anniversaire **3.89**

Fins de Séries pour Dames

Valant jusqu'à $6.00. Spécial d'Anniversaire **$1.89**

SPECIAL — Groupe de **CHAUSSURES** pour Fillettes. Comprenant des Oxfords, Souliers à lanières et Escarpins. Pour l'Anniversaire **$2.89**

Souliers de Daim Brun et Tout Blanc pour Hommes. Régulier $5.00. Tant qu'il y en aura, durant la Semaine d'Anniversaire **$3.89**

SPÉCIAL --- 10% DE RABAIS Sur toutes nos séries régulières de CHAUSSURES DE HAUTE QUALITE pour Hommes, Dames et Enfants.

Bruce Stuart & Co.

Spécialistes dans l'Ajustement Correct des Chaussures.

275, rue Bank — Queen 5338

LOBLAW

GROCETERIAS CO. LIMITED

SPECIAUX D'EPICERIE EN VENTE DURANT LA SEMAINE DU 2 AU 8 JUILLET

Viande et légumes en vente jusqu'à samedi soir à nos boucheries.

SPECIAL — FARINE à Pâtisserie Marque Crystal. Sac de 24 livres **53c**

SPECIAL — MUFFETS **2** paquets pour **17c**

SPECIAL — de Caledonia SAUMON ROSE de Choix Boite de 7¾ onces **7c** Boite de 15½ onces **11c**

MARMELADE SPECIAL— Pot 32 onc. AUX ORANGES, de Brigger **19c**

SPECIAL — Marque AYLMER POIS et CAROTTES MELANGES. Boite trapue No 2 **11c**

SPECIAL — ANANAS TRANCHÉS de Singapore. Boite de 18 onces **9c**

SPECIAL — Marque HELMET CORNED BEEF Boite de 12 onces **10c**

SPECIAL — CHIPSO Gros paquet **17c**

La Cour annule l'élection de M. Cohen dans St-Laurent

M. Josef Cohen, député libéral sortant de St-Laurent, produit une confession de jugement et déclare qu'il ne sera pas candidat.

MONTREAL, 2. — Tard mardi après-midi en cour de pratique, devant l'hon. juge Forest, une confession de jugement fut produite par Me Alexandre Prud'homme au nom de son client, Me Josef Cohen, député libéral sortant de Montréal-St-Laurent, sur la requête par Me T.-J. Coonan, son adversaire de l'Union Nationale.

La confession se lit comme suit:

"Le défendeur consent à ce que la présente pétition en contestation d'élection soit maintenue et accordée, mais uniquement quant aux conclusions suivantes, savoir: "Que le défendeur, Joseph Cohen, dont l'élection et le rapport d'élection sont contestés par la pétition en cette cause, n'a pas été dûment élu et n'a pas été dûment déclaré élu; que l'élection du défendeur à la dite élections est irrégulière et nulle et le rapport d'icelle, irrégulier et nul, et que la dite élection est irrégulière et nulle.

"Que des manoeuvres frauduleuses ont été pratiquées dans une large mesure à la dite élection."

La confession de jugement termine en déclarant que le défendeur Joseph Cohen paiera tous les frais encourus.

Me Gustave Monette, procureur de Me T.-J. Coonan, a déclaré qu'il acceptait cette confession de jugement et inscrivait immédiatement la cause pour jugement suivant cette déclaration.

Cette confession de jugement omet de mentionner l'une des conclusions importantes de la requête en contestation, celle par laquelle Me Coonan demandait la déqualification de Me Cohen pour cinq ans. D'ailleurs, Me Prud'homme a déclaré, au nom de son client, que ce dernier n'avait plus l'intention de se présenter comme candidat aux prochaines élections provinciales. Les électeurs de Montréal-Saint-Laurent devront donc choisir un nouveau candidat pour le parti libéral et le nom de l'hon. E.-S. McDougall, nouveau trésorier provincial, est mentionné dans les milieux bien informés.

Interrogé immédiatement après la séance de la Cour par un représentant, Me T.-T. Coonan a fait la déclaration suivante:

"La confession de jugement claire et précise que vient de faire le défendeur dans cette cause, prouve d'une façon péremptoire les défectuosités du système électoral dans la province de Québec, système qui permet l'emploi de manoeuvres frauduleuses de ce genre."

"Je serai candidat de l'Union nationale aux élections du 17 août prochain dans la même division et le premier article de mon programme sera la réforme des lois électorales. C'est la meilleure manière d'éliminer les fraudes et les irrégularités qui depuis quelques années, se sont développées dans les élections. C'est d'ailleurs la meilleure façon de faire disparaître les divisions de race et de religion entre les citoyens d'un même pays. Le système électoral doit permettre à tous les groupes ethniques d'avoir une représentation basée sur leur nombre sans avoir recours à des pratiques malhonnêtes."

J'ignore quel sera le candidat du gouvernement dans Saint-Laurent. Si l'ancien groupe qui a réussi dans le passé à voler l'élection, revient à la surface, des poursuites pénales seront prises contre eux au lieu de poursuites civiles."

M. Coonan ajouta que la division Saint-Laurent aura une organisation destinée le jour du vote à protéger l'électorat contre la fraude ou autres manoeuvres électorales déloyales.

LAC STE-MARIE, Qué.

LAC STE-MARIE, 30. — Les examens dans nos écoles ont eu lieu vendredi dernier et la distribution des prix se fit le soir pour l'école du village. Il y eut une jolie séance organisée par les institutrices, Mlles Laforce et Hubert. Elle fut très bien réussie. Nos félicitations.

Nos institutrices vont passer leurs vacances dans leurs familles. Nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Mme Louis Laramée et M. E. Lafrenière, marchand, ont fait don de deux belles couronnes, l'une placée à l'autel du Sacré-Coeur et l'autre près de la statue de sainte Thérèse.

Voici les noms des élèves qui ont subi avec succès leurs examens: Mlles Victoire Morin, Yvette Lachapelle, Simonne Laramée, Elvine Emond, MM. René Noël et René Emond. Nos félicitations.

Visiteurs:—

Chez M. A Cyr: M. et Mme A. Pilon et leurs enfants, de Wrightville.

Chez M. et Mme E. Boily: Mme Legros, M. Boily fils et d'autres.

Mlle B. Morin et M. Ubald Morin sont allés à Ottawa, Gatineau Mills et à d'autres endroits, où ils ont visité des parents et des amis.

Campagne dans la presse allemande contre les manuels scolaires français

Les contre propositions de Hitler. — Procédé déloyal d'un journaliste allemand. — Manuels écartés. — Ce qui se passe en Allemagne.

PARIS, 30.— Dans les contre-propositions que le Chancelier Hitler a soumises en mars 1936 au Gouvernement anglais, il a insisté sur la nécessité d'éviter, dans l'éducation de la jeunesse française et allemande, tout ce qui pourrait semer la méfiance, l'hostilité ou la haine à l'égard de l'Etat voisin. Le XVe point de son programme de paix est ainsi conçu:

"Afin de donner solennellement "à ce Pacte de Paix volontaire-"ment conclu entre l'Allemagne, "d'une part, et la France, de l'au-"tre, le caractère d'un règlement "destiné à apaiser les divergences "séculaires, l'Allemagne et la "France s'engageront à veiller à "ce que, dans l'éducation de "la jeunesse des deux pays, com-"me dans leurs publications, soit "évité tout ce qui pourrait enve-"nimer les rapports entre les deux "peuples, que ce soit l'adoption "d'une attitude méprisante ou d'u-"ne immixtion abusive dans les "affaires intérieures d'autres "pays. Ils se mettront d'accord "pour rétablir, au siège de la So-"ciété des Nations, à Genève, une "Commission mixte qui aura pour "fonctions de soumettre aux deux "gouvernements, aux fins d'in-"formation et enquête, toutes les "réclamations reçues."

Dans le même moment, certains journaux allemands énonçaient avec virulence les sentiments germanophobes professés par les éducateurs français. C'est ainsi que le 6 mars 1936, la **National Zeitung** d'Esen reprend la vieille campagne contre les manuels scolaires français, et, un mois plus tard, la **Berliner Illustrierte Nachtausgabe** publie une enquête du journaliste Friodrich Hussong sur les livres d'histoire placés entre les mains des écoliers français. Ce rédacteur dénonce les sentiments violemment anti-allemands qui caractériseraient ces manuels. Il en donne des exemples frappants et il a recours pour cela à un ou deux livres de lecture publiés pendant ou jusqu'après la guerre, mais il les présente comme étant officiellement en usage dans toutes les écoles de France. Voici le résumé de ces conclusions:

"Nous possédons d'abondants documents français qui prouvent qu'il ne s'agit pas là d'erreurs de quelques auteurs isolés, mais bien d'un empoisonnement systématique des sources intellectuelles où s'abreuvent tous les Français.

"Un compte-rendu français du "Comité du Centre européen de la Dotation Carnégie", — modéré dans sa forme, mais terrible dans sa teneur —, reconnait comme un fait indiscutable que les livres d'école français se livrent, contre l'Allemagne, à une propagande d'excitation chauvine.

"Pour mesurer le bien-fondé du reproche que les Français s'adressent à eux-mêmes, feuilletons un lot de manuels scolaires et de livres pour enfants, publiés après la guerre! qu'y trouvons-nous? De la haine, de la haine, toujours de la haine, et son poison habituel la calomnie! Et cela, depuis l'abécédaire de l'enfant de six ans jusqu'au "Livre de lectures allemandes" de l'élève de rhétorique."

PROCEDE DELOYAL

Le procédé employé par M. Friedrich Hussong est parfaitement déloyal; il cite le petit manuel de Fournier **Pour notre France** or ce livre a été écarté de l'enseignement en 1924. Il cite également l'**"Histoire de la Grande Guerre"** par "Un Français", ce livre n'est plus en usage. D'ailleurs il contenait, à côté de passages germanophobes, des éloges à l'adresse de l'Allemagne notamment sur son courage, sa ténacité, et son ingéniosité pour soutenir un long siège.

De même que Friedrich Hussong présente comme actuels les manuels périmés, de même il laisse croire que l'enquête de la Dotation Carnegie sur les manuels scolaires est récente et qu'elle ne vise que les manuels français. Or, c'est en 1923 que fut menée l'**"Enquête sur les Livres Scolaires d'après-guerre"**, et cette enquête met en cause non seulement "la littérature scolaire d'après-guerre en France et en Belgique", mais encore l'enseignement et les livres scolaires dans la plupart des pays et notamment en Allemagne. Cette enquête très impartiale et menée avec beaucoup de soin est au moins aussi sévère pour l'Allemagne que pour les autres pays. Friedrich Hussong pourrait y trouver une condamnation qu'il se garde bien de mentionner.

MANUELS ECARTES

Les manuels français que vise Friedrich Hussong ne sont plus en usage; la "Psychose de guerre" qui les inspira est aujourd'hui dissipée et d'ailleurs, ces livres comme beaucoup d'autres ont été boycottés par les éducateurs français. Contrairement à ce qui se passe en Allemagne, les éducateurs français choisissent les livres de classe que fournissent en abondance les éditeurs libres. En 1934 les instituteurs français ont soumis à un examen attentif les manuels scolaires d'où ils désiraient écarter tout passage de nature à enseigner la haine entre les peuples. Ils ont ainsi jugé indésirables 26 manuels qui ont dû subir des corrections en conséquence ou bien céder leur place à d'autres ouvrages conçus dans un esprit de paix et d'entente internationale. Les livres scolaires visés par M. Friedrich Hussong sont au nombre des ouvrages proscrits des écoles françaises.

Ce n'est pas seulement entre éducateurs français qu'ont été examinés, jugés et condamnés un certain nombre d'ouvrages. Ces maitres se sont réunis avec un certain nombre de maitres allemands et ont discuté en commun les manuels mis à la disposition des élèves en Allemagne et en France. Il y a eu un échange de vues et de réflexions qui s'est prolongé pendant quinze ans jusqu'en 1935. En novembre et décembre derniers s'est réunie à Paris une petite Commission d'étude dont faisaient partie des professeurs d'histoire allemands et français qui se sont efforcés de faire disparaître les divergences de vues et qui, lorsque celles-ci étaient irréductibles, les ont honnêtement constatées dans des résolutions qui seront publiées.

EN ALLEMAGNE

Il convenait de rappeler ces efforts pour l'apaisement et pour la vérité, au moment où surgissent les attaques signalées plus haut. Ces attaques sont d'autant plus frappantes que les éducateurs allemands ne se privent pas, en ce moment même, de répandre à profusion, dans les ouvrages destinés à la jeunesse, des enseignements de nature à exalter la guerre et le militarisme, à présenter l'Allemagne comme supérieure à tous les autres pays qui, pour cela même, la jalousent et la persécutent; à dénigrer la France et à dénaturer l'histoire de la Grande Guerre, soit dans ses causes et ses origines, soit dans son développement. Il convient de remarquer que ces tendances se manifestent moins dans les manuels proprement dits, spécialement destinés à l'instruction des écoliers, que dans les "livres de lecture" qui complètent l'enseignement et dans les ouvrages assez élémentaires réservés aux maitres, lesquels sont de niveau peu élevé et ont besoin de ces guides.

Citons quelques-uns de ces ouvrages qui ont cours actuellement en Allemagne. **L'Atlas de Géographie historique et politique** du Dr Franz Braun date de 1930 et parle à ses lecteurs de la mutilation de l'Allemagne, de l'Allemagne réduite en esclavage, du persistant esprit de revanche de la France et du Président Poincaré; l'Allemagne n'a pas voulu la guerre comme on l'a dit calomnieusement, et on la calomnie encore quand on l'accuse d'avoir violé le neutralité belge, dévasté systématiquement les provinces françaises, détruit des vies innocentes par la guerre sous-marine. L'Allemagne n'aurait pas été vaincue si elle avait été mieux soutenue par ses alliés et si ses adversaires grandissants ne l'avaient submergée, puis organisé cette Société des Nations qui a été constituée pour opprimer les vaincus. La France triomphant ainsi a manifesté à l'égard du Reich son arrogance et sa brutalité.

Le petit livre de Moritz Edelman **La Formation des Allemands en un peuple: Les quinze dernières années** semble bien orthodoxe puisque son auteur occupe le poste quasi officiel de Président de l'Association allemande de professeurs d'histoire. Paru en 1935, il exalte le chancelier Hitler dont il dénigre tous les prédécesseurs depuis la guerre; il dénonce la politique française qui ne vise qu'à établir la domination finale sur l'Allemagne et l'Europe centrale: "Tous les réglements territoriaux consécutifs à la guerre constituent un rapt de sang et de sol allemand". Dix ans après la guerre les Alliés veulent "mettre économiquement l'Allemagne à genoux" et le plan Dawes fait de l'Allemagne "une sorte de Chine ou d'Etat colonial semi-autonome". Les Alsaciens-Lorrains "ont été arrachés à la patrie allemande sans égard à la nationalité". La politique de Locarno est l'oeuvre d'un mauvais Allemand qui a trahi sa race".

Il faudrait encore citer dans le même esprit l'**"Histoire du peuple allemand des origines au temps présent"** par Dr Wilh. Füsseler et Kreisschulrat Wilh. Loos, et le **"Livre d'histoire pour la jeunesse allemande"** par le Dr Bernard Kumsteller en collaboration avec Dr Ulrich Haacke et Dr Benno Schneider.

A côté des livres proprement dits, il faut signaler des publications peu volumineuses et à bon marché largement répandues telles que les "Cahiers de la Rénovation allemande" publiés par la section de Breslau de la Fédération Nationale Socialiste des Instituteurs, et les "Cahiers de la Bibliothèque Patriotique", édités à Leipzig et qui ont eu, dès 1934 un tirage d'un million d'exemplaires. Dans l'un de ces cahiers de la Rénovation allemande il est dit que la France travaillait à la guerre depuis 1912 et que "l'erreur de l'Allemagne a été de pousser l'honnêteté jusqu'à déclarer la guerre sans avoir mobilisé.. L'Allemagne a été bien punie de son attitude chevaleresque. L'Angleterre avait décidé de faire la guerre avant qu'arrivât à Londres la demande allemande de traverser la Belgique.

On voit par ce qui précède que loin de "montrer que la notion d'inimitié éternelle entre la France et l'Allemagne est absurde", ainsi que le demande le chancelier Hitler, l'enseignement dans les écoles allemandes s'applique à démontrer que la France reste l'ennemie héréditaire du peuple allemand alors que, de toute évidence "la conception héroique du monde est redevable au peuple allemand" lequel doit être "dès l'enfance, habitué à reconnaitre exclusivement les droits de sa race". La France au contraire est dissolue par le virus démocratique, elle est à moitié "négrifiée", elle tombe de plus en plus bas à mesure que se poursuit l'élimination du sang germanique qu'elle a possédé. Ces considérations se trouvent dans le livre de Rosenberg: le Mythe du XXème siècle.

VOUS ALLEZ DANS L'OUEST?

Economisez en traversant les Lacs

Prix des billets et tous renseignements des agents du C. N. R., du C. P. R. ou de la NORTHERN NAVIGATION DIVISION

CANADA STEAMSHIP LINES

715 Victoria Square, Montreal

Vous levez-vous la nuit

■ vous êtes obligé de vous lever la nuit, si vous souffrez de nervosité, jambes endolories, chevilles enflées, étourdissement, maux de tête, perte d'activité, brûlement, démangeaison, acidité, affections de reins et de vessie, essayez l'ordonnance d'un médecin, Cystex (Siss-tex). Augmentation de vitalité en 48 heures et fins de ces maux en 8 jours ou l'on vous remboursera votre argent. Cystex ne coûte que 3c la dose en pharmacie.

Lisez les annonces aujourd'hui, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

La Campagne Canadienne

7

(R. P. Adélard Dugré, S.J.
Editeur: l'Association Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: MAURICE RAYMOND, Montréal
Commentateur: LEOVIDE FRANCOEUR, M.D. Saint-Tite, (Champlain).

Gadys venait d'obtenir son diplôme de high chool à Duluth. Sa mère, voulut qu'elle allât passer un an au pensionnat que les soeurs de la Visitation dirigeaient. François fut ravi de la proposition de sa femme. Un an dans un couvent catholique!!... mais c'etait faire de cette enfant capricieuse une femme accomplie.

Gladys cause avec sa maitresse Soeur Marie des Anges. C'était une canadienne, encore tout émue de se voir en terre étrangère. Elle gagne la confiance de son élève et lui adoucit les surprises contrariantes du pensionnat. Elle lui apprend à aimer la religion catholique et la belle race canadienne.

Un jour, François reçoit une lettre écrite en français de sa chère Gladys. Cette lecture lui apporta une des plus douces joies qu'il eût goutées depuis son mariage. C'était l'enfant qui se montrait sous des traits rêvés, pleine de douceur, d'affection, de délicatesse. Lire du français, entendre parler du Canada!... mais quel bonheur!

Au début des vacances, un soir, au milieu de caresses et de jolis mots français, elle exprima sa volonté de fréquenter l'église catholique et demanda à son père s'il ne voulait pas l'y accompagner. C'est bien, dit le père, si rien ne nous empêche, dimanche nous irons ensemble à l'église St-Louis.

CENTRE
Where Perfect Sound is Always Found.

TOUTE LA SEMAINE COMMENÇANT AUJOURD'HUI

AUX PRIX RÉGULIERS DU CENTRE

Après-midi: Balcon 20c, orchestre 27c. Soirée: balcon 27c, orchestre 38c

CENTRE
Where Perfect Sound is Always Found.

LA SENSATION DE L'ANNÉE

"I Stand Condemned"

—AVEC—

HARRY BAUR (Le Célèbre Acteur Français)
LAURENCE OLIVIER
PENELOPE DUDLEY-WARD

2ième GRANDE VUE
"HELL SHIP MORGAN"
avec George Bancroft et Ann Sothern.

Parce que j'ai osé aimer la femme qu'un profiteur de guerre convoitait.

Elle fut condamnée à cause de son crime.

Elle répudia l'élu de son coeur à cause d'intérêts supérieurs.

Parce qu'elle ne croyait pouvoir sauver de la mort celui qu'elle aimait.

Elle fut contrainte d'épouser l'être qu'elle détestait... celui qui avait tué celui qu'elle aimait.

Pour la première fois il comprit les tourments que l'amour pouvait causer.

PERRY ET LE BARON G. VON CRAMM AUX PRISES

LES DEUX AS SE DISPUTENT LE TITRE ANGLAIS

Le champion allemand élimine Bunny Austin du tournoi de paume au filet et Perry l'emporte sur Don Budge.

LES MATCHS SONT DE HAUT CALIBRES

WIMBLEDON — Le baron Gottfried von Cramm, as allemand, a atteint la série finale du tournoi de paume au filet qui aboutit au championnat d'Angleterre, grâce à la victoire de 8-6, 6-3, 2-6, 6-3, qu'il a remportée mercredi en mi-finale sur Bunny Austin, dans un match très intéressant. C'est la deuxième année de suite que le baron se rend si loin.

Fred Perry, champion britannique et mondial, disputera le titre à Uramm. Perry a en effet éliminé Don Budge, le battant en mi-finale, par 5-7, 6-1, 6-3, 6-1. Le match décisif aura lieu vendrei.

Budge débita à vive allure et, après une résistance assez forte, de Perry, parvint à enlever la première manche.

Perry se mit alors sérieusement à la besogne et ses placements déroutèrent complètement l'envahisseur américain, qui succomba trois fois de suite.

L'Anglais prouva une fois de plus qu'il est tout aussi dangereux qu'autrefois.

Perry, victorieux de Von Cramm en 1935, a d'excellentes chances de répété cette année ce succès de l'an dernier. On le cote à 3 contre 2. Le résultat l'an dernier avait été de 6-2, 6-4, 6-4.

VASTE FOULE

On estime que 18,000 personnes furent témoins de ces parties mi-finales. Un grand nombre d'amateurs se firent refuser l'entrée du stade, faute d'espace.

Perry en arracha à de certains moments et il arriva que Budge prit à plusieurs reprises l'avantage, mais chaque fois, le champion réussissait des rallements sensationnels pour sauver la situation.

Les parties mi-finales dans le groupe féminin seront jouées aujourd'hui. Hélène jacobs s'attaque à Jadwiga Jedrzejowska et Frau Sperling rencontre Mme Simone Mathieu.

AILFIE PADGHAM, golfeur professionnel qui a enlevé le championnat ouvert britannique, avec un pointage de 287 pour 72 trous. (Photo Presse Associée)

LES COURSES À HAMILTON

SILENT SEA CAUSE UNE VIVE SURPRISE DANS LE HANDICAP DOMINION

HAMILTON.—Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:

Première Course

1—Justa Jane, Barker, $15, $8, $5.20; 2—Candy Feast, Burns, $8.85, 5.55; 3—Sue Jones, Remillard, $5.95. Temps, 1'20" pour six furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Vanished, Brammer, $13.10, 5.30, 3.70; 2—Fred Almy, Dougherty, $3.75, 2.80; 3—Cardamon, Atkins, $3.15. Temps, 1'19" pour six furlongs et demi.

Troisième Course

1—Frigid Frosty, C. Smith, $4.85, 3.40, 2.55; 2—Lady Challenge, Peden, $7.70, 4.10; 3—Listero, Hlynsky, $3.25. Temps, 1'48" 3-5 pour le mille 1-16 du prix de la Confédération.

Quatrième Course

1—Romola, Peden, $19.90, 7.70, 5.30; 2—Semestre, Burns, $4.25, 3.25; 3—Barter, Watson, $4.30. Temps, 1'20" pour six furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Silent Sea, 97, Black, $36, 10.60, 4.30; 2—Monsweep, 111, Brammer, $3.30, 2.50; 3—Lady Marnock, 107, Remillard, $2.70. Temps, 1'46" 4-5 pour le mille 1-16 du handicap Dominion. Ont aussi couru: Chickpen, Sally Fuller, Shady Well, Papalico et Tricky"s Son.

Sixième Course

1—Army Game, Klynsky, $15.55, 6.70, 4.30; 2—Paradise Maid, Johnstone, $5.60, 3.35; 3—Brother Lou, Brammer, $2.80. Temps, 1'47" 2-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Starmer, Dougherty, $.95, 3.25, 2.70; 2—Air King, Horn, $7.30, 4.95; 3—Chat Eagle, Remillard, $3.60. Temps, 1'47" pour un mille 1-16.

Note—Le pari double que portaient Justa Jane et Frigid Frosty a remboursé $51.85.

DANNO TRIOMPHE

MONTREAL — Danno O'Mahony a triomphé du gros Hal Rumburg, de Spokane, dans un match de lutte qui eut lieu ici lundi soir.

L'Irlandais prit deux chutes consécutives.

CROSLEY CHEF DE CINCINNATI

IL OBTIENT LE CONTROLE DES ROUGES DANS LA LIQUE NATIONALE. — LE CLUB FAIT BONNE FIGURE.

CINCINNATI — Powell Crosley fils a obtenu le contrôle absolu des Rouges de Cincinnati en exerçant l'option qu'il détenait depuis deux ans.

Crosley avait acheté, il y a trois ans, des actions privilégiées du club et affecté des sommes importantes à l'achat de joueurs, et à l'amélioration de l'équipe.

Les Rouges conclurent l'an dernier la campagne de la ligue Nationale en sixième place. Ils firent alors un profit de 50.000 dollars que Crosley employa à l'embellissement du champ de balle.

La troupe fait cette année de l'excellente besogne et les connaisseurs lui concèdent d'excellentes chances de terminer la saison en première division.

LES COURSES À AQUEDUCT

CHATMOSS PREND LA MESURE DE DAY SIGNAL ET NORTH WALES II DANS LE CHATHAM

NEW-YORK— Voici les résultats des courses de mercredi au champ d'Aqueduct:—

Première Course

1— Donald Duck, Hanford, 4-1, 7-5, 3-5. 2— Hypo, Anderson, 6 à 1, 5-2, 6-5. 3— Broad Joë, Litzenberger, 13 à 5, au pair. 2-5. Temps, 1'1" 1-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1— Ship Executive, Morris, 16 à 5. 6-5, 3-5. 2— Clonard, Reid, 9 à 2, 8-5, 7-10. 3— Lou André Hayhurst, 16 à 5, 6-5, 3-5. Temps, 2'43" pour le mille et demi du steeplechase Wickson.

Troisième Course

1— Sun Antioche, Kastner, 10 à 1, 4-1, 2-1. 2— Snow Fox, Horn, 10 à 1, 4-1, 2-1. 3— Microphone, Yager, 1 à 2, 1-4, 1-8. Temps, 1'19" pour six furlongs et demi.

Quatrième Course

1— Chatmoss, S. Renick, 7 à 2, 6-5, 1-2. 2— Day Signal, Hanford, 11 à 5, 4-5, 1-3. 3— North Wales II, Gilbert, 13 à 5, au pair, 2-5. Temps, 1'45" 4-5 pour le mille 1-16 du handicap Chatham.

Cinquième Course

1— Fairy Hill, 113, Peters, 7 à 5, 2-5, 1-6. 2— War Admiral, 115, Kurtsinger, 9 à 5, 3-5, 1-5. 3— Maedic, 115, Gilbert, 10 à 1, 4-1, 8-5. Temps, 1'12" 3-5 pour les six furlongs du prix Grand Américain. Ont aussi couru: Maespur, Devil's Banner, Mélodiste, Top Radio, Golden Era.

Sixième Course

1— Mystic Flyer, Peters, 7 à 1, 5-2, 6-5. 2— Astra, Yager, 4 à 1, 7-5, 3-5 3— Dédicace, Seabo, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1'40" 1-5 pour un mille.

Septième Course

1— Kearsage, Peters, 12 à 1, 4-1, 7-5. 2— Watch Him, Coucci, 1 à 2, 1-4, 1-8. 3— Waster, Kurtsinger, 12 à 1, 4-1, 7-5. Temps, 1'46" 2-5 pour un mille 1-16.

DEUX SUCCES DU CLUB BRADING

PEMBROKE — Le club Brading, d'Ottawa, a remporté mercredi, deux victoires sur des équipes locales.

Il triompha d'abord d'une sélection de Pembroke, par 9 à 6, puis battit la Meunerie, par 13 à 3.

LES BÉBÉS ONT TROIS PARTIES SUR LA TABLE

LA CLIQUE TRANSPONTINE ENVAHIT SAMEDI MASSENA, PUIS RECOIT DIMANCHE LES INDIENS DE CORNWALL.

Le club de crosse B et B, qui représente notre région dans la ligue de l'Est-Ontario aura ces jours-ci assez d'ouvrage pour le tenir plus occupé qu'un magicien dont les lapins refuseraient de sortir de leur cachette.

Nos guerriers vont samedi à Masséna pour s'attaquer, à l'occasion de la fête nationale des Etats-Unis, au club de l'endroit et l'on a tout lieu de croire qu'ils n'auront pas la tâche très facile. Les Yankis ont démontré dimanche dernier qu'il faudra compter avec eux dans la course aux honneurs.

Dimanche soir, les Indiens de Cornwall rendront visite aux Bébés dans l'enceinte du stade Gratton. Vu que ce match soulève un vif intérêt dans nos parages, on a tout lieu de croire qu'une foule considérable se pressera dans l'amphithéâtre.

Les Indiens disposent d'une des plus solides équipes de crosse dans l'Est canadien. On n'a pas oublié le vieux duel qui marqua leur récent passage à Hull. Et les Bébés les attendent de pied ferme. C'est tout dire!

Mardi soir, Hull ira se faire valoir contre le Canadien de Cornwall. Si les Bébés gagnent ces trois engagements, ils seront aux premiers rangs du concours.

LA SAISON DANS L'EST

LA LIGUE DE CROSSE CONTINUE SA CAMPAGNE JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE.

Voici la série de parties que jouent cet été les clubs de la ligue de crosse de l'Est-Ontario:—

JUILLET

3—Indiens contre Cornwall.
4—Hull contre Masséna.
5—Indiens contre Hull.
7—Hull contre Cornwall.
10—Masséna contre Indiens.
12—Hull contre Masséna.
13—Cornwall contre Indiens.
15—Masséna contre Hull.
17—Masséna contre Cornwall.
19—Indiens contre Masséna.
19—Cornwall contre Hull.
21—Hull contre Indiens.
24—Indiens contre Cornwall.
26—Cornwall contre Masséna.
26—Indiens contre Hull.
28—Masséna contre Indiens.
31—Hull contre Cornwall.

AOUT

2—Indiens contre Masséna.
2—Cornwall contre Hull.
3—Masséna contre Cornwall.
7—Cornwall contre Indiens.
7—Hull contre Masséna.
9—Masséna contre Hull.
11—Hull contre Indiens.
14—Hull contre Cornwall.
16—Cornwall contre Masséna.
18—Masséna contre Cornwall.
21—Cornwall contre Indiens.
23—Cornwall contre Hull.
23—Indiens contre Masséna.
25—Hull contre Indiens.
28—Indiens contre Cornwall.
30—Masséna contre Hull.

SEPTEMBRE

1—Masséna contre Indiens.
4—Hull contre Cornwall.
5—Cornwall contre Masséna.
6—Hull contre Masséna.

UN TRIPLE JEU POUR TORONTO

LA FEUILLE D'ERABLE PARTAGE UNE DOUBLE JOUTE AVEC BUFFALO. — DEUX DUELS INTERESSANTS.

TORONTO. La Feuille d'Erable a partagé mercredi une double partie avec Buffalo, en présence de 8000 personnes.

Les Buffles ont gagné le premier engagement, par 2 à 1 et Toronto a pris l'autre, au pointage de 2 à 0.

Toronto réussit un triple jeu dans la quatrième manche de la première joute, grâce à Blakely, McQuinn, Handley et Burnett.

Le Maple Leaf fit tous les points du deuxième débat en sixième manche sur des doubles consécutifs de Miller, McQuinn et Boone.

Voici les résultats:—

1re partie:—

Buffalo	000 101 000	2	9 0
Toronto	000 010 000	1	7 0

Batteries: — Wilson et Crouse; Johnson, Pattison et Erickson.

2me partie:—

Buffalo	000 000 0	0	3 1
Toronto	000 002 x	2	5 0

Batteries: — Kline et Crouse; Ccok et Heath.

OURS DEFAITS

A Newark:—

Syracuse	302 030 000	8	11 2
Newark	011 000 200	4	7 4

Batteries: — Midkiff, Vandenburg et Legett; Tamulis, Piechota et Collins.

LE CLASSEMENT DES RESTAURANTS

Equipes	J	G	P	Moy
Ercuvage Régal	8	6	2	750
Pac Flora	8	6	2	750
Collège Notre-Dame	7	3	4	429
Ass. Frontenac	8	3	5	375
Eddyville	7	1	6	143

Prochaine partie—Vendredi—Eddyville contre Notre-Dame au parc Flora, à 7 heures précises.

HULL AURA UNE TÂCHE ASSEZ DIFFICILE

LE CENDRILLON EN TÊTE DES SACS DE SABLE

LE HULL-VOLANT A CONFIANCE

Une recrue de valeur

Joe di Maggio, puissante recrue des Yankis, a récemment égalé un record mondial lorsqu'il tapa deux circuits dans une même manche contre Chicago. On le voit ici au moment où il croise la plaque après avoir malmené la pilule.

Omaha a aujourd'hui une autre chance de se faire valoir

NEWMARKET.—Omaha, vainqueur en 1935 dans le derby du Kentucky, a aujourd'hui une autre chance de se faire valoir sur le tufs anglais.

Il démarre en effet dans le prix de la princesse de Galles et avec d'excellentes chances de décrocher la palme.

Taj Akbar, Daytona et Noble King sont au nombre de ceux qui feront la lutte au champion de William Woodward. Omaha participera à quelques autres épreuves avant de rentrer aux Etats-Unis à l'automne.

CHARETTE CAUSE UNE SURPRISE À LA CLIQUE RIVET

Il applique les freins aux meneurs de la ligue des Marchands. Huneault solide dans la case.

C'est arrivé. Il fallait que ça arrive!

Les invincibles ont succombé!

Le club Rivet, meneur valeureux de la ligue de balle molle des Marchands, a enfin connu la défaite.

Et c'est le club Charette qui l'a fait sombrer au cours d'un match très intéressant qui se déroula mardi soir au parc Anglesea, en présence d'une foule considérable.

Le pointage fut de 6 à 3.

Le Rivet avait au début du cinquième paragraphe une marge de 3 à 0, mais la clique de Charette bouscula cinq gladiateurs sur la plaque dans la deuxième demie de la cinquième strophe pour s'assurer la palme.

Huneault, lanceur victorieux, n'accorda que cinq coups saufs et deux passes à l'ennemi. Pilon, Bénard et Charron frappèrent des doubles opportuns. Pilon, champ-court du Charette, commit l'unique erreur du combat.

Voici le résultat officiel:—

LE CLUB RIVET

	ab	pts	c	hj	a	e
G. Sauriol, 3b	4	1	2	1	0	0
C. Moreau, cd	2	0	0	1	0	0
A. Proulx, 1b	4	0	1	7	0	0
H. Lacroix, rec	3	1	1	5	0	0
Au. Bordeleau, cc	3	0	0	0	0	0
A. Gagné, cg	3	1	1	1	0	0
W. D'Amour, 2b	3	0	0	1	3	0
B. Hannan, cd	1	0	0	0	0	0
R. Degagné, lanc	3	0	0	0	4	0
J. Morin, c-a	2	0	0	2	2	0
Totaux	28	3	5	18	10	0

LE CLUB CHARETTE

	ab	pts	c	hj	a	e
J. Charette, rec	4	0	1	1	2	0
Pilon, c-a	3	1	1	3	1	1
A. Morissette, 1b	2	1	2	1	0	0
Bénard, 2b	2	1	2	1	0	0
Huneault, lanc	3	1	1	0	6	0
G. Pitre, 3b	2	0	0	2	1	0
Blais, rec	2	0	1	3	0	0
Renaud, cd	2	0	1	0	0	0
J. Morel, cc	1	1	0	1	0	0
Charron, cd	1	0	1	1	0	0
Totaux	27	6	9	21	10	1

Résultat par manche:—

Rivet	000 210 0—3
Charette	000 051 x—6

LE RESUME

Deux bases: Pilon, Bénard, Charron. Bases sur balles de Desgagné 5, Huneault 2. Retirés au bâton par Desagné 4, Huneault 2. Laissés sur les bases: Rivet 5, Charette 9. Durée de la partie: 1 heure. Arbitres: Luc Gravelle et H. Vanasse.

LA PROCHAINE PARTIE

Jeudi, le 2 juillet, au Carré Anglesea, le Rivet reçoit la visite de la laiterie Royale.

C'est pour les 7 heures précises. Qu'on se le dise!

NAISSANCE D'UN FUTUR CHAMPION

(Spécial au Droit)

TORONTO, 2. — M. et Mme Maurice Tremblay font part de la naissance d'un gros garçon, survenue avant-hier après-midi 6 heures. Fils d'un des meilleurs skieurs, raquetteurs et avironneurs d'Ottawa, petit-fils d'un ancien champion en bicyclette et arrière-petit-fils de Rémy Tremblay, gentilhomme-sportsman et écrivain, le nouveau-né saura sans doute faire son chemin dans le domaine des sports.

LES COURSES AU P. ARLINGTON

BALASKI ET ROBERTSON SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA SEANCE DE MERCREDI.

CHICAGO. — Voici les résultats des courses de mercredi au parc Arlington:—

Première Course

1—Minstrel Show, Robertson, $5.-20, $3, $2.20; 2—Orientaliste, Wright, $4.20, 3.40; 3—Prairie Dog, Wall, $2.80. Temps, 1'5" 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Fair Lead, Balaski, $3.60, 2.60, 2.20; 2—Lee Hastings, Stevenson, $3.60, $3. 3—Siam, Arcaro, $3. Temps, 1'5" 2-5 pour cinq furlongs et demi.

NOTE. — Le pari double que portaient Minstrel Show et Fair Lead a remboursé $11.80.

Troisième Course

1—Bohemian Lass, J. Renick, $14.-20; 6.40, 3.40; 2—Look About, Wall, $4.20, 2.80; 3—Min Ormont, Simpson, $2.80. Temps, 1'36" 3-5 pour un mille.

Quatrième Course

1—Chief Cheroki, Arcaro, $42.60, 12.60, 6.60; 2—Microbe, Wright, $3.60, 3.20; 3—Recovery, McCoy, $6.20. Temps, 1'11" pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Cardarrone, Balaski, 18.60, 6.80, 5.60; 2—Sunned, Faust, $4, $2.80; 3—Foyot, Parke, $4.60. Temps, 1'11" 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Flying Watch, Robertson, $14, $5.80, 3.40; 2—Navanod, Nolan, $3.60, 2.60; 3—Chasar, Parke, $2.80. Temps, 1'51" 1-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Inflame, Balaski, $5, $3.20, 2.60; 2—Miss Twinkle, Parke, $4.40, $3; 3—Stolen Color, Hauer, $4.60. Temps, 1'49" 4-5 pour un mille 1-16.

Huitième Course

1—Star Banner, Parke, $15.60, 6.40, $5; 2—Palasa, Moran, $3.80, 2.80; 3— Show Boy, Hauer, $3.20. Temps, 1'53" 1-5 pour un mille et un furlong.

LES REVENANTS MENACENT DE SECOUER BÉBÉS

LA LIGUE DE BALLE DE HULL OFFRE VENDREDI SOIR UN AUTRE ENGAGEMENT IMPORTANT A SES AMIS.

Il y aura du plaisir vendredi soir sur le losange du parc Larocque, où la ligue de balle du district de Hull se remet à la besogne après le congé de mercredi.

La ligue, à cette occasion, envoie au feu le Hull-Volant et le B. et B.

En temps ordinaire, cela ne dirait pas grand'chose, mais après la vilaine gifle que les Volants ont appliquée dimanche sur le museau d'Albert Benoit, on a tout lieu de s'attendre à une affaire sensationnelle.

Ces Volants sont dit-on, définitivement sortis du tombeau. Ce sont les revenants de la ligue hulloise.

Ceux qui ne les pensaient pas capables d'arrêter la marche des plus solides troupeaux du circuit ont changé d'idée, ou sont à la faire de modifier leur opinion.

Albert Benoit et ses cohortes se parlent à eux-mêmes et ne comprennent plus depuis que les oiseaux de "Momon" Richer leur ont écrasé les pieds.

Quant aux Bébés, la terreur s'est emparé de leur âme et l'on dit qu'ils s'examinent profondément la conscience avant le prochain match.

La bagarre de vendredi soir commence à 6 h. 45 précises. Qu'on se le dise!

LA PALME AU CLAN BOIVIN

LES HAY SHAKERS L'EMPORTENT SUR LE CLUB PERRIER DANS UNE PARTIE DE L'INDEPENDANTE.

Les Hay Shakers ont pris la mesure du club Perrier, au pointage de 6 à 3, dans une partie de la ligue de balle molle Indépendante qui eut lieu mardi soir sur le losange de la Côte de Sable.

Les vainqueurs ne frappèrent que sept coups saufs contre les neuf de leurs adversaire, mais ils surent les faire valoir.

Voici les alignements:

HAY SHAKERS: A. Landry, lanc.; A. Libnitz, rec.; P. Giroux, 1b; P. Landry, c.-a.; B. Barry, 2b; R. Hills, 3b; M. Collins, cg; R. Larocque, cc; M. St-Jean, cd; R. Gosselin, 2b.

PERRIER—P. Quintal, rec.; B. Savard, 2b; J.-M. Dagenais, 1b; Cadieux, c.-a.; H. Dagenais, 3b; G. Lalonde, cg; V. Beaulne, cd; B. Perrier, cc; Johnson, lanc.

VAN MUNGO A BIEN LANCÉ

IL BAT LES PHILLIES DANS LE PREMIER ENGAGEMENT D'UNE DOUBLE JOUTE. —UN PARTAGE EN RESULTE.

BROOKLYN —Les Phillies se sont évité de tomber dans le caveau de la ligue Nationale en partageant mercredi une double partie avec Brooklyn.

Les Dodgers gagnèrent le premier engagement, par 6 à 1, grâce au bon travail de Van Lingle Mungo qui n'accorda que trois coups saufs. Les Phils enlevèrent l'autre dispute, par 10 à 3, après une fusillade de seize coups. Chuck Klein et Bill Atwood hissèrent des circuits.

Les résultats;

Première Partie

Philadelphie	000 000 100	1	3 1
Brooklyn	020 010 12x	6	11 1

Kowalik et Grace; Mungo et Berres.

Deuxième Partie

Philadelphie	110 102 122	10	16 1
Brooklyn	000 011 100	3	8 1

Jorgens, Johnson et Atwood; Brandt, Clark, Jeffcoat et Phelps.

SA VICTOIRE SUR LE CLAN D'AURÈLE LE MET SUR LE TRÔNE

Les ouvriers de Ray St-Aubin remportent la palme dans les trois engagements. Fregin réussit le plus haut pointage.

ATTENTION!

Je serai absent jusqu'au 18 juillet. Les amateurs sont priés de s'adresser à M. Jean-Charles Daoust qui veut bien se charger de ces pages en mon absence.

Le Rédacteur sportif.

Les joutes de la Cité

LE CIRCUIT DE BALLE D'OTTAWA MONTE PLUSIEURS DE SES PARTIES SOUS LES AUSPICES DE L'ASSOCIATIONS MADISON.

Voici le calendrier des joutes dans la ligue de balle de la Cité d'Ottawa:—

JUILLET

1er—Côte de Sable contre Bourgeois.
x- 5—Capital contre Eastview.
8—Eastview contre Côte de Sable.
x-12—Bourgeois contre Eastview.
15—Côte de Sable contre Capital.
x-18—Capital contre Eastview.
22—Bourgeois contre Côte de Sable.
x-26—Capital contre Bourgeois.
29—Eastview contre Capital.

AOUT

x- 2—Côte de Sable contre Eastview.
5—Bourgeois contre Côte de Sable.
x- 9—Capital contre Bourgeois.
12—Côte de Sable contre Capital.
x-16—Bourgeois contre Eastview.

X — Ces parties sont jouées sous les auspices de l'Association athlétique Madison.

DEUX GIFLES AUX ROYAUX

LES AILES ROUGES ENREGISTRENT UNE DOUBLE VICTOIRE SUR LA TROUPE CANADIENNE

MONTREAL— Les Ailes rouges de Rochester ont infligé mercredi une double défaite au Royal, dans un engagement de la ligue Internationale. Les résultats furent de 4 à 2 et 2 à 1.

Tony Kaufmann eut l'avantage sur Cripp Polli et Harry Smythe dans le débat initial, et Bob Weiland enregistra sa quatorzième victoire de la saison dans la deuxième discussion.

Estel Crabtree et High Poland frappèrent des circuits dans la première joute. Celui de Poland vint lorsque deux hommes étaient en route. Dugas en hissa un pour le Royal.

Dans le deuxième conflit, Crabtree tapa en septième le coup qui fit entrer le point décisif.

Les résultats:—

Première Partie

Rochester	002 002 000	4	11 0
Montréal	001 100 000	2	6 0

Kaufmann et O'Farrell; Smythe, Polli et Tate.

Deuxième Partie

Rochester	000 100 1	2	7 0
Montréal	000 000 1	1	4 1

Weiland et Poland; Johnson et Myatt.

DUSEK TERRASSE

ALBANY — Gino Garibaldi, 218 livres, de St-Louis, a terrassé Ernie Dusek, 208, d'Oklahoma, dans un match de lutte qui eut lieu ici mardi.

DALLEMAGNE A FAIT SOLIDE JEU

ST-GERMAIN EN FRANCE.— Marcel Dallemagne et Henry Cotton ont conclu mercredi ex aequo les 72 trous du tournoi de golf ouvert de France. L'un et l'autre fit 277.

Ted Turner, des Etats-Unis, se classa huitième avec un total de 294.

DU BEAU JEU DE PART ET D'AUTRE

Le club Cendrillon s'est hissé sur le trône de la ligue de sacs de sable d'Ottawa, grâce à la belle victoire qu'il a remportée sur la troupe de Chez Aurèle, dans leur récent engagement. L'affaire eut lieu au chalet du Cendrillon et en présence d'un grand nombre de spectateurs.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. Roch-H. Brisson, président de l'Union Canadienne des raquetteurs; M. Ernest Lefebvre, président de la ligue des sacs de sable; M. Charles St-Jacques, doyen des sportifs du Canada; M. Arthur Bureau, maréchal de l'Union locale des raquetteurs, M. E. Labarge, Mme R. St-Aubin, Mlle Brazeau, présidente des Dames Cendrillon; M. et Mme Gil-O. Julien.

FREGIN SE DISTINGUE

Le Cendrillon enleva les trois parties à l'affiche, au pointage global de 179.850 à 158.050.

Il se fit de l'excellent travail de part et d'autres, mais les honneurs de la soirée reviennent à J. Fregin, l'as des as, qui empila l'excellent total de 44.800. Ce sieur Fregin est à peu près le plus habile joueur de la région, sinon du Canada.

W. Racicot contribua 39.100 points au total des vainqueurs et Roger St-Aubin fit 33.250.

Chez Aurèle, H. St-Louis fit 34.700 et A. Beauchamp, gérant de la troupe, 33.750.

Voici le résumé de la rencontre:—

CHEZ AURELE

R. Gougeon	28.100
A. Beauchamp	33.750
H. St-Louis	34.700
A.-E. Beauchamp	30.100
A. Benoit	31.400
Grand Ttotal	158.050

LE CENDRILLON

W. Racicot	39.100
A. Racicot	21.650
E. Ethier	22.800
Roger St-Aubin	33.250
J. Fregin	44.800
Grand Total	179.850

Le Cendrillon gagne trois parties. Marqueurs—MM. C. Belleau et C. Archambault.

LA LUTTE FUT TRÈS ACHARNÉE

LE ROYAL A RENCONTRE UNE VIVE OPPOSITION SUR LES COURTS DE ST-CHARLES.

Voici le résumé officiel du tournoi que le Royal a enlevé à St-Charles, sous les auspices de la Fédération canadienne-française de paume au filet:

Le simple masculin

Jacques de Jocas, du St-Charles, défait André Lacroix, du Royal, au pointage de 6 à 1, 6-2.

Le simple féminin

Mlle L. Morin, du Royal, défait Mlle C. Rathier, du St-Charles, par 6 à 0, 6-1.

Le double masculin

J. Bordeleau et R. Séguin, du Royal, perdent à M. l'abbé A. Boyer et à F. Boudreau, du St-Charles. St-Charles gagne par 6-3, 3-6, 7-5.

Le double féminin

Mlles L. Proulx et J. Roquet, du Royal, défont Mlles L. Gervais et T. St-Amour, du St-Charles, au pointage de 6 à 0, 6-1.

Le double mixte

Mlle D. Chatelain et M. E. Patry du Royal, défont Mlle A. Proulx et M. W. Bériault, du St-Charles, par 6 à 0, 2-6, 6-3.

Résultat: Royal, 3; St-Charles, 2.

UN BEL OCTROI AU CLUB DES LEANDRES

HAMILTON — Le conseil municipal a voté un octroi de 500 dollars au club des Léandres qui envoie un équipage de huit rameurs aux Jeux Olympiques.

Le vote fut unanime.

LES YANKIS BLANCHISSENT LES YACHTS D'OR

LA BANDE DE JOË McCARTHY MÈNE UNE BELLE RONDE

Elle porte à six parties et demie sa marge sur ses plus dangereux adversaires et déloge le troupeau de de la deuxième place.

LE 10e TRIOMPHE DE CH. RUFFING

NEW-YORK — Les Yankis, solide ouvriers de Joë McCarthy, ont porté à dix parties et demie leur marge sur le trône de la ligue Américaine en triomphant mercredi des célèbres Yachts d'Or de Boston, au pointage de 5 à 0.

Et, ajoutant l'insulte au bobo, les Yankis ont culbuté Boston de la deuxième place dans le classement officiel.

Charlie Ruffing n'accorda que sept coups espacés aux Chaussons rouges. C'était sa dixième victoire de la saison et sa septième de suite.

Wesley Ferrell se fit toucher pour huit coups saufs, dont le circuit de Bill Dickey, qui en a maintenant quinze à son crédit, et le double de Lou Gehrig. Lou a frappé sauf en onze parties consécutives.

Voici le résultat:—

BOSTON

	ab	r	h	po	a
Werber, 3b	4	0	2	0	
Cramer, cc	4	0	0	4	0
Miller, cd	4	0	0	1	0
Foxx, 1b	4	0	0	6	1
Cronin, c-a	4	0	1	4	4
Cooke, cg	3	0	1	0	0
McNair, 2b	4	0	2	3	3
R. Ferrell, rec	3	0	0	6	0
W. Ferrell, lanc	3	0	1	0	2
Totaux	33	0	7	24	11

NEW-YORK

	ab	r	h	po	a
Crosetti, c-a	5	0	0	1	2
Rolfe, 3b	3	0	2	3	1
DiMaggio, cg	4	1	0	3	0
Gehrig, 1b	3	1	1	6	0
Dickey, rec	3	2	2	8	1
Selkirk, cd	2	1	1	2	0
Powell, cc	4	0	0	3	0
Lazzeri, 2b	4	0	1	1	2
Ruffing, lanc	4	0	1	0	0
Totaux	32	5	8	27	6

Boston 000 000 000—0
New-York 100 101 02x—5

Le résumé:—

Erreur — Foxx. Points sur coups de Selkirk, Dickey 2, Lazzeri. Deux bases — Rolfe, Gehrig. Circuits — Dickey. Doubles-jeux — W. Ferrell à Cronin à Foxx; Lazzeri à Gehrig. Laissés — New-York 8; Boston 8. Bases sur balles de W. Ferrell 5; Ruffing 2. Retirés par Ruffing 7; W. Ferrell 4. Arbitres — Hubbard, Dinneen et Geisel. Durée — 2 h. 3.

CHICAGO ECRASE

A Chicago:—

Détroit 150 302 271—21 25 1
Chicago 400 010 100— 6 11 5

Batteries — Bridges et Hayworth; Lyons, Evans, Chelini et Sewell.

WASHINGTON GAGNE

A Philadelphie:—

Washington 113 300 320—13 15 1
Philadelphie 101 000 003— 5 13 0

Batteries — Deshong et Bolton; Ross, Flythe, Gumpert et Hayes.

2e Partie

Washington 001 810 112—14 17 1
Philadelphie 002 010 010— 4 9 1

Batteries — Newsom et Bolton, Millies; Fink, Bullock et Hayes.

ST-LOUIS L'EMPORTE

A St-Louis:—

1re Partie

Cleveland 020 041 500—12 19 0
St-Louis 002 010 31x—16 19 2

Batteries — Hildebrand, Hudlin, Galehouse, Lee, Blaeholder, Kardow et Sullivan; Knott, Liebhardt, Hogsett et Hemsley.

2e Partie

Cleveland 000 020 201—5 14 1
St-Louis 001 202 000—5 14 1

Batteries — Harder et Pytlak; Caldwell et Guiliani.

Arrêtée à cause de la noirceur.

LES ÉTATS AU GRAND TOURNOI

LE CONCOURS D'ECHECS AURA LIEU A MUNICH A LA FIN DU MOIS D'AOUT.

MUNICH— Le grand tournoi international d'échecs aura lieu ici du 16 août au septembre, après l'Olympiade.

On s'attend que 250 maitres représentant 25 nations participent à ce concours mondial. Les Etats-Unis, qui comptent plusieurs habiles joueurs, inscriront quatre ou cinq candidats.

Le jeu d'échecs est très populaire en Europe, et grâce au nombreux tournois qui ont été organisés au cours de ces dernières années, s'introduit un peu partout à travers le monde.

LE CAPITAL SE FAIT TERRASSER

SMITH'S FALLS — Le Capital d'Ottawa a essuyé mercredi deux défaites dans les exhibitions de balle aux bases qui eurent lieu ici au gala sportif du Pacifique Canadien.

Les locaux gagnèrent le premier engagement, au pointage de 8 à 2, et le deuxième par 13 à 1.

LE TURF EST FORT PROSPÈRE

LA SITUATION S'AMELIORE SENSIBLEMENT A NEW-YORK. —LES CHIFFRES POUR DEUX REUNIONS.

NEW-YORK. — Le sport du turf a connu ce printemps un très vif succès, si l'on en juge aux rapports officiels qui viennent d'être rendus publics.

Les réunions de Belmont et de Jamaïca ont été fréquentées par 377.525 personnes qui ont versé une recette brute de 1.022.276 dollars, soit une augmentation sur l'année précédente de 49.277 personnes et 185.-33[illegible] dollars.

Les Jockey-clubs ont distribué 472.000 dollars en bourses, soit 48.340 dollars de plus que l'an dernier. L'Etat a retiré 107.000 dollars en impôts soit une augmentation de 10.977 dollars.

LES TROTTEURS EN WISCOSIN

DE RICHES BOURSES CONTRIBUERONT AU REVEIL DU SPORT DANS CETTE PARTIE DES ETATS-UNIS.

MILWAUKEE — L'Association de l'Exposition de l'Etat du Wisconsin est à monter pour l'été un programme de courses au trot et à l'amble qui attirera sans doute les plus rapides chevaux au pays.

La réunion aura lieu ici les 24, 25, 27 et 28 août et l'Association distribuera en bourses le montant imposant de 30.000 dollars.

Le clou de la réunion sera le Prix Américain, doté d'une bourse de 7000 dollars et surpassé seulement par le riche Hambletonian, disputé annuellement à Goshen en New-York.

Deux épreuves pour trotteurs et ambleurs de 2 ans et deux pour trotteurs ambleurs de 3 ans, occuperont une place importante au programme. L'Association les dotera d'une bourse de 15.000 dollars.

BALLE MERCREDI

LIGUE AMERICAINE
New-York, 5; Boston, 0.
Détroit, 21; Chicago, 6.
Washington, 13; Philadelphie, 5.
Washington, 14; Philadelphie, 4.
St-Louis, 16; Cleveland, 12.
St-Louis, 5; Cleveland, 5.

LIGUE NATIONALE
Boston, 8; New-York, 6.
Pittsburgh, 9; St-Louis, 4.
Brooklyn, 6; Philadelphie, 1.
Philadelphie, 10; Brooklyn, 3.
Chicago à Cincinnati—pluie.

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse, 8; Newark, 4.
Buffalo, 2; Toronto, 1.
Toronto, 2; Buffalo, 0.
Rochester, 4; Montréal, 2.
Rochester, 2; Montréal, 1.
Albany à Baltimore—pluie.

ASS. AMERICAINE
St-Paul, 9; Milwaukee, 4.
Toledo, 4; Indianapolis, 3.
Minneapolis, 6; Kansas-City, 3.

CANADO-AMERICAINE
Ottawa, 10; Masséna, 5.
Ottawa, 4; Masséna, 3.
Perth, 8; Oswégo, 1.
Ogdensburg, 6; Brockville, 2.
Ogdensburg, 13; Brockville, 2.

ESCOBAR SORTIRA CONTRE MARINO

NEW-YORK — Sixto Escobar, généralement reconnu comme champion poids-coq du monde, s'est engagé à défendre son titre contre Tony Marino dans un match qui aura lieu à l'ovale Dyckman le 24 ou le 31 août.

Marino vient d'enregistrer sur Baltasar Sangchili, champion européen, une victoire surprenante.

Avantages pour un voyage de vacances DANS l'OUEST . . .

DES billets de tourisme d'été à de nouveaux prix *réduits* vous permettront de visiter les provinces de l'Ouest, les fameuses stations touristiques des Rocheuses Canadiennes et la Côte du Pacifique au climat enchanteur *durant vos vacances* . . . Tous les sports en plein air.

NOUVEAUX BAS PRIX DE TOURISME D'ÉTÉ

ALLER ET RETOUR DE OTTAWA A	en voitures ordinaires	en wagon-lits-touristes†	en wagons-lits de première†
Winnipeg	$43.20	$47.55	$57.60
Regina	53.45	58.80	71.30
Saskatoon	56.75	62.45	75.70
Edmonton—Calgary	66.05	72.70	88.10
Jasper-Banff	70.20	76.85	*92.25

En vigueur du 15 juin au 15 août—Retour jusqu'au 30 septembre.
*Aussi $92.25 validité 45 jours et $104.80 valables jusqu'au 31 octobre.

A LA COTE NORD DU PACIFIQUE	Bon en	Limite de validité 45 jours‡	31 oct.
Délivrés jusqu'au 15 oct.	Voitures ordinaires	$85.35	$97.90
	Wagon-lits-touristes†	96.80	109.35
	Wagon-lits de première†	114.00	126.55

†Plus le prix de location du wagon-lit récemment réduit.
‡Durée de validité 45 jours mais non au delà du 31 oct.

Prix proportionnellement réduits des autres endroits. Obtenez renseignements complets de votre agent local.

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

Le Diable Rouge blanchit le Notre-Dame

HOWARD McPHEE ÉGALISE HIER LE RECORD 10.3

DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE QUE NOUS ARRIVE UN SECOND PERCY WILLIAMS POUR LES 100 METRES.

(Presse Canadienne

VANCOUVER, 2 juillet — Howard McPhee, jeune coureur en vitesse de l'Université de la Colombie britannique, a égalisé le record mondial de 10.3 secondes pour les 100 mètres. Participant hier aux épreuves olympiques de piste et de champ, McPhee a étonné les experts de la Colombie britannique.

Le collégien qui se mit en évidence sur la piste, il y a deux ans, quand il remporta les honneurs en Nouvelle-Zélande comme membre de l'équipe d'étudiants canadiens, courut dans les vents contraires et mena tout le long de la course mercredi.

TROIS AUTRES SEULEMENT

Seulement trois autres étoiles de la piste ont couru les 100 mètres en 10.3 secondes. Ce sont Eddie Tolan, as de piste des Etats-Unis; Ralph Metcalfe, aussi des Etats-Unis et Percy Williams de Vancouver.

Les directeurs du tournoi disent qu'ils demanderont que le record soit reconnu.

Cinq montres fonctionnaient au tournoi. Deux d'entre elles enregistrèrent un temps de 10.2 secondes et les trois autres, de 10.3 secondes.

Très modeste, l'étudiant de la Colombie - britannique aux cheveux noirs et frisés dit: "Gee, il doit y avoir une erreur, quand on lui fit part du fait qu'il avait égalisé le plus grand record des 100 mètres.

En plus de sa retentissante victoire dans les 100 mètres, McPhee remporta la course de 220 verges en 21.9 secondes.

NEW-YORK EST ENCORE PRIS

LES ABEILLES INFLIGENT UNE AUTRE DEFAITE AUX GEANTS. —UN RALLIEMENT AU SEPTIEME VERSET.

BOSTON — Les Abeilles déclenchèrent en septième manche un ralliement de trois points qui leur dona la victoire sur les Géants, dans une partie de la ligue Nationale jouée ici mercredi. Le pointage fut de 8 à 6.

C'était la quatrième défaite consécutive du club de Terry.

Mel Ott et Gene Moore hissèrent chacun un circuit.

Le résultat

New-York 202 000 200—6 9 1
Boston 201 002 30x—8 11 1

Batteries: Gumbert, A. Smith, Gabler et Manusco; R. Smith, Cantwell et Lewis.

LES PIRATES SE FÂCHENT

ILS TOMBENT A TOURS DE BRAS SUR LES LANCEURS DE ST-LOUIS ET REMPORTENT UNE VICTOIRE FACILE.

PITTBURG — Les Pirates déclenchèrent mercredi une fusillade de quinze coups sur trois lanceurs des Cardinaux pour gagner, par 9 à 4, la partie joué ici sous les auspices de la ligue Nationale.

Suhr, de Pittsburg et Virgil Davis, de St-Louis, tapèrent chacun trois coups saufs.

Red Lucas et Bill Swift se partagèrent le travail dans la case locale.

LE RESULTAT

St-Louis 010 000 210—4 11 1
Pittsburg 022 002 21x—9 15 0

Walker, Heusser, Parmelee et Davis, Ogrodowski, Lucas, Swift et Todd.

LES CLASSEMENTS

DISTRICT DE HULL

	G	P	Moy	PDM
B. et B.	7	1	875	....
Val-Tétreau	6	3	667	1½
Wrightville	5	3	625	2
Hull-Volant	1	6	143	5½
Vaudreuil	1	7	125	6

Partie de Vendredi—Hull-Volant contre B. et B.

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PDM
Newark	47	27	635	....
Rochester	44	26	634	1
Buffalo	44	32	579	4
Baltimore	43	32	573	4½
Montréal	35	42	455	13½
Toronto	30	44	405	17
Albany	27	45	375	19
Syracuse	24	46	343	21

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDM
New-York	48	22	683	....
Détroit	37	32	535	10½
Boston	38	33	535	10½
Washington	38	33	535	10½
Cleveland	36	33	522	11½
Chicago	31	36	463	15½
Philadelphie	24	43	358	22½
St-Louis	22	42	344	23

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDM
St-Louis	43	26	623	....
Chicago	41	25	621	½
Pittsburg	39	31	557	4½
Cincinnati	36	30	545	5½
New-York	37	32	536	6
Boston	33	38	465	11
Philadelphie	23	46	333	20
Brokolyn	23	47	329	20½

BRONCO L'EMPORTE

MINNEAPOLIS — Bronco Nagurski, 230, d'International Falls, a terrassé Farmer Tobin, 248, de Presou'Ile, en Maine, dans un match de lutte qui eut lieu ici.

Des rameurs de la Nouvelle-Ecosse

Un puissant équipage qu'Halifax a inscrit dans les grandes épreuves canadiennes. De gauche à droite: FRANK BRACKETT, JOHN QUINN, OSWALD BRACKETT, HENRY PELHAM.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

par Gil-O. JULIEN

La plupart des fabriques de cigarettes que l'on trouve en Egypte sont sous le contrôle de sociétés grecques.

• • •

LA Tchécoslovaquie a importé l'an dernier environ 2500 tonnes de térébenthine.

• • •

L'EGLISE du village de Marton; en Angleterre, date de 1343. Elle est en partie construite en bois.

• • •

LE canal de Suez, qui joue un grand rôle dans l'histoire moderne, est long d'environ cent milles.

• • •

LES femmes de l'antique Egypte se mettaient sur le visage un cosmétique d'un vert très brillant lorsqu'elles devaient se présenter à une fête importante chez les pharaons.

• • •

On compte à Paris 28.125 personnes âgées de plus de 80 ans et 58.000 enfants de moins de 2 ans.

• • •

Les médecins africains ont pratiqué de temps immémorial l'application des ventouses.

• • •

MARS est une des plus petites planètes. Son diamètre est de 4216 milles. Celui de Mercure, la plus petite de toutes les planètes, n'est que de 3016 milles.

• • •

LE Blanc commence à grisonner vers l'âge de 35 ans. Chez le Noir, ce phénomène ne se produit que vers l'âge de 42 ans.

• • •

LE mot cimetière désignait primitivement l'endroit où l'on dormait —dortoir, portique pour les pèlerins.

• • •

L'AMI VERITABLE

C'est Mme Swetchine qui a dit:
—Un ami, c'est un être prêt à déplaire cent fois pour être utile une fois!

• • •

FOLIES - SENTIMENTALES

• • •

Vous les connaissez bien
Tous ces hommes de rien!
Qui se pensant très forts
Vous donnent tous les torts!!
Qui vous montrent les poings
Et ne sont que des foins!!!

—Jul IEN

• • •

LE 1er JUILLET

• • •

L'AN 1—Commencement de la 195e Olympiade.

• • •

1727—Fondation de Terrebonne, ville prospère de la province de Québec.

• • •

1821—L'Espagne cède la Floride aux Etats-Unis d'Amérique.

• • •

1822—Mariage, à Montréal, de illiam Lyan Mackenzie à Isabelle Baxter, fille d'un cultivateur du comté de Frontenac.

• • •

1844—Le parlement de la province du Canada siège pour la première fois à Montréal.

• • •

1863—Commencement de la bataille décisive de Gettysburg durant la guerre civile aux Etats-Unis.

• • •

1864—Le coton brut se vend à New-York $1.52 la livre.

• • •

1867—Etablissement de la Confédération canadienne. Le vicomte Monck en est le premier gouverneur général. Sir N.-B. Belleau est le premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Le ministère de sir John-A. Macdonald est assermenté. Hector Langevin est secrétaire d'Etat; Georges-Etienne Cartier, ministre de la milice; J.-C. Chapais, ministre de l'Agriculture.

• • •

1875—L'Union postale internationale est définitivement établie.

• • •

1878—Le Canada est admis à l'Union postale internationale.

• • •

1885—L'Italie s'empare de Massaouah en Abyssinie et en fait le centre de sa puissance coloniale en Afrique.

• • •

1886—Le premier convoi transcontinentale du Pacifique Canadien arrive à Winnipeg. Il vient de Montréal.

• • •

1898—Américains et Espagnole en viennent aux mains à El Camey durant la guerre hispano-américaine.

• • •

1901—Cornwall reçoit le Shamrock pour une partie de crosse de l'Union Nationale et lui inflige une défaite le 5 à 3.

• • •

1900—Lord Strathcona fait à l'Université McGill un don de 500.000 dollars pour la reconstruction du collège de médecine que le feu a détruit.

• • •

LE 2 JUILLET

• • •

1534—Jacques Cartier entre dans le détroit qu'on appelle aujourd'hui Northumberland et admire la beauté de ses côtes.

• • •

1636—Le Père Isaac Jogues arrive à Québec et se met en route pour le pays des Hurons.

• • •

1776—Le Congrès continental américain adopte une résolution favorable à l'indépendance.

• • •

1808—Simon Fraser termine, en compagnie de Quesnel, Stuart et 19 voyageurs, l'exploration de la rivière de l'Ouest qui porte son nom.

• • •

1821—Naissance, à Amherst en Nouvelle-Ecosse, de Charles Tupper.

• • •

1881—Charles-J. Guiteau fait feu sur Garfield président des Etats-Unis.

• • •

1885—Big Bear et sa bande d'Indien qui participèrent à la rebellion du Nord-Ouest se rendent. Après quelques années d'emprisonnement les autorités les renvoient à leur réserve.

• • •

1888—Jean-Christian Schultz prête serment comme lieutenant-gouverneur du Manitoba.

• • •

1898—Les Américains s'emparent de San Juan, durant la guerre hispano-américaine.

• • •

1902—Décès d'Emery Lavigne, célèbre musicien de Montréal.

• • •

1919—Le R-34, dirigeable britannique, conclut avec succès la traversée de l'Atlantique.

• • •

1920—Sir Robert Borden, chef du ministère conservateur, remet sa démission. Il avait occupé le pouvoir pendant neuf ans.

• • •

1921—A.-G. Hill établit à Stanford Bridge en Angleterre, un record de 4' 13" 4-5 pour la course d'un mille.

• • •

1926—Le ministère Meighen, battu en Chambre par une voix, démissionne. Aux élections qui suivent, les libéraux obtiennent 116 sièges, les conservateurs 91, les fermiers-unis d'Alberta, 11, les libéraux-progressistes, 9, les ouvriers, 3 et les indépendants, 2.

• • •

1930—Décès à Kingston en Ontario, de Mme Emélie Boisseau, à l'âge de 103 ans.

• • •

1935—Crudite, coté à 27 contre 5, porte les couleurs du baron Edouard de Rothschild à la victoire dans le Grand Prix de Paris, clou de la Grande Semaine du turf français

• • •

1936—Le soleil se lève à 4 h. 31 à Halifax, 4 h. 11 à Montréal, 4 h. 20 à Ottawa, 4 h. 45 à Winnipeg, 4 h. 29 à Vancouver. Il se couche à 8 h. 4 à Halifax, 7 h. 44 à Montréal, 7 h. 53 à Ottawa, 8 h. 18 à Winnipeg, 8 h. 2 à Vancouver. La lune se couche à Ottawa à 2 h. 3 du matin.

LES PANTHÈRES MISES AU CLOU

LE CLUB CHOQUETTE LEUR INFLIGE UNE DEGELEE DE TAILLE DANS UNE PARTIE DE LA PROVINCIALE.

ST-JEROME — Le club Choquette a pris la mesure des Panthères Noires, au pointage de 16 à 6, dans une partie de la ligue de balle Provinciale qui eut lieu ici.

Les vainqueurs, profitant des erreurs ennemies, comptèrent onze points en sixième manche.

LE RESULTAT

Panthères 000 004 011— 6
Choquette 100 00(11) 13x—16

Batteries — Dawson, Culvert et Williams; Marchand et Coderre.

LES BEBES ONT FAIT BEAU TRAVAIL

ARNPRIOR — Le club de crosse B et B, de Hull, a pris la mesure des Emmetts, par 13 à 9, dans une exhibition intéressante qui fut donnée ici mercredi au pique-nique annuel des Forestiers indépendants.

C'était la première fois que les amateurs locaux étaient témoins d'une joute de crosse et les équipes furent longuement applaudies.

Les Américains gagnent contre le London Club

OUVERTURE DES REGATES ROYALES DE HENLEY-SUR-LA-TAMISE MERCREDI. LES CANADIENS.

HENLEY-SUR LA TAMISE, en Angleterre, 2. — A l'ouverture des régates royales, par un temps idéal mercredi, l'une des trois équipes de champions a été vaincue.

Le London Rowing Club, détenteur de la coupe de la Tamise, dans les équipes de huit rameurs, a été battu par l'Académie Tabor du Massachusetts en présence de 10.000 spectateurs. Les Américains gagnèrent l'épreuve par trois longueurs en sept minutes 40 secondes.

A Rufli, de Suisse, défenseur des célèbres "Diamond Sculls", emblème du championnat mondial chez les amateurs, a défait E.-C. Branco, du Brésil, en neuf minutes, 30 secondes. Les deux aspirants canadiens n'ont pa participé aux épreuves d'hier. Ce sont John Coulson de Toronto et Noël de Mille de Vancouver. Coulson rencontrera T.-H. Tyler du Thames Rowing Club et De Mille sera aux prises avec H.-L. Warren de Cambridge.

Les trois équipes des Etats-Unis dans le concours pour la coupe de la Tamise ont gagné leur épreuve mercredi. Ce sont celles de l'Académie Tabor, de l'école Brown and Nichols de Cambridge, Mass., et de l'école Kent, du Connecticut.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Rochester à Montréal.
Toronto à Buffalo.
Syracuse à Newark.
Albany à Baltimore.

Ligue Américaine
Détroit à Chicago.
Boston à New-York.
Cleveland à St-Louis.
Washington à Philadelphie.

Ligue Nationale
Chicago à Cincinnati.
St-Louis à Pittsburg.
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.

BALLE MARDI

LIGUE AMERICAINE
New-York, 10; Boston, 5.
New-York, 6; Boston, 3.
Autres parties—pluie.

LIGUE NATIONALE
St-Louis, 2; Pittsburg, 1.
St-Louis, 4; Pittsburg, 3.
Boston, 7; New-York, 6.
Philadelphie à Brooklyn—pluie.

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse, 7; Baltimore, 6.
Albany à Newark—pluie.
Seules parties à l'affiche.

ASS. AMERICAINE
Kansas-City, 4; Minneapolis, 3.
Columbus, 8; Louisville, 4.
Toledo, 9; Indianapolis, 1.
St-Paul, 9; Milwaukee, 5.

CANADO-AMERICAINE
Perth, 5; Ottawa, 4.
Oswégo, 11; Ogdensburg 5.

LES CIRCUITS

Coups mardi: — Gehrig, Yankis, 2; Hoag, Yankis, 1.

Coups Mercredi: — Ott, Géants; E. Moore, Abeilles, Bucher, Dodgers; Klein, Phillies; Atwood, Phillies; Dickey, Yankis; Knickerbocker, Indiens; Vosmik, Indiens; Kuhel, Sénateurs; Lewis, Sénateurs; Stone, Sénateurs; Chapman, Sénateurs; Johnson, Athlétiques, Walker, Tigres, un chacun.

Les Meneurs:— Foxx, Red Sox, 22; Gehrig, Yankis, 20; Trosky, Indiens, 19; Dickey, Yankis, 15; Ott, Géants, 14; Johnson, Athlétiques, 12; Averill, Indiens, 12.

Totaux:— Américaine, 366; Nationale, 300; total, 666.

LASKY TRIOMPHE

LOS ANGELES — Art Lasky, 197 livres, de Minneapolis, a mis Johny Pacek, 180, de Chicago, hors de combat au cinquième assaut d'un match qui eut lieu ici.

HERRERA TENU

SAN ANTONIO—Willard Brown de Baton Rouge et Tony Herrera, d'El Paso, ont fait ici combat égal de dix assauts. L'un et l'autre pesait 143 livres.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront mieux trouver le moyen de vivre mieux.

BELLE TENUE DES FILS D'ITALIE

Les Fils d'Italie ont enregistré mardi soir leur treizième victoire consécutive dans la ligue de balle molle du parc des Commissaires aux dépens des Chats Noirs qu'ils battirent, par 10 à 2.

Pilon et Sabourin formaient la batterie des Italiens, cependant que Lacroix et Beauchamp travaillaient au compte des Chats.

Les Géants déclinent

LES ABEILLES LEUR PORTENT MARDI UN RUDE COUP DANS UN MATCH SERRE DE LA NATIONALE.

BOSTON. — Les Abeilles ont infligé mardi une défaite de 7 à 6 aux Géants, dans une partie de la ligue Nationale qui eut lieu ici.

Cette victoire hisse les locaux en première division, cependant que la clique new-yorkaise tombe en cinquième place.

Boston gagna grâce à un ralliement heureux dans les deux dernières manches.

Voici le résultat officiel:—

NEW-YORK

	ab	r	h	po	a
J. Moore, cg	4	0	1	0	0
Whitehead, 2b	5	1	1	3	1
Ripple, cc	4	0	2	3	0
Ott, cd	5	1	2	2	0
Leslie, 1b	5	0	0	11	1
Mancuso, rec	5	1	2	4	0
Jackson, 3b	3	1	2	0	2
Bartell, c-a	3	1	0	2	4
Schumacher, lan	4	1	1	0	4
Totaux	38	6	11	*25	12

BOSTON

	ab	r	h	po	a
Urbanski, c-a	5	0	1	3	2
E. Moore, cd	5	0	1	2	0
Jordan, 1b	3	1	1	11	1
Berger, cc	4	0	1	5	0
Cuccinello, 2b	4	2	1	1	7
Lee, cg	4	1	1	2	0
Haslin, 3b	5	2	4	1	1
Lewis, rec	4	0	2	1	0
Chaplin, lanc	3	0	1	1	1
a—Thompson	0	1	0	0	0
Reis, lanc	0	0	0	0	1
Totaux	37	7	13	27	13

*—Un de mort quand le point décisif fut compté.
a—frappe pour Chaplin à la 8e.

New-York 040 010 100—6
Boston 011 200 021—7

LE RESUME

Erreurs: Chaplin, Berger. Points sur coups de Schumacher 2, Leslie, Mancuso, Lewis 2, Berger, Chaplin, Urbanski, E. Moore, Haslin. Deux bases: Mancuso, Ott, Berger, E. Moore. Sacrifices: Bartell, Lee. Laissés: New-York, 0; Boston 11. Bases sur balles de Schumacher 3, Chaplin 1. Coups sur Chaplin, 10 en 8; Reis, 1 en 1. Frappé par Chaplin (Ripple). Lanceur gagnant: Reis. Arbitres: Pinelli Stewart et Pfirman. Durée: 2 h. 10.

SUCCÈS DE GEO. LECLERC À MONTRÉAL

AVEC MADAME BEER, GEORGES LECLERC GAGNE DEUX FOIS POUR ENTRER EN TROISIEME RONDE.

MONTREAL, 2. — Mme H. - L. Beer et Georges Leclerc, d'Ottawa, sont en troisième ronde des doubles mixtes du tournoi de championnat de tennis de Québec, grâce à leurs victoires de mercredi sur Mlle Robert et R.-J. Guilmette en première ronde et sur Mlle Lacasse et J. Cloghesy, de Montréal.

Dans le premier match, le couple outaouais gagna par 6-0, 6-1 et dans le deuxième, il mérita la victoire par 6-1, 7-5.

Le couple montréalais avait éliminé Mlle N. Hall, d'Ottawa, et W. O'Brien, de Montréal, 6-1, 3-6, 9-7. Mlle C. Walsh, de Toronto, et J. Reitman, de Montréal, sont également en troisième ronde. En première, ils battirent Mlle Falconbridge et E.-J. Lanthier, de Montréal, 6-4, 6-3 et en deuxième Mlle Soles et Cardall, de Montréal, 6-3, 3-6 et 7-5.

LONGTIN CONTRE WILSON; RAINVILLE CONTRE EMARD

Trois Canadiens français, de Montréal et un tennisman de Toronto se livrent un combat aujourd'hui dans les mi-finales simples pour les hommes. Ross Wilson joue contre Roland Longtin et Marcel Rainville, l'as canadien, rencontre Henri-Paul Emard dans l'autre match de la journée.

Rainville élimina Grant McLean, de Toronto, 6-4, 6-4. Wilson l'emporta 6-0, 4-6, 6-4 sur B. Faubert, de Montréal. Longtin prit la mesure de J.-W. O'Hara, d'Ottawa, 6-2, 5-7 et 6-1. Georges Leclerc donna du fil à retordre à Emard avant de lui céder une victoire de 6-3, 3-6, 7-5.

Dans les doubles masculins, Emard et Longtin entrèrent en 3e ronde en l'emportant sur Denis et Lalonde, de Montréal, 6-2, 6-4. Wilson et McLean gagnèrent leur match contre Beaubien et Fontaine, de Montréal, qui ne voulurent pas participer à la ronde. Rainville et J. McDougall, de Montréal battirent Murphy et McDiarmid, d'Ottawa, 6-2, 6-8, 8-4. J.-W. O'Hara, d'Ottawa et Gordie MacNeil, de Montréal, gagnèrent 6-3, 7-5 contre Leclerc et Ed. Connolly, d'Ottawa.

WALLACE BAT SONNY JONES

LE CHAMPION MI-MOYEN DU CANADA DEFEND AVEC SUCCES SON TITRE A VANCOUVER.

VANCOUVER, 2. — Gordon Wallace, de Vancouver, champion poids mi-moyen du Canada, a remporté mardi soir une victoire unanime de 12 rondes sur Sonny Jones, boxeur noir de Vancouver. Il conserve son titre grâce à ce triomphe.

Le match, le troisième entre les deux pugilistes ici en moins de deux ans, fut un spectacle émouvant. Wallace a gagné deux de ses combats contre Jones. L'autre a été nul.

Wallace livra une bataille formidable. Il asséna des coups de poing qui affectaient visiblement son adversaire. Le nègre réussit toutefois à soutenir l'offensive. Sonny ne recula jamais et combattit avec méthode. Mais il ne pouvait porter des coups pour affecter ou ralentir le champion. Wallace connait tous les trucs du métier.

LACOMBE NE DONNE QUE 4 COUPS SAUFS

LES DEMONS FONT DE L'EXCELLENTE BESOGNE ET SAVENT PROFITER DES ERREURS ENNEMIES.

Le Diable Rouge a cogné en temps opportun pour triompher mercredi soir du Notre-Dame, au pointage de 9 à 0, dans une partie de la ligue de l'Amicale Guigues jouée au carré Bingham. Et les Démons surent aussi profiter des erreurs piétistes pour bousculer les hommes au foyer.

Degagné eût mérité un sort plus généreux, car il donna une belle exhibition sur le monticule.

Lacombe tint le Notre-Dame à quatre coups saufs et n'accorda qu'une transportation gratuite. Boyer fit entrer deux hommes en quatrième au moyen d'un triple. Aubin fit du solide travail au champ.

Voici le résultat officiel:—

LE DIABLE ROUGE

	ab	pts	c	hj	a	e
Leblanc, rec	4	2	0	4	0	0
Gravel, cg	4	2	2	0	0	0
Charron, cc	3	2	2	1	0	0
S. Aubin, 3b	4	1	0	2	4	0
Brazeau, cd	3	0	0	0	0	0
Boyer, 2b	4	0	2	1	2	0
Labelle, 1b	3	0	0	12	0	0
Lacombe, lanc	4	0	0	1	4	0
Miller, c-a	3	2	0	0	3	0
Bélanger, cd	1	0	0	0	0	1
Totaux	23	0	6	21	13	1

LE NOTRE-DAME

	ab	pts	c	hj	a	e
Lavigne, 2b	3	0	2	1	0	0
Gravelle, 3b	3	0	0	3	0	2
Charron, c-a	2	0	0	1	3	0
Renaud, rec	3	0	1	8	0	0
R. Aubin, 1b	3	0	0	3	0	0
Degagné, lanc	3	0	1	0	8	2
Lepine, cd	3	0	0	0	0	1
Galipeau, cc	1	0	0	0	0	0
Paris, cg	2	0	0	3	0	1
Lacombe, cc	2	0	0	2	0	0
Totaux	25	0	4	21	11	6

Par manche:—
Diable Rouge 410 310 0—9 6 1
Notre-Dame 000 000 0—0 4 6

Batteries:— Lacombe et Leblanc; Degagné et Renaud

LE RESUME

Trois bases: Boyer. Base volée: Leblanc. Retirés au bâton par Degagné (8), par Lacombe (4). Bases sur balles de Degagné (4), de Lacombe (1). Double-jeu: Aubin à Labelle. Mauvaises lancées: Renaud, Paris, Miller. Balles manquées: Diable Rouge 1, Notre-Dame 2. Première base sur erreur: Diable Rouge 4, Notre-Dame 1. Laissés sur bases: Diable Rouge 4, Notre-Dame 6. Durée de la joute: 46 minutes. Assistance: 300 personnes. Arbitres: Fortier et Lafortune. Statisticien: Tony Monette.

PROCHAINE JOUTE

Vendredi au parc Bingham—Le Capital contre le Diable Rouge.

FAIRY HILL A GAGNÉ LE PRIX

LE CHEVAL DE DUPONT REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE DANS LE GRAND AMERICAIN

NEW-YORK— Fairy Hill, rejeton de Messenger et Star Fairy, a porté les couleurs de William Dupont à une victoire décisive dans le Grand Américain, épreuve principale de la séance de mercredi au champ d'Aqueduct.

C'était un voyage de six furlongs qui avait réuni huit candidats juvéniles et Fairy Hill jouissait de la faveur populaire à 7 contre 5.

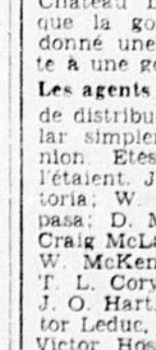
Maurice "Moose" Peters, calcula bien son affaire et poussa le rejeton de Messenger à une victoire de deux longueurs sur War Admiral. Meadic arriva troisième.

La part du vainqueur fut de 4.575 dollars.

LA GOMME WRIGLEY POUR LES BAIGNEURS

Un instructeur bien connu de natation, donne son opinion

Par Mlle Mint, représentant la maison Wrigley



La gomme Wrigley est en usage chez les nageurs de marathon depuis des années. Conséquemment j'ai voulu voir ce que les baigneurs d'Ottawa pensent de notre gomme . . . M'étant rendu à la piscine du château Laurier, j'ai rencontré le populaire instructeur Clarence Viau qui s'empressa de me montré un paquet décacheté de gomme Wrigley. Il me dit que la gomme Spearmint était des plus rafraichissantes pour la bouche, surtout après la baignade.

L'opinion de votre annonceur favori

BOB ANDERSON, 351, rue Waverly, annonceur au poste CRCO, était prêt à me recevoir quand j'ai pénétré dans son cabinet au Château Laurier. Il m'affirma que la gomme Wrigley savait donné une saveur rafraichissante à une gorge fatiguée.

Les agents de Wrigley continuent de distribuer des billets d'un dollar simplement pour votre opinion. Etes-vous prêts. Ces gens l'étaient. J. Wright, 97, rue Prétoria; W. H. Connor, 597 Maupasa; D. Milne, 26 Ossington; Craig McLaughlin, 276 O'Connor; W. McKenzie, 631, Cumberland; T. L. Cory, immeuble Norlite; J. O. Hart, Hotel Windsor; Hector Leduc, 99, rue Garneau, Hull; Victor Hossack, 36 Ossington; Ruby Mockett, Billings Bridge; Fred Sharp, 322, Rochester; W. J. Costello, 98 Strathcona; R. Carriveau 94, Smirle; E. Lafleur, 24 Louisa; B. Roy, Casselman, Williamsburg, Ont.; M. Arden, 89 Holmwood; W. D. Clarke, 118, Troisième Avenue.

Nous pouvons vous rencontrer n'importe où, dans le tramway, l'autobus, au magasin, au bureau de fait ici, là, partout. Soyez donc prêt.

NOUVELLES DU NORD

La bataille se continue entre le conseil de North Bay et l'hon. David Croll

Quelque 2.000 chômeurs sont en émoi. — Sauvetage d'un aviateur par un aviateur. — Grève à Penetanguishene. — 150 chefs de famille affectés. — La route Heenan ouverte à la circulation. — Maison incendiée à Notre-Dame du Nord.

(Presse Canadienne)

NORTH-BAY, Ont., 2. — Environ 2.000 chômeurs de North-Bay voient avec émoi, aujourd'hui, la diminution rapide de leurs denrées alimentaires contribuées par des citoyens charitables, tandis que le conseil municipal et le gouvernement provincial restent à couteaux-tirés au sujet de la responsabilité des secours ici.

Quand le conseil a fait savoir, mardi, qu'on ne donnerait plus de secours parce que les finances de la ville ne le permettent pas, on organisa d'urgence une campagne de souscriptions parmi les citoyens de North-Bay. Cette aide a permis aux nécessiteux de manger jusqu'à ce jour. L'éclairage et le combustible sont assurés jusqu'à la fin du mois.

Attitude de M. Croll.

L'hon. David-A. Croll, ministre provincial du bien-être a réitéré sa prétention que North-Bay peut fort bien s'occuper de ses nécessiteux avec l'aide que la ville reçoit de la province et du gouvernement fédéral.

"Les municipalités doivent apprendre qu'elles ont une responsabilité directe à l'endroit des nécessiteux, dit-il. Nous faisons tout notre possible pour les aider à résoudre leurs problèmes."

L'Assistance Publique de North-Bay est demeurée ouverte mercredi, sur l'ordre de M. Croll, mais aucune demande d'aliments ou de certificat de secours n'a été reçue. Le bureau restera ouvert jusqu'à la fin de la dispute.

M. W. Cathcart, secrétaire de l'association des sans-travail de North-Bay, dit qu'il n'y a pas eu de pourparler officiels au sujet de la possibilité d'émeutes. Il n'y a pas trop de misère pour le moment. Quand la situation empirera, les chômeurs protesteront énergiquement.

Sauvetage peu banal.

ROYN, P. Q., 2. (P.C.) — Voyageant vers l'est au-dessus d'un petit lac dont il ignore le nom, le pilote C.-E. Bogart, de la General Airways, aperçut ce qui semblait un canot chaviré auquel se cramponnait une personne. Le naufragé agitait un bras. Le pilote dessina un cercle avec son avion et le fit amerrir à quelques pieds du canot. Des flotteurs de l'avion, il rescapa l'aviateur.

Quelques minutes plus tard, ils réussissaient à vider le canot et à sauver l'aviron et un sac contenant les effets du naufragé. Cinq minutes plus tard, le canotier et le pilote reprenaient allégrement leurs routes respectives.

Crise du chômage.

PENETANGUISHENE, Ont., 2. — (P.C.) — Quelque 750 personnes, représentées par 150 chefs de familles, sont affectées par la grève actuelle des préposés de l'assistance publique ici. Les grévistes ne font rien depuis mardi.

"Les crédits municipaux pour fins d'assistance publique ont été dépensés et nous attendons maintenant la décision du gouvernement provincial" dit le maire Joseph Hatton hier soir.

Le maire a dit que les demandes d'enquête n'ont pas été tout à fait ignorées. Le surintendant A.-J.-B. Gray, du département des affaires municipales a visité le village il y a deux semaines pour s'entretenir de la situation avec les officiers de l'association des employés de l'assistance publique.

Le conseil siégera lundi soir. Les membres de l'association des employés de l'assistance publique y assisteront. On est d'avis ici que l'on ferait probablement une enquête sur le prétendu remplacement des hommes par des garçons à des gages moins élevés. Les chances de secours-monnaie sont minces.

Le "Heenan Highway".

FORT-FRANCES Ont., 2. — Le "Heenan Highway" est ouvert à la circulation. Cette nouvelle voie pour les touristes des Etats-Unis relie Fort-Frances à Kenora, 146 milles plus loin au nord. La route provinciale a été inaugurée officiellement hier par le premier ministre Mitchell Hepburn.

La route jusqu'alors était connue comme la "route Fort-Frances - Kenora" mais en coupant le ruban, il la baptisa "Heenan Highway" tandis que les milliers de spectateurs applaudirent et crièrent, par une pluie battante.

L'hon. Paul Leduc.

M. Hepburn tenait ainsi à rendre hommage à l'hon. Peter Heenan, ministre des terres et forêts dans le gouvernement provincial. M. Heenan assistait à la cérémonie avec le premier ministre et l'hon. Paul Leduc, ministre des mines de la province.

MM. Hepburn, Leduc et Heenan vinrent en automobile de Kenora pour participer aux fêtes à Fort-Frances.

Plusieurs personnes étaient venues des villes et villages des deux côtés de la frontière internationale. De Winnipeg était venue une délégation de 65 citoyens en vue sous la direction de M. A.-C. Emmett, directeur-gérant de la Manitoba Motor League.

Avant de retourner à Toronto, MM. Hepburn et Leduc doivent visiter en aéroplane la région des mines d'or de Red Lake et de la rivière de l'Esturgeon.

DES CHEVAUX INDOLENTS

(Presse canadienne)

COBALT, Ont.— Le train no 47 est arrivé en retard mais le mécanicien avait une excuse. En quittant Widdifield, dit-il, il ralentit le convoi pour tirer sur son sifflet afin d'effrayer des chevaux qui marchaient sur la voie ferrée. Les chevaux s'arrêtèrent et ne bougèrent pas. Un deuxième coup de sifflet les fit marcher sur la voie. Un troisième ne réussit qu'à les faires avancer et durant quatre milles, les chevaux se contentèrent de marcher. Le mécanicien siffla et siffla mais le bruit de la locomotive et les jurons du mécanicien exaspéré n'eurent pas grand effet sur les quadrupèdes.

FEU A NOTRE-DAME DU NORD

(De notre correspondant)

N.-D. DU NORD, Témiscamingue, P. Q., 2.— Un feu de cheminée a entraîné la destruction complète de la maison de M. Jean Lebrie. Presque tout le ménage a été détruit. Heureusement que les paroissiens savent s'unir pour aider ceux que le malheur frappe et M. Lebrie peut être assuré d'être de ce nombre.

M. Rodolphe Gariépy, jeune avocat de Saint-Lin, est en visite chez son oncle, M. Joseph Bélanger.

M. Joseph Lanouette et ses deux fils, Albert de Ville-Marie et Paul-Emile Lanouette visitent des parents à Ste-Anne-de-la-Pérade. Ils font le trajet en automobile.

M. et Mme Louis Perreault font part de la naissance d'un fils.

Le député Nil Larivière, le Dr Bélanger, dentiste de Montréal, et l'avocat Gariépy de St-Lin ont fait des discours politiques dimanche.

A ST-EUGENE-DE-GUIGUES

(De notre correspondant)

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, Témiscamingue, P. Q. 2— Le club de balle au camp de St-Eugène, a subi une défaite de 13 à 2 contre le club de l'usine d'énergie des Quinze.

M. et Mme Philippe Fournier visitent des parents à Rimouski, P. Q.

M. J.-I. Lepage, son épouse et sa soeur, Mme F. Lafond, visitent leurs parents à Ste-Julienne, comté de Montcalm.

M. Osias Côté visite ses parents dans divers endroits de la province.

MARIAGE

M. Joseph Daut (Daoust), fils de M. Joseph Daut de St-Isidore de Laverlochère, a épousé hier Mlle Jeanne Gauthier, fille de M. Nephthalie Gauthier de cette paroisse.

RAYMOND GIROUX TUE PRES DE NORTH-BAY

NORTH-BAY, Ont., 2. — L'enquête du coroner sur la mort tragique de Raymond Giroux, 38 ans, résidant de South-Durham, Comté de Drummond, P. Q., a eu lieu ce matin. Giroux fut tué instantanément quand l'auto qu'il conduisait dérapa sur le Fergusen Highway et alla capoter dans le fossé, environ neuf milles au nord de cette ville, mardi soir. Dans l'accident, la victime se fit fracturer le cou. L'auto roula 161 pieds dans le fossé de gauche après avoir quitté la route.

Oliver McGreevy, de Montréal, un voyageur dans le même auto, ne fut pas blessé. Les deux amis revenaient d'un voyage en auto dans le nord d'Ontario.

La victime laisse son épouse, trois enfants et un frère, M. Georges Giroux, de Sturgeon-Falls qui a accompagné la dépouille South-Durham mercredi.

COURRIER DE HANMER, Ont.

(De notre correspondant)

M. Dick Lamothe, son fils, Keith, M. et Mme Grahams, Mme Smith ainsi que Mme X. Lemaire, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Jos. St-Germain, fils.

Mmt Lemaire est demeurée chez sa fille, tandis que les autres ont continué leur voyage à Noranda et Rouyn et autres centres du Nord.

M. et Mme J. St-Germain, de St-Charles visitent des parents dans Hanmer.

M. et Mme Albert Proulx, née Juliette Proulx, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms Marie-Rachel. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Proulx grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Edward Tremblay est née une fille baptisée sous les noms Marie-Jacqueline. Parrain et marraine, M. et Mme John Frappir, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Napoléon Lapiante, née Irène Séguin, font part de la naissance d'une fille.

M. et Mme Hormisdas Chénier ainsi que leurs enfants, Mme Gervais, de Gogama, visitaient M. et Mme C. Robert et M. et Mme Omer Rose récemment.

Mme Cléophas Gravel nous a quittés pour un voyage de quelques mois dans le nord où elle visitera ses enfants à Haileybury et Ville-Marie. M. Fernand Dubois, son petit-fils l'accompagne.

MM. et Mmes Omer et Ovide St-Germain et Mme Eugène St-Germain, de Rouyn, Qué., ainsi que M. et Mme Valerie St-Germain de Sudbury visitaient des parents dans Hanmer dernièrement. Le voyage se fit en auto.

M. Elwood Lemaire a obtenu de l'emploi sur le C.N.R.

AGREABLE SURPRISE

Mme Prosper Brunelle, fut agréablement surprise quand son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Arthur Lecamp, de Détroit, Mich., qu'elle n'avait pas revus depuis 21 ans sont venus lui rendre visite. Mme Roger Lignac, sa soeur de Penetanguishene, les accompagnait. Le voyage se fit en auto.

Mlle Lucienne Chénier, de Cornwall passe quelque temps chez des parents ici, Mme Dominique Chénier et M. et Mme Jos. Gauthier.

M. et Mme Wilfrid Lajambe, du Minnesota, visitent leurs parents dans Hanmer. M. Lajambe est âgé de 71 ans. Il fit le voyage en auto.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Paul et Léandre Lajambe, M. et Mme Wilfrid Lajambe, Mme Louis Ménard sont allés à Noëlville.

COURRIER DE FOLEYET

(De notre correspondant)

FOLEYET, 2. — Dernièrement, M. et Mme Emile Gravelle et Mlle G. Mageau organisèrent une soirée-surprise à l'occasion de la fête de notre curé.

Une montre-bracelet et une bourse lui furent présentées.

Raymond et Rita Robert firent les frais de la musique.

Le 14 juin, une partie de 500 préparée par Mme J. Robert: 1er prix des hommes, une chemise donnée par M. J.-O. Robert, mérité, par M. Eigeaud.

Consolation, M. Ovila Primeau.

1er prix des dames, une sacoche blanche, Mme O. Primeau, gagnée par Mme A. Boucher.

Consolation: Lorette Boucher.

Prix d'entrée: Omer Tessier.

Une poupée habillée en costume des S. Ste-Croix du Bengale, don de Mme J. Robert, fut gagnée par Mme H. Camirand.

Mlle T. Asselin, principale de l'école de Gogama fut nommée par l'inspecteur Skuse pour présider aux examens d'entrée et du 5e cours.

Les élèves, Valois Robert, Simone Langlois, Marie-Jeanne Périard, furent recommandés pour l'entrée.

Les quatre autres ont écrit leurs examens: Colleen Lee, Cécile Pillon, Emilia Lalonde, Thérèse Grégoire.

M. Valois Robert est actuellement en visite à Val Côté, chez M. et Mme Ovila Lavoie.

La famille Jocelyn Robert passe les deux mois de vacances à Kapuskasing.

Mlle Simonne Langlois passe l'été à Kapuskasing.

M. le curé Lampron nous a quittés pour un voyage de trois semaines dans sa famille. Son frère, Lionel, l'a devancé d'une couple de semaines.

M. l'abbé Matte, de Gogama, le remplace.

Plusieurs villageois souffrent de la rougeole et de la grippe.

La famille de notre constable, M. Keen, est définitivement installée dans notre village.

Les familles Gleason, Littlejohn, Dasti ont été mise en quarantaine pour la rougeole.

M. Napoleon Fournier, commis à l'épicerie Larivière nous a laissés pour Alexandria.

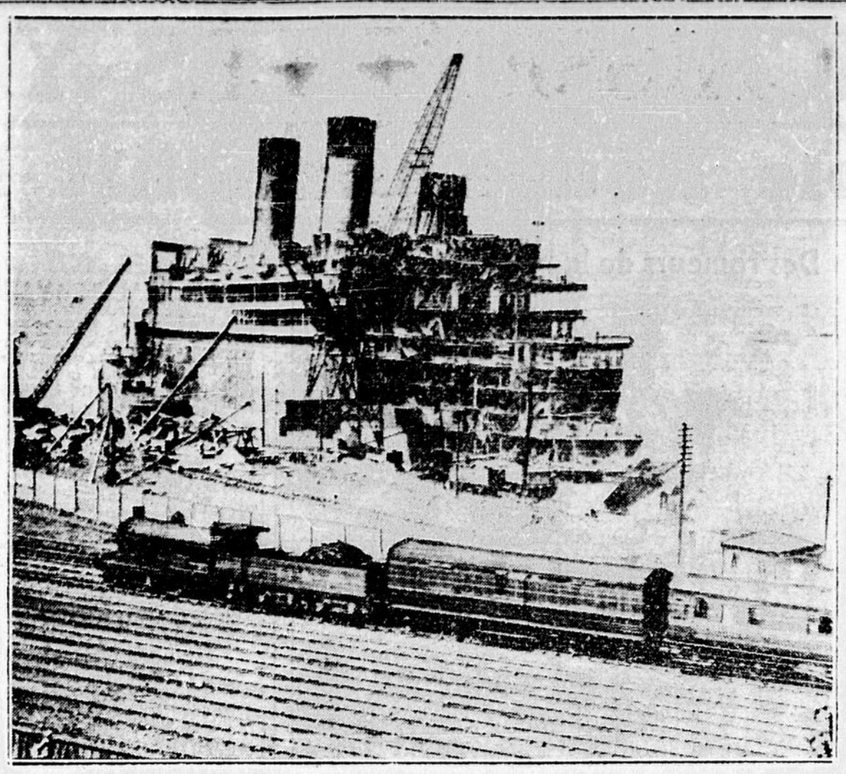
M. Fortier de Papineauville le remplace.

LA NOUVELLE MINE BEAUDRY

Les prospecteurs de mine abondent dans nos parages. On ne parle que de la mine découverte par M. Beaudry à 4 milles d'ici. Espérons que tout arrivera à une bonne fin.

Voici les noms de ceux qui prirent part à l'excursion de juin: Madame F. Mageau, G. Mageau, Antoinette Gravelle, Jeannette Desrochers, Laurette et Yvonne Morin, Mme G. Ménard, M. et Mme M. Dénommé, M. et Mme Lucien Morin, Mme W. Langlois, Mme L. Desrochers.

Mmes Dénommé et Mageau furent bien malades pendant leur voyage. Cette dernière dut séjourner à l'hôpital de Sudbury pendant quelque temps.



LES DERNIERS JOURS DU PAQUEBOT ATLANTIQUE — On voit ici la carcasse du malheureux paquebot de luxe français détruit par le feu, sur la grève à Port Glasgow, en Ecosse, où elle sera démolie.

COURRIER DE SUDBURY

PREMIÈRE MESSE DU R. P. ROMÉO LEVERT

La paroisse St-Jean-de-Brébeuf rend hommage au premier de ses fils à recevoir l'onction sacerdotale.

(De notre correspondant)

SUDBURY, Ont., 2. — Jeudi dernier, à 8 heures, en l'église St-Jean-de-Brébeuf, le R. P. Roméo Levert, O. M. I., enfant de la paroisse, ordonné prêtre à Ottawa, la veille, disait sa première messe. Le R. P. Louis Mailhot, S. J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, l'assistait à l'autel. Un condisciple du R. P. Levert, M. Osias Godin, et son jeune frère, Georges, servaient cette messe. La cérémonie était tout intime; n'y assistaient que les parents et les amis du nouveau prêtre et les enfants des écoles.

Dimanche cependant, toute la paroisse St-Jean-de-Brébeuf voulut rendre de dignes hommages au premier de ses fils, qui gravit les degrés de l'autel. Le R. P. Levert chantait la messe solennelle de 10 heures et demie. M. l'abbé J.-H. Coallier curé, l'assistait, ainsi que MM. les abbés Paul Sylvestre, vicaire, et Walter Bradley, de Chelmsford, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur le R. P. Louis Mailhot, S. J., et M. l'abbé Joffre Tourigny. A l'avant de la nef, remplie au possible, s'étaient placés les parents du R. P. Levert, les RR. SS. Frères de la Croix de notre ville et une quarantaine de membres du cercle Nolin, de l'A. C. J. C., qui communièrent tous des mains du jeune missionnaire.

Le choeur de chant, sous la direction de MM. H. Bertrand, rendit une messe en parties de Léonard. Les solistes étaient Mmes E. Adam, L. Prévost, H. Clément, J. Lalonde, Mlle Annette Dionne et MM. O. Lanthier G. Cholette, P. Bradley et F. Blais. Mme J.-L. Dionne touchait l'orgue.

L. R. P. Louis Mailhot donna le sermon de circonstance. Il parla du sacerdoce, représentant le prêtre comme le véritable successeur du Christ. Ses pouvoirs sont étendus à l'infini, mais ils lui imposent des obligations d'autant plus graves. Il doit être en tout l'imitateur de son divin Maître. D'où l'on voit de quelles grâces, il faut qu'il soit sans cesse comblé. A cause de son rôle sublime, il mérite l'amour, le respect et l'obéissance de ses ouailles; mais à cause de ses obligations, souvent lourdes pour ses épaules humaines il a besoin aussi de leurs prières.

Après la messe, à la porte de la sacristie, on fit au nouveau prêtre une touchante démonstration d'amitié. M. Joseph Lapalme, président du cercle Nolin de l'A. C. J. C., lui présenta une bourse, don de ses nombreux amis de Sudbury. M. Ovila Campeau, élève finissant du Collège du Sacré-Coeur, rappela plusieurs souvenir intimes sur la vie du Père Levert écolier. Il termina en appuyant sur le sens que devrait prendre pour de bons paroissiens le jour où pour la première fois un d'entre eux monte à l'autel.

Dans l'après-midi, il y avait réunion du cercle Nolin de l'A. C. J. C. Le R. P. Levert se rendit remercier les jeunes gens du beau témoignage d'estime qu'il lui avait donné, en lui préparant cette démonstration. Il les remercia du don généreux qu'ils venaient de lui faire. "Je suis content, dit-il, de recevoir l'argent que vous avez recueilli pour moi. En mission, il me servira; mais ce dont je suis surtout content, c'est de l'appui moral que vous me donnez. Le missionnaire a tant besoin des prières de ses amis! Je vous ai tous connus, alors que j'étais écolier, et je sais que vous êtes tous mes amis. Je compte donc sur le secours constant de vos prières. Le R. P. Levert parla ensuite de sa vie future de missionnaire chez les sauvages du Nord-Ouest canadien.

M. l'abbé Paul Sylvestre, aumônier du cercle, assura le R. P. Levert de la bonne volonté des acéjistes de sa à l'aider, quand il sera dans ses missparoisse, qui seront toujours prêts sions lointaines. M. l'abbé J.-H. Coallier félicita les jeunes gens du bel exemple qu'ils ont donné à tous les paroissiens, en communiant en groupe à la messe de 10 heures et demie.

Pour finir, M. Joseph Lapalme, président du cercle, demanda au R. P. Levert de donner sa bénédiction aux acéjistes.

La réunion se termina par le chant du "O Canada".

BIOGRAPHIE

Le R. P. Roméo Levert est né à Sudbury le 20 octobre 1909. Il fit ses études primaires à l'école St-Louis-de-Gontague. Tout jeune encore, il entrait au collège du Sacré-Coeur, où il suivit au complet, comme externe, le cours classique de huit ans. Après sa philosophie, en 1931, il entrait au noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Lachine, Qué. Il s'en alla ensuite au scolasticat de Lebret, Saskatchewan, où il fit ses études théologiques. Il fut ordonné diacre à Québec, samedi, le 20 juin, par Son Eminence le cardinal Villeneuve. Le R. P. Levert est le condisciple de M. l'abbé Anicet Morin, et des RR. PP. Wallie Audette, P.B., Osias Fournier, O.M.I., et Gaston Grenon, O.M.I., fils de M. et Mme Eugène Grenon, de cette ville, tous nouveaux prêtres de cette année et tous anciens du collège de Sudbury.

Le R. P. Levert passera une couple de mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Alfred Levert, rue St-Georges. En septembre, il retournera à Lebret, où il terminera ses études théologiques. Il s'en ira ensuite dans les missions indiennes du Nord-Ouest canadien, auxquelles il se destine depuis son entrée chez les Oblats.

MARIAGES — MASON-LANGLOIS

Lundi matin, le R. P. J. Gamache, S.J., officiait au mariage de M. Irwin Mason, fils de M. B.-W. Mason, décédé, et de Mme Mason, à Mlle Irène Langlois, nièce et fille adoptive de M. et Mme C. Réel. Après la cérémonie, il y eut réception, chez M. et Mme Réel, rue Pine. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage en automobile à Détroit et Chicago.

TOPPAZZINI-BRISEBOIS

Dimanche, en l'église St-Jean-de-Brébeuf, M. Bruce Toppazzini, fils de M. et Mme J. Topazzini, de Copper Cliff, conduisait à l'autel Mlle June Brisebois, fille de feu A. Brisebois et de Mme Brisebois, de cette ville. M. l'abbé J.-H. Coallier officiait. Après le mariage, le déjeuner fut servi chez les parents du marié. Vers le soir, les nouveaux époux sont partis en automobile pour un voyage à New-York. A leur retour, ils demeureront à Copper Cliff.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de S. G. Mgr R.-H. Dignan, D.D., évêque de Sault Ste-Marie, M. l'abbé J.-M. Leacy, vicaire à la paroisse du Christ-Roi, s'en va à Nipigon. Il est remplacé par M. l'abbé O.-R. McKenna, de la cathédrale de North-Bay.

D'autres changements importants sont aussi faits dans le diocèse. M. l'abbé J. Carrière, de Noëlville, est nommé curé de Warren, où il remplace M. l'abbé J.-E. Marchand, nouveau curé de Blind-River. M. l'abbé J.-M. Leclair, de Blezard-Valley, s'en va à Noëlville, et M. l'abbé O. Dufresne, de Blind River, vient prendre la cure de Blezard-Valley.

EN COUR DE POLICE

Harvey Elison, 197, rue Louis, a comparu lundi matin en cour de police, sous l'accusation d'avoir forgé des chèques sous la signature de M. J.-B. Laberge. Quatre chèques pour une valeur totale de $70 ont été ainsi changés dans différentes maisons d'affaires de notre ville. La cause de Elison a été renvoyée à vendredi prochain, le 3 juillet.

Tommy Thompson et Robert Lojnger, deux étudiants de l'université de Cincinnati ont dû passer la fin de semaine dans la prison locale, pour avoir eu trop peu de confiance dans la population du nord. La police provinciale les arrêta dans un camp de touristes pour port d'armes sans permis. Au magistrat McKessock, ils ont déclaré lundi matin qu'ils ne savaient pas qu'il était défendu de porter avec soi des armes à feu et qu'ils voulaient se protéger contre tout danger qui pourrait survenir dans les sauvages régions du nord. Le magistrat les condamna au temps déjà passé en détention et ordonna qu'on confisquât leurs armes.

NOTES LOCALES ET FAITS DIVERS

M. Arthur Trottier passe quelques jours chez ses parents à Chelmsford.

—Le premier vendredi du mois de juillet, les membres du cercle Nolin feront à tour de rôle l'adoration du Saint-Sacrement dans l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf.

—Il y aura le 9 juillet une grande partie de cartes à l'école Nolin, en préparation d'un festival, qui se tiendra en plein air sur le terrain de la même école, le 23 juillet, au profit de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

—M. R. Carrière a passé quelques jours à Gogama, où il a surveillé les examens d'entrée.

Pour nos assurances-vie, adressez-vous à Léo Vigneault, organisateur régional de "La Sauvegarde", 60, rue Borgia. Tél. 1959.

—M. R. Dault remplace M. A. Lamoureux comme gérant du club de balle-molle de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

—Lorne Houck, percepteur des taxes municipales a annoncé aujourd'hui que d'après les estimés, la ville s'attend de recevoir plus de $17.000 des taxes de votation.

—Le R. P. Roméo Levert, O.M.I., a dit mardi matin sa première messe dans son Alma Mater, au Collège du Sacré-Coeur, pour une cinquantaine de jeunes gens de Sudbury et la région, la plupart membres de l'A.C.J.C. actuellement en retraite fermée.

—Le R. P. L.-J. Pouliot, S.J., préfet de discipline au Collège est parti pour Québec, où il prêchera des retraites.

—M. l'abbé Léo Perreault, curé de Burwash, est de passage à Sudbury.

FLEAU DE SAUTERELLES—Quelques-unes des millions de sauterelles qui ont envahi le Wyoming, traversant une écluse près de Sheridan, après avoir dévasté un champ de luzerne.

Ces travaux de la voirie sont approuvés

Le bureau des commissaires, à sa séance de mardi, a approuvé des travaux d'amélioration locale au montant de plus de sept milles dollars. Il s'agit du pavage de la rue Mosgrove, de Besserer à Rideau, au coût de $2.057 et de celui de la rue Besserer, de la rue Sussex à la rue Mosgrove, au coût de $5.357.

Les autres projets ont été remis à plus tard, en l'absence des commissaires Geldert et Dunbar.

Surveillance des évêques . .

(Suite de la première page)

la morale, et à des récréations qui, spécialement pour les jeunes, constituent des occasions de péché, sont dans un grave danger de perdre leur dignité et même leur jouissance nationale.

Le Saint-Père dit aussi que le cinéma exerce une influence de plus en plus grande pour le bien ou pour le mal, et il dénonce le genre d'amusements connu sous le nom de variété, ou, en Amérique du nord, sous le nom de burlesque, qui, dit-il, exerce une mauvaise influence spéciale sur la jeunesse.

La promesse faite en 1930 par les producteurs de vues des Etats-Unis de ne plus produire de vues qui jettent du discrédit sur les lois naturelles et humaines n'a pas été remplie, dit la lettre, ce qui a obligé les évêques américains à intervenir et à fonder la Légion de la Décence afin de faire la lutte en vue d'obtenir des pellicules morales.

CITE DU VATICAN, 2. —Sa Sainteté Pie XI a ordonné aujourd'hui l'établissement de bureaux de censure de vues de cinéma, sous la surveillance des évêques catholiques du monde entier.

Ces bureaux de censure, dit le Pape dans une encyclique, instruiront les laïques au sujet des vues qu'ils peuvent ou ne peuvent pas voir.

La lettre du Saint-Père, qui insiste sur les résultats très grands produits par le cinéma, soit pour le bien, soit pour le mal, est adressée en particulier aux évêques des Etats-Unis.

Le Pape ordonne aux évêques d'obtenir des laïques catholiques la promesse annuelle de s'abstenir d'aller voir de mauvaises vues.

En particulier, les pères et les mères de famille, conscients de leur responsabilité, devraient apporter leur coopération, dit la lettre.

Nous remercions les évêques et les fidèles des Etats-Unis et Nous exprimons Notre satisfaction au sujet des bons résultats obtenus en ce domaine par la "Légion de Décence", et Nous demandons aux évêques et aux fidèles du monde entier de profiter de ces exemples.

Nous insistons sur la nécessité d'un comité de censure, sous le contrôle des pères et des mères de famille de sorte que ce moyen si puissant puisse être une source non pas d'avilissement mais plutôt de vertu et de grandeur nationale, dans la contribution qui pourra être apportée en vue d'augmenter le bien-être et la vie sociale et morale dans le monde.

Les producteurs de cinéma d'Amérique eux-mêmes se sont inquiétés au sujet des vues mauvaises en 1930 et ont publié une charte en vertu de laquelle ils promettaient de s'abstenir de produire des pellicules faites pour démoraliser ou jeter du discrédit à la loi naturelle et humaine, continue la lettre.

Cependant, ils ont montré qu'ils n'étaient guère en mesure de mettre cette charte en vigueur. Pour cette raison, les évêques américains ont cru devoir intervenir et organiser les fidèles à leur charge dans une ligue de décence, dont l'objet est une promesse publique renouvelée tous les ans, de s'abstenir d'aller voir des vues immorales.

COURRIER DE TIMMINS

LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE ST-ANTOINE

Les travaux commenceront à la fin de la semaine.— M. Robitaille remplacé. — Pour avoir personnifié des policiers. — Morgan-Laforest.

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont. 2. — Monsieur Jerry Robitaille, gérant de l'hôtel Kingston, 2ième avenue, est remplacé par M. W.-N. McLarney, ancien vendeur pour la Gold Belt Brewery de Timmins.

Les travaux pour l'érection de l'église St-Antoine, de Timmins, doivent commencer à la fin de la semaine. L'architecte est M. H.-S. Labelle, de Montréal.

Cour de Police — Remis pendant cinq fois, Weir, Crawford, et Rauthmell comparaissent en cour de police aujourd'hui sous l'accusation de s'être fait passer pour des policiers et de complot pour voler, autres sont libres avec caution de $750, chacun.

Il y a plusieurs accusations de vol de bicycleties, 7 causes de boissons et 3 personnes accusées de mauvaise conduite. Le reste comprend 2 accusations de conduite dangereuse; 4 pour avoir conduis des autos sans permis.

L'heureuse gagnante du tirage d'une montre au magasin L. Halperin est Mme Elizabeth Egan 1 rue Birch nord. Il s'agissait de compléter le nombre des perles dans un locale exposé dans la vitrine du magasin depuis le 8 juin. Le nombre de perles, d'après les juges W.-O. Langdon et G.-A. MacDonald était au nombre de 7.660, perles et la plus près de ce nombre fut Mme Egan avec 7.362 perles. Ce tirage fut organisé à l'occasion du 20ième anniversaire dans le commerce à Timmins de M. Halperin.

Mariage. — A 6 h. 30, samedi soir au presbytère de M. le curé Thériault, a eu lieu le mariage de Mlle Lucille Laforest fille de M. et Mme W.-G. Laforest, de Sudbury avec M. Ray Morgan, fils de Madame O. Carlson et de feu M. Morgan. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Lorenzo.

Fête de la Confédération à Timmins

De concert, le cercle canadien français de Timmins et les Dames Auxiliatrices de la Légion Canadienne, ont célébré dignement, le 1er juillet, jour de la Confédération à Timmins. Il y eut partie de balle, courses, parades, dans l'après-midi, pour se terminer par un gala au Pavillon Hall le soir.

Cette campagne réussit à élever le niveau moral des pellicules et dans son application elle n'a nullement causé de dommages à l'industrie, parce que nombre de catholiques qui s'abstenaient de fréquenter le cinéma ont recommencé de le faire quand ils furent assurés de ses améliorations morales.

Le Pape dit que le problème des vues serait réglé si la production des bonnes pellicules seulement pouvait être assurée. Cependant, ajoute le Saint-Père, comme il est difficile d'organiser une telle industrie, il faut apporter une nouvelle influence dans la production tout entière afin d'obvier à tous les risques et à tout le mal possible. Il est nécessaire pour les pasteurs d'être toujours sur leurs gardes, de crainte que leurs ouailles ne soient exposées à la corruption pendant les heures consacrées à la récréation.

L'encyclique est intitulée "Soin vigilant" et on croit qu'elle a été inspirée par le cardinal Dougherty, archevêque de Philadelphie, fondateur de la ligue de décence, qui a passé un mois à Rome et est parti pour les Etats-Unis il y a une semaine, après avoir eu des entrevues avec le Pape en diverses occasions.

30 millions pour secourir . . .

(Suite de la première page)

Le ministre fit remarquer encore que les octrois fédéraux aux provinces, en dépit d'une réduction de 15 pour cent en avril et de la réduction de 10 pour cent qui vient d'être annoncée, sont encore plus élevés qu'il y a un an, vu qu'ils avaient été augmenté de 75 pour cent lors de l'avènement des libéraux au pouvoir.

Au sujet des travaux, M. Rogers a rappelé qu'à la fin de la session on avait voté des crédits pour l'ouverture de parcs nationaux en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick. Il fit remarquer que dans les provinces où l'on avait décidé d'établir des parcs nationaux, on construirait des routes qui y conduiraient.

REGIONS MINIERES

De plus, grâce à des ententes conclues par le département des mines, on construira des chemins dans diverses régions minières du pays. Le fédéral paie les deux-tiers de la construction de telles routes. On croit que la chose aidera beaucoup au développement minier au Canada.

Sur le montant de $15.000.000 que fournira le fédéral, une somme de $12.000.000 a déjà été votée au cours de la dernière session.

M. Rogers a laissé entendre qu'il ferait une déclaration sous peu au sujet des champs de chômeurs dont la fermeture a été décidée, il y a déjà quelque temps.

LA VENTE DES BILLETS POUR L'EXPOSITION

L'Exposition d'Ottawa qui aura lieu du 24 au 29 août, sera plus intéressante que jamais. C'est ce qu'a déclaré, ce matin, le gérant H.-H. McElroy en inaugurant, ce matin, la vente des billets en série pour l'exposition. On sait que la vente des billets en série a été très populaire l'an dernier. C'est la célèbre fanfare d'Edwin Goldman qui sera au programme, cette année.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

AUBAINES OPPORTUNES

QUI VOUS EPARGNERONT DE L'ARGENT

SUCRE GRANULE	10 livres pour	49c
SAVON LIFEBUOY	Le morceau	7c
MAYONNAISE Encore	2 pots de 8 onces	29c
BEURRE de Pistaches	Marque Butternut. Pot de 24 onces	21c
CORNED BEEF	Marque Helmet. La boite	10c

Arrowroots ovales. Christie. La livre	27c	Sardines Brunswick. La boite	5c
"B" Sodas Christie	2 paquets 23c	Thé Nectar, mélange de l'Inde. Paquet de ½ livre	27c
Apprêt à Salade Encore. Pot de 32 onces	45c	Blé Filamenté (Shredded Wheat)	2 pqts 23c
Papier de Toilette Northern	3 roul. 25c	Cornichons marque Rose. Pot de 7½ onces	10c
Lait évaporé A & P	2 grosses boites 17c	Jus de Raisin Welch. Bout. moyenne	25c
Gâteau d'une livre au Raisin, chacun	14c		

ANN PAGE — Tranché ou non tranché.

La plus appréciable valeur en pain en ville. 24 onces, Enveloppé. 7c

CAFE Eight O'Clock Doux et appétissant. Le livre 23c

SHORTENING DOMESTIC Carton 4 lvs, 45c 2 livres pour 25c

BOUCHERIES A & P

ROULEAUX DE VEAU, viande solide. La livre	15c
JAMBON Pique-Nique doré, fumé. Epaule. La livre,	19c
ROTI, PALERON. La livre	10c
SAUMON FRAIS, à la pièce. La livre	27c
FILETS FRAIS OU FUMES. La livre	15c

MAGASINS A&P

HULL

Mariage célébré à St-Rédempteur

En l'église du T. S. Rédempteur hier matin, à 6 heures, M. le curé J.-A. Carrière a béni le mariage de Mlle Jeanne Tremblay, fille de M. et Mme Jos. Tremolay, à M. Wilfrid Dagenais, fils de l'échevin Eugène Dagenais et de Mme Dagenais. Les pères des époux étaient les témoins. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Léo Dagenais et Mlle Cécile Dagenais, frère et soeur du marié. Le chant a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. L. Normand, et Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le nouveau couple est ensuite parti pour un voyage à Montréal et les environs. A leur retour ils s'établiront dans Hull.

DECES DE MME BENOIT PILON

Mme Benoit Pilon, née Célima Charbonneau, est décédée ce matin à l'âge de 72 ans, après une longue maladie. Outre son époux, elle laisse cinq filles, Mmes Victor Bertrand (Maria) à Gracefield; Phydime Godin (Délia) à Maniwaki; Daniel Tremblay (Amanda) à Ottaka; Augustin Godin (Elisabeth) et Léopold Normand (Clara) à Hull; deux fils, Félix et Rémi Pilon, à Hull; cinq soeurs, Mmes Vve Paul Labelle, Jos. Tisdell, Calixte Tisdell, B. Meany et Fred. Perreault; trois frères, Napoléon, Ferréol et Noé Charbonneau.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, de la maison de la fille de la défunte, Mme Léopold Normand, 70 rue Kent.

M. Alfred Barrette décédé à Détroit

Nous apprenons avec regret la mort de M. Alfred Barrette, survenue le 29 juin, à Détroit, Mich., à l'âge de 51 ans. Né à Hull, M. Berrette demeurait à Détroit depuis une quinzaine d'années. Il laisse pour pleurer sa perte, un frère, M. Adélard Barrette, de Field, Ont.; trois soeurs, Mme Albert Paquette Rorina), de Timmins, Ont.; Mme Aimé Dallaire (Alexina) de Hull, et la Rvde Soeur Ste-Rosula, (Albertine) des SS. de la Ste-Famille d'Ottawa.

La dépouille mortelle arrivera à 5 heures cet après-midi et sera exposée aux salons funéraires Beauchamp, 171 St-Laurent, Hull.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église Notre-Dame de Hull. Départ des salons funéraires Beauchamp, à 7 h. 40. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

Auto endommagé

Des dommages considérables ont été faits à l'auto que conduisait Roy Stata a pu avoir le numéro de licenune collision arrivée mardi soir avec un autre auto sur la rue Front. M. Stata a puavoir le numéro de licence du véhicule avec lequel il s'est frappé. La voiture est enregistrée sous le nom d'un résidant d'Aylmer-Est. Les constables J. Sanscartier et A. Dalpé ont fait enquête.

Aux temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors, vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant a lire et à connaître le progrès, jusqu'à ce que, petit à petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces, vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

PROGRAMME RÉCRÉATIF DE L'O. E. R.

FIN DE SEMAINE 4-5 JUILLET

Les voyages suivants en autocar ont été organisés:

Samedi, 4 Juillet

WADDINGTON, N.Y. — Départ du Château Laurier à 2 h. de l'après-midi et retour à Ottawa vers minuit. Prix du passage, y compris le dîner au Château Waddington, $2.75.

Fin de Semaine, 4-5 Juil.

LAC PLACIDE, N.Y. — Départ du Château le samedi 4 juillet, à 8 h. 30 du matin, revenant à Ottawa vers 11 h. du soir le dimanche, 5 juillet. Tous frais acquittés, y compris 5 repas, chambre, danse et tournoi de golf, $10.

ST-JOVITE, P.Q. — Départ du Château à 1 h. 30 samedi après-midi et retour pour Ottawa vers 11 h. 30 dimanche soir. Aller-retour $6.00.

Dimanche, 5 Juillet

VOYAGE DES MILLE ILES. — Départ du Château à 9 h. 30 du matin pour revenir vers 11 h. du soir. Voyage en bateau de Prescott à Kingston. Coût du trajet, bateau et autocar, $6.00.

VOYAGE CIRCULAIRE. — Départ du Château à 2 h. 30. Randonnée de 60 milles. Adultes, $1.00; enfants, 50 sous.

PETITS VOYAGES A L'INCONNU. — Départ du Château à 3 h. et à 7 h. p.m. Voyage de trente milles. Toujours sur un parcours nouveau. Adultes, 50 sous; enfants, 25 sous.

Chaque Jour

Randonnée aux endroits intéressants d'Ottawa et environs.— Départ à 10 h. du matin et à 3 h. de l'après-midi. Adultes, $1.00 et enfants, 50 cents.

LES HORAIRES mentionnés sont à l'heure avancée.

Il faut retenir d'avance ses billets pour tous les voyages, sanfs les randonnées circulaires, les randonnées aux endroits intéressants de la capitale et les voyages à l'inconnu.

Pour vos renseignements et vos billets, téléphonez Queen 72, jour ou nuit.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS D'OTTAWA

M. Roosevelt visiterait le gouv.-général

IL VIENDRAIT A QUEBEC AU DEBUT DU MOIS D'AOUT.

WASHINGTON, 2. — (P.A.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'il se pourrait qu'il aille rendre visite à Québec au début d'août au gouverneur général, lord Tweedsmuir.

Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'il se pourrait qu'il aille rendre visite à Québec au début jourd'hui qu'il se pourrait qu'il aille Tweedsmuir.

Le président ira probablement à Québec après avoir terminé la croisière de dix jours le long de la côte du Maine qu'il a l'intention de faire, mais ses plans sont encore incertains.

M. Roosevelt s'embarquera à bord d'un yacht à voile de 45 pieds de long, quelque part à l'est de Portland. Il n'a pas voulu nommer le port où commencera la croisière. Il partira au cours des deux dernières semaines de juillet. Le yacht a cinq pieds de plus long que l'"Amber jack" à bord duquel le président a fait une croisière semblable en 1932.

Le président a dit que le nom du voilier était "Sewanna", et non "Susanna", faisant apparement allusion au chant de ralliement du parti républicain, "Oh Susanna".

En avril dernier, M. Roosevelt a fait savoir qu'il avait reçu une invitation de lord Tweedsmuir. A cette occasion, la Maison Blanche a remis à la presse le communiqué suivant:

"Le président apprécie beaucoup l'invitation et l'esprit d'amitié qui anime le gouverneur général et le gouvernement canadien, mais il ne sait encore s'il pourra accepter. Il espère beaucoup pouvoir le faire".

Cet après-midi, le président a fait savoir aux reporters qu'il avait l'intention d'aller au Canada. L'été dernier, le président a passé quelques jours à Campobello où se trouve la maison de campagne des Roosevelt — Campobello est une île située dans les eaux canadiennes.

DES EMPLOIS DONNES...

(suite de la 1ère page)

que province: Nouvelle-Ecosse, 244; Nouveau-Brunswick, 491; Québec, 1,256; Ontario, 2,695; Manitoba, 891; Saskatchewan, 660; Alberta, 901, Colombie-Britannique 1,715.

En commentant le succès de la fermeture de ces camps, M. Rogers a rendu hommage à Humphrey Mitchell, un membre du comité qui a fait enquête sur les conditions des camps de chômage et a recommandé leur fermeture. Il souligna que la démobilisation des camps avait été dirigée par M. Mitchell lui-même.

TEXTE DE LA DECLARATION

"La politique du gouvernement, dit-il,, de fermer les camps de secours dans tout le Canada a été menée à un succès complet. Nous avons rempli les recommandations du comité spécial chargé de faire enquête sur les conditions des camps.

Le 1er mars 1936, au commencement de la démobilisation, on comptait un total de 20,376 chômeurs répartis dans 163 camps disséminés par tout le Canada. Depuis lors le nombre des sans-travail des camps de concentration est allé en décroissant. Beaucoup d'eux ont laissé les camps volontairement pour retourner soit sur la ferme ou à leurs occupations saisonnières.

ON FACILITE LE TRANSPORT

"Pour faciliter le départ des hommes, le transport a été fourni par le gouvernement lui-même afin de permettre aux chômeurs de se rendre dans les endroits où il y avait de l'emploi. On leur a, de plus, fourni des vêtements et payé ce qu'ils avaient gagné durant leur séjour dans les camps.

LES EMPLOIS

"En outre de cela, pour aider à trouver de l'emploi aux hommes, un comité spécial a été formé de concert avec le service de l'emploi au Canada et les départements de l'immigration et de la colonisation. De cette façon, on a placé 680 chômeurs sur des fermes.

"Un accord a été aussi conclu avec les chemins de fer du Canada par lequel ils devaient absorber environ 10,000 hommes pour des travaux spéciaux sur leurs voies et qui avaient toujours été retardés. Le gouvernement est assuré que les chemins ont plus d'hommes à leur emploi maintenant qu'à la même date l'an dernier.

"Les arrangements préliminaires pour le déplacement d'un nombre d'hommes aussi considérable en groupe ne dépassant pas 50 étaient une chose excessivement difficile. Le succès obtenu est dû en grande partie à la coopération entre les chemins de fer et le gouvernement fédéral.

CHEMINS DE FER

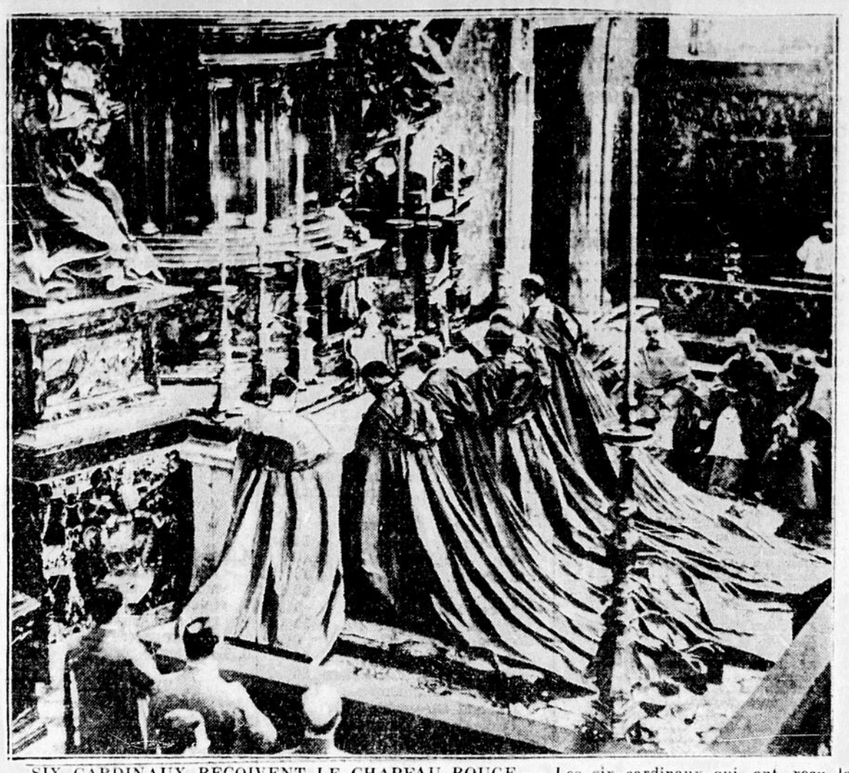
"En plus des 10,000 employés préposés aux voies ferrées, on évalue à environ 2,000 le nombre d'hommes engagés par les compagnies de chemin de fer en qualité de surveillants et sur les convois que nécessitaient l'ouvrage, ce qui fait un total de 12,000 hommes qui ont retiré des gages raisonnables par suite de leur emploi.

"D'après l'entente avec les chemins de fer, des taux standardisés sont en vigueur pour ce qui regarde les conditions et le type particulier de cet ouvrage. On prévoit également le cas de blessures à l'ouvrier, alors qu'on compense le blessé conformément à la pratique suivie jusqu'ici dans les diverses provinces du Dominion.

"On a également conclu des ententes avec les collèges des frontières pour qu'ils fournissent des professeurs au travail et au delà de 100 jeunes gens des universités les plus en vue de notre pays travailleront de concert avec les ouvriers pendant la journée tandis que le soir ils donneront des cours à ceux que le désir d'étudier pourrait étreindre.

"Tout homme, résidant de ces camps, eut l'offre de travailler s'il le désirait. Aucune obligation ne les contraignait. La fermeture des camps de concentration s'est faite sans que les hommes eux-mêmes ou l'industrie en ressentissent le contre-coup.

"On a découvert que les chemins de fer ont complètement absorbé ces hommes autrefois loges dans les camps de concentration et aujourd'hui on est obligé d'avoir recours à la main d'oeuvre de l'endroit où se poursuivent les travaux".



SIX CARDINAUX REÇOIVENT LE CHAPEAU ROUGE — Les six cardinaux qui ont reçu le chapeau rouge des mains du St-Père, agenouillés au pied de l'autel de la basilique St-Pierre à Rome, pendant l'impressionnante cérémonie.

Visite de Mgr Louis Rhéaume à Montbeillard

M. DENIS MOREAU LIT UNE BELLE ADRESSE A SON EXCELLENCE L'EVEQUE DE HAILEYBURY.

(Spécial au Droit)

MONTBEILLARD, Témiscamingue, P. Q., 2. — Les colons ont fait un magnifique acueil à Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haileybury, lors de sa visite récente parmi nous.

Voici le texte de l'adresse que M. Denis Moreau a lue à Son Excellence à l'occasion de sa visite:

Adresse dédiée à Sa Grandeur Monseigneur Louis Rhéaume Evêque d'Haileybury

Excellence,

Festivis resonent compita vocibus Que partout retentissent des chants cives latitiam, frontibus explicent, de fête, que tous les visages resplendissent de joie." Oui certes c'est tout juste la joie règne sur tous les auditeurs. A quoi donc devons-nous attribuer cette joie sans mélange et inaccoutumée? Eh bien! Monseigneur, je crois que nous devons le déclarer hautement et sans aucune reticence. Tout le canton de Montbeillard est en liesse, en l'occasion de votre première visite pastorale parmi nous. A la suite du ro. prophète, nous devons nous écrier "Quid retribuam Domino" . . . "Que rendrais-je au Seigneur pour tous ses bienfaits." En effet, comme Evêque, Excellence, vous avez la plénitude du sacerdoce, c'est-à-dire que vous pouvez exercer tous les pouvoirs sacrés. Or ce matin, revêtu de tous ces pouvoirs et les mains remplies de béné-diction, vous venez à nous comme ambassadeur du Divin Maitre. C'est donc à ce titre que nous avons l'honneur de vous revoir. Mais let titre qui caractérise votre sublime mission, c'est d'être pasteur des âmes dans tout ce beau et grand diocèse. Dans un élan spontané et solennel nous vous souhaitons la plus cordiale, la plus sincère et la plus chaleureuse bienvenue. Oui, Excellence, nous sommes remplis de gratitude à votre droit, d'avoir répondu avec autant de sollicitude que d'empressement, à notre appel suppliant. De suite vous vous êtes dit comme le Divin Sauveur Jésus: "Misereor super turbam" . . . "J'ai compassion de cette foule qui désire instamment les secours de notre saint Ministère" . . . Et tout comme le Bon Pasteur de l'Evangile vous vous êtes écrié: "Ego sum Pastor Bonus et cognosco meas et cognoscunt me mae. Sicut novit me pater, et ego agnosco Patrem et animam meam pono pro ovibus meis. Et Alias oves habeo quae non sunt ex hoc ovili et illas opportet me adducere et vocem meam audient et fiet unum ovile, et unus pastor." "Je sius le bon Pasteur; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connait et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas dans cette bergerie; il faut aussi que pe les amène et elles entendront ma voix, et il y aura une seule besgerie, un seul pasteur". Oui, Excellence, nous sommes ces dernières nommées; nous adhérons volontiers à vos ordres concernant le dogme, la morale et le culte, dans notre sainte religion. Montbeillard, place au canton verdoyant, à cette phase-ci de l'année, très bien situé sur les bords enchanteurs des lacs Long et Echo sera donc désormais une phalange de plus à ajouter à vos nombreuses courses apostoliques. Dès maintenant soyez asuré, Monseigneur, que vous nous avez tous conquis à votre noble cause si chère a présent à chacun de nous. Lorsque les circonstances s'y prêteront où vous serez de passage aux alentours d'ici, nous serons très honorés si vous vous rendez faire une visite à notre très distingué curé. Nous vous promettons aussi volontiers une part active dans nos prières pour le succès plénier dans toutes vos oeuvres apostoliques. En terminant, Excellence, nous vous disons, en y mettant toute notre âme, repassant dans notre coeur les événements spirituels qui se dérouleront au milieu de nous ce jour: "Habebitis autem hunc diem in monumentum et celebrabitis eum solemnem Domini in generationibus vestris cultu seni simpiterno" "Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez solennellement à perpétuité dans la suite des âgs par une fête en l'honneur du Seigneur." Maintenant, Monseigneur, permettez nous de vous solliciter très humblement l'aumône d'une prière quotidienne afin de préserver cette colonie naissante contre l'insurrection du communisme, cette plaie diabolique, qui s'est permise de s'introduire au milieu de nous Puisse le Sacré-Coeur de Jésus se laisser toucher par nos supplications collectives durant son beau mois, pour enrayer le mal effectivement et définitivement dès son début et directement à sa racine . . .

Daigne Marie Immaculée bénir ces humgles phrases à l'adresse de Notre Bien Aimé Père Spirituel, afin qu'il soit toujours assuré de notre filial attachement.

Maintenant, Excellence, au noms de tous les paroissiens des différentes paroisses de Montbeillard, je sollicite humblement votre paternelle bénédiction.

Denis MOREAU.

Montbeillard, 18 juin 1936.

Plusieurs pays demandent d'abolir les sanctions

(Presse canadienne)

GENEVE, 2. — Les représentants de l'Australie, du Danemark, de la Suisse et de l'Uraguay ont demandé aujourd'hui à la Société des Nations d'abolir les sanctions contre l'Italie. Le Dr De Graeff, ministre des affaires étrangère sdes Pays-Bas, a préconisé d'éliminer toutes les sanctions et suggéré la transformation du protocole de la S. des N. en un accord d'un genre purement onsultatif Stanley Bruce, haut commissaire d'Australie à Londres, a déclaré que les hommes d'Etat de son pays croient que les sanctions sont inutiles et que le Commonwealth désire collaborer avec les autres membres de la S. des N. pour reviser l esystème de sécurité collective. Le gouvernement d'Australi, dit-il, en tant que le conflit italo-éthiopien est concerné, est d'avis que les sanctions ne sont plus d'aucune utilité et devraient être abolies.

La fête de la confédération

Les résidants d'Ottawa se sont rendus à la campagne en grand nombre hier à l'occasion du 69e anniversaire de la Confédération. L'exode des citoyens n'avait pris de telles proportions depuis longtemps et durant la journée les rues de la ville étaient plutôt désertes. Les voyageurs partaient par le train, l'automobile, les bateaux-moteurs, le canot, la bicyclette ou à pied. Malgré la circulation intense sur les principales artères rayonnant de la ville, aucun accident sérieux n'est venu briser le plaisir et le succès du congé.

Plusieurs groupes de jeunes gens en ont profité pour se rendre à différents camps de jeunesse aux abords de la ville. Les nombreux terrains de golf étaient des plus occupés toute la journée, et les sportifs de la pêche s'en sont donné à coeur de joie dans la multitude de lacs et de rivières de la région.

Plusieurs grands pique-niques eurent lieu et l'un des mieux réussi fut celui du service des incendies d'Aylmer.

Au champ de tir Connaught, c'était peut-être la plus grande concentration de troupes depuis la grande guerre. Plus de 1,200 membres des comtés militaires comprenant la 3e brigade d'infanterie, la 2e brigade de cavalerie et les gardes à pied du Gouverneur s'étaient réunis à South March pour un séjour d'entrainement intense.

Par contre les départements des incendies et de la police jouirent d'une journée bien tranquille: il n'y eut pas de feu dans la capitale ni infraction grave à la loi.

CIRCULATION INTENSE

La température idéale qui régna toute la journée du grand congé d'hier causa une affluence extraordinaire d'automobiles sur les routes en bordure de la capitale.

Les policiers en motocyclettes rapportèrent même que le trafic était anormal pour une telle occasion et qu'ils durent redoubler leur surveillance pour empêcher les excès de vitesse et les conduites dangereuses.

PEU D'ACCIDENTS

La fête de la Confédération dans Ontario a été marquée cette année par un minimum d'accidents. Deux personnes seulement furent tuées dans des accidents d'automobile à Kitchener et à North-Bay.

ELLE VEUT SE RENDRE A VIMY — AMY BAKER, garde-malade de guerre blessée en France, a vendu des journaux dans un kiosque à Toronto pendant treize ans; elle dit qu'elle se rendra à Vimy à fond de cale s'il le faut, pour se joindre aux 6000 Canadiens qui se rendront au dévoilement du monument.

CHAMPIONNE DE LA DACTYLO — Mlle Gionconda Zumpano, 20 ans, de Salt Lake City, avec le trophée qu'elle gagna en établissant un record amateur mondial de 106.7 mots à la minute à Chicago.

La Confédération à Québec

QUEBEC, 2. (P.C.) — La ville de Québec a fêté la Confédération assez calmement hier. La majeur partie des édifices publics étaient fermés. Et le seul signe de vie à l'hôtel du gouvernement fut la réunion du cabinet Godbout qui dura presque toute la journée.

A midi exactement, une salve de 21 coups de canons, crachée du haut de la vieille citadelle, marqua l'observance officielle du 69ième anniversaire de la Confédération.

Un très grand nombre de québecois passèrent la journée en dehors de la ville, dans les belles campagnes environnantes.

Service pour le Cardinal Lépicier

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 2. — Mgr Georges Chartier, vicaire général, de Montréal, a célébré mardi matin à 9 h. un service solennel pour le repos de l'âme du cardinal Lépicier, de l'Ordre des Servites de Marie, à l'église Notre-Dame de la Défense.

M. le chanoine J.-N. Dupuis, curé de la paroisse du Tres-Saint-Nom-de-Jésus de Maisonneuve, a prononcé l'oraison funèbre. Le chanoine Dupuis fut à la fois l'élève et l'ami du regretté cardinal. (La paroisse Notre-Dame de la Défense est desservie par les Servites de Marie et le P. Manfriani en est le curé).

Un succès assuré

LE CONCOURS DU MERITE AGRICOLE GROUPE CENT CINQUANTE-HUIT CONCURRENTS. — DANS LA 2e REGION.

QUEBEC.— Confirmant sa récente prédiction prévoyant que le total des participants au concours annuel du Mérite Agricole dépasserait cent cinquante cette année, M. Oscar Lessard, secrétaire du Conseil d'Agriculture, a annoncé aux journalistes, hier, qu'il avait devant lui cent cinquante-huit inscriptions à ce tournoi agricole. Ce chiffre représente une augmentation de 45 entrées par comparaison avec le total des concurrents dans la même région il y a cinq ans.

Le concours de 1936 se tient dans la 2e région provinciale. Celui de 1935, tenu dans la 1ère région, n'avait groupé que 104 participants, soit 54 de moins que le présent concours.

"C'est un résultat très satisfaisant", a déclaré M. Lessard en communiquant ces chiffres. "Il démontre que nos cultivateurs, en dépit des années difficiles, ont su maintenir leurs fermes en bonne condition et même les améliorer afin de figurer avec avantage dans un concours aussi important".

Les juges appelés à faire l'expertise des fermes inscrites au concours sont: M. R.-R. Ness, cultivateur et éleveur, de Howick, comté de Châteauguay, et M. Adélard Cartier, cultivateur, de St-Guillaume d'Yamaska. Le professeur C.-A. Fontaine, de l'Institut Agricole d'Oka, agira également comme juge tout en remplissant les fonctions de secrétaire de cette commission. Ces juges sont actuellement à préparer l'itinéraire qu'ils suivront à travers les dix-sept comtés compris dans la 2e région, et il est probable qu'ils se mettront au travail quelques jours avant le 1er juillet étant donné le nombre considérable des fermes qu'ils auront à visiter.

Par comté les inscriptions se répartissent comme suit:

Bagot, 8; Brome, 8; Chambly, 2; Compton, 8; Drummond, 11; Iberville, 13; Missisquoi, 22; Richelieu, 16; Richmond, 8; Rouville, 2; Shefford, 6; Sherbrooke, 1; Stanstead, 5; St-Hyacinthe, 33; St-Jean, 10; Verchères, 2; Yamaska, 3. Total, 158.

Les juges devront terminer leur travail en temps pour permettre la proclamation des lauréats au cours de l'Exposition provinciale de Québec, au début de septembre prochain.

Mgr Cassulo est arrivé à Magog

MAGOG, 2.—Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, est arrivé à Magog ce matin pour assister aux fêtes du 75e anniversaire de al paroisse. Dimanche prochain, il sera à Matane. Monseigneur Cassulo est accompagné de Monseigneur Umberto Mozzoni, son secrétaire, et de M. le chanoine J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa.

Une séance du cabinet mardi

Le cabinet fédéral a siégé pendant quatre heures, mardi, mais le premier ministre King n'a fait aucune déclaration à l'issue de la séance. Les ministres se réuniront de nouveau la semaine prochaine. A l'issue de la réunion, une douzaine de ses collègues accompagnèrent M. King en vue de choisir le site de l'édifice de la nouvelle Cour Suprême pour lequel une somme de $2,000,000 a été votée.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

LIMOGES, Ont.

LIMOGES, 2 — M. le curé est absent depuis dimanche soir, le 28 courant, pour prêcher une retraite à Sarsfield. Nos collégiens sont en vacances depuis un certain temps et notre gent écolière, depuis vendredi dernier. Nos institutrices aussi sont entrées dans leurs familles. Bonnes vacances à tous.

Nous avons deux mariages à l'horizon: celui de M. Saumure, fils de M. Philipe Saumure, de cette paroisse, à Mlle Marcil, de Bourget, et de M. Emile Pominville, fils de M. R. Pominville, aussi de cette paroisse, à Mlle Guérin, fille de M. Constant Guérin, de St-Albert.

Les nuits fraches que nous avons retardenti beaucoup la croissance du grain. Il y eut même une légère gelée dans la nuit du 29 au 30 courant, cependant on ne rapporte pas de dommages.

Beaucoup de visiteurs ici dimanche dernier, entre autres, M. Emile Pominville, de Hull, M. et Mme Antoine Martin, de Curran, et beaucoup d'autres.

Le 22 courant, un fils est né à M. et Mme Ernest Voisme, leur premier enfant, baptisé sous les noms de Joseph-Edouard-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Dazé, oncle et tante de l'enfant.

LE JOUR DE LESSIVE SUIVANT

POURQUOI accepter les résultats ordinaires de savons ordinaires quand le Rinso rend le linge tellement plus blanc, plus beau, plus doux—*sûrement?* La différence est due au savonnage plus riche, plus actif du Rinso (même dans l'eau la plus dure). Employez-le et facilitez votre lessive! Recommandé par les fabricants de 24 laveuses. Superbe pour la vaisselle et tout nettoyage. Garde les mains belles et blanches.

Rinso THE GRANULATED SOAP

UN PRODUIT DE LEVER BROTHERS LIMITED

Eprouvé et Approuvé par le "Good Housekeeping Institute"

Vente de 3 Jours

CHEZ

J. B. Lefebvre Limitée

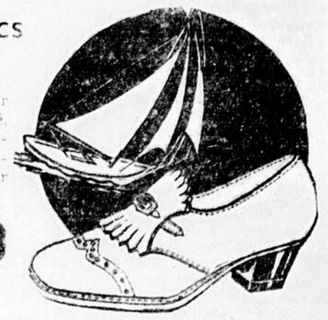
Profitez de nos ventes de fin de semaine pour économiser sur vos chaussures. Quelques-uns de nos SPECIAUX sont illustrés ci-dessous, en vente pour

Vendredi, Samedi et Lundi

Souliers Blancs pour Jeunes Filles

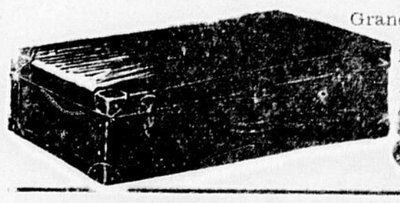
Nouveaux souliers en cuir blanc de bonne qualité, style tel qu'illustré, semelles en caoutchouc. Pointures 3 à 7. En vente pour 3 jours à,

$1.39



VALISE À MAIN

Valises à main (suit-cases) en fibre noire ou brune. Grandeur 24 pouces.



NOTRE PRIX SPECIAL, 89c

Souliers Blancs pour Enfants

Jolis souliers en cuir blanc pour enfants, modèle nouveau et de construction solide. Les semelles sont en cuir et les talons en caoutchouc. Pointures 8 à 10½. Valeur de $1.50. En vente à,

99c

COMMANDES PAR MALLE—Attention spéciale à toute commande par la poste, pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un bon de poste. Veuillez adresser vos commandes à 270, RUE DALHOUSIE, OTTAWA, et y inclure 15 centins par article pour frais de poste.

34 Magasins

J. B. Lefebvre Limitée

Montreal Shoe Stores

270, rue Dalhousie, OTTAWA

Tél. Rideau 2583

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Quelques valeurs de choix sont à la hausse sur la bourse de Montréal quelque peu après-midi

Un léger partage de profits les faisaient cependant retomber à leurs niveaux précédents. — Sur le ucrb de Montréal, les valeurs minières étaient actives et plus élevées. — Sur le marché des mines de Toronto, les transactions étaient également très actives dans le groupe des valeurs des mines.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 2 juillet. — Quelques valeurs de choix étaient à la hausse à la bourse de Montréal après midi, mais un partage de profits les ramenait à leurs points de départ.

La tendance des prix demeurait indéfinie et les ventes peu actives. Toutes les valeurs étaient irrégulières sauf les liqueurs et les banques, qui tendaient à la baisse dans de légères transactions.

Canada Cement préféré maintenait une avance de 4 points à 74, tandis que Bell Telephone déclinait de 1 3-4 à 148. Smelters grimpa à 54 1-4, puis retomba ensuite à 54, sans plus de changement.

Noranda, Bruck Silk, C. P. R., St-Laurence Corporation préféré, Canada Car, et Canadian Celanese Rights faisaient des gains, tandis que le Nickel, Bathurst, la Banque de Commerce, Associated Breweries et Distillers Seagrams étaient à la baisse.

CURB DE MONTREAL (Midi)

Les valeurs minières étaient actives et plus élevées sur le curb, mais les principales étaient à la baisse.

Une vive demande pour O'Brien Gold causa une augmentation de 25c dans le prix à 2.59 tandis que Siscoe s'affermissait de 7c et Ventures de 5. Read Authier perdit 5 cents et Sullivan demeurait stationnaire.

Dans les huiles, British American, Imperial et International Pete étaient fractionnairement plus bas. Consolidated Paper gagna 1-8 mais Fraser perdit 1-2.

(Presse canadienne)

LE MARCHE DES MINES (Midi)

TORONTO, 2.— L'atmosphère était ferme sur le marché des mines de Toronto et le volume des transactions était à peu près régulier au cours de la première journée au lendemain du congé. L'intérêt se concentrait dans les valeurs or et les valeurs du groupe à prix moyen étaient enlevées en fort volume, plusieurs à des prix plus hauts. Sylvanite atteignait un nouveau sommet pour l'année à 2.90 tandis que O'Brien se vendait à 2.60 enregistrant un gain de 30 sous et McLeod-Cockshutt montait de 20 sous à 3.75.

Les valeurs sénior du groupe des ors étaient tranquilles sauf pour ce qui concerne les transactions en volume assez fort chez Wright Hargreaves, transactions qui se maintenaient à 8.30, une perte de 15 sous en comparaison de la fermeture précédente. Pioneer à 8.40 perdait 5 sous, McIntyre perdait 1-2. Dome ne changeait pas et Hollinger montait de 3-8 à 15 7-8. Les valeur à meilleur marché montaient de 3 à 5 sous et au nombre d'entre elles on comptait Central Patricia, Pickle Crow, Macassa, God's Lake et Kirkland-Hudson Bay, Hard Rock, Gunnar, Red Lake et Reno demeuraient stationnaires.

Les prix dans le groupe des fondamentaux demeuraient réguliers tandis que les transactions étaient tranquilles et que les valeurs argent enregistraient un recul de 5 sous chez Castle et de un sou ou deux chez Eldorado.

Central Manitoba, St-Anthony, Kirkland Lake et Lebel étaient quelque peu plus forts. Paymaster perdait un sou ou deux et Greene Stabell perdait trois sous.

LE PRIX DES VIANDES EST PLUS ÉLEVÉ

Il y a encore abondance de produits sur le marché ce matin.

LES PRIX

Les prix des viandes avaient monté ce matin sur le marché local malgré l'affluence des produits. Les fraises se font plus rares et sont à la hausse.

OEUFS, BEURRE	
A-gros	25 à 26c
A-poulettes	19 à 20c
A-moyens	22c
Crème	40 à 50 sous la pinte
Beurre	21 et 22 sous la livre
VIANDES	
Agneau du printemps	
Carcasse	16 à 18c
Quartier de derrière	$1.75 à $2.00
Quartier de devant	$1.00 à $1.25
Mouton:—	
Carcasse	7-8c
Quartier de devant	5-6c
Quartier de derrière	8-9c
Boeuf.—	
Carcasse	8-9c
Quartier de devant	7-8c
Quartier de derrière	8½ à 10c
Porc léger:—	
Carcasse	12 3-4-13 1-2c
Quartier de devant	11-12c
Quartier de derrière	15 à 16c
Porc	12 3-4
Veau:—	
Carcasse	9-10c
Quartier de devant	4 à 6c
Quartier de derrière	9 à 11c
VOLAILLES	
Poules	18 à 20c
Poulets	20 à 22 sous
Petits poulets	75 à 90 sous la paire
GRAINS	
Foin	$7 à $8
Avoine	45 à 50 sous le boisseau
Paille	$4.00 la tonne
LEGUMES	
Betteraves, gallon	10c
Carottes, gal. 10c; poche	50c
Carottes nouvelles	5c le paquet
Choux	10c et 15c
Céleri, paquet	10c
Fèves, pinte	10c
Laitue, 2 paquets	.05c
Navet	2 pour 5c
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal. 15c à 20c; poche	$1.25 et $1.50
Franses locales, 2 boites pour	25c
gros panier	$1.00
petit panier	50c
Fraises importées, 2 boites	25c
Panais	15c
Pommes de terre, le gal.	20 à 25c
la poche	$1.50 à $1.60
Asperges, 3 paquets pour	25c
Echalottes, 3 paquets pour	10c
Rhubarbe,	3 pour 10c
TABACS	
Obourg, la livre	40c
Belgique, extra, la liv.	40c
Champlain, la liv.	40c
Havane, la liv.	25c à 40c
Petit canadien, la liv.	50c à 60c
Parfum d'Italie la lv	50 à 70c
Rouge, la liv.	25c
Quesnel la liv	50 à 60c

Pour avoir les nouvelles complètes du marché et des finances
THE WALL STREET JOURNAL
Les hommes d'affaires et les placiers le consultent. Ecrivez pour avoir gratis un exemplaire.
44, rue Broad New-York

Hughson Bros. & CO.
122, rue Wellington, OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

Les rendements

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
COMMUN—			
Bell Telephone	6.00	149½	[illegible]
B. A. Oil	.80	25¾	3.10
B. C. Power "A"	1.00	29¾	5.38
*Build. Prod. "A"	1.00	35	2.85
**Can. Malting	1.50	32	4.69
Can. North. Power	1.20	24	5.00
Can. Bronze	1.00	38	2.63
Can. Bronze extra	.50	38	3.94
Can. Celanese	1.60	29½	5.42
Can. Converters	2.00	27	7.41
Can. Cottons	4.00	51	7.84
Can. For. Invest.	1.60	28½	5.61
Can. Ind. "B"	4.00	215	1.86
Can. Ind. "B" extra	.75	215	2.20
Dom. Bridge	1.20	38⅞	3.08
Dom. Glass	5.00	110	4.55
Dom. Textile	5.00	62	8.05
Electrolux	1.60	24	6.67
Electrolux extra	.20	24	7.50
Imperial Oil	.50	21	2.38
Imperial Oil extra	.37½	21	4.16
Imp. Tobacco	.52½	14	3.76
Inter. Nickel	1.20	49⅝	2.42
Inter. Pete	1.50	36⅜	4.12
Inter. Pete extra	.50	36⅜	5.50
McColl-Front.	.80	15	5.33
Mont. Power	1.50	30¾	4.88
Mont. Tram.	9.00	92	9.68
Nat. Brew.	2.00	44½	4.49
Ogilvie	8.00	223	3.59
Ottawa Power	6.00	94½	6.35
Ottawa Traction	2.00	16½	12.12
Page Hersey	3.00	90	3.33
Penmans	3.00	53	5.66
Quebec Power	1.00	16	6.52
Shawinigan	.60	19	3.16
So. Can. Power	.80	12	6.67
Steel of Can.	1.75	65	2.69
Steel of Can. extra	1.42½	65	4.88
Walker-Good.	2.00	28⅝	6.99
BANQUES—			
Montréal	8.00	192	4.19
Nouvelle-Ecosse	12.00	286	4.20
Can. Nationale	8.00	139½	5.73
Commerce	8.00	153	5.23
Royale	8.00	173	4.62

*—N'incluant pas l'extra de .25 payé en 1935.
**—N'incluant pas l'extra de .50 payé payé en 1935

	Taux Div.	Prix	Rend. %
PRIVILEGIE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	54½	6.42
Can. North. Power	7.00	109	6.42
Can. Bronze	5.00	108	4.63
Can. Celanese	7.00	120	5.83
Can. Cottons	6.00	100	6.00
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	107	7.48
Dom. Coal	1.50	15⅜	9.76
Dom. Glass	7.00	155	4.52
Dom. Textile	7.00	146	4.79
Goodyear	2.50	57½	4.35
Int. Power (7%)	6.00	91	6.59
Jamaica Pub. S.	7.00	127	5.51
Mont. Cottons	7.00	93	7.53
Nat. Breweries	1.75	40	4.37
Ogilvie	7.00	161	4.35
Ottawa Power	6.50	109	5.96
Penmans	6.00	122	4.92
Power Corp.	6.00	100	6.00
So. Can. Power	6.00	99	6.09
Steel of Canada	1.75	58½	2.99
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker-Gooder.	1.00	18	5.56
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
*Dome	2.00	56	3.57
Falconbridge	.30	8.40	3.58
Hollinger	.65	16⅛	4.03
*Int. Mining	.60	11⅜	5.27
Lake Shore	4.00	48⅜	6.86
*McIntyre	2.00	43½	4.60
Noranda	2.50	58⅜	4.28
Pioneer, B. C.	.80	8½	9.41
Siscoe	.20	3.60	5.50
Teck-Hughes	.40	5.60	7.14
*Wright-Har	.40	8.00	5.00

*Payable en fnods des E.-U.

LE CHANGE

A MONTREAL:
Livre sterling, 5.03 1-4; dollar américain, 1.00 7-32; franc, 6.64 3-4.
A NEW-YORK: —
Livre sterling, 5.02 1-16; dollar canadien, 99 25-32; franc, 6.63.
A PARIS:—
Livre sterling, 75.68; dollar américain, 15.07; dollar canadien, 15.06 francs.

Le marché des produits

MONTREAL, 2. — Le beurre de Québec, 21 1-2 sous la livre.
Le fromage: non coté.
Les oeufs A-gros, Ontario, 22 3-4 à 23 1-4 sous; A-moyens, 21 1-4 à 3-4, C. 19 3-4 à 20 1-4, sous

L'OPTIMISME DES FERMIERS DE L'OUEST

Ils entrent dans la seconde partie de l'année avec confiance, confiance qui leur est donnée par divers facteurs.

DES CHIFFRES

WINNIPEG, 2 juillet. — La bourse des grains de Winnipeg était fermée hier en raison de la fête de la Confédération. Les transactions furent reprises ce matin.

Les trafiquants commencent la deuxième partie de l'année sous de meilleurs augures et ils sont grandement encouragés par un certain nombre de facteurs favorables. Les prix sont plus bas, mais le volume des exportations est plus considérable, les approvisionnements sont moins forts et on s'attend à une meilleure récolte.

Les prix du blé à la fermeture mardi étaient de 8 sous 1-4 plus bas que ceux du 31 décembre 1935. L'option de juillet à la fermeture des transactions des derniers six mois était à 80 3-8; octobre à 81 1-8 et décembre à 81 3-8 sous. Il y a six mois l'option de juillet, la seule option qui puisse se comparer, se vendait à 88 5-8 sous. L'optimisme réside dans le fait d'un surplus moins considérable que par les années passées, en plus des perspectives satisfaisantes de la récolte et le rajustement adéquat de la demande mondiale.

Au nombre de ceux qui sont le plus optimiste on compte les 300.000 cultivateurs de l'ouest. Après six années de bas prix et de récoltes presque manquées, ils ont confiance que cette année dès l'ouvetrure de la nouvelle saison, le 1er août, ils auront peut-être plus de 350.000.000 de boisseaux de nouveau blé sur le marché, tandis que des prix raisonnablement hauts prévaudront.

L'approvisionnement palpable de blé canadien a diminué cependant d'environ 114.950.000 boisseaux depuis le 1er de l'année. Pour la semaine se terminant le 19 juin, date du dernier rapport, le total était de seulement 146.177.000 boisseaux. Pour la même période de 1935, le recul était de 61.478.000 boisseaux, d'un total de 196.246.000 boisseaux.

Presque aussi considérable se trouvait l'augmentation dans les exportations durant la même période. L'écoulement de blé canadien vers toutes les destinations du 1er janvier au 19 juin était de 107.769.000 boisseaux, une augmentation de 47.-456.000 boisseaux en comparaison du montant de blé vendu au cours des cinq mois et demi correspondants de 1935. Les exportations totales étaient alors de 60.313.000 boisseaux. Tous ces chiffres sont cependant approximatifs.

Des ports canadiens à destination de ports étrangers de l'autre côté sont partis 90.109.000 boisseaux de blé au cours de la période que nous étudions dans le moment. Si l'on retourne une année en arrière on trouvera que pour la même période seuls 49.058.000 boisseaux avaient été expédiés. Aux Etats-Unis on expédia pour la consommation domestique, après paiement de la douane, et pour être moulus dans divers moulins, un total de 17.-660.000 boisseaux. L'an dernier ce chiffre ne s'élevait qu'à 11.225.000 boisseaux.

La vedette de tous les marchés cette semaine est la condition actuelle du blé du printemps des Etats-Unis. L'étendue des dommages par la sécheresse à cette récolte demeure problématique. Mais tandis que tous les états rapportent des récoltes détériorées—dans le Dokota et le Montana on évalue les pertes à 52.000.000 de boisseaux —on craint la perte de cette récolte pour la troisième fois consécutive.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Compagnie, Banquiers en placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Queen 4830, Queen 4831.

Echéance	%	Dem.	An. %
Brit. Cons. Perpétuel	2½	£86⅝	....
Mars 1, 1937	5	103.50	.11
Déc. 1, 1937	5½	107.25	.52
Oct. 15, 1939	2½	104.25	1.26
Oct. 15, 1939	4	103.75	1.36
Nov. 15, 1939	2	102.75	1.24
Juin 1, 1940	1½	100.75	1.37
Sept. 1, 1940	4½	111.10	1.79
Nov. 15, 1941	5	115.10	2.08
Oct. 15, 1942	3	106.35	1.97
Juin 1, 1943	2½	103.75	1.96
Oct. 15, 1943	5	116.10	2.61
Oct. 15, 1944	4½	114.35	2.60
Août 15, 1943-45	2½	100.00	2.53
Oct. 15, 1943-45	4	110.10	2.52
Fév. 1, 1946	4½	114.25	2.82
Oct. 15, 1944-49	3½	106.40	2.68
Oct. 15, 1947-52	4	109.25	3.07
Juin 1, 1950-55	3	200.00	2.94
Nov. 1, 1946-56	4½	112.00	3.18
Nov. 1, 1947-57	4½	112.60	3.27
Nov. 1, 1948-58	4½	112.50	3.30
Nov. 1, 1949-59	4½	112.75	3.34
Jan. 15, 1956-61	3¼	102.00	3.13
Juin 1, 1956-66	3¼	101.55	3.16
BONS garantis par le gouvern. du Dom.—			
G. T. P. R., 1962	3	101.50	2.98
C. N. R., 1944	3	105.25	2.30
C. N. R., 1945-50	3	101.25	2.88
C. N. R., 1948-53	3	100.75	2.95
C. N. R., 1951	4½	116.50	3.17
C. N. R., 1956	4½	117.00	3.34
C. N. R., 1957	4½	114.50	3.53
C. N. R., 1955	4¾	119.00	3.40
C. N. R., 1954	5	119.00	3.58
C. N. R., 1969	5	119.25	2.89
C. N. R., 1969	5	121.25	3.35
C. N. R., 1969	5	121.50	3.33
Mont. Har. Com., 1969	5	121.75	3.32
Bons garantis par le C. N. R.—			
C. A. R., 1955	4	96.75	4.26

Strictement sujet au changement.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa, Tél. Q. 1446.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES	Int.	Echéance	Prix
Soeurs Grises Imm.	4½%	1945-55	100
Soeurs Ste-Marthe	4½%	1945-55	100
Soeurs Miséricorde, Montréal	4%	1950	100
Soeurs St-Joseph	4½%	1955	100
Diocèse d'Alexandria	4%	1945-49	100
Diocèse de Pembroke	4%	1955	100
Hôpital St-Luc, Montréal	4½%	1947	100
MUNICIPALITES			
Cité de Hull	4½%	1945	101
Cité de Hull	5%	1943	101.75
Cité de Hull	5½%	1947	105.75
Cité de Montréal	4½%	1941	101
Cité de Glace-Bay, N.-E.	5%	1955	100
Cité de Oshawa, Ont.	5%	1952	101
Cité de North-Bay, Ont.	6%	1947	101

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par L.-G. BEAUBIEN LTEE, Edifice Ottawa Electric, rue Sparks, Ottawa.

2 juillet 1936

Air Reduction	68½
Allis-Chalmers	46½
American Can Co.	133
American Radiator	19½
American Smelting	79
Allied Chemical	201
Am. & For. Power	7⅝
American Woolen priv.	65¾
Am. Tel. & Tel.	167
Amer. W. Works	23¼
Anaconda Copper	33½
Atchison	77½
Auburn	28¼
Baltimore & Ohio	18¼
Bendix	24¾
Bethlehem Steel	50
Boeing	21¼
Borden Milk	30¼
Briggs Mfg	51¼
Canada Dry	13¼
Canadian Pacific	12⅝
Case Threshing	169
Celanese Corp	23
Cerro de Pasco	52½
Chelsea & Ohio	59¾
Chrysler Corpn	112
Coca-Cola	99
Columbia Carbon	124½
Columbia Gas	19⅝
Com. Sol. Corp.	3¼
Com. Southern	15
Continental Can	76¾
Consolidated Gas	36½
Corn Products	78¼
Douglas Aircraft	57¾
Dupont	150½
General Electric	38⅜
General Motors	67¼
Goodyear Tire	24½
Intern. Nickel	49¼
Inter. Paper priv.	35¼
Inter. Paper Tel. & Tel.	14
Johns Manville Corp.	108½
Kenn. Copper	38⅞
Loew's Theatre	49¼
Mack Trucks	33⅛
Montgom. Ward	42⅞
Murray Corp.	18
McIntyre Mines	43⅛
Nash Motors	16
National Biscuit	34¾
National Cash Reg'd	22¼
National Dairy Prod.	26⅜
National Distillers	26¼
Nat. Power & Lgt	11⅛
N.-York Central	36¼
North American	29⅞
Packard Motors	10⅜
Pennsylvania Ry	32¼
Phillips Pete	41¼
Public Ser. Corp.	45
Pullman	45⅜
Radio Corpn	11⅝
Republic Iron & Steel	18
Southern Pacific	33⅜
Sears Roebuck	73⅝
Simmons Bed	29⅜
Southern Rails	16
Sperry Corp.	19⅝
Socony Vacuum	13¼
Standard Brands	15½
Standard G. & El.	7⅝
Stand Oil N.J.	58¼
Texas Gulf	35⅞
Timken Roller Bear. Co.	59¼
United Aircraft	22⅛
United Corp.	7⅜
United Fruit	78⅞
United Gas & Improv.	16
Union Pacific	128¾
U. S. Rubber	28⅞
U. S. Steel	59¼
Vanadium Steel	17¾
Western Union	85½
Westinghouse	122½
Woolworth Co.	53⅛
Yellow Cab	17⅜
Am. Superpower	2½
Electric Bond & Sh.	22⅜
Cities Service	4¾
Niagara Hudson	11½

L'argent demande estPacmfwyp shr
L'argent à demande est à 1%.
Affaires à 11 heures: 280,000; midi: 490,000; à 1 heure: 640,000; à 2 heures: 760,000 titres.

MINES DE TORONTO

Acme Oil	11-12
Ajax Oil	50
Afton	4¾
Algoma	8
Ashley	15
Buffalo-Ankerite	6.35
Barry H.	6
Bear Exploration	56
Bobjo	18
Beattie	1.43
Big Missouri	64
Bralorme	7.75-7.95
Canadian Malartic	1.10
Castle Tretheway	1.40
Cent. Patricia	3.86
Chibougamau Pros.	1.62
Clericy	8
Coniarum	2.08
Cobalt Contact	2¼
Dome	55½
Eldorado	1.01
Falconbridge	8.10-8.40
Gods Lake	1.20
Granada	27
Gunnar Gold	1.15
Hollinger	15¾
Hudson Bay	23½
Howey	82
Int. Nickel	49½
J. M. Cons.	57
Kirkland Lake	61
Lamaque Contact	35
Lake Shore	57⅞-58⅜
Little Long Lac	6.50
Macassa	4.50
McIntyre	43½
McMillan	6¼
Mackenzie Red. L.	1.84
McWatters	1.57
Min. Corp.	1.35
Nipissing	2.42-1.50
Noranda	58 E½
Paymaster	1.00
Pakhill	25
Pioneer	8.50
Pickle Crow	6.25
Premier	2.42
R. L. Gold Shore	1.64
Reno Gold	1.19
Royalite	27½-30
San Antonio	2.40
Sherritt	1.03
Siscoe	3.72
Stadacona	44
St.-Anthony	30½
Sudbury Basin	3.95-4.00
Sudbury Mines	4¼
Sullivan	1.37

Le marché des bestiaux

(Presse Canadienne)

TORONTO, 2. — Les transactions des bêtes à cornes à l'ouverture du marché des bestiaux aujourd'hui à Toronto étaient lentes. Les veaux, les moutons et les agneaux étaient réguliers tandis que les prix des porcs étaient irréguliers. Il n'y avait pas de surplus de bêtes à cornes en comparaison de la fermeture de mardi.

Les arrivages tels que rapportes par le bureau fédéral de l'industrie animale étaient les suivante: 580 bêtes à cornes; 160 veaux; 360 porcs; 100 moutons et agneaux.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	9¾
Bathurst	14⅜
Bell Telephone	1.48
Brazilian	13
B. C. Power "A"	30¼
Bruck Silk	9¼
Building Products	35½
Canada Cement	6¼
Canada Cement Priv.	74
Canada Northern Power	25
Canada Steamship	1.60
Canada Steamship Priv	6¼
Can. Car & Foundry	6½
Can. Car & Foundry Priv.	15½
Canadian Celanese	29¾
Canadian Converters	25
Can. Hydro-Elect. Priv.	32
Can. Indust. Alcohol	7
Can. Indust. Alcohol "B"	5⅞
Can. Pacific Railway	12¾
Cockshutt Plow	7
Cons. Mining & Smelting	54
Distillers-Seagrams	21¼
Dominion Bridge	39¼
Dom. Steel & Coal "B"	4⅝
Dominion Textile	60
Foundation	13½
General Steel Wares	3¼
Gurd's	5¾
Gypsum	6½
Hollinger	15¾
Imperial Tobacco	14
International Nickel	49½
Int. Power	3
Int. Power Pfd	90
Lake of the Woods	20
Massey Harris	5
McColl	15
Montreal Power	31
Montreal Tramways	93
National Breweries	45
Noranda	28½
Ogilvie Flour Mills	2.16
Ottawa L. H. & P. Priv.	1.07
Power Corporation	13¾
Quebec Power	16¼
St-Lawrence Corp.	2⅜
St-Lawrence 'A' Priv.	13¼
St-Lawrence Paper Priv.	33
Shawinigan	19⅛
Sherwin Williams	16
Simon & Sons	10
Southern Can. Power	11¾
Steel of Canada	64¼
Steel of Canada Priv.	58½
Twin City	10
Wabasso Cotton	2¾
Canada	57½
Canadienne	1.39
Commerce	1.53
Montreal	1.92
Royale	1.72
Ventes à 11 heures	7.498
Ventes à midi	11.902
Ventes à 1 heure	15.463
Vente à 2 heures	19.096
Ventes à 11 heure	61.175
Ventes à midi	93.247
Ventes à 1 heure	108.987
Ventes à 2 heures	137.310

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Asbestos	32
B. C. Packers	1.00
Brewing Corp.	2⅜
Brewing Corp. Priv.	16
Canada Malt	32
Canada Vinegars	20⅞
Consol. Paper	3⅝
Dominion Stores	5⅜
Dom. Tar Priv.	80
Ford "A"	20¼
Fraser	12⅜
Inter. Utilities "A"	1.20
Loblaw "A"	21
Melchers "A"	10
Mitchell & Co., Robert	6¼
Page Hersey	89
Walker Gooderham	28½
Walker Gooderham Pr.	18⅛
Walkerville Brewery	2⅛
MINES	
Big Missouri	65
Brownlee	½
Duparquet	4¾
Greene Stabell	56
Lebel ORO	24¾
Mining Corp.	1.40
Parkhill	25
uebec Gold	72
Read Authier	2.61
Siscoe	3.72
Stadacona	44
Sullivan	1.37
Teck Hukhes	5.65
HUILES	
British Amer. Oil	25¼
Dalhousie	56
Home Oil	1.05
Imperial	21
Intern. Petroleum	35⅞

Le niveau du marché

	30	15	15
Mercredi	85.9	35.3	48.8
Mardi	85.7	35.2	48.1
Il y a un mois	82.3	34.6	46.9
Il y a un an	60.3	23.5	32.9
Haut 1936	87.4	39.7	50.8
Bas 1936	73.4	30.2	43.4
Haut 1935	76.3	31.2	44.7
Bas 1935	49.5	18.5	21.6
Les fluctuations des dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.5
Bas 1927	51.6	95.3	61.8

Bons mots

IL ETAIT UN PETIT NAVIRE

Un bateau est surpris par la tempête: gouvernail brisé, machines immobilisées... Puis c'est le calme, le bateau vogue lentement à la dérive. Cela dure dix jours: plus de provisions. La mort par la faim menace les naufragés. Le capitaine réunit les passagers:

— Il faut regarder la situation en face. Nous allons tirer au sort qui sera la première victime. Mais avant tous les autres, je vais me tuer et vous me mangerez...

Il prend un revolver et l'applique sur sa tempe.

A ce moment, on entend le cri d'un Anglais:

— Arrêtez! Arrêtez...!

Le capitaine, le doigt sur la gachette du browning, s'arrête:

— Qu'y a-t-il?

— Je vous en supplie, capitaine, ne vous faites pas sauter la cervelle: c'est mon morceau préféré!

SIVEL.

Le bilan de la Banque du Canada

Les dépôts du gouvernement fédéral à Banque du Canada pour la semaine se terminant le 30 juin enregistraient une augmentation de $679.128 en comparaison de la semaine précédente, d'après le rapport hebdomadaire publié hier.

Pendant la même période les dépôts des banques à chartes diminuaient de $1.041.249.

PASSIF:	
1. Capital versé	5,000,000.00
2. Fonds de réserve	173.092.16
3. Billets en circulation	95,763,636.35
4. Dépôts:	
(a) Gouvernement fédéral	17,878,486.25
(b) Gouvernements provinciaux	
(c) Banques à charte	189,462,975.05
(d) Autres dépôts	326,168.58
Total	207,667,629.88
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères	
6. Tout autre passif	2,419,419.73
Total	$311,023,778.12
ACTIF:	
1. Réserve:	
Monnaies et lingots d'or	179,991,978.24
Lingots d'argent	1,729,217.87
Disponibilités en sterling	262,206.52
Disponibilités en fonds des Etats-Unis d'Amérique	9,497,902.49
Disponibilités en fonds d'autres pays à étalon-or	3,705.48
Total	191,485,010.60
2. Monnaies divisionnaires	231,536.94
3. Effets escomptés:	
(a) Effets de commerce	
(b) Effets relatifs à l'agriculture, etc	
(c) Bons du Trésor, Gouvernement fédéral	
(d) Bons du Trésor, Gouvernements provinciaux	
Total	
4. Avances:	
(a) au Gouvernement fédéral	
(b) aux Gouvernements provinciaux	3,000,000.00
(c) aux Banques à charte	
Total	3.000.000.00
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
(a) Titres à court terme du Gouvernement fédéral	28,049,400.29
(b) Titres à court terme des gouvernements provinciaux	
(c) Autres titres du Gouvernement fédéral	83,637,816.11
(d) Autres titres des gouvernements provinciaux	
(e) Titres du Royaume-Uni, des autres Dominions britanniques ou des Etats-Unis d'Amérique d'une échéance de plus de trois mois.	
Total	111,687,216.40
7. Immeubles de la Banque	206,651.04
8. Tout autre actif	4,413,363.14
Total	$311,023,778.12

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 63.10%.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Q. 6261.

Provinces:—	%	An.	Dem.	An. %
Alb.	4	1954	69.00	....
Alb.	4	1957	69.00	....
Alb.	4½	1951	76.00	....
Alb.	4¼	1956	72.00	....
Alb.	5	1948	74.00	....
Alb.	5	1955	73.00	....
Alb.	5	1959	74.00	....
Alb.	5½	1947	76.00	....
Alb.	6	1947	76.00	....
C.-B.	4	1957	86.00	5.09
C.-B.	4½	1951	91.00	5.41
C.-B.	4½	1953	89.00	5.50
C.-B.	5	1948	93.00	5.86
C.-B.	5	1953	93.00	5.65
C.-B.	5½	1945	94.00	6.50
C.-B.	6	1947	95.50	6.64
Man.	4	1950	95.00	4.50
Man.	4	1957	95.00	4.35
Man.	4½	1956	100.00	4.50
Man.	5	1954	104.0[illegible]	.67
Man.	5	1959	108.00	4.44
Man.	5½	1955	103.00	5.26
Man.	6	1947	103.00	5.67
Sask.	4	1953	82.00	5.69
Sask.	4½	1945	93.00	5.55
Sask.	4½	1951	91.00	5.39
Sask.	4½	1960	88.00	5.40
Sask.	5	1958	92.00	5.64
Sask.	5½	1946	98.00	6.03
Sask.	5½	1952	96.00	5.90
Sask.	6	1952	97.00	6.32
N.-B.	4	1954	106.75	3.50
N.-B.	4½	1961	112.50	3.71
N.-B.	5	1960	117.25	3.87
N.-E.	3	1945	101.0[illegible]	2.90
N.-E.	4½	1943	110.00	2.95
N.-E.	4½	1952	112.00	3.26
N.-E.	5	1960	119.00	3.77
Ont.	4	1932	108.5[illegible]	[illegible].49
Ont.	4½	1944	113.00	2.74
Ont.	4½	1950	112.50	3.38
Ont.	4½	1962	114.50	3.62
Ont.	5	1943	116.50	3.38
Ont.	5	1960	122.50	3.60
Ont.	5½	1946	118.25	3.35
Ont. Hyd. Co.	3½-4-5	1952	103.00	4.21
Ont. Hyd. Com.	4¾	1970	116.50	3.85
I. du P.-E.	3	1945	101.00	2.90
Qué.	4	1952	108.50	3.31
Qué.	4¼	1958	111.50	3.50
Qué.	4½	1963	113.50	3.69
Municipalités:—				
Aylmer			66.00	....
Brandon	4½	1952	77.00	6.82
East-York			55.00	....
Eastview			53.00	....
Halifax	4½	1945	108.50	3.40
Halifax	5	1953	114.00	3.87
Halifax	4½	1961	110.50	3.85
Hamilton	4½	1943	106.00	3.50
Hamilton	5½	1943	112.75	3.55
Hamilton	6	1945	115.50	3.95
London	5	1945	114.50	3.15
Hull	4½	1941	101.50	4.20
Hull	5½	1947	104.75	4.92
Montréal	6	1941	104.50	5.11
Montréal	5	1945	102.50	4.69
Montréal	4	1945	100.50	5.96
Montréal	4½	1951	102.50	4.23
Montréal	5	1954	103.50	4.71
Montréal	4½	1971	101.50	4.40
Toronto	4½	1947	114.00	3.00
Toronto	3¼	1963	102.75	3.35
Niagara Falls			77.00	....
Pembroke			59.00	....
Sandwich			31.00	....
Sudbury			85.00	....
Victoria	5	1945	92.50	6.05
Winnipeg	4½	1940	103.00	3.62

Les milieux dirigeants de l'exportation française fermement opposé au dumping

Cette opposition se manifeste en présence du problème redoutable que pose pour les exportations la hausse des prix de revient.

SYSTEME DE COMPENSATION INTERNE

(P.C. - Havas)

PARIS, 2.—En présence du problème redoutable que pose pour les exportations françaises la hausse des prix de revient, les milieux dirigeants de l'exportation demeurent toujours fermement opposés à tout système de dumping et étudient un système de compensation interne entre les différentes branches de l'industrie française. "Il est hors de doute, a déclaré à ce sujet Etienne Fougère, président de l'Association Nationale d'Expansion Economique, au représentant de l'agence Havas, que les prix de revient en France déjà élevés de dix à quinze pour cent par rapport aux prix mondiaux, vont encore subir une augmentation à la suite des mesures de réajustement des salaires et de l'application de la semaine de quarante heures. Déjà la concurrence sur les marchés étrangers est difficile, et la hausse des prix de revient des produits d'exportation va rendre la situation délicate. C'est pourquoi les milieux intéressés, désireux surtout d'éviter toutes mesures ayant un caractère de dumping, se sont préoccupés de mettre sur pied un plan d'aménagement de la production française destiné à comprimer au maximum les prix de revient de façon à obtenir une sorte de résorbtion de la hausse des salaires. C'est surtout sur la spécialisation accrue de l'industrie française que portera l'effort: spécialisation portant à la fois sur la production générale dans chacune des branches de l'industrie et aussi sur chaque entreprise, sur les produits qui y sont fabriqués, et dont on doit tenter dans la mesure du possible de ramener à un seul on cherchera en outre à réaliser à l'intérieur du pays une sorte de compensation entre les exportations françaises de matières premières et les exportations de produits fabriqués, qui ne sont en dernière analyse que la matière première importée plus le travail national. Nous escomptons de cette manière, a déclaré Etienne Fougère, arriver à sauvegarder le progrès de l'exportation française, qui au cours des cinq premiers mois de l'année 1936, a atteint 12.254.000 tonnes au lieu de seulement 12.017.000 tonnes au cours des cinq premiers mois de 1935. D'ailleurs, ajoute le président de l'Association Nationale de l'Expansion Economique, il est certain qu'une véritable transformation est nécessaire. La situation actuelle a été causée en grande partie par l'imprévoyance des milieux de production. Le redressement brutal des salaires exige une adaptation qui doit comporter l'aceptation par les producteurs d'une discipline collective sévère. Celle-ci doit se traduire par une entente générale au sujet des prix et par une répartition de la production dans chaque branche de l'industrie nationale. Dans la période actuelle, en raison de l'activité et des changements continuels des rapports sociaux et économiques, c'est jusqu'aux formules des contrats qui les régissent, qui doivent subir des modifications importantes. Le contrat à long terme, par exemple, est actuellement une duperie pour l'un ou l'autre des contractants, si ce n'est pour les deux. Il est absolument nécessaire, à mon avis, d'inclure dans ces contrats, les correctifs nécessaires que les conditions nouvelles rendent inévitables."

Les frais de secours augmentent encore içi

La diminution de l'aide fédérale augmentera le fardeau sur les épaules des contribuables.

Le maire Stanley Lewis et les fonctionnaires municipaux se demandent quelle sera au juste la portée de la réduction des octrois fédéraux d'assistance-chômage pour la ville d'Ottawa. Ils s'accordent à prédire que le principal résultat sera d'obérer davantage le trésor municipal.

Au début, le maximum des octrois d'assistance-chômage pour juillet, août et septembre se chiffrait à $258.000 mais le rabais de quinze pour cent effectué par le gouvernement fédéral diminua ce montant de 7½ pour cent, attendu que le gouvernement provincial ne changeait pas le total de son octroi. La première décision du gouvernement fédéral enlevait $19.550 aux autorités municipales, laissant un maximum de $238.450. E

Si le gouvernement ontarien adopte les mêmes tactiques que le gouvernement fédéral la ville devra débourser $23.845 de plus durant ces trois mois d'été. Autrement, si les octrois provinciaux restent les mêmes, la ville ne devra débourser que $11.922 de plus.

"C'est évidemment une nouvelle démarche des autorités fédérales pour se dégager aux dépens des municipalités des responsabilités et frais de l'assistance-chômage," affirme le maire Lewis.

Le premier magistrat dit que notre ville est dans une position d'autant plus embarrassante qu'elle n'a pas d'industries pour absorber les travailleurs aux frais de l'assistance-publique. De plus, les travaux de construction du gouvernement fédéral ne pourront aider les sans-travail puisque le gouvernement n'a pas adopté de programme à cette fin.

Ottawa paie au-delà du maximum pour l'assistance-chômage, dit le maire en suggérant que le gouvernement embauche un certain nombre de résidants pour soulager la municipalité.

"Si le gouvernement assumait la responsabilité de l'assistance-chômage des nécessiteux qui nous sont venus des autres villes et villages, Ottawa en bénéficiera grandement," dit-il en terminant.

La sécheresse fait monter le prix du blé à $1.03

(Presse Associée)

CHICAGO, 2. — Le marché du blé était vivement à la hausse aujourd'hui à Chicago tandis que les nouvelles étaient de moins en moins rassurantes pour ce qui concerne le blé du printemps nord américain. Les prix montaient partout de 3 à 5 sous.

Les uptions de blé enregistraient des gains maximums partout. A Chicago le blé se vendait au-dessus d'un dollar le boisseau pour la première fois depuis le mois de mars.

A Liverpool le marché fermait de 4 sous plus haut, réfléchissant la tendance sur les marchés américains.

A Winnipeg, les prix montaient de trois sous, qui est la hausse permise pour une journée.

Toutes ces hausses étaient dues aux nouvelles voulant que la sécheresse ait grandement compromis les récoltes.

Pour nettoyer les routes

LA VOIRIE DU QUEBEC SE SERT DE NOUVEAUX CAMIONS ARMES DE GROS AIMANT POUR CAPTER LES DEBRIS METALLIQUES.

QUEBEC, 2.— Le gouvernement de la province de Québec vient de faire l'acquisition d'un camion armé d'un grand aimant destiné à débarasser les grandes routes de tous les débris métalliques qui pourraient s'y trouver. Les premiers essais ont été très bien réussis.

Le camion fut essayé hier pour la première fois et ramassa 18 livres de bric-à-brac. M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie, fit le rapport suivant:

"Sur une longueur de six milles près de la Petite Rivière, en dehors de Québec: six livres de clous, d'épingles, de crochets, etc ...

"Sur une longueur de huit milles entre Limoilou et les jardins zoologiques de Charlesbourg: 12 livres de clous, de crochets, d'épeingles, de bouchons métalliques et d'autres débris métalliques.

HAMMOND, Ont.

M. et Mme Donat Lavoie (Germaine Goudreau) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 juin et baptisée le 21, sous les noms de Marie-Charlotte. Parrain, M. l'abbé Constantineau, d'Ottawa, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mme Nap. Goudreau, grand'mère.

IL NE PARLE PLUS FRANÇAIS. — Georges-Odilon Paquette, 10 ans, un jeune Canadien français est revenu à Montréal capable seulement de parler l'italien. Georges fut adopté et amené en Italie alors qu'il n'était qu'un enfant. Il a été déporté au Canada, il y a quelques jours, après la dispersion de sa famille.

Pour louer rapidement vos logements, servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 149 Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-E. BELISLE, 15 Langevin Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 2696

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montreal. Consultations sur rendez-vous. 188 Cooper. Queen 924.

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161 Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 heures 30 et 7 à 8 heures 30 p.m. R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2691. Par engagements

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation. 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433, rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité. Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultation, 1 à 4 p.m., et de 7 à 8 p.m.

Dr R.-F. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

Arpenteurs

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 23, rue Langevin, Hull, P. Q. Tél. Sh. 3466.

MARCEL STE-MARIE, arpenteur-géomètre et ingénieur forestier. 63, rue Principale, Hull, Sh. 2976.

Epicerie à vendre 32

COMMERCE bien établi. Cause: santé. S'adresser à 112, rue Daly, R. 5306. 20429-32-153

RÉPARATIONS
DE TOITS

Confiez-nous vos réparations de toits et vos ouvrages de métal en feuilles.

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod. Sher. 3125

P. LADELPHA
D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe Tél. Q. 2154

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

LECLERC. — Madame J.-Ulderic Leclerc, de East-Templeton, remercie sincerement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. J.-U. Leclerc, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathies, visites ou assistance aux funérailles. Elle désire remercier en particulier Messieurs les abbés A. Bélanger, v. f., et J.-O. Labelle et les Révérendes Soeurs Ste-Marie. 740-2-152

GENDRON-CYR. — Les familles Georges Gendron et Julien Cyr remercient sincèrement M. le curé A. Bélanger, M. l'abbé A. Descelles et les Révérends Frères du Collège St-Michel, ainsi que tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Lucien Gendron, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles. 749-2-152

Naissances 5

MANTHA. — Au Docteur et Madame Mantha, le 26 courant, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Jean. Parrain, Monsieur Jean-Jacques Béland. Marraine Mademoiselle Pauline Mantha, soeur de l'enfant. Porteuse, Mademoiselle Charlotte Charlebois. 741-5-152

TREMBLAY. — M. et Madame Maurice Tremblay (Irène Allard), 29, avenue Beach, Toronto, font part de la naissance d'un fils, survenue mardi le 30 juin. 747-5-152

Décès 6

BARRETTE. — Alfred Barrette, anciennement de Hull, décédé à Détroit, Mich., lundi le 29 juin 1936, à l'âge de 51 ans. La dépouille mortelle sera exposée aux Salons Funéraires Beauchamp, rue St-Laurent, Hull. Funérailles vendredi matin à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 heures 40. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 20672-6-152

BOUDREAU. — A Montréal, à 7781, r. Henri-Julien, le 30 juin 1936, est décédée à l'âge de 33 ans, Madame Omer Boudreau, née Lucienne Gauthier. Les funérailles auront lieu le 3 juillet en l'église St-Vincent Ferrier. M. Omer Boudreau est un ancien résidant de Bourget, Ont. 746-6-152

PILON. — Madame Benoit Pilon, née Célina Charbonneau, décédée le 2 juin 1936, à l'âge de 63 ans. Funérailles samedi matin à 8 heures à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de la résidence, 70, rue Kent, à 7 heures 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 751-6-153

SARAZIN. — Décédée à un hôpital local, mercredi, le 1 juillet 1936. Rosa Sarazin, fille bien-aimée de Mme Alfred Sarazin (née Rose Lalonde) et de feu Alfred Sarazin à l'âge de 41 ans. Funérailles vendredi, le 3 juillet, à 7 h. 45 a.m., de la demeure mortuaire, 318, rue Hinchey. Service à l'église des Capucins à 8 heures, et de là au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 743-6-152

ST-JULES. — Mardi, le 30 juin 1936, à la résidence de sa fille, Mme W.-I. Grenier, 21 rue Arthur, est décédé Sévère St-Jules, à l'âge de 90 ans et 6 mois, époux bien-aimé de feu Alzire Loyer. Les funérailles auront lieu de l'adresse si haut mentionnée, le vendredi, 3 juillet, à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumatoin se fera au cimetière St-Paul, chemin d'Aylmer. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 745-6-152

Monuments

200 MONUMENTS de qualité à prix réduits — érigés partout en Canada. Aussi cartes mortuaires. J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges. Ottawa. R. 650.

McEVOY BROTHERS, funérailles de distinction Q. 8600-8601. Prix modérés.

Mariages 4

PINARD-COOPER. — M. et Mme Charles Pinard annoncent le mariage de leur fille Charlotte, à Richard-Guy Cooper, fils de M. Samuel Cooper, de Boston-Lincolnshire, Angleterre. Le mariage aura lieu le 22 juillet prochain à Annapolis Royal, N.-E. 742-4-152

Perdu-trouvé 13

PETIT chapelet argent, sur rue Notre-Dame, Hull. Récompense. Retourner, 187, r. Notre-Dame. 733-13-152

PERDUE depuis quelques mois, montre d'or, pour dame, avec ligne d'émail bleu autour du cadran, ruban noir. Récompense. Mlle C. F., Queen 6400, Local 573. 752-13-154

Amusement 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Jeudi, vendredi et samedi. Programme double. John Wayne dans "Lawless Range". Aussi Evelyn Knapp dans "Confidential". Comédie, "Cartoons" et série. 13a

THEATRE RIDEAU. — Ronald Colman, Claudette Colbert, Victor McLaren et Rosalind Russell dans "Under Two Flags". Aussi "The Farmer in The Dell", avec Jean Parker et Fred Stone. 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193 Sparks, Ch. 201. 14

ON demande à emprunter $3,500.00. Bonnes sécurités et commerce. Ecrire Case 25, Le Droit, Hull. 736-14-153

UNE personne désire passage pour Détroit (aller seulement). Semaine, 1er juillet. Case 20, Le Droit. 20465-14-153

HOMME, commis d'expérience pour magasin général. S'adresser à J.-E. Laframboise, St-Isidore de Prescott, Ont. 748-14-154

On demande à acheter

CAISSES enregistreuses, dactylographes, chaises de barbiers, vitrines, installations de bouchers, meubles. Nous payons comptant Queen 2586.

Servantes demandées 15

SERVANTE générale. Situation avantageuse pour personne compétente. S'adresser à 211, rue Bolton. 739-15-154

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE deuxième classe bilingue. Salaire $700.00. Médéric Guérin, Lowther, Ont. 20024-21-153

INSTITUTEUR ou institutrice possédant certificat 2ème classe bilingue. Mentionner expérience et salaire. J.-E. Martin, Sec., Ecole Village, Casselman, Ont. 20481-21-153

INSTITUTEUR ou institutrice avec brevets Ecole Normale Université d'Ottawa. Sec., S. S. Board N°-19, Laurin, Ont. 20637-21-155

INSTITUTRICE possédant certificatt 2ème classe pour cantons de Field et Bastedo. (Deux milles du village de Field). Mentionner salaire. S'adresser, Omer Lafantaisie, Sec., Field & Bastedo, Ont. 20639-21-154

DEUX instituteurs ou institutrices bilingues pour école du village. S'adresser à Antoine Brassard Sec., Strickland, Ont. 20659 -21-154

INSTITUTRICE pour école bilingue de Stafford. (7 milles de Pembroke). Pour 1er septembre. Salaire $650.00. Mentionner grade du certificat. S'adresser, Arthur Grégoire, Sec.-Trés., R. R. N° 3, Pembroke, Ont. 20660-21-153

Hommes demandés 20

HOMME d'expérience pour vulcaniser les pneus. Adressez-vous à 560, rue Rideau. 4873-20-154

ALLECHANTE AUBAINE D'AUJOURD'HUI
CHEVROLET DE 1932
6 roues, malle

$425

Ottawa Motor Sales Ltd.
Marchand d'autos Dodge depuis 21 ans.
179, rue Bank C. 5701
Parc d'autos usagés, rue Bank près Somerset Q. 5103

Agents demandés 18

REVENUS HEBDOMADAIRES. Tout votre temps ou une partie en vendant les produits superbes Etiquette Rouge. 1300 variétés. Demande énorme pour remplacer les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1933. Echantillons gratis. Coopération spéciale du bureau. La Cie Pépiniere Dominion, Montréal. 18

A vendre 25

POELE à gaz. En parfaite condition. Presque neuf. Une aubaine pour prompt acheteur. — R. 3712F, 81, rue Charlotte. 331-25-j.n.o.

BOIS de charpente et tous matériaux de construction. Bardeaux, 2.50; lattes, 2 dollars. Plancher d'un pouce, d'usine ou de démolition. Produits usinés. Ten-Test, portes, et châssis, angles, poutres, etc. Téléphonez ou venez. M. Zagerman Ltd., Bayview Road. Sh. 5204. 25

MAISON en démolition, 70-72 avenue Stanley. A vendre, bois d'oeuvre, briques, châssis, portes, lavabos, éviers, cabinets à chasse, baignoire, fournaise, poutres d'acier. D.-E. MacKenie Carling 2878, Rideau 2844. 4678-25

MACHINES simples et composées, pièces, neuves et d'occasion, courroies, poulies, liernes, fers à U et rainés, etc. Moteurs électriques d'un quart à 300 chevaux. M. Zagerman Ltd., Bayview Road, Sher. 6679. 25

ARTICLES de plomberie, cabinets à eau, réchauffeurs dans une enveloppe calorifuge, réservoirs de cuisine, baignoires, éviers, cuisinière électrique 2 éléments. M. Zagerman Ltd. Bayview Road. Sher. 6679. 25

MOBILIER complet de 9 pièces pour salle à manger. Aubaine. $57.50. F. Slover Limited, 61, rue York, Ottawa. 25

PIANOS pour villa, petit piano droit Wilson, $35, Lansdowne $59, Williams $69, Bell $75. Conditions faciles. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

BAIGNOIRES usagées, $12 et plus, lavabos, éviers, radiateurs d'eau chaude, fournaises, tuyaux, valves, raccords, cabinets à chasse, tuyaux d'égout, radiateurs recouverts, etc.
Articles neufs et usagés de plomberie et de chauffage, achetés, vendus et échangés.
A. PALMER, 146, rue Booth. 4761-25

RADIOS, 7 seulement, radios électriques modèles cabinets, $25 chacun, diverses marques, conditions $1 par semaine, attrayantes aubaines. Orme Limited, 175, r. Sparks. 25

CHEVAL, 8 ans, pesanteur 1100 livres. S'adresser Maurice Bertrand, 39 Frontenac, Hull. Sh. 2157. 730-25-152

MATERIAUX de démolition du moulin Wilson, angle de l'avenue Riverdale et de la rue Cameron, Ottawa-sud. Poutres, joints, portes, fenêtres, lambris de ferblanc galvanisé, etc., à vendre à bon marché sur les lieux. 25

OUVERTURE d'un nouveau concours chez Madame H. Gaulin, 84, rue Du Pont. Cartes maintenant en vente, 50 par semaine. 737-25-159

PETITE maison devra être démolie de suite. S'adresser, 116, rue Laurier, Hull. 20662-25-152

BOGHEI Américain avec roues caoutchoutées et harnais. A bon marché. En bon état. 750, Avenue Bronson. 20585-25-154

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, 7 pièces solarium. S'adresser Couture et frères, 105, r. Champlain, Hull. 39-j.n.o.

GRAND appartement moderne, à l'épreuve du feu. 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser au gérant, Le Droit. 339-39-j.n.o.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203 Queen.

J.-M. HILL, machines à écrire toutes marques, location et réparations; machines à calculer. 45, r. Queen. Tél. Queen 982.

A louer 38

BELLE grande chambre. Central. 61, rue Frontenac, Hull. Sh. 5814. 4837-38

DEUX arpents de terrain en jardinage. 175 Chemin de la Montagne, Hull. 720-38-153

PLEIN-PIED moderne, 3 chambres, grande cour. Possession immédiate. 252, r. Maisonneuve, Hull. 725-38-153

RESIDENCE d'été. East-Templeton, face à rivière Ottawa. R. 4790. 732-38-152

Chambre à louer 44

3 GRANDES chambres. (Homme de préférence). Eau chaude, téléphone. S'adresser, 77, rue Nelson. 20444-44-153

MONSIEUR sobre et honnête trouvera bon chez soi et pension si désirée à R. 6126-W. 744-44-154

2 CHAMBRES en avant. Balcon. Usage du téléphone. 265, r. St-Patrice, R. 5680. 750-44-153

Tondeuses à gazon effilées

NOUS affilons et réparons les tondeuses à gazon. Nous fabriquons des clés. Barker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 4670

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'auto. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12 Chamberlain, C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros. 3, rue Duke. Sher. 411. 54

WILLYS Knight et Willys notre spécialité-. Réparations générales d'autos de toutes les marques. Garage Century, 95, rue Parent. 4792-54

SEDAN Willys 1933 comme nuef, conditions à débattre. $425. Sherwood 3976. 54

VICTORIA Hupmobile 1928, véritable aubaine. C. 86. 54

CAMION Fédéral 1929. Châssis de 2½ tonne et compartiment, 137, rue Albert. Q. 293. 54

STUDEBAKER coupé 1928, en parfaite condition. Licence de Québec. Sacrifiera pour $130.00. 54, r. Dufferin. 20455-54-154

Combustible 74

BOIS mou coupé, $2.00 voyage. Toutes sortes de bois à la corde à bas prix. L. Arvisais, 278, r. Maisonneuve, Sh. 2476.

COUTES de moulin, bien sèches, $6.00 la corde. Bois de corde mélangé avec un peu de bois franc. $5.50. Blocs coupés, au voyage, $2.60. Wilfrid Arvisais, 258, r. Maisonneuve, Hull, Sh. 6062. 74

BOIS dur, $2.25, s'enflammant bien; bois de scierie, $1.50. C. 409. 74

BOIS dur, $6.50; le voyage, $2.25. C. 409. 74

3000 CORDES de "slabs" de bois mou. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. Q. 970. Sher. 495. 74

ANTHRACITE américain. Stove, $14.75; Nut, $14.50; Buckwheat N° 1, $10; Coke La Salle, $12.50; dur Jasper d'Alberta, $12.25; Mutual Lump, $10.75. Meilleur bois franc. Prix comptant. McAuliffe-Grimes Lumber Co., Ltd., 161 Echo Drive. C. 5500. 74

On demande a adopter

JUMELLES, blondes, 6 mois. Bonnes références. Sh. 6866. 738-152

Chambres et pension 46

CHAMBRE à louer dans famille privée. Pension si désirée. Rideau 4111. 734-46-153

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

PERMANENT à l'huile, $1.00. Aussi pineapple, $1.00. Salon de Beauté GIRARD, 277, rue Dalhousie. Rid. 3290. 75

PERMANENTS à l'huile. 2 pour $1.50. Garantis. Machine sans fil. Permanent, valeur $5.00. Spécial $2.00. 390, rue Champlain. Sh. 2980. 75

PERMANENTS à l'huile, garantis. $1.00. Parisian Beauty Salon, 292, rue Dalhousie. Rideau 1675. 5589-75-53

PESTROY Co., fumigateurs brevetés du gouvernement. Punaises, coquerelles, mites, rats, etc. Safti-Fume Gas. 100% de sécurité. Ouvrage effectif. Confidentiel. Garanti. Estimations gratuites. Absolument assuré. Q. 1483. Soir, S. 1079. 4637-75

LE bon lavage est l'art de redonner une belle apparence à votre linge sale. Appelez l'Ottawa Sanitary Laundry Co. C. 3100. 75

JUS DE FRUITS, l'ingrédient principal dans le remède du Dr Nixon pour la névrite et le rhumatisme. En vente seulement à la Pharmacie Munro, 335 Elgin. Tél.: Q. 269. 50c la bouteille. 75

Radios 81

APPELEZ Zenith Radio Service, lorsque votre radio est défectueux. Toutes les réparations, $1.00 et plus. Sh. 931. 135, r. Principale, Hull.

—Chéri, dans huit jours nous serions mariés.
—Déjà ...

Autos à vendre

4 Star

Sedan Buick

1930. Un auto de qualité en bon état.

$300

WAVERLEY MOTORS Ltd.

146, rue Albert Queen 1860

Réparations Complètes d'Autos
PRIX RAISONNABLES — SERVICE PROMPT
Peinturage au Duco, $20 et plus. Peinturage Dulux, $12 et plus. Doublures des freins $7 et plus.
Laissez-nous faire l'estimation de votre auto. Ouvrage garanti.

RIDEAU ST. GARAGE
W. Laurence, Propriétaire
560, rue Rideau R. 2180

BONS CAMIONS USAGÉS

Si vous désirez un meilleur camion usagé, peu importe le modèle ou le prix, ne manquez pas de voir notre lot. Nous avons toutes les marques populaires, toutes les carrosseries et genres. Nous transigeons nos propres affaires. Conditions pour convenir.

INTERNATIONAL HARVESTER CO. LTD.
OF CANADA
294, rue Sparks Queen 7000

TROIS OEUVRES AU SUJET DE SAINTE JEANNE D'ARC

PARIS, (P.C.C.-Havas). — Jeanne D'Arc a inspiré trois compositeurs dont les oeuvres vont être prochainement données en premières auditions à Paris: Arthur Honnegger, Manuel Rosenthal et Maurice Jaubert. La Jeanne D'Arc de Hamel Rosenthal qui sera donnée en première audition sous la direction de l'auteur le 30 juin par l'Orchestre National et radiodiffusée par le poste Paris PTT est une série de tableaux musicaux destinés à illustrer la Jeanne D'Arc de Joseph Delteil écrite à la manière des vies romancées qui valut à son auteur le prix fémina vie heureuse il y a quelques années. Manuel Rosenthal, qui est un des élèves préférés de Maurice Raval, écrivit cette fois une partition qui diffère totalement de ses oeuvres précédentes. Il s'est attaché à commenter musicalement avec exactitude dans la même couleur et en suivant mot à mot les détails, les passages du texte de Delteil, qui lui parurent les plus caractéristiques. Après une introduction parallèle à la préface dans laquelle Delteil exposait les raisons de sa particulière ferveur pour la bergère de Domrémy. Le premier tableau illustre le chapitre du roman où Jeanne D'Arc étendue sous un mirabellier, entend les voix qui la somment d'aller au secours du royaume de France. Un second morceau diffèrent du précédent, qui était tout évangélique et bucolique, mène au camp de Blois, où l'armée mercenaire sans chefs valeureux se livre à tous les plaisirs—fanfares, chansons à boire — musique truculente et un peu débraillée.

Puis vient le tableau, intitulé "Roi de Coeur": Jeanne et le Dauphin mis en présence subissent un charme réciproque, mais la sainte repousse le roi et l'entraine dans sa lutte contre les Anglais, l'entraine jusqu'à la victoire et au "sacre" solennel dans la cathédrale de Reims parfumée d'encens, pleine du chant des cloches, des choeurs, des clercs et des moines, d'une apothéose que termine un morceau de trompettes . . . jouant déjà "La Marseillaise" (ici on ne peut s'empêcher de penser que ce n'est pas seulement Delteil mais aussi Bernard Shaw qui inspira Manuel Rosenthal). Enfin en épilogue le récit dramatique de la mort de Jeanne D'Arc. Toute la dernière partie est traitée par Manuel Rosenthal, dans une note évidemment dramatique mais sobre et sincère, sans recours à aucun pathétique artificiel ou académique.

Par ailleurs, c'est au "Mystère de la charité de Jeanne D'Arc" de Charles Peguy que Honnegger a pris la trame d'un ballet qu'il achève et qui sera créé à l'opéra par Ida Rubinstein au cours de la saison prochaine.

C'est également une oeuvre de Peguy moins connue, "Jeanne D'Arc, drame en trois actes, que Maurice Jaubert mit en musique sous la forme d'un oratorio classique, avec parties d'orgue et d'orchestre, un choeur et de nombreux solis.

UN VOYAGE DE 19 JOURS EN EUROPE

MONTREAL, 2. — Un voyage en Europe à prix modique est actuellement offert par le Pacifique Canadien à ceux qui n'ont pas beaucoup de temps à disposer pour aller visiter les vieux pays. Ce voyage, qui durera 19 jours en tout et partout, commencera à Québec le 11 juillet courant et les excursionnistes seront de retour dans la même ville le 30 juillet, après avoir passé neuf jours complets sur le continent. Les deux traversées s'effectueront à bord de "l'Empress of Britain", où c'est la grande rapidité de ce paquebot qui permet d'offrir une randonnée aussi intéressante en si peu de temps.

L'itinéraire comprend en effet la visite des villes suivantes: Cherbourg, Bayeux, Caen, Lisieux, le Mont-St-Michel, St-Malo, Dinan Rennes, Nantes, Angers, Azay-le-Rideau, Tours, Vendôme, Chartres, Rambouillet, Paris et Londre.

Les excursionnistes passeront quatre jours à Paris, qu'ils auront le temps de bien visiter et pourront même faire l'excursion des châteaux de Versailles et Fontainebleau. Ils auront une journée complète à Londres, avant de se rembarquer à Southompton sur l'"Empress of Britain", le 24 juillet.

Un guide d'expérience accompagnera les voyageurs et ceux-ci sont assurés de jouir de tout le confort désiré au cours de cette instructive randonnée.

ACROSTICHE DOUBLE

* A * R O N
* R * M U S
* N * L U S
* P * R T S
* O * I V E
* R * I E S
* O * U D S

Deux mots presque synonymes:
1.—Temps ou action de couper, de faucher les céréales.
2.—Action de ramasser les produits de la terre.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rideau 514.

(45) Saladin et les oeufs d'autruche

FEUILLETON DU "DROIT"

DEUX COEURS DANS LA TOURMENTE

Par JOCELYNE

No 15.

Danielle passa la main sur le front du jeune homme, très légèrement et sourit.

—Esperons, dit-elle, chassons les idées tristes.

Elle ne voulait pas le laisser sur une pareille impression. Il tressaillit sous la douceur de cette caresse.

Son amour monta en lui, puissant, indomptable. Dispersant tout sur son passage, il envahit absolument son coeur et le déborda.

Le jeune homme serra plus tendrement la main de son amie.

—Danielle, murmura-t-il, ma fiancée, je vous donne ma parole d'honneur, ma parole d'homme, d'honnête homme, que jamais rien, ou personne au monde, ne me fera renoncer à vous.

Elle le regarda en souriant:

—Je me trompe. Une seule personne pourrait empêcher notre mariage.

—Et c'est?... demanda-t-elle.

Il répondit simplement:

—Vous.

Elle le regarda étonnée.

—Moi?

—Oui, il n'y a que vous qui pourriez m'empêcher de tenir mon serment: si vous veniez à reprendre votre parole.

—Je vous aime, et ne me laisserai jamais séparer de vous. Je ne reprendrai pas ma parole.

Une paix ineffable s'étendit sur le visage du jeune homme.

—Je me sens fort pour combattre, dit-il. Rien ne me découragera, rien ne me lassera, rien ne me fera faiblir.

Il lui prit les deux mains dans les siennes.

—Danielle, dit-il, vous me donnez, aujourd'hui, une force immense, sans pareille. Votre tendresse m'a comblé. Mais prenez bien garde à une chose, petite fille; si vous me la retiriez jamais, vous me tueriez!...

XIV

—Eh bien! mon bon ami, dites-moi, que voulez-vous que j'y fasse?

En prononçant ces mots, John Davidson, sa petite pipe courte serrée entre ses dents, se promenait de long en large dans le cabinet de travail d'Alain de Carbaccio.

Celui-ci reprit, avec insistance:

—Si je perds ce procès, je suis complètement ruiné. Vous savez dans quels embarras financiers je me trouve déjà. Ce coup amènera la débacle finale.

L'Américain arrêta son va-et-vient, et, sans rien perdre de ce ton traînard et flegmatique qu'un léger accent d'outre-mer soulignait:

—Eh bien! mon bon ami, qui donc vous a conseillé de spéculer?

—J'espérais, ainsi, échapper au désastre.

—Et c'est justement le contraire qui est arrivé!

John reprit, pendant quelques secondes, sa promenade interrompue, puis, s'arrêtant, de nouveau, devant son ami:

—Nous, dit-il, en Amérique — il prononçait: Emmric — ce qui fait notre force, c'est que nous nous spécialisons. Nous ne faisons que ce que nous savons faire. Les Français veulent toucher à tout, même aux choses auxquelles ils n'entendent rien. Et, le résultat les étonne.

Il montra de grands yeux écarquillés, et les fixant avec une intense surprise sur son interlocuteur, comme s'il le découvrait pour la première fois, il répéta:

—Dites-moi, mon ami, qui vous a conseillé de spéculer?

L'autre réprima à peine un mouvement de colère.

—Ce qui est fait est fait, dit-il, si maladroit que cela vous paraisse...

—En effet, interrompit l'Américain, fort maladroit.

—Je suis, aujourd'hui, dans l'impossibilité de réparer ma faute.

—Bien! fit John sans se troubler. Alors, préparez-vous à en subir les conséquences.

Un flot de sang monta au visage du comte.

Encore qu'il connut Davidson depuis son enfantce et que leur vieille amitié lui permit d'accepter ses critiques, il ne put s'empêcher de penser que, cette fois, au moins, il exagérait. Cependant, il domina lui-même sa mauvaise humeur, et continua:

—Ce n'est point pour vous parler de cette perte d'argent, ni du mauvais état de mes affaires, que je vous ai demandé un entretien.

—Alors, pourquoi?

Cette question directe, posée d'une façon aussi brutale, déconcerta, un instant, le comte.

Il hésita, puis:

—Je sais les relations amicales que vous entretenez avec les Tavannes, reprit-il, sans arriver à dissimuler un certain mépris...

Car, au fond de son coeur, il en avait toujours un peu voulu à Davidson de ne s'être point rangé définitivement à ses côtés. D'un commun accord, ils s'étaient, jusqu'à ce jour, abstenus, l'un et l'autre, de prononcer le nom de Tavannes. Voici que, pour la première fois, c'était lui, Alain de Carbaccio, qui le jetait dans la conversation!... Il s'en trouvait profondement gêné.

—Comment? demanda l'Américain qui parut prendre un malin plaisir à lui faire répéter sa phrase.

L'autre sentit la colère le gagner.

—Parlons franc, dit-il. Vous pouvez me rendre un grand service?

—Quel service?

—Celui d'intervenir auprès de M. de Tavannes et d'obtenir de lui qu'il renonce à ce procès.

—Ah! ah! fit l'Américain.

Le comte poursuivit:

—Si cette parcelle de terre lui est attribuée, mon château ne vaut plus rien. Il m'offrira de l'acheter pour un morceau de pain; et, si je refuse, il s'empressera d'élever une bâtisse presque devant mes fenêtres, me privant ainsi de la vue et de l'accès de la plage.

—C'est, ma foi, très possible! admit Davidson, en se grattant le menton.

—Je serai ruiné.

—Très probablement.

Devant l'apathie inconcevable de son interlocuteur, M. de Carbaccio en vint à supposer qu'il n'avait pas compris, et, de même que le chirurgien arrache un pansement pour débrider largement la plaie, il résolut de ne rien cacher à Davidson de la situation désespérée dans laquelle il se débattait.

Il prononça donc avec une brutalité voulue:

—Je suis aux abois. La vente du château, à son prix actuel, après avoir désintéressé mes créanciers, me laisse de quoi vivre avec les miens, d'une vie étroite et médiocre. Le château dévalorisé, c'est la misère.

—Evidemment, approuva John Davidson toujours sans lâcher sa pipe. Vos spéculations financières ne vous ont pas réussi... Mais que voulez-vous que j'y fasse?

—Je viens de vous le dire: tâcher d'influencer les Tavannes.

L'Américain sourit.

—Vous l'avouerez, fit-il. Je ne suis point responsable de la haine atavique que, soigneusement, vous vous transmettez de père en fils, considérant comme un précieux héritage le devoir de l'allumer dans le coeur de vos enfants et de l'y entretenir avec zèle.

Il fit une pause, puis, ayant tiré de sa pipe une bouffée de fumée:

—Je ne vous ai jamais caché, d'ailleurs, que je trouvais cela absurde et parfaitement ridicule.

Le comte allait protester, John le prévint du geste.

—Vous ne pensez pas comme moi, je le sais. Peu importe!... Depuis des siècles les Tavannes et les Carbaccio se haïssent, et considèrent comme une obligation stricte de se faire le plus de mal possible. C'est la lutte sans merci. Que pensez-vous que viendra faire là-dedans un troisième larron?

"Vous voulez vous battre? Battez-vous! Je n'ai aucune envie de recevoir une part des horions... Seulement, vous savez ce que c'est qu'une lutte: quelquefois, l'un a le dessus, quelquefois, c'est l'autre. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, quand le vainqueur tient son adversaire à la gorge, il n'est pas très facile de lui faire lâcher prise. Surtout quand les deux ennemis se disputent leur dernier morceau de pain...

M. de Carbaccio affecta la plus grande surprise.

—Voulez-vous dire que la ruine menace également mon voisin??

—Oui, dans quelques jours, ce ne sera plus un secret pour personne. Les Tavannes subissent le sort de tous les gros propriétaires fonciers: écrasés d'impôts et de charges... privés de leurs revenus par la mévente des produits agricoles... dépouillés par le prix exorbitant de la main-d'oeuvre... Seulement—ajouta-t-il avec un sourire narquois — Tavannes est moins pas que vous, parce qu'il n'a pas spéculé, lui!...

"Néanmoins, ce procès qu'il vous intente, c'est sa dernière planche de salut. Si, vraiment, cette portion de terre lui appartient, pourquoi voulez-vous qu'il renonce à vous l'enlever? Par devoir d'amitié et de bon voisinage? Voyons, Alain, si je demandais cela à la Tavannes, ne pensez-vous pas qu'il me rirait au nez?

XV

—Alors, c'est vrai, mon Bernard, tu vas m'emmener?

—Oui, puisque je te l'ai promis.

—Où?...

—Où tu voudras.

—Combien de temps?

—Combien de temps... quoi?

—Comment de temps durera la promenade?

Bernard se mit à rire.

(A suivre)

LE COÛT DES SECOURS SERA PLUS HAUT

C'est ce que croit le major Ford, commissaire de l'Assistance Publique, à la suite de l'entente fédérale-provinciale d'hier.

A OTTAWA

La cité d'Ottawa ne bénéficiera pas de la nouvelle entente fédérale-provinciale au sujet des travaux de chômage au coût de $30,000,000, entente annoncée hier par l'hon. N. McL. Rogers, ministre du travail. C'est du moins ce que croit le major C.-S. Ford, commissaire local de l'Assistance Publique. D'un autre côté, la réduction de 10 pour cent subie dans les allocations fédérales de chômage aux provinces augmentera la part que paye actuellement la ville pour les frais de secours. Au mois de mai de cette année la part de la ville était de 42.25 pour cent du coût total des secours, et après une diminution des allocations provinciales pour les prochains trois mois, cette part atteindra peut-être les 50 pour cent ou plus.

M. G.-Percy Gordon, commissaire des finances, déclara qu'il ne pouvait pas évaluer à combien se chiffrerait l'augmentation relativement à la ville avant de connaître définitivement les intentions de la province. Le 1er avril, quand le gouvernement fédéral diminua ses allocations de 15 pour cent, la province d'Ontario ne changea aucunement ses allocations propres, mais en tenant compte de la réduction fédérale les octrois aux municipalités se virent diminués de 7 1-2 pour cent.

EFFET DE CETTE DIMINUTION

Pour les premiers trois mois de cette année, la cité paya 25 pour cent du coût des secours aux chômeurs, tandis que les gouvernements provincial et fédéral acquittaient 75 pour cent de la somme totale. Néanmoins, pour les autres neuf mois de cette année, le gouvernement d'Ontario a fixé le prix de ses allocations de telle sorte que ses octrois s'élèveront à un montant fixe pour les mois à venir du moment que le gouvernement fédéral continuera sa politique. Ainsi les octrois du mois d'avril, mai et juin subirent une diminution de 7 1-2 pour cent à la suite de la réduction fédérale de 15 pour cent aux provinces elles-mêmes. Si le gouvernement d'Ontario n'agit pas en conséquence et ne change pas son système pour les mois de juillet, août et septembre, les octrois pour ces trois mois seront sujets à une nouvelle diminution de 5 pour cent, ce qui ferait une réduction totale de 12 1-2 pour cent.

Le major Ford ne croit pas qu'aucune municipalité bénéficie du nouvel arrangement. Il opine que seules les régions non organisées retireront de cette nouvelle entente quelque profit.

Le juge Battle inhumé dans sa ville natale

(Presse canadienne)

THOROLD, Ont. 2— Le juge Thomas Francis Battle, Nipissing, mort subitement dimanche soir à North-Bay, a été inhumé hier au cimetière Lakeview, dans la banlieue de sa ville natale.

Le service avait été chanté à North-Bay, de sorte qu'il n'y en eut pas ici à l'église du Saint-Rosaire. M. l'abbé T.-F. Battle de Port-Dalhousie, un neveu du juge, et le R. P. W.-J. Kirby de Toronto ont récité les dernières prières au cimetière.

MORT DE M. S. ST-JULES NONAGÉNAIRE

Fondateur de la Société St-J.-B. d'Aylmer, il laisse 92 descendants.

SERVICE DEMAIN

M. Sévère St-Jules, résidant de la vallée outaouaise depuis plus de trois-quarts de siècle et l'un des douze fondateurs de la Société St-Jean-Baptiste d'Aylmer, est décédé avant-hier à la résidence de sa fille, Madame Grenier, 21, rue Arthur, dans sa quatre-vingt-onzième année.

Né le 3 janvier, 1846, à Sainte-Thérèse, P. Q., fils de Louis St-Jules et de Rose Robert, décédés, le défunt alla demeurer à Aylmer alors qu'il était âgé de treize ans. Il travailla aux moulins Gonroy et Ritchie. Trente ans plus tard, il allait s'établir à Arnprior, Ont., où pendant vingt-six ans il travailla à l'emploi des Frères McLaughlin. A l'âge de 82 ans, il prenait sa retraite.

M. St-Jules vint élire domicile chez sa fille, Madame Grenier, il y a sept ans. Depuis ce temps, il était un paroissien estimé de Saint-Jean-Baptiste. Après soixante-cinq ans de mariage, son épouse le précédait dans la tombe, le 17 juillet, 1935. Elle était âgée de 84 ans et onze mois.

Lui survivent cinq enfants, 29 petits-enfants et 58 arrière-petits-enfants. Il était le dernier survivant d'une famille de cinq enfants.

Il laisse pour pleurer sa mort un fils, Edouard St-Jules, d'Ottawa; quatres filles, Mmes Augustin Fournier, Adée, d'Ottawa; Georges Charlier, Emma, de Timmins, Ont.; Oliver Murphy, Priscella, d'Arnprior; et Madame Grenier, Valéda, d'Ottawa.

Ses funérailles auront lieu demain. Le cortège partira de la résidence mortuaire, rue Arthur, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera chanté à huit heures. L'inhumation se fera au cimetière d'Aylmer où sont inhumés les autres membres de cette famille de pionniers.

Nous prions le famille éplorée de croire à notre profonde sympathie.

LES JARDINS DE CHOMAGE

Le trésorier municipal Gordon a rapporté au bureau des commissaires que les jardins de chômage ont coûté environ 700 dollars jusqu'à date. L'engrais et les graines ont coûté $642,95 et la surveillance $31,25.

VUES DU CANADA EXPOSÉES PAR L'HON. MASSEY

Le haut commissaire du Canada à Londres fait connaître à Genève l'attitude du Canada sur les sanctions.

MAINTIEN INUTILE

GENEVE, 2. — Voici le texte du discours prononcé à la Société des Nations par l'honorable Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres:

"Monsieur le président, il m'incombe de faire connaitre la décision du Canada sur cette question, (les sacntions contre l'Italie). Au mois d'octobre dernier, le gouvernement canadien, voulant coopérer avec les autres sociétaires dans la mise en oeuvre des propositions du comité de coordination, fit savoir dans une déclaration publique, que la population du Canada restait fermement attachée aux principes fondamentaux et aux buts de la Société des Nations. Il exprima en même temps son opinion personnelle sur la S.D.N., y reconnaissant un instrument indispensable d'organisation et de consolidation des armées de paix et de bonne volonté, à travers le monde.

Le gouvernement canadien reconnaissait alors, que depuis le commencement, il avait toujours existé, entre les membres de la S. D. N., des divergences d'opinions sur les moyens à prendre pour atteindre le but, et rappelait que plusieurs gouvernements canadiens s'étaient toujours opposés à ce que la S. D. N. ait recours à la force pour faire maintenir la paix et au châtiment plutôt qu'à la prévention. Il réitéra qu'à son avis, cette nouvelle association des nations devrait plutôt être un instrument de paix, qui chercherait les causes des différends et partant, les remèdes à y apporter.

Au sujet des sanctions militaires et économiques, il remarquait que l'absence de certaines grandes puissances de la Société, causait de grandes embarras. Il rappelait aussi la faillite de nombreux efforts pour obtenir le désarmement tel que voulu par le covenant et le refus des membres de la Société d'imposer des sanctions dans le cas de pays éloignés de l'Europe.

A ce sujet, cependant, lorsque la responsabilité de la guerre fut clairement établie et que l'on voulut, dans un effort quasi unanime, savoir, si par l'imposition de sanctions économiques il serait possible de prévenir ou d'enrayer la guerre, le gouvernement canadien se déclara disposé a coopérer pleinement avec les autres sociétaires. On fit alors remarquer que la décision du Canada n'établissait pas nécessairement un précédent, et que le gouvernement, par là, ne s'engageait nullement à recourir aux sanctions militaires et ne s'engagerait de fait à y recourir, qu'avec l'approbation du parlement canadien.

Au cours des mois qui suivirent la date de la mise en vigueur des sanctions, soit le 18 novembre, le Canada a respecté son engagement à la lettre en imposant toutes les sanctions proposées par le comité de coordination.

Comme ces sanctions n'ont pas produit les résultats désirés, les membres de la S.D.N. se demandent maintenant ce qu'ils en doivent faire.

Le gouvernement canadien a étudié soigneusement, depuis quelque temps, l'attitude à prendre et il a fait connaitre sa décision en son parlement il y a quelques semaines. A son avis, le maintien de sanctions économiques inefficaces est pire qu'inutile.

On a laissé entendre que les membres de la Société des Nations devraient recourir maintenant à toute autre forme de coercicion, la guerre comprise, afin d'obtenir le but envisagé. Mais, il est clair que bien peu de membres semblent disposés à s'aventurer dans une telle entreprise. Alors même qu'ils le seraient, il n'est pas du tout certain qu'on ne perdrait pas de vue, le but visé, au cours des perturbations qui surgiraient.

En conséquence le gouvernement Canadien ne se sent pas disposé à engager le pays dans une telle aventure ni a encourager les autres membres de la Société sur lesquels le plus lourd du fardeau semble retomber à le faire sans absolue nécessité. Regrettant profondément l'échec de l'effort collectif tenté pour protéger un membre faible de la Société des Nations, le gouvernement canadien ne voit d'autre alternative pratique pour le Canada que de faire savoir que le maintien des sanctions est maintenant inutile.

La délégation Canadienne a été chargée de présenter ce point de vue à l'Assemblée.

AUCUNE NOUVELLE OFFICIELLE DE LA VISITE DE ROOSEVELT

SI LE PRESIDENT DES E.-U. VISITE LORD TWEEDSMUIR, CE SERA PROBABLEMENT AU DEBUT DU MOIS D'AOUT.

Bien que l'on considère comme probable que le président Franklin-D. Roosevelt, des Etats-Unis, rendra visite au gouverneur-général à Québec, cet été, on n'a cependant reçu aucun avis à cet effet dans les milieux officiels. On a délimité les plans du voyage du gouverneur-général dans l'ouest canadien et Lord Tweedsmuir quittera probablement Québec vers le 6 août. Il sera absent tout le mois d'août et une partie du mois de septembre. En conséquence, si le président Roosevelt a l'intention de rendre visite à Son Excellence, il devra le faire au plus tard vers le début du mois d'août.

Diverses rumeurs à l'effet que le président des Etats-Unis visiterait le gouverneur à Ottawa avaient cours tout récemment en notre ville. Comme cette visite fut jugée impossible, on regarde comme très probable son voyage à Québec. Le président s'il a l'intention de se rendre à d'autres endroits du pays, viendrait présenter ses hommages au représentant de Sa Majesté, par simple mesure de courtoisie.

MLLE ROSA SARRAZIN MEURT HIER

La défunte était la soeur de MM. Alfred, Lionel et Oscar Sarrazin.

Décédée à un hôpital local, après plusieurs années de maladie, mercredi, le 1 juillet 1936, Mlle Rosa Sarrazin.

Fille de M. Alfred Sarrazin décédé et de Mme Alfred Sarrazin, née Rose Lalonde, la défunte était née à Ottawa et y avait demeuré toute sa vie. Elle était âgée de 42 ans.

Paroissienne bien connue et hautement estimée de la paroisse St-François d'Assise, la défunte sera vivement regrettée de tous. Mlle Rosa Sarrazin faisait partie du tiers-ordre de St-François. Elle comptait un cercle nombreux de parents et d'amis.

La défunte laisse pour la pleurer outre sa mère, Mme Alfred Sarrazin, née Rose Lalonde, trois frères: MM. Alfred, Lionel et Oscar Sarrazin, de Hull; deux soeurs: Mme Arthur Leroux, née Bertha, d'Ottawa, et Mlle Anita Sarrazin, de Hull et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, de la maison mortuaire, 318, rue Hinchey, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise d'Ottawa, pour service à 8 h. et de là au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, pour inhumation.

J.-P. MORGAN EST MIEUX

GLEN COVE, N. J., 2.— J.-P. Morgan, financier américain en vue, prend du mieux, à la suite d'une attaque de névrite, à sa résidence de Long Island. Les médecins déclarent qu'il n'est pas gravement malade.

DÉCÈS

SCHINCK. — A sa demeure, Ramsayville, Ontario, mercredi, le 1er juillet 1936, est décédé Jules Schinck, époux bien-aimé de Délima St-Pierre, à l'âge de 80 ans. Funérailles de sa demeure, le vendredi, 3 juilet, à 8 heures 30 (heure solaire), pour se rendre à l'église Saint-Laurent de Carlsbad Springs, où le service sera chanté à 9 heures (heure solaire). Inhumation au cimetière paroissiale. 753-6-152

GIBEAULT. — A la demeure de son neveu, M. Ovila Landry, Crysler, le jeudi, 2 juillet 1936, est décédé Aristide Gibeault, à l'âge de 81 ans. Funérailles de la demeure mortuaire, le vendredi, 3 juillet, à 8 h. 30 (heure solaire), pour se rendre à l'église du St-Rosaire où le service sera chanté à 9 heures (heure solaire). Inhumation au cimetière paroissial. 754-6-152

DEUX PRÉVENUS CONDAMNÉS À LA PRISON

Fritz New restera quinze jours à l'ombre pour avoir fraudé la ville de secours directs.

H. BISSON

Fritz New, 37 ans, 252 avenue Parkdale, a été condamné, ce matin, en cour de police, par le magistrat adjoint O'Connor, à quinze jours de prison pour avoir obtenu de la ville pour $76.83 de secours directs sous de faux prétextes.

Le magistrat a inflige, ce matin, en cour de police, une sentence de quatre jours de prison à Hormisdas Bisson, 21 ans, North Bay, pour vol d'une paire de chaussures d'une valeur de 98 cents chez Zellers Ltd. Comme le prévenu était à l'ombre depuis quatre jours, il fut immédiatement libéré.

Deux citoyens ont dû payer une amende de $10 chacun pour infraction aux règlements de la circulation: James Beale, 43 rue Prince Albert, Overbrook, pour freins défectueux, et Albert Blais, 31 Chemin de Montréal, pour excès de vitesse.

MAYER ACCUSE D'AVOIR MIS UN INCENDIE

IL EST CONDAMNE A SUBIR SON PROCES AUX ASSISES. — AUTRES CAUSES.

Spécial au "Droit"

HAWKESBURY, Ont., 2. — Le magistrat Raoul Labrosse, siégeant à l'Orignal, a condamné Perina Mayer, 21 ans, de Plantagenet à subir son procès sous l'accusation d'avoir mis le feu à la maison de M. Ovila Paradis, du même village, le 23 juin. La vie de M. et Mme Paradis et de leurs 18 enfants avait été mise en danger. Le constable Arthur De Haite de la police provinciale avait fait l'arrestation.

Par l'entremise de son avocat, Me John-B. Woods, de cette ville, Mayer nia sa culpabilité à l'enquête préliminaire cette semaine.

La cause d'Albert Brabant de l'Orignal accusé d'avoir conduit un auto en état d'ivresse et de s'être sauvé de l'endroit d'un accident a été remise au six juillet. La camionnette conduite par Brabant aurait donné dans la voiture et le cheval conduit par Adrien Charlebois. Il fallut exterminer le cheval. M. Charlebois a été blessé.

Donald Joly, Hawkesbury, accusé d'avoir fait des dégats à la propriété de la Hawkesbury Lumber Company, comparaitra de nouveau.

Me Camille Marion, C.R. de Rockland occupait pour la Couronne.

Augmentation de $60.00 pour Mlle O'Connor

Le Dr T.-A. Lomer, médecin de la ville, a enfin obtenu du bureau des commissaires une augmentation de $60 pour Mlle K. O'Connor, qui prendra l'an prochain sa retraite comme surveillante régionale des gardes-malades. Elle touchera $1,260 au lieu de $1,200.

Pas de fontaine dans le Rideau

Parce que le terrain de jeu du quartier Rideau n'appartient pas à la ville, le surintendant E.-F. Morgan a conseillé au bureau des commissaires de ne pas approuver des déboursés de $3,000 pour les W.C. et de $300 pour une fontaine. La requête venait de l'association municipale du quartier.

CONTRAT A M. M. VIAU

Sur la recommandation du chef S.-B. Blackler du service des incendies, le bureau des commissaires accordait jeudi à M. M. Viau le contrat de $540 pour la nouvelle chaudière à vapeur et les appareils de chauffage au poste No 9.

Commentaires de Pattullo

(Presse canadienne)

VANCOUVER, 1er juillet. — Le premier ministre Pattullo a déclaré qu'il était très heureux d'apprendre que par suite d'une entente avec le fédéral on dépenserait dans les diverses provinces la somme de $30,000,000 en travaux pour venir en aide aux chômeurs. Il pense que sa province recevrait un montant de $2,217,000 pour des travaux de voirie.

2.000 CARTES DE LA VILLE

Le bureau des commissaires a accordé un contrat de $405 à la maison Mortimer Limitée pour l'impression de 2,000 cartes de la ville, telles que préparées par le département de l'ingénieur.

DE NOUVEAUX ACADEMICIENS

PARIS, 2. — Joseph Pesquidoux, romancier catholique, et Edmond Jaloux, une autroité littéraire allemande, anglaise et américaine, ont été élus membres de l'Académie Française.

UNE SEANCE DU REICHSTAG

(P.C.-Havas)

PARIS, 2.— Le chancelier Hitler a convoqué une séance du Reichstag pour dimanche ou lundi, afin d'y faire une importante déclaration politique.

Vous aurez besoin d'aliments appétissants! Laissez votre Magasin Red & White vous épargner des ennuis au sujet des aliments et vous économiser aussi de l'argent.

SUCRE 10 livres **49c**

Flocons de Maïs Le paquet, **7c**
KELLOGG ou QUAKER

Graisse Pure La livre, **11c**

Farine RED & WHITE Sac de 7 lvs **19c**

Balais "DAISY" Manche bleu 5 cordes, **25c**

BISCUITS
M. M. ROYAL AU COCO La livre 10c
CHAMPION AU CHOCOLAT 2 lvs 25c

FORCE
Le blé entier cuit avec du malt.
NOUVEAUX BAS PRIX
Le pqt **10c**

PAIN
MARQUE SERV-US
L'augmentation de sa popularité est une preuve de sa qualité.
BLE FENDU — BRUN — RAISIN

GÂTEAUX
Cuits dans nos fourneaux, une grande série de gâteaux à la portée de votre bourse. Une visite personnelle à notre magasin justifiera notre assertion.

Cornichons Gold Medal
Ils sont très appétissants, croustillants et savoureux. Mélange sucré ou moutarde sucrée. Pot de 28 onces **33c**

FRUITS ET LÉGUMES

PRUNES ROUGES, la douz.	10c
BELLES BANANES mûres, 2 lvs	15c
PAMPLEMOUSSES	4 pour 25c
PATATES NOUVELLES, 5 livres	25c
ORANGES, la douz.	29c, 39c
LAITUE ICEBERG, le pied	5c
CHOUX NOUVEAUX, chacun	10c

DRY GINGER ALE
de GURD
Pour le lunch, la réception ou le pique-nique! La Gurd sera toujours appréciée. Carton de 6 bout. de 12 onc. **59c**

FRUITS EN CONSERVE

ANANAS PRESSES	2 pour 25c
POIRES, boite trapue	2 pour 25c

Cire à Parquets Hawes
Donne un riche lustré aux parquets. Boite d'une livre **43c**

SAVON PEARL . . 5 pour 19c

MANY FLOWERS
Le savon de toilette cold cream qui tient la peau claire et fraiche.
4 morceaux pour **23c**
GRATUIT: Un morceau de Karbol

MOUTARDE PREPAREE
DE LIBBY
Pot de 6 onces **10c**

BEURRE DE PISTACHE
Pour faire de savoureux sandwiches. Red & White. Pot de 25 onces **25c**

SIROP
Crown Brand
L'aliment fortifiant.
Boite de 2 lvs **19c**
Boite de 5 lvs **39c**

CRISCO
Pour cuir au four et frire. Boite d'une livre **23c**

Dîner Spécial du Dimanche
Servi de 12 a.m. à 8 p.m., dans notre Grille Mezzanine.
Notre service est prompt et courtois et les prix sont aussi bas que le permet le maintien de la haute qualité.
KARSON'S
49, rue Rideau Rid. 5254

Ne prenez pas de chance — La vue est certainement ce que l'on a de plus précieux et ne remettez pas à plus tard l'examen de vos yeux —
L'examen de vos yeux est fait avec les instruments les plus précis et les plus modernes.
CONSULTEZ
Armand Pommier
ROCKLAND, ONT.
R.O. Optimétriste renommé

O.-L. DEROUIN
OPTICIEN
Spécialité: Exécution des ordonnances des Médecins (oculistes)
37, rue Metcalfe, Ottawa
Tél. Queen 287
Anciennement avec
Sutherland & Parkins
Il nous fera plaisir de vous donner par téléphone le nom des médecins que nous recommandons pour l'examen de la vue.

Notre 18me Anniversaire
Aubaines Exceptionnelles
Venez voir!
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

BOIS DE CONSTRUCTION
PIN BLANC
1 pouce, apprêté sur un côté
$17.00
LE MILLE PIEDS
Jas. Davidson's Sons
Angle des rues Rochester et Albert
Sherwood 217

Nouvelle adresse:
C.-R. Lafrenière
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
207, rue Rideau
Vis-à-vis le Couvent de la rue Rideau
Tél. Rid. 4647

Appartement à Louer
Grand appartement moderne, à l'épreuve du feu, 8 pièces, eau chaude, poêle électrique, frigidaire, grand balcon, très central. Prix raisonnable. S'adresser:
Au GERANT, le "DROIT"

ON S'INSCRIT AUX BUREAUX DU "DROIT"
pour le
PÈLERINAGE CANADIEN
aux provinces des ancêtres de France
Sous la direction personnelle de
Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I.
Itinéraire No 1 — 31 août au 24 septembre. Prix: $370.00.
Itinéraire No 2 — 31 août au 8 octobre. Prix: $498.00.
Détails supplémentaires sur demande.

"Si l'on en fait usage dans un bureau, nous le vendons"
EVANS & KERT
Limitée
Agents pour les nécessaires de bureau tout d'acier — Allsteel OFFICE EQUIPMENT
L'assortiment le plus vaste et le plus complet de meubles d'acier de bureau pour institutions et maisons d'affaires, aussi pour les professionnels.

Tablettes en acier, tablettes pour bibliothèques, pupitres d'acier.
Coffres-forts à l'épreuve du Feu. (Avec l'étiquette des assureurs)
Cabinets Classeurs
Boites à papiers d'affaires
Chaises d'aluminium pour bureaux et institutions.
Nous avons aussi la série la plus complète de PAPETERIE DE BUREAUX à Ottawa.

Pour service immédiat appelez
M. JULES RAYMOND
Nous ferons une disposition des nécessaires de votre bureau à titre gratuit.
Evans & Kert Ltée
124, rue Queen OTTAWA Tél: Q. 8300
CATALOGUE FRANÇAIS SUR DEMANDE.

LES PRIX D'ÉTÉ SONT ENCORE EN VIGUEUR
Remplissez MAINTENANT votre compartiment avec du
COKE OTTAWA
et épargnez 50c la tonne en acceptant la livraison durant juillet

PEA	PEA ET NUT MELANGES	PEA ET STOVE MELANGES	NUT	NUT ET STOVE MELANGES	STOVE
$9.00	$10.15	$10.40	$11.25	$11.50	$11.75

Ajoutez 50c la tonne si acheté par versements.
Afin de profiter des prix susmentionnés, le coke doit être livré durant le mois de juillet.
56, RUE SPARKS, OTTAWA QUEEN 5000 — The OTTAWA GAS COMPANY — 85, RUE PRINCIPALE, HULL SHERWOOD 2236